QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14740 - 8 F --

VENDRÉDI 19 JUIN 1992

FONDATEUR : HUBÉRT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### Tchécoslovaquie: le début de la fin

EST-CE le fin ? Le refue, signifié mercredi 17 juin par M. Veclev Kleus, de diriger un gnuvernement fédérel en lovaquie et sa préférence pour le poste de premier ministre de la seule République tchèque semblent essez cleirs : l'embitieux chef de la droite tchèque n'est pas homme à se contenter d'une coquille vide, et son abandon elgne, à terme, l'errêt de mort de la fédération.

On peut encore imaginer qu'il a'agit là d'une manœuvre des Tchèques destinée à faire peur aux Slovaques, que l'on sait attachés à l'idée de « souveraineté » mais tièdes à l'égard d'une réelle partition de la Tchécoslovaquie, Le revirement coudein de M. Kleus, qui ee disait, il y e seulement deux semeines. « mentalement et psychologiquement non préparé à l'idée d'une partition», e en effet été précédé de quelques phrases explosives lâchées à la presse à la veille du troislème round des entretiens Klaus-Mecier per un proche de M. Klaus ayant requis, comme il se doit, l'anonymat.

«En ce qui noue concerne, « dit le négociateur tchèque, il s'egit maintenant de discuter d'un comité de liquidation. Nous ne demandons plus à M. Meciar de chenger d'avis et d'eccepter un Etat commun. Nous lui demandons de parvenir à un accord sur la manière de le dissoudre ». Le manœuvre pourrait alors viser à faire reculer le dirigeant nationaliste slovaque, pris au piège de ses ambiguïtés.

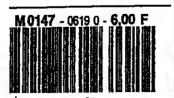
AAAIS il est également pos Visible que M. Klaus soit sincère. Plutôt que de laisser traîner des pourparlers stériles qui paralyseralent le pays pendent des mois, voire des ennées, mieux vaut en finir vite et se mettre d'accord sur une séparatinn propre et nette : le côté fonctionnel de cette attitude correspond assez eu tempérament du leader tchèque.

Pourtant, même si l'expression revient souvent, la partition d'un pays est un peu plus compliquée qu'une procédure de divorce : il faudra sans doute organiser un nn des - référendum, dont l'issue est loin d'être jouée d'avance; il faudra aussi passer l'écueil du hudget fédéral, qui doit être voté à l'eutomne - car sane hudget. comment fonctionneront Tchàques et Slovaques? Il faudra encore diviser le patrimoine... Autant de formelités qui, d'eprès les estimatione lee plus optimistes, devreient prendre au

QUOI qu'en pensent les nos-talgiques du vieil «ordre» européen, il ne cert à rien de e'eccrocher à tout prix à une union gul ne fonctionne plus. Exaspérés par la confusion et les contradictions des revendications slovaques, les Tchèques en arrivent meintenant à souhaiter le

Msis li n'est pas sûr qu'ils aient tout à y gagner; elle aurait sans doute pu être évitée s'ils avaient fait preuve d'un peu plus d'imagination au cours des vains pourpariers qui se sont déroulés avec les Slovaques de 1990 à 1992 sur les relations entre les deux Républiques.

> Lire page 3 l'article de CATHERINE MONROY



### Le traité de Maastricht et l'hypothèse d'un référendum

## Le conflit entre le chef de l'Etat et le Sénat menace de bloquer la révision constitutionnelle

emendement prévoyant qu'une loi organique « votée dans les mêmes termes par les deux Assemblées » fixera les conditions d'epplication du droit de vote et d'éligibilité des ressortissants européens aux élections municipales a provoqué une primer la disposition controversée, rencrise entre le Sénat et le chef de l'Etat. dant einsi nécessaire le retour du texte

L'adoption par les sénateurs d'un Celui-ci astime qu'en se donnant einsi l'équivalent d'un droit de veto la Haute Assemblée déséquilibre les institutions. L'Assemblée netionele, examinant en deuxième lecture, jeudi 18 juin, le projet de révision constitutionnelle, devait sup-

devant le Sénat. Celui-ci ne semblait pas disposé à céder à la demande du gouvernement. L'hypothèse d'un blocage de la procédure de révision e relancé l'idée d'un référendum sur ce sujet. Certains suggèrent qu'il pourrait être couplé avec le référendum sur la ratification et organisé dans les plus brefs délais.



## Le système

Les suites de l'affaire du sang

## de santé publique sera réformé

M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, devait annoncer, jeudi 18 juin, la mise en chantier d'une veste réforme du système français de santé publique, dans un souci d'efficacité et de cohérence.

En démissionnant avec éclat du Haut Comité de la santé publique (le Monde du 17 juin), le professeur Claude Got eurait-il été entendu? Rien n'est mnins sûr. On e en effet pris l'habitude en France, s'agissant de la santé publique, d'annunces spectaculaires suivies, le plupert du temps, d'eucune traduction prati-que. Il feudra attendre le mois d'octobre pour savoir si le gouvernement de M. Pierre Bérégovoy e effectivement l'intention de se donner les moyens d'une veritable politique de santé publique.

Le diagnustie formulé par M. Kouchner rejoint en grande partie celui du professeur Got. La santé publique, dit-il, est « un enjeu d'Etat ».

JEAN-YVES NAU at FRANCK NOUCHI Lire la suite page 9

#### Une logique d'affrontement ment de la commission des lois

par Alain Rollat

La tournure polémique prise par les échanges entre le pouvoir exécutif et la majorité sénatoriale propos de le révision de la Constitution préalable à la ratificatioo du traité de Maastricht, et surtout de l'octroi du droit de vote et d'éligibilité aux ressortissants de la Communauté résidant en France, feit désormais craiodre le pire sur l'issue du débet. Le pire, e'est-à-dire l'enlisement de la question européenne dans les effrontements de politique intérieure.

Tout a bascule eo quelques heures après l'adoptioo, au palais du Luxembourg, mardi vers vingt-trois heures, de l'amendedu Sénat faisant de ce droit de vote une faculté, con une obligation, et renvoyant les modalités à une loi organique « votée dans les mêmes termes par les deux assemblées ». Sur le moment, ce vote est apparu de boo augure. Dans un souci de compromis, le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, et le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, evaient accepté, eprès avoir consulté M. Mitterrand, que le majorité sénatoriale transforme en simple possibilité l'éventualité dn vote des étrangers européens, pourtant inscrite comme un droit dans le traité de Maastricht.

Lire la suite page 8 et nos autres informations, page 7

Le Congrès américain a fait une ovation à M. Eltsine qui l'a convaincu de ses bonnes intentions

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

M. Eltsine e eu ce qu'il voulait. Sa visite à Washington, qui s'en-nonçait plutôt pâle, e été merquée per un coup d'éclet, un accord de désarmement nucléaire d'ampleur sans précédent. Le Congrès des Etats-Unis – en l'invitant à pronnncer une edresse solennelle - l'e consacré, sous les ovations, comme l'un des héros de la vietoire sur le communisme, eprès Lech Welesa et Vaelav Hevel. Même eu temps de sa plus grande gloire, Mikhail Gorbatchev n'evait pu prétendre à cet honneur. Et dans les travées, représentants et sénateurs constitué de néophytes, n'e pas scaodaient familièrement « Bo-ris, Bo-ris... / », manière de montrer qu'il comptait désormais eu nom-

Bien sûr, il o'y a pas eu de bain de foule, et même pas de foule du tout, dans cette ville qui s'était pâmée naguère devent «Gorby». Les chaînes de télévision not traité le visite comme un suiet parmi d'entres sans même trop s'eppesantir sur un accord nucléaire, impressionnant par son étendue mais qui vient après beaucoup d'autres. La peur suscitée par l'URSS n'est plus là pour aiguiser l'intérêt, et l'entourage de Boris Eltsine, largement

cet art de «travailler les médias» dont usait et abusait l'équipe de M. Gorbatchev.

M. Eltsine ne joue pas ce jeu-là. Lui-même, y compris evant la cérémnnie de signature, e fait quelques allusions aigres à ceux qui «sous de belles paroles et de bonnes manières» dissimulaient de mauvais procédés. A Washington comme ailleurs, il est nature, rugueux, à la finis très à l'aise et un peu gauche, il parle d'une voix forte, sinon mena-

JAN KRAUZE Lire la suite et l'article d'ALAIN FRACHON, page 4

### MM. Kevin et lan Maxwell arrêtés

Les fils de l'ancien magnet de la presse britannique devront. répondre aux questions de l'Office des fraudes graves.

#### La visite en France de M. Kravtchouk Le président ukrainien e signé à Paris un « traité d'entente

et de coopération » qui consacre l'ancrage européen de son

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

Un point de vue de M. Louis Viannet Le secrétaire général de le CGT livre eee réflexione sur l'évolution du mouvement syndical français.

#### Cent quatre-vingts artistes à la Documenta La grande kermesse de l'ert contemporain à Kassel, en

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 22

### MASTERS EUROPÉENS DE COMMERCE

Management Commercial et Marketing

 Droit Européen Appliqué Audit Financier et Comptable Admission : Diplôme universitaire 2 cycle, d'École de Commerce, d'École d'Ingénieur ou reconnu équivalent.



### MASTER EUROPÉEN DES AFFAIRES NEWCASTLE - PARIS - HAMBOURG

Programme d'Échange entre l'EDC La Défense, la Newcostle Upon Tyne Polytechnic et la Hochschule für Wirtschaft und Politik

- Formation bilingue - Durée : 18 mais

• Concours ouvert aux titulaires d'un diplôme Renseignements et Inscriptions

47.73.63.41 70, Galerie des Damiers - La Défense 1 92400 Courbevoie Métro : La Défense Esplanado

établissement d'enseignement supérieur privé

### Des scientifiques se mobilisent contre « l'écologisme irrationnel » par Roger Cans

Le feu couvait sous la cendre depuis 1989. L'année avait com-mencé par une couverture de l'hebdnmadaire américain Time déclaraot le planète Terre «homme de l'année». Allons bon, se dit alors la communauté scientifique, voilà que les théories fumeuses du physicien britanni-que James Lovelock -- la Terre est un être vivant, que l'on appelle Gaïa – gagnent la grande presse! Même le philosophe Michel Serres est tombé dans le panneau: dans son Contrat naturel, le tremblement de terre de Cali-fornie lui apparaît comme un sursaut de la Tsrre-Mère. On en revient à le Déméter des

En France, ce sont les résultats électoraux qui jettent l'alarme. En 1992 comme en 1989, l'écologie politique fait une percée spectaculaire. Emoi du monde politique, hien sür, mais aussi des milieux scientifiques, qui vivent mal la montée d'une idéologie qui leur

Savantes colères

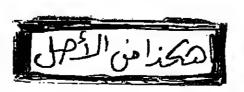
échappe, tout en ayant des préten-tions et même des militants scien-tifiques. Les écologistes se gargari-sent de pluies acides, de PCB, d'effet de serre, de conche d'ozone, toutes notions qui font appel à la ssance - ou à l'igno scientifique. Lire la suite page 10

### LE MONDE DES LIVRES

Un entretien avec Henri Thomas

Un poète et romancier dont chaque livre est un mystère ■ Une sélection de cent livres pour l'été ■ Ce que les Français ont lu cette année ■ Albert Londres, journaliste vertical ■ Henrik Stangerup et Jacob le Danois; Lindgren ou l'illusion du néel ■ La feuilleton de Michel Braudeeu: Harold Brodkey ■ «Histoires littéraires» par François Bott: Pompéi ■ La chronique de Nicole Zand: Toni Morrison Pages 23 à 34 Pages 23 à 34

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4.50 DA; Merce, 5 DH; Tunisie, 750 m.; Allemegne, 2.50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caneda, 2.25 S CAN; Antilies-Réunion, 3 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KHD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Intende, 1.20 L; Islandsburg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bes, 2.76 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suèce, 15 KRS; Suissen, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; U



Maastricht

## L'heure de vérité

par Maurice Duverger

N proposant de compléter les accords de Maastrieht par nn « protocole » destiné à leur railier le Danemark, le premier ministre de Grande-Bretagne reste fidéle à la pulitique constante de son pays : transformer le Marché commun en une vaste znne de libre échange. Copenhague vient d'apporter à Londres un appui considérable dans cette entreprise de destruction de la Communauté. Les juristes de Bruxelles vont-ils faire de même en soutenant la thèse des disciples parisiens du général de Gaulle affirmant que le respect de droit interdit d'appliquer le traité du 7 février 1992 à unze nu dix, en rejetant les Etats qui ne l'auront pas ratifié? A pre-mière vue, l'article 236 du traité du 25 mars 1957 semble corroborer cette thèse : mais une analyse plus attentive et plus approfundic dissipe les illusions d'un coup d'œil

L'article.

L'article 236 de l'acte fondateur de la CEE concerne la procédure « des projets tendant à la révisinn du présent traité», aux termes de son alinéa premier. Son deuxième alinéa précise qu'il s'agit des « modificotinns à opporter ou présent traité». Son alinéa trois règlemente la mise en vigueur des « amendements » ainsi élaborés. Les trois formules concernent évidemment l'adaptation de la CEE à demment l'adaptation de la CEE l'évalation de ses pouvairs et à l'accroissement de ses membres, mais non sa transformation en institution nouvelle. Les traités de 1965 sur l'unification du Conseil et de la Commission, de 1970 sur les dispositions budgétaires, de 1975 sur la banque européenne d'inves-tissement et les dispositions finan-cières de 1984 sur le Groenland correspondent à cette situation.

#### Une institution nouvelle

L'Acte unique européen de 1986 a franchi une première étape vers une structure nouvelle, en décidant que l'Uninn européenne « entreprise à partir des traités instituant les Communautés européennes » sera miso « en æuvre sur la base, d'une part, des Cammunautés eurovéennes lonctionnant selon leurs règles propres et, d'autre part, de la coopération européenne entre les Etats signamires en manière de politique étrangère». Il affirme en même temps la volonté des signa-taires de « transfirmer l'ensemble des relations entre leurs Etats en une Union européenne». Le terme "transformer", qui figure aiusi en tête de l'Acte unique, est essentiel

Avec le traité sur l'Union euro-Avec le tratte sur l'Onton euro-péenne signé à Maastricht le 7 février 1992, il ne s'agit plus d'une « révision », de « modifica-tions », d'« amendements », régle-mentés par l'article 236 du traité de Rome, mais de la transformation annoncée six ans auparavant. Il s'agit d'a une nouvelle étape dans le processus créant une union sans cesse plus étroite entre les peuples de l'Europe, dans laquelle les déci-sions sont prises le plus près possible des cituyens » (article A). Certes, l'Union « est fondée sur les Communoutes européennes » (ib.). Mais celles-ci sont traitées de façon très différente.

La Communauté charbon-acier et la Communauté de l'énergie ato-mique sont simplement révisées

par les titres III et IV (articles H et l), comme le faisaient les traités antérieurs. Elles subsistent donc en tant qu'institutions. Au contraire, la Communauté économique européenne est explicitement transfur-mée en institutinn nuvelle, comme le décide elairement l'arti-cle G (titre II) : «Le traite instituant la Communauté écommique curopéenne est madifié conformé-ment aux dispositions du présent article afin d'instituer une Commuaricte que a instituer une Communauté européenne». Le num de «Communauté européenne» est substitué partout à celui de «Communauté économique européenne». Il ne s'agit pas d'une simple modification d'enseigne, mais d'une nouvelle identité. L'emploi du name de la constitute de la même terme (rinstitution) na lassituer») pour la Communanté établie par le traité de Rome et pour celle établie par le traité de Maastricht précise elairement la volonté de substituer la seconde à la première.

#### Respecter les choix

Deux ennséquences fundamen-Deux ennséquences findamen-tales découlent de cette substitu-tion à la CEE d'une communauté nouvelle, dénnamée simplement « Communauté européenne ». En premier lieu, les Etats ayant ratifié le traité de Maastriebt ne feront plus partie de la CEE, laquelle ne subsistera juridiquement qu'entre les Etats ayant refusé ladite ratifi-cation. En second lieu, on ne peut pas suspendre l'application du traité de Maastricht à l'obligation d'une ratification « par tous les d'une ratification « par tous les Etats membres» imposée par l'ali-néa 3 de l'article 236 du traité de Rame. L'article R du traité de Maastricht ne reprend pas une dis-position analogue, qui devrait être formulée expressement pour écar-ter le principe général des traités multilatéraux. Ils s'appliquent entre multilatéraux. Ils s'appliquent entre les Etats qui les ont ratifiés, les signataires qui refusent une telle ratification ne pouvant détruire un accord collectif pour les signataires qui ont mené jusqu'au bout la ratification. Ainsi, le traité de Versailles, qui a terminé la guerre 1914-1918, s'est appliqué aux autres signataires maigré le refus de ratification par les Etats-Unis.

La formule de l'article R préci-sant quo « le présent traité entrera en rigueur le 1« janvier 1993, à condition que tous les éléments de raification aient été déposés, ou, à défaut, le premier jour du mois suivant le dépôt de ratification de l'Etat signataire qui procèdera le dernier à cette furmalité » exclut implicitement le blocage par un Etat signataire qui refuserait la ratification. Un tel refus implique logiquement, en effet :

a) que la procédure de ratifica-tion a été régulière;

b) mais que son issue a supprimé la possibilité de disposer d'un instrument de ratification.

L'article R sera danc respecté quand tous les Etats nu la procédure de ratification est terminée par une approbation auront accompar une approbation auront accompli la formalité du dépôt des instruments correspondants. Le référendum danois de 2 juin 1992 ne peut danc empécher les autres signataires de mettre en vigneur le traité le 1° janvier 1993 ou un peu plus tard, suivant la date de dépôt du dernier instrument de ratifica-

Cette analyse littérale des textes ne doit pas faire oublier que leur interprétation duit être éclairée anssi par les principes qui les fon-dent. « La lettre tue et l'esprit vivi-fie », dit l'Ecriture. En l'occurrence, elle ne tue pas, comme on vient de le montrer. Mais aucun texte juridique n'est univoque, et l'interpré-tation ci-dessus peut être contestée. Même littéralement, elle paraît plus valable que celle tirée d'une lecture superficielle de l'article 236, isolé de tout contexte. Confrontée à l'abjectif fondamental de la construction curnpéenne, elle devient indiscutable. Les minn-tieuses et complexes dispositions du traité de Rume tendent avant tout à développer la démocratie dans les Etats qu'il a unis, la for-matinn d'un marché commun matinn d'in marcoe commun constituant un moyen jugé essentiel pour atteindre ce bnt. L'article F du traité de Maastricht proclame expressément que l'Uninn ne réu-nit que les Etats « dont les systèmes de gouvernement sont fondés sur les principes democratiques ». Comment pourrait-un prétendre que ceux-ci seraient respectés si un ou deux Etats pouvaient en enchaîner dix ou onze? En démocratie, e'est le majorité qui commande et non la minorité. Le refus du Danemark doit être respecté. Mais la ratifica-tion des autres signataires du traité doit l'être aussi

#### La faveur falte à la Grande-Bretagne

doit l'être aussi

Un précédent essentiel ne dnit pas être oublié à cet égard. La plus importante des modifications du traité de Rome, au point de vue de l'évilition démocratique des insti-tutions de la CEE, a été faite en violation de l'article 236 parce que l'application des principes fonda-mentaux de la Communauté ne mentaux de la Communauté ne devait pas être paralysée par des formalités de procédure. L'élection du Parlement européeu au suffrage universel direct a été établié par une simple décision du Conseil du 20 septembre 1976, laquelle ne se réfère pas à l'article 236 du traité de Rome, qu'elle vinle évidemment construires en édictare dans ment, notamment en édictant dans son article 14 que « l'article 138, paragraphes 1 et 2, du traité insti-tuant la CEE » deviendrait « caduc à la date de la réunion du premier Parlement européen élu en applica-tion des dispositions du présent acte». Certes, le Conseil a «recom-mandé l'adoption» de celui-ci par les Etats-membres, en demandant qu'ils « notifient sans délai » cette adoption au Conseil. Mais il n'y a en aucune ratification proprement dite, aucune conférence intergouvernementale, aucune signature d'un traité par les Etats. Et l'un restait étroitement dans le cadre de

Le Canseil d'Osla du 4 juin 1992 a cree une situation juridique bien plus solide quant à la lettre des textes et aux principes qui les fondent en déclarant que les procédures de ratification doivent être poursoivies et les délais respectés. En indiquant ainsi que le traité de Maastricht serait appliqué à noze nu à moins, si certains États-membres ne le ratificaient point, il a confirmé d'ailleurs les intentions de ses signataires. On nublie trop que la Grande-Bretagne s'est résignée à signer, au prix du fameux «Opting out», parce qu'elle avait pris conscience de la volonté de ses partenaires de continuer la ronte sans elle, s'ils y étaient réduits. Cette faveur déplarable va d'ail-leurs compliquer terriblement les choses: les députés britanniques ne pouvant participer aux débats du Parlement européen, les commissaires britanniques aux délibérations de la Commission, les minis-tres britanniques aux réunions du Conseil quand on traitera des ques-tions sociales, par exemple. Multi-plier de telles absurdités paralyserait complètement les institutions communantaires.

#### Wagon de tête et wagon de queue

Le Canseil européen de Lis-bonne duit préciser clairement le bonne duit préciser clairement le sort des pays ayant refusé la ratification. Ils se seront exclus euxmêmes de la «Communanté européenne» instituée par le traité de Maastricht, dunt les membres ne seront plus liés par l'article 236 du traité de Rome. Techniquement et politiquement, il ne peut être questinn d'envisager pour eux un régime spécial. Mais une solution aimple s'nître aux Etats qui révet simple s'nerre aux Etats qui révent ainsi de liens plus souples avec la nuvelle Communauté : le ratta-chement à l'espace éconnmique européen qui vient d'être constitué avec l'AELE. Le Danemark suivrait ainsi un parcours analogue à celui de la Norvège. Cependant, l'un de ses députés a suggéré une solution très intéressante au Parlement européen, dans les débats de sa commission institutionnelle : accorder aux électeurs dannis le droit de décider éventuellement une ratification provisoire pour deux ans, au terme desquels lls scraient appelés à décider la ratifi-cation définitive ou le retrait dans le cadre de l'EEE.

La Communauté européenne aurait sans doute intérêt à générali-ser des stages de ce genre ca les utilisant aussi à son-profit. Tous les candidats à l'adbésion pour-raient y être astreints. A leur expi-ration, le nouveau membre un la CEE pouveau mentre fin à l'expé-CEE pourrait mettre fin à l'expérience. Une chose est silre en tout cas : la prochaine réfirme des textes constituants devra confirmer l'abandon du liberum veto de l'article 236. Admissible à six dans la difficile entreprise du démarrage de la construction européenne, on vient déjà d'en mesurer l'absurdité à dauze. Que serait-ce à dix-neuf ou à vingt-cinq?

Aux Etats-Unis, les réformes constitutionnelles sont appliquées par trus des que les trois quarts des Etals les nat ratifiées. La Communauté n'a pas de Constitution, elle reste encore très loin du degré de sédéralisme permettant une telle disposition, et la formidable inégalité de ses membres n'en permettrait pas l'adoption. Finalement, le « nun » des Dannis a clarifié la situation. Il a sonné l'heure de vérité pour la Communauté, dont les prochaines réformes serons appliquées par ceux qui les auront ratifiées : les autres prenant place dans le wagon de queue de l'EEE dont certains Etats iront dans le wagnn de tête, chacun étant libre de son ebnix en en assumant les consequences.

Environnement

### Le devoir de l'humanité

par Jacques Chirac

A Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement vient de s'achever à Rin. C'est l'heure des premiers bilans.

Les enjeux étaient, au sens éty-mnlogique du terme, essentiels. Les négociations devaient porter sur l'avenir de la planète et des bommes qui la peuplent ; au cœur du débat figurait la question de la empatibilité des exigences du développement avec les grands équilibres écologiques.

Ce Sommet de la Terre aurait pu être l'occasion d'une fantasti-que prise de conscience, les pays do Sud comprenant enfin que l'écologie n'est pas un luxe réservé aux seuls pays industrialisés; ceux do Nord admettant qu'il n'y aura pas de véritable action internationale en faveur de l'environnement sans une relance préalable de la politique d'aide au développe-ment. La communauté d'intérêts est ai évidente entre les uns et les

Pourtant, comme on pouvait le craindre, ce sommet s'est souvent résumé en une polémique entre le Sud et le Nard, occultant les véritables priorités de cette fin de siè-cie : l'explosinn démographique des pays en développement, a vec son corollaire, l'extension de la panyreté et de la malnotrition ; les atteintés industrielles à l'environnement dans les pays riches, qui sont antant d'hypothèques sur

Rien d'étunnant dès lurs à ce que les engagements souscrits à Rio per la communauté internatio-nale soient, il faut bien l'admettre, nettement insuffisants au regard des ambitions initiales. La conven-tion sur les changements climati-ques, destinée à limiter les émis-sinns de gaz à effet de serre, n'est qu'un accord-cadre, sans objectif précis ni échéancier contraignant.

La conventinn sur la bio-diversité, conçue pour protéger la variété des espèces animales et végétales, ne comporte aucune dis-position concrète et n'a pas été signée par les Etats-Unis. La déclaration en faveur des forêts n'est qu'une somme de promesses, sans la moindre portée juridique. Fait symbolique, le compromis final sur le financement laisse libres les pays ricbes d'atteindre nu non l'objectif de 0,7 % de leur PNB affect à l'aide au développe ment. Tnute ambitinn a disparu en la matière.

#### Evaluer les risques avec précision

Je ne sous-estime pas le caractère symbolique et positif de Rin, mais e'est, à l'évidence, le plus petit commun dénuminateur qui s'est finalement imposé. Personnellement, je n'en suis pes surpris, l'expérience m'ayant enseigné que les cunférences de cette nature, parce qu'elles dnivent rénnir le plus large consensus, ne condni-sent qu'exceptinnnellement à des décisions apérationnelles.

L'échec relatif du Sommet de la Terre ne saurait, ponr autant, conduire à la résignation. Il duit etre l'occasion d'un sursant, tant il est urgent de dépasser le stade des pétitions de principe et des décla-ratinas générales pour mettre en avant des nbjectifs clairs et réa-

Première princité à mes yeux : la création d'un système d'obser-vation des risques écologiques à l'échelle planétaire.

L'enjeu est capital : il s'agit d'évaluer avec précision les risques d'atteinte à l'environnement, les facteurs qui les influencent et les enchaînements qui les entretiennent. C'est dans cet esprit que j'avais engagé en 1987 une coopération entre le SNES et la NASA an favour de satellite Tonex-Postien faveur du satellite Topex-Posti-don d'observation des océans. Ce type d'initiative doit être encou-ragé, en liaison étroite avec la communauté scientifique interna-tionale, insullisamment associée aujnurd'hui au combat pour l'environnement. Ses connaissances sur l'atmosphère, les climats, les forêts, les pluies acides, l'effet de serre, la valorisation et le retraitement des déchets, les énergies renouvelables sant si précieuses pour notre avenir commun, qu'il y aurait une incroyable irresponsabi-lité collective à ne pas les exploi-

Deuxième exigence: la maîtrise de la croissance démographique dans les pays du Sud.

Six milliards d'hommes aujourd'hui, plus de dix milliards en 2050, avec une proportion de panvres et de déshérités en forte pro-gressinn. Ce ne sont pas là des extrapolations aléatoires, mais des perspectives certaines. L'exode rural qui a hypertrophié

nos villes et nos bantieues depuis 1950 est désormais un phénomène planétaire. Les campagnes se déscritient, aussi bien en Améri-que du Sud, en Afrique équatoriale nu dans le sous-continent indien; partout, la population des villes du tiers-monde croît exponentiellement et vient, pour une part, chercher en Europe, au Etats-Unis ou au Canada, subsistance et

Ces gigantesques mouvements de population n'en sont qu'à leur début, tant sont grandes les inéga-lités de richesse anr la planète. C'est le grand défi des vingt nu trente ans à venir. Nous devons en être conscients, en analyser les causes et chercher à en infléchir la

Comment? En agissant dans le respect des libertés individuelles, des croyances et des cultures. Par l'information, l'éducation, les aides médicales et techniques que l'on doit apporter aux gouverné-ments intéressés. En aidant plus particulièrement les pays en voie de développement qui font un effort pour maîtriser leur démographie. En matière de démographie comme d'environnement, il ne saurait y avoir de fatalité.

#### Les effets pervers de l'eécotaxe

Troisième impératif: placer l'économie de marché an service d'un meilleur équilibre entre déve-loppement et environnement.

L'éconnmie de marché et les valeurs de liberté et de propriétés qui la fondent ne sont nullement incompatibles avec le respect de l'environnement. Bien an contraire : chacquisait aujourd'bui à quel point le comminisme à généré de polintions, d'industries dangereuses et de risques, notamment nucléaires, pe ur la sécurité mondiale. L'économie libérale, parce qu'elle repose sur la respon-sabilité individuelle, est mieux à même de faire accepter les disciplines.

≧. <sub>25</sub> .

3.14

15. pt

Encore fant-il se métier des idées unp théoriques, dant le meilleur exemple est l'« écotaxe » que la Communauté européenne oue la Communante europeenne vnudrait imposer. Limitée à l'Eu-rope, elle aurait/des effets pervers, dans la mesure où les Etais-Unis, avec la Chine et le Brésil, sont les principaus responsables des émis-sions de ser Cette destractions sinns de gaz. Cette «écotaxe» peserait donc sur la compétitivité des entreprises, européennes, sans s'attaquer au problème là où il se pose avec le plus d'acuité.

De même, il faut en finir avec cette sni-disant traditinn ver-tueuse, notamment de la France, qui refuse tont lien entre aide et action pour l'environnement. Les investissements, les transferts de technologie, l'assistance technique dnivent être encouragés dans les pays qui intègrent les considéra-tions écologiques dans leurs politi-ques nationales.

De même, devrait-on, dans nos procédures d'aide à l'exportation, donner priorité à ce qui favarise conjointement le développement et l'environnement: tel est par exemple le cas des équipements amélinrant l'alimentation en can potable, le traitement et l'élimina-tion des déchets, nu encore la fnurniture d'énergies rennuvela-

En clair, il faut rompre avec une politique « de la fin de mnis», humiliante pour les pays aidés, coûteuse pour le contribuable français, bénéficiant trop souvent des entrenriess étrangères, pour a des entreprises étrangères, pour à des entreprises étrangères, pour promouvoir une politique de par-tenariat mituellement bénéfique. A l'aide accordée an développe-ment par les pays riches doit cor-respondre, an Sud nu à l'Est, une entrepartie pour l'environne. enntrepartie pour l'environne-

Qu'on me comprenne bien: ce qui est en cause, c'est le droit à l'existence de milliards d'hommes sur cette Terre. Chaque Etat est sur cette Terre. Chaque Etat est indépendant. Chaque penple est libre, et exige d'abord d'être respecté. L'ingérence n'est pas à l'ordre du jour, encore mains un impérialisme justifié par je ne sais quel ardre maral. Ce qui est à l'ardre du jour, et au cœur de natre avenir, e'est la solidarité, c'est-à-dire la valonté politique d'inventer ensin, une salidarité planétaire. Jusqu'à présent, elle a manqué.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-66-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tell.: (1) 40-65-25-25 Telécopieur: (1) 49-60-30-10 Télax: 281.311 F

## DUDÉE CHOICE

**ABONNEMENTS** , PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90

PATE SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS FRANCE Tark net CII 464 7 798 F 572 F 6 BIF I 123 F 150 P 1 621 F

ÉTRANGER : par voie strienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletia accompagné de votre règlement

provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler feur demande deux semaines avant four départ, en

Pays:

l Veuillez avoir l'obligance d'écrire tous les l zons propres en capitales d'Imprimerie.

Le Monde Edité par la SARL le Monde Durée de la sociésé em ans à compter du 10 décembre 1944

nex associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE nte sur les mieré at Index du Monde au (1) 40-85-29-33

da « Monde » 15 00 12, r. M.-Gunsbourg 94852 [VRY Cedex 1991]

Le Monde PUBLICITE

15-17, rae da Coloael-Plerre-Aria 75902 PARIS CEDRX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F 7825ex : 46-62-98-73. - Società filiate do la SARL le Monde et de Médica et Régies Enco

Le Monde TÉLÉMATIQUE sez 35-15 - Tapez LE ou 36-15 - Tapez *LM* 

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

DUREE CHOISIE
3 mols 🗔
6 mois
1==
Nom :
Prénom:
Adresse:
Code postal:
Localité:

27° 20' 144'

1. 199.10

k = 1/2

10 Sec. 3

 $d = 2 \cdot 1/2 \cdot 1$ 

. ,-

\*\*\*

11. TEL 5

4000

1.4 Eq. (

WALE ME TO S والمراجع المراجع المرا 

man all an ar species.

All a called a file as

Party September 111 1 ●A 学 表现的 字"

Market Street Contract Contract 201 Sec. 102 C: 2720 BB 124 8217 24570 STATE OF THE PARTY OF

Aprilantina a tank a ref. BY WEST LANGE WAS

Les effets pene

de l'acctate

. 6 4 %

. . . . . . . . . . . . .

e i i i i i i i i

سے ہے۔ ادعائ

1.25

1. 5

rangerati glave

127 / 15

Commence of the second of the

CONTRACT NO ASSESSMENT Ben today Wien it ... befilement TY - 11 i अनुस्ति कर्नु स्तितः । स्त्राम्यः वर्षः १५ स्टब्स् इत्यानिक स्त्राम् । स्त्राम्यः वर्षः १५ स्टब्स् الأفا فالتنطيران المجاورة Section of the second

to the time say the man Bedet gir ibnimmer man in married in their الأرادان ووفيها أنتوا ويبيدو haraya yangasta da asin da karanta A STATE OF STREET The state of the state of the state of

Supplementary of the state of and committee the Contraction a train maries marie de 1777 l. france summer bewere the series taken b District "E" " Minde Walter State 12. 2 . 122

Andrews IS The

pourrait être maintenn pendant une durée de deux ans...

Le début

d'une guerre d'usure?

Vaclav Klans lui repondit alors qu'il y avait e bien d'autres manières [d'y arriver] sans référendum», lais-sant entendre qu'il o était pas disposé

à laisser perdurer la situation pré-sente : «En Tchécoslovaquie, les

citoyens ne peuvent pas continuer o vivre dans cette incertitude; ce n'est dans l'intérêt de personne», répé-

législatives, la fermelé et le désir d'en finir affichés par M. Klaus mettent M. Meciar dans une posture déli-

cate: il était dans une position de force lorsqu'il voulait sortir de la

Fédération contre l'evis des Tchè-

TCHÉCOSLOVAQUIE: les négociations entre Tchèques et Slovaques

### Le refus de M. Klaus de diriger le gouvernement fédéral pourrait accélérer l'éclatement du pays

Les vainqueurs respectifs des élections du 5 juin an Républi ques tchèque et slovaque, M. Vaclav Klaus et M. Vladime Meciar, sont parvenus mercredi 17 juin à un accord sur la formation d'un gouvernement fédéral de transition. Refusant de diriger ce gouvernement qui e apparente à un « comité de liquidation» de la Fédération, M. Klaus a déclaré qu'il préférait être premier ministre de la République tchèque. Le président Havel, à qui il revient constitutionnellement de former le gouvernement, a réservé sa position. M. Klaus et M. Meciar devaient se revoir vendredi.

correspondance «Nous n'avons plus beaucoup d'espoir quant au fonctionnement et à
l'avenir du gouvernement (fédéral),
aussi le Parti civique démocratique
(ODS) a-t-il décidé de proposer ma
candidature au poste de premier
ministre de la République tchèque, »
La oouvelle, annoncée mercredi
17 juin par M. Vaclav Klaus, chef de
PODS, vainqueur des élections législatives du 5 juin en Bohême-Moravie, a fait l'effet d'une bombe.
Deuxième choc lossue M. Vladi-



17 juin par M. Vaciav Klaus, chef de PODS, vainqueur des élections législatives du 5 juin en Bohême-Moravie, a fait l'effet d'une bombe.

Deuxième choc locsque M. Vladimir Meciar, dirigeant du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), interrogé sur le nom du candidat au poste de premier ministre slovaque, répondit d'un air dégagé : « Mol. » La conférence de presse où, pour la première fois, les deux politiciens apparaissaient côte à communique la contre, aurait pu s'arrêter là. Car le fiit qu'ancun des deux protagonistes ne brigue la tête du gouvernement édéral ne laisse plus guère d'illusion quant: au maintien d'un Etat communi : il ne s'agit plus de discuter de la forme fédérale ou confédérale de la République tchécoslovaque, mais tre s'agit plus de discuter de la forme fédérale ou confédérale de la République tchécoslovaque, mais tre slovaque d'incre d'une bombe.

Vaclav Klaus et Vladimir Meciar sont parvenus à un accord sur une répartition paritaire des ministères fédéraux entre Tchèques et Slovaques et devraient, lors de leux prochaine renconfre, vendredi, communiquer la

l'issue, le gouvernement fedéral doit se mettre au travail le plus vite possi-ble», a souligné Vaciav Klaus, qui s'empressait d'ajonter : «Si nous nous étions mis d'accord sur un gou-vernement de liquidation, nous yous l'aurions fait savoir.» Il semble néan-moins acquis que la tâche essentielle de cet organe fédéral sera d'organiser la séparation entre les Républiques tchèque et slovaque. Vladimir Mecian a rappelé pour sa part que le gouver-nement fédéral fonctionnera jusqu'an référendum : «Il y a desce manières

## Le marasme politique règne à Varsovie

La Pologne vit des heures sur-réalistes pepuis, la chute du gouvernement Diszewski, la 3 juin, précipitée par la diffusion d'une liste de politiciens accusés d'avoir collaboré avec la sécurité d'Etat communiste, la classe politique sombre chaque jour un peu plus dans le chaos, à grend renfort de sordides règlements de comptes, de dénonciations et d'accusations réciproques de tentatives de

coup d'Etat. «La scène politique polonaise com-mence à ressembler à une farce, écrivait cette semaine le grand quotidien Zycle Warszawy. Si ça se passait sur des planches, ce serait drôle. Mais tout cela se déroule dans la réalité, et c'est terrifiant. » « Ils sont malades de cesi terrijuant. » «us sont manaes de haine», reachérit le député Jacek Kuron, autrefois grande figure de Solidarité. Son ancien collègue au gonvernement, Krzysztof Kozlowski, ini, e une expression beaucoup plus imagée pour décrire l'affaire de «ta liste»; « Une organde dans une fices imagée pour décrire l'anaire de nin listen : « Une grenade dans une fosse

C'est le ministre de l'intérieur de M. Olszewski qui, le premier, e jeté la pierre, en transmettant au Parle-ment une liste de 64 députés, minis-tres ou hauts-fonctionnaires prétendument fichés comme ageots par l'ancienne police politique, la SB. Parmi ces 64 noms figurait rich de moins que celui du président Walesa – com de code: «Bolek» – qui devait reconnaître plus tard avoir signé trois documents en vingt ans de lutte contre le régime commude lutte contre le régime commu-niste: «L'un certifialt que je n'avais pas d'armes, dans le second je m'en-gageals à ne pas semer le trouble social et dans le trolsième à ne pas réveler les détails de mon interroga-toire policier», a-t-il déclaré. Même l'un des plus grands critiques de M. Walesa, Adam Michnik, qualifiait cette opération de «coup bas» et

«d'accusation mesquine». Mais Lech Walesa ne pouvait lais-ser passer cet affront et, après avoir obtenu la destitution du gouverneobtenu la destration di guavente ment Olszewski, rappela au cours d'une tonitruacte cooféreace de presse que «même la femme de Walesa, avec tous ses atouts, n'avait jamais réussi à le faire chantern, et assura qu'il avait «d'autres as dans assura qu'il avait « d'autres as dans sa manche », capables d'en envoyer quelques-uns « à l'hôpital ». Apparemment très fantaisiste, la liste en question comportait aussi le nom du président de la Diète et chef du Partichrétien-national, M. Wieslaw Chrannowski, qui a tout démenti, ainsi que ceux de deux anciens ministres du ceux de deux anciens ministres du gooveroemaot Mazowiecki, MM. Boni et Osiatynski, qui ont décidé de porter plainte.

La riposte ne se fit guère attendre. Quelques jours plus tard, la présidence de la Régilhique pansmit au .
Parlement un autre document, où il était question d'un agent – nom de code : «Briquet» - occupant de hautes fonctions dans le gouvernement Olszewski. « Où est le briquet?a, titrait mystérieusement en début de semaine la presse polonaise, qui ne devait pas tarder à l'identifier en la personne de Zdzisław Najder, ex-chef de la section polonaise de Radio Free Europe, condamné à

mort par contumace par le régime du général Jaruzelski, et priocipal conseiller de M. Olszewski. « Je demande que ces accusations fassent l'objet d'une enquête en bonne et due forme, oous a déclaré mercredi par téléphone M. Najder. Tout ce que l'ai fait a été, en 1958, d'accepter de parler à la police des activités des milieux culturels avec l'intention de la désinformer. Malheureusement, j'étais naîl et cela n'a pas marché lanctems naîl et cela n'a pas marché longtemps

car la police avait d'autres sources.» Parallèlement, le ministre de l'intérieur du gouvernement déchu essayait vainement mardi de pénétrer dans le bâtiment de soo ministère,

dont les gardes hui ont barré l'accès...

espérément depuis deux semain

teurs et les libéraux-démocrates. partis les plus minoritaires d'accéder

retratement. Nr. Anna espece pro-fiter du sentiment d'incertitude qui règne à Bratislava. « Même les per-sontes qui ont voté pour le HZDS sont inquiètes», souligne un journa-liste slovaque. Les atraques lancées contre M. Havel ont choqué cortains, POLOGNE : sur fond de règlements de comptes contre M. Havel ont choque certains, mais la phipart s'inquietent du devemir économique du pays: les Slovaques trouvent Vaciav Klaus, père de 
la privatisation, rassurant, un sentiment encore reuforcé par le peu de 
crédit que l'opinion internationale 
accordée à Vladimir Meciar. Qu'ad-C'est dans ce contexte passableviendizit-il en effet si la Slovaqui

ment agité que le plus jeune premier ministre d'Europe, M. Waldemar Pawlak (trento-deux ans), essaie désformer un gouvernement. Chef du parti paysan (PSL), il doit reussir le tour de force, afin d'obtenir un soutien assez large ao Parlement, de faire cobabiter dans le même cabinet des partis aux positions aussi oppo-sées que l'Union démocratique de M. Mazowiccia et l'ultra-nationaliste KPN (Confédération pour une Pologne indépendante), ou encore les représentants des intérêts des agricul-

S'il o'y parvient pas, la tâche de former le gouvernement pourrait être confiée, spécule-t-on dans les milieux politiques à Varsovie, à l'ancien ministre du travail Jacek Kuron, ou ministre du travaii Jacek Klinin, ou encore à l'actuel ministre des affaires étrangères Krzysztof Skubiszewski. Pour l'heure, le marasme est tel que certains ne voient guère d'autre solution que des élections anticipées, à condition de les faire précéder d'une nouveile loi électorale empêchant les autre des parties d'actifer.

SYLVIE KAUFFMANN

### BOSNIE-HERZÉGOVINE

### Sarajevo et Zagreb ont conclu un accord de défense

Les combats ont repris avec une violence redoublée, merconstructives de résoudre le problème, a-t-il indiqué. Soit les Parlements nationaux tchèque et slovaque se met-tent d'accord, leurs décisions sont entérinées par l'Assemblée fédérale, et le référendum a lieu dans l'ensemble de la Fédération; soit le référendum est organisé seulement en Slovaquie.» Après avoir fait état de ceue alterna-tion di sinteté que le ceue alternacredi 17 juln, à Sarajevo. empêchant l'ONU de mettre en place un plan de ravitaillament pour lee civils pris au plège dana la capitale bosniaque essiégée par les Serbes. Pour tenter de résister à la pression de ces demiars, hostiles à l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, les autorités bosniagues ont conclu une alliance militaire avec la Croatie et ont lancé un appel à l'aide aux pays musul-

mans du monde entier. Les tirs d'artillerie ont repris avant l'aube à Sarajevo et des com-bats de rue ont éclaté dans des quar-Serbes ont promis de remettre à l'ONU pour permettre l'acheminel'ONU pour permettre l'achemine-ment de secours aux habitants de la capitale. Les tirs o'ont pas épargné le quartier géoéral de la Force de protection de l'ONU (FOR-PRONU), où le général canadien Lewis McKenzie, chef des oégocia-teurs de l'ONU à Sarajevo, venait de rencontrer des responsables des deux parties — bosniaque et serbe — pour leur demander de respecter le cessez-le-feu.

ques; aujourd'hui, Prague, en se montrant favorable à une accéléra-tico du processus de séparation, le met dans l'embarras : c'est sur la noton bien fione de souveraineté de Des combats ont également eu lien dans d'autres parties de Bosnie-Herzégovine, notamment à Mostar, chef-lien de l'Herzégovine (sud de la a Slovaquie qu'il a été élu, pas sur celle d'indépendance. Sinon, ses élec-teurs auraient donné leurs suffrages au Parti national slovaque dont les intentions étaient très claires. République), à très forte implanta-tion croate. La radio de Zagreb a ainsi annoncé que la ville était à présent aux mains des Croates de Bosnie-Herzégovine, qui ont brisé le En poussant M. Meciar dans ses retranchements, M. Klaus espère pro-

Face à la pression des Serbes, qui disposent d'une écrasante supériorné militaire, le président (musulman) bosniaque Alija Izetbegovic a conclu un traité de défense avec son homologue croate Franjo Tudjman. Cet accord autorise les forces de Zagreb à intervenir contre les irréguliers a intervenir contre les integmens serbes en Bosnie-Herzégovine. La défense de cette République (peu-plée à 44 % de Musulmans, 31 % de Serbes et 18 % de Croates) a, jus-

pouvait plus comptet que sur elle-mème et se trouvait du même coup mise au ban de l'Europe, demande-t-on ici ou là? Vladimir Meciar a besoin de temps pour convaincre ses concitoyens et le moode de sa boooe volonté démocratique, mais veur aussi éviter d'être le fossoyeur de la Tchécoslovaquie, créée co 1918. Car si la Slovaquie décidait de se séparci de la Bohême-Moravie, la République tchèque serait l'héritière juridique de l'actuelle Fédération: «Cela signifierul, note Peter Weiss, chef du Parti de la gauche démocratique (excommuniste, 14 % des suffrages en Slovaquie), que les deux mille accords internationaux signés par la Tchècoslovaquie seraient légués à Prague et que Bratislava repartirait de zèro.»

Les deux politiciens s'ensagent Vladimir Meciar a besoin de

Les deux politiciens s'engagent désormais dans une guerre d'usure. Si M. Meriar est en droit d'espérer que les Tehèques demanderont la partition evant lui, il court paradoxalement le risque que ce soit cette fois-ci les Slovaques qui demandent la création d'un nouvel Etat commun

avec les Tchèques. CATHERINE MONROY

ses composantes musulmane et ses composacies musulmane et croate (le Monde du 17 juin). Selon l'agence Tanjug de Belgrade, 35 000 à 40 000 soldats de Croatie combattent d'ores et déjà en Bosnie – ce que dément Zagreb – et ce traité vise surtour à prévenir d'éventuelles sanctions des Nations unies contre

#### Appel au soutien musulman international

La Bosnie compte eussi sur le soutien des pays musulmans. Lors d'une réunioo des ministres des affaires étrangères de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) à Istanbul, le chef de la diplomatie bosniaque, M. Haris Silajdzic, a jugé « essentielle » une intervention militaire dans son pays, rapporte notre correspondante en Turquie, Nicole Pope. Le gouvernement turc, à l'initiative doquel a lieu cette réunion, prône la formation d'une force d'intervention internationale capable de rétablir la paix. La Bosnie compte eussi sur le rétablir la paix.

Par ailleurs, les sanctions impo-sées par la communauté internatio-nale à la Serbie et au Mootenegro (alliés au sein d'une «nouvelle You-goslavie») commencent à faire effet. goslavie») commencent à faire effet. Ainsi, le gouvernement serbe a décidé une hansse do prix de l'électricité de 79,8 % et reievé de 105 % les tarifs des transports ferroviaires, selon l'agence Tanjug. Les hausses de prix, le rationnement de l'essence à 30 litres par mois et par voiture, les files d'airente dans les magasins et la mootée du chômage témoignent de l'impact des sanctions. Dans les campagnes, les voitures se font rares, « Certains secteurs de l'économie vont être complètement paralysés», a souligné M. Bozo Jovanovic, ministre yougoslave des relations économiques extérieures.

relations économiques extérieures. Le gouvernement de Belgrade o'en a pas moins assuré qu'il oc plierait pas devant ce qu'il estime erre un «chanlage», tandis que le président serbe Slobodan Milosevic a réaffirmé qu'il ne cèderait pas aux eppels à la démission lancés par

### L'information sur le conflit yougoslave

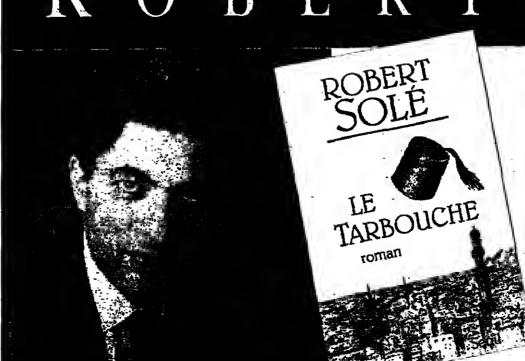
Le Monde e'associe à l'appel lancé à la Communauté européanne, à l'initiative de Reporters sans frontières et de la Croix, pour le respect de la libre circulation de l'information sur

le conflit yougoslave. Voici le texte de cet appel. «C'est la première fois qu'un conflit fait autant de victimee parmi les journalistes : au moins 28 morts et 8 disparus. Ces morts ne sont pas dos seulement aux risques des combats. Il y e une volonté délibérée de tuer ceux qui veulent informer, pour supprimer toute informa-

» Prenant à témoin l'opinion publique, nous nous edressons aux responsables des gouvernetionales. Nous leur demandons d'intervenir pour que les journalistee puissent exercer leur métier comme dans tout conflit. Il ne doit ismais v svoir d'embargo pour l'information. Nous ne défendons pas une profession. Nous rappelons qu'il est nécessaire que l'ensemble des nations sache ce que vivent les peuples de l'enclenne Yougosia-

Les opinions publiques de 'ax-Yougoslavie ont également la droit d'être informées et pas seulement, comme c'est la cas eujourd'hui, manipulées par les propegandes. C'est pourquoi nous demandons à la Communauté européenne de prendre toutes initiatives permettant aux populations des différentes Républiques d'evoir eccès à une information respectueuse des faits et des hommes.»





Une fresque à l'accent si vrai qu'on croit y entendre le délicieux français d'Egypte.

Amin Maalouf / Le Monde Un vrai monde, avec de vrais sentiments, de vraies

couleurs, de vrais mots. Paul Corentin / Télérama Des femmes et des hommes auxquels le lecteur s'attache vite et qui sont décrits avec tendresse et humour, racontés, menés de bout en bout avec une maîtrise rare, exceptionnelle.

Jacques Duquesne / Le Point

Tous les déracinés de la terre liront Le Tarbouche avec une émotion sans doute teintée de nostalgie.

Lisette Morin/Le Devoir

Editions du Seui

### Le socialiste Giuliano Amato va tenter de former un gouvernement

M. Giuliano Amato, numéro deux du Parti socialiste italien, a été convoqué, jeudi 18 juin à midi, à la présidence de la République, ca qui signifia de façon quasi-certaine qu'il sera la prochain chef du gouvernement. Si sa nomination au poste de présidant du conaail, convoité par M. Craxi qui a déclaré forfait M. Amato devra ensuite entamer das négociations pour la formation d'un gouvernement.

da notre correspondante

Le socialiste Giuliano Amato est n'vant tout considéré comme « l'bomme de Craxi », presque un disent ses adversaires. Et pourtant tntionnel turinois de cinquantequatre ans, à la spécialité rare qui consiste à écrire les lois pour les rendre plus compréhensibles, et le tout-puissant secrétaire socialiste, Bettino Craxi, le courant a été len

Entré au parti en 1958 sans renoncer pour autant à ses travaux universitaires qui lui feroot, entre autres, écrire une étude sur la fin du welfare State américain et un livre Economie, politique et insti-tutions en Italie, considéré comme une analyse particulièrement lucide du mai de la «partitocratie» dont souffre le pays, Giuliano Amato sera le rédacteur, en 1979, d'un manifeste d'intellectuels, resté célèbre pour nvoir dénoncé le « césa-risme » de M. Craxi à l'iotérieur d'uo parti trop faible.

Trois ans plus tôt, il est vrai, le professeur Amato, lors du comité ceotral qui avait choisi Bellino Craxi pour présider aux destioées du parti après la débacle électorale socialiste enregistree par Francesco De Martino, oe s'était pas privé de commentaires acides : « L'ovenir du parti, avait-il dit après l'éleclion, n'est pas totalement noir, mois il ourait pu commencer beau-

Les dissensions s'apaiseroot au début des anoées 80, « Dieu merci, ici bas il est possible de changer d'idée », dira le professeur, entré désormais dans l'orbite gouvernementale. Tandis que son aocieo ennemi, seduit par cet esprit fin et synthétique (00 l'appelle aussi « Dottore Sottile »), préférait pardonoer pour mieux se l'attacher.

Elo en 1983 dans la circonscrip-tion de Turin-Vercelli-Novara, Giuliaco Amato se retrouve Irès vite dans le premier gouvernement Craxi comme sous-secrétnire à la

presidence du conseil et secretaire du conseil des mioistres, avant de devenir par la suite ministre du Trésor, vice-président du conseil et enfin chef du groupe socialiste sous le gouveroement Goria. Peu aimé dans un parti agité périodiquement par des guerres de succession jusqu'ici aussi intempestives que prépaturées Giuliane Amato, cet expanyes Giuliane Amato, cet exmaturées, Giuliano Amato, cet ex-étranger à la politique monté si vite en grade qu'on le snrnomme anssi le «Richelieu» de Bettino Craxi, s'en sort per une boutade: «Eve o mangé lo pomme, et e'est depuis qu'existe la jalousie...» Sauver un PSI discrédité D'un aspect plutôt effacé,

que, décidant vite, avec un prag-matisme qui lui a fait éviter quelques crises de gouvernement à l'époque, même s'il a eu assez peu de succès dans ses contacts avec les grands industiels - Fiat notamment - dans la guerre qui, au priotemps 1985, les opposa plus d'une fois à Bettino Craxi, Giuliano Amato s'est acquis une réputation de tech-nicien et d'exécuteur des missions difficiles. Y compris auprès de cartains autres partis, dont les républi-cains ou encore l'aile gauche de la Démocratie chréticone avec laquelle il a toujours maintenn le contact. Présidentialiste convaincu et avocat des réformes électorales, M. Amato s'est également attiré quelques querelles avec les féministes en proposant de revoir les lois sur l'avortement au nom d'une certaine « éthique de lo responsabi-

L'autre facette du personnage est cautre tacette du personnage est en effet un goût marqué – et pres-que contradictoire – pour une cer-taine riguenr intellectuelle et morale, qui fait paradoxalement de cette éminence grise, un véritable «Savonarole» du PSI, qu'il estime gaogreoé par la multiplication de «petits Craxi» qui singent le chef sans eo avoir les qualités et abu-sent de leur pouvoir. sent de leur pouvoir.

Envoyé à Turin il y a quelques envoye à l'unn il y a quelques anoces pour épurer un parti local qui avait maille à partir avec la justice, Giuliano Amato s'est égale-ment retrouvé bombardé il y a quelques mois à Milan pour lenter de sauver ce qui reste d'un PSI totalement discrédité par le scandale des pots-de-vin qui vient sans doute de coûter la présidence du conseil à Bettino Craxi, favorisant du même coup sa propre désigna-tion. Et la tâche sera des plus harcaxiste», qui devra tenter de per-suader les partis en rébellion qu'il peut aussi être l'bomme de l'ouver-ture. dues pour cet ancien « garde-fon

MARIE-CLAUDE DECAMPS

### EN BREF

D ALLEMAGNE : Indemnisation des victimes de la RDA comunniste. - Les députés allemands ont adopté, mercredi 17 juin, une loi de réhabilitation des quelque cent mille victimes de l'ancien régime communiste est-allemand, qui prèvoit le versement de 300 DM d'indemnité par jour de détention (1 DM = 3,30 F). Jugeant le montant du fonds d'indemnisation (1,5 milliard de DM) dérisoire, le Parti social-démocrate a qualifié le texte de scandaleux. Le ministre de la justice allemand a expliqué qu'en raison des actuelles difficultés budgétaires, le gouvernement ne pouvait faire davantage. - (AFP.)

O AUTRICHE : soixaate mille manifestants contre la xésophobie. - Une manifestation contre la xépophobie et l'extrême droite en-Autriche, à laquelle participait le Prix Nobel de la paix 1986 Elie Wiesel, a rassemblé, mereredi 17 juin à Vienne, soixante mille personnes, selon les organisateurs. Ces derniers voulaient donner l'occasion à « une autre Autriche d'èle ver la voix » et ont de nouveau dénoncé le parti autrlehien de droite (FPOE) dont le leader avait correcte de l'emploi e du régime nazi. - (AFP).

> Le Monde **HEURES LOCALES**

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements

et régions

D KAZAKHSTAN : les opposants manifestent - Cinq mille kazakhs de l'opposition anti-communiste et nntionaliste étaient massés mercredi 17 juin devent le parlement à Alma Ata, réclamant la démission du gouvernement. Le président Nazarbaev a parlé de « rupture grave » dans uo pays qui n'a pas de telles manifestations depuis 1986 et où 40 % de la population est russe. Il a demandé au parlement réuni à huis-clos l'interdiction de certains partis. -

D Accord avec Oman pour la construction d'un oléoduc - Le suitanat d'Oman a conclu mercredi 17 juin à Mascate un accord avec le Kazakhstan sur la création d'un consortinm qui construirait un oléoduc pour l'exportation du pétrole kazakh. Il coûterait, selon son tracé qui reste à définir, de 700 millions à 1,6 milliard de dollars. - (Reuter).

D POLOGNE : la visite en France da ministre de la défense. - Après ses collègues tehécoslovaque en avril et hongrois en mai, le ministre polonais de la défense, M. Janusz Onyszkiewicz, était cette semaine l'hôte de M. Pierre Joxe en France, où il a signé un accord de coopération militaire. Dans un climat politique très incertain à Varsovie, M. Onyszkiewicz vient de retrouver un poste - officielle-ment avec le titre de vice-ministre - qu'il avait occupé dans le gou-vernement de M. Mazowiecki, et où il avait déià entamé une bonne coopération avec les pays occidentaux. Des militaires polonais sont désormais formés en France, entre autres pays. La Pologne aura besoin, dans les années qui viennent, de renouveler une bonne partie de son équipement militaire, essentiellement de concention soviétique, ce qui pourrait bien sûr intéresser l'industrie française, mais elle doit faire face à de draco-

nicanes contraintes budgétaires.

première historique s... MM. Georga Bush et Boria Eltaine n'ont pas ménagé les grands mots pour conclure, mer-credi 17 juin à Washington, quarante-huit haures d'entratiena qui ont constitué un événement effectivement sans précadent : le premier aommet entre un président des Etats-Unis et un président élu de Russia. La rhétoriqua n'était pas

tout à fait injustifiée. WASHINGTON

de notre correspondant Qu'ils nient, à cette occasion, igné un spectaeulaire accord de principe sur le désarmement devant réduire des deux tiers le potentiel nucléaire de leurs deux pays - n'aurait, certes, pas suffi à distinguer cette rencontre de celles d' «avant» l'éclatemeot de l'URSS : après tout, le désarmement figure depuis la fin des nanées 60 au menu des relations entre Moscou et Washington. Cette fois, MM. Bush et Eltsine ont voulu aller plus loin, codifier ce que devront être leurs futures relations, formaliser dans un document solennel quelques grands principes de la « nouvelle ère». Ils l'ont fait en signant à la Maison Blanche, en grande pompe, une « charte du par-tenariot et de l'omitié américanorusses», à laquelle les Russes tenaient tout particulièrement.

On dira qu'il s'agit d'un catalogue de bonnes intentions où les deux parties s'engagent, notamment, à « observer strictement les principes et les protiques de lo democratie y mais qui ne constitue pas un document bien contraignaot. C'est, oéanmoins, uo texte qui a le mérite de décrire l'aprèsguerre froide eo des termes fort peu aogéliques. «La fin de lo peu aogenques. «La jin ae to querre frolde ne veut pas dire la fin de l'insecurité ni la fin des conflits en Europe, dit la Charte; les ten-sions ethniques, les disputes territo-riales, les rivolités internotionales qui est une occasion de paix en une nouvelle phase de tourmente en Europe, »

Face à cette situation d'instabilité, les Etats-unis et la Russie « réassirment leur respect pour l'in-dépendonce, la souveraineté et le maintien des frontières des Etots participant à lo CSCE, y compris ceux qui viennent d'accèder à l'indépendance», poursuit la Charte, dont les signntaires affirment encore que « les modifications de frontières ne sauraient se faire que par des moyens pacifiques et par consentement mutuel».

A l'heure où les relations de la Russie avec les Républiques issues de l'éclatement de l'URSS sont ne s'est sans doute pas engagé à la

### «Boris, Boris...»

Suite de la première page

C'est «l'ours russe» de tous les clic'est « l'our russe » de tous es cal-ches, et quand il invine, sans succès, Barbara Bush à danser – nne pre-mière dans un diner d'Etat à la Mai-son Blanebe – le « Washington Post» ne peut s'empêcher de turer, précisément, sur « la danse de l'ours »

Sans être encore tout à fait séduits, les Américains sembleot commencer à apprécier cet bomme qui se décrit sans complexe comme « le premier président élu en mille ans d'histoire russe», demande que ans a nistoire russe », demande que « Dieu bénisse l'Amérique et la Rus-sie », jure que « le temps des men-songes est terminé à jamais », et pro-fesse sa foi inébranlable en la démocratie, ful-ce une démocratie d'on genre vigoureux. Quand on lui demande si le Parlement de Moscou ne risque pas de mal accueillir les concessions consenties par la Russie en matière d'armements, il répood sans sourciller: « Cet accord est bon pour le peuple russe. Ne pas l'approu-ver, c'est un crime contre le peu-ple\_»

Lui-même a décrit sa visite, ou plus précisément les résultats du sommet, comme e un brillant suc-cès». Mais il aurait fallu, pour que le succès soit vraiment complet, que M. Elisine mesure mieux le risque qu'il prenait en improvisant des « révélations » de dernière minute sur la possible présence en Russie de prisonniers de guerre américains, y compris de la guerre du Vietnam.

Hanoï a très sèchement démenti avoir jamais remis à l'URSS des détenus américains, des responsables du Pentagone ont fait part de leur scepticisme, et le général Volkogo-nov, chargé du dossier des archives secrètes, a lui même expliqué que son président n'avait vouln parier. que d'une « possibilité » et qu'il

n'existait aucus cas connu. M. Eltrine aurait-il parlé à tort et à travers? (Lors d'une visite en Alle-magne, il s'était vanté d'être en mesure de révéler la localisarion d'une « chambre d'émeraudes » qui d'une « chambre d'emeraudes» qui-défrayait la chronique des ober-cheurs de trésor, sans jamais donner suite). Au moins a-t-il convaincu le Congrès de ses bonnes intentions : « Je peux vous assurer que si un quel-conque Américain détenu dans notre pays peut être trouvé, je le trouverai et je le rendrai à sa famille.»

L'assistance se lève pour appiaudir ce ferme engagement, mais M. Eltsine pousse son avantage, et admoneste sondain les élus : « tout le monde m'applaudit, tout le monde se lève. Et pourlant certains — parmi vous - refusent à présent de voter (les crédits à la Russie) tant que le pro-blème des prisonniers n'aura pas été. règlé. Je ne comprends pas. » Ce peut seumon fait un excellent effet, les congressistes applaudissent de plus beile : «Boris» peut être gaffeur et maladroit, mais il sait aussi rattraper une situation. Dans un cas comme dans l'antre, en improvisant.

DIPLOMATIE La fin du sommet de Washington

### Les engagements de M. Eltsine ont ouvert la voie au vote par le Congrès de l'aide américaine à la Russie

e Nouvelle are, partenariat, gement vaut ce qu'il vaut, mais la formule traduit un des objectifs prinritaires que le président russe s'était fixés en venant à Washington: donner le maximum de garanties, au moins politiques, sur l'irréversibilité des changements intervenus dans «l'empire du mal». Il l'a fait avec brio devant le

Des réformes **irréversibles** 

L'ancien apparatchik de Sverdiovsk, l'homme qui fut le chef du Parti communiste à Moscou, a effectué une prestation qui a, à plusieurs reprises, suscité les applaudissements chaleureux des cinq cent trente-cinq législateurs et des plus hauts responsables de l'ad-ministration présents dans l'hémi-cycle. M. Eltsine a joué de toutes les facettes de son talent politique, tantôt grave, tantôt roublard, autoritaire ou charmeur, pour asséner son message : «La Russie a fait son choix, en faveur de la liberté et de lo démocratie, (...) le communisme s'est effondre pour ne plus. jamais renaître de ses cendres»; la «liberté ne sero pas trahie», il o'y aura pas de demi-mesure, parce que «l'expérience des années passées nous o oppris qu'il n'y ovait pas de communisme à visage

A ceux qui demandent quelles garanties lis peuvent bien avoir quant à la solidité des changements intervenus en Russie, il répond que la «garantie», c'est Boris Ettsine... « Je vous dis ce que je dis à mes eompatrioles, je ne reviendroi pas sur les réformes et il est, oujourd'hui, pratiquement impossible de. chasser Elisine d'ici à 1996; je suis en bonne santé et je ne baisseroi

mière dans la mesure où l'un de

ses articles prévoit le probable lan-cement depuis la Russie d'un satel-

lite de télécommunications muri-

times de fabrication américaine,

Ce contrat, qui devrait être offi-

ciellement annoncé en juillel par

l'organisation Inmarsat, sera pré-cédé d'une négociation bilatérale

visant à garantir la confidentialité

de certains des systèmes utilisés par le satellite. C'est en raison de la non-existence de tels accords

que les Etats-Unis refusaient jus-qu'ici à Moscou ou acceptaient au

compte-gouttes pour Pékin le lan-

cement de satellites commerciaux porteurs de composants américains

par l'Union soviétique et la Chine. D'autre part, les Etats-Unis et la

Inmarsat-3.

Important accord spatial

entre les deux pays

L'accord sur la coopération spa- Russie sont également coovenus

de la Russie dans les affaires internationales? Il cite l'Afghanistan et assure que les relations avec Cuba ont été banalisées.

Les souffrances du «grand people russe»

A ceux qui lui reprochent d'after trop lentement, il assène le catalo-gue des réformes déjà décidées propriété de la terre - et celles, à venir, qu'un dirait tont droit sor-ties d'Adam Smith. Si après tout qu'endare « le grand peuple russe ». les parlementaires rechignent tou-jours, comme c'est actuellement le cas, à voter le « paquet » de mesures d'aide en faveur de la Russie - le Freedom Support Act que leur a soumis M. Busb en avril, c'est qu'ils sont des ingrats. Du bant-de la tribune du Congrès, Boris Eltsine tance les législateurs américains: « Puis-je espérer que le Congrès américain, ferme défenseur de la liberté, res-tera fidèle à sa vole? » – nutrement dit, qu'il votera bel et bien l'assisfaveur de la Russie.

M. Bush s'est dit optimiste, à cet égard, tant le président Eltsine vait fait forte impression sur le Congrès. Le président russe n lui même estimé ses chances à e neuf sur dix ». La question de l'assis-Le Freedom Sopport Act représente, en gros, la part que les Etats-Unis doivent apporter - de 3 à 4 milliards de dollars, selon les estimatioos - dans l'ensemble de 24 milliards de dollars décide en avril par les sept pays les plus industria-lisés pour venir en aide à la Rus-

oavette spatiale et de la station orbilale Mir (le Monde du 7 août 1991). Une mission d'arrimage

entre la navette et Mir serait éga-

lement envisagée pour 1994 ou 1995, Enfin, la NASA devrait pas-

ser un contrat à la société russe

NPO Energuia concernant l'emploi du vaisseau spatial Soyouz-TM

comme éventuel « vébicule de

secours» de la future station spa-

NPO Energuia devrait aussi éva-

lucr la compatibilité du système

antomatique de rendez-vous et d'arrimage mis au point par les Russes avec les systèmes spatiaux

américains, ainsi que l'utilisation de la station Mir dans le cadre

d'expériences médicales de longue durée - (AFP.)

tiale habitée Freedom.

Cet ensemble est aussi suspendu à la conclusion d'un accord avec le Fonds monétaire international (FMI) aux termes duquel doit notamment être mis en place un fonds de stabilisation du rouble. Or les discussions actuelles entre le FMI et l'équipe de négociateurs russes à Washington semblent pour le moins ardues. Le FMI se montrerait très pointilleux. Il insisterait sur nue libéralisation rotale des prix, alors que le président Eltrine assure que son pays ne peut se permettre de libérer les prix de l'énergie. A plusieurs reprises MM. Bush et Baker ont laissé entendre qu'ils partageaient le point de vue de M. Eltsine selon lequel la situation de la Russie est suffisamment exceptionnelle pour

impose le FMI. En attendant, Américains et Russes ont signé une série d'accords bilatéraux devant favoriser le commerce et les échanges entre eux : un traité sur le régime des investissements, un accord sur les relations .commerciales, une convention fiscale, notamment; le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée (pour les facilités commerciales) n été étendn à la Russie, parmi quelques dizaines d'autres accords ou documents conjoints destinés à développer les relations avec les Etats-Unis.

souffrir quelques exceptions dans

l'application des réformes que lui

En signant avec son bôte cette série de documents, M. Bush affichait sa satisfaction. Marqué par un accord sur le désarmement largement favorable aux Etats-Unis. ce sommet a constitué pour lui, à cinq mois des élections, un incontestable succès politique venaot après une semaine, ou, de Panama à Rio, ses prestations sur la scène ioternationale étaient apparues pour le moins médiocres

ALAIN FRACHON

La de A

tiale russo-américaine, signé, mer-credi 17 juin, par les présidents Bush et Eltsine, constitue une pre-russes lors de missions à bord de la çais et britanalques. - Les présidents George Bush et Boris Eltsine ont estimé mercredi 17 juin que la France et la Grande-Bretagne n'ont pas à réduire leurs armements oucléaires dans la foulée de la réduction des arsenaux stratégiques russe et américain décidée nu cours du sommet qu'ils ont tenus à Washington, «les quantités n'étant absolument pas comporobles ». M. Bush n déclaré qu'il n'appartenait pas « ou président des Etats-Unis de commencer à parler des forces de dissuasion fronçaise ou britannique». « Nous ovons dėjà une assiette plutôt pleine», a-t-il ajouté en référence à l'éventail des discussions américano-russes sur le désarmement. - (AFP.)

Devant l'Association de la presse diplomatique

### M. Dumas affirme qu'il sonhaite la réélection du président Bush

Intervenant mercredi 17 juin devant l'Association de la presse diplomatique, M. Roland Dumas a affirmé souhaiter la réélection du président Bush. C'est en évoquant sa récente visite à Washington que ministre des affaires étrangères a fait cette déclaration, résumant ainsi ce qu'il avait dit à son bomologue américain, M. James Baker; « C'est vrai que les Européens veulent s'organiser. Ils veulent que l'Europe existe. Vous ne pouvez pas les en empêcher, car votre présence (militaire) oujourd'hui est certaine, mais qui suit qui succèdera demain au président Bush - après demain, disons, car je souhaite sa réélec-tion? Qui peut dire ce que sera le Congrès dans dix ans?»

M. Dumas à par ailleurs qualifié les relations franco-américaines d'« excellentes», concédant cepen-dant que « Maastricht n'est pas vu d'un très bon ail du côté des Etats-Unis». Il a ajouté: «Les perspec-tives d'armée européenne, à com-mencer par la mise en place du corps franco-allemand, ont donné lieu à des commentaires aigresdoux. (...) Tout celo contribue sur certains sujets à creer une effervescence, une certaine animosité, mais cela n'entache en rien les relations profondes qui existent entre l'Eu-JAN KRAUZE | rope et les Etots-Unis.

Longuement interrogé à propos du traité de Masstricht, M. Dumas a repris pour l'essentiel les explications déjà fournies ces derniers jours à l'Assemblée nationale et au Sénat. Il s'est opposé une fois de plus à toute renégociation du pro-jet de traité, affirmant que «ce serait infernal, lo pire des solu-tions». Selon lui, ce texte constitue déjà « un compromis (...), une struc-ture mixte qui emprunte à l'esprit communautaire et à la coopération entre Etats». Comme exemple de coopération, il a cité la politique étrangère commune, qui ne sera pas du ressort de la Commission. "Les esprits ne sont pas mûrs, et je ne sais pas quand ils le seront", a-t-il dit.

Après avoir défendu les positions traditionnelles de la France sur la crise yougoslave, M. Dumas a déclaré que Paris avait entrepris ces dernières semaines « une action ces dernières semaines « une action diplomatique forte en direction de lo Chine et de la Thailande» pour amener les Khmers rouges à désarmer dans le cadre du plan de paix de l'ONU. « J'ai toujours pensé que les Khmers rouges restaient les Khmers rouges et j'ai toujours pensé qu'il falloit tout foire pour trouver une solution pacifique au Cambodge. (...) Je n'ai pas changé d'avis », a t-il déclaré.

nivert la voie au vote aine à la Russie

No. of New London

(一个多型的复数特殊 ) 医二十烷 电电子

group was regarded to

a indicate a compar

CENTS OF ENGINEERS

SPACE AT TIMES A ARE

Market Control of State of the State of the

made the first the traders of

Tarier - Chente, "172 fer na

1-18-144 152 AND

医蛛斑 安斯 丁二烯

A 100 THE HOUSE THE

THE REAL PROPERTY.

m the speciment with

manufacture of the bear

SHORT MAKE TO SEE

the metale month is

E MANNEY WHI I'VE

are manife die in

mine delay to the state of the

Supplier service for the service servi

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

sees affirme qu'il souhi

election du president Bis

Marie There is not the

difference of or or in the

A A CONTRACT STATE OF

merca to the property of the property of the party of the

the many the second of the second of the second

The second of the second

The real of the state of the st

to strange on the Le FMI 25

tender and he munder House

the time time after torks

Court eager me imeant in 12.

a but our week of the bill

ginggramma serial billion of 1996.

. Lan nestierierit bereit.

Lagrangia di Servicia di Lagrandia

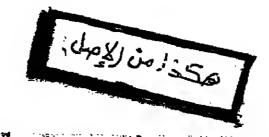
the second of the same of bester toffere . if

alan file

Description of the second second

The de the faction de to.

The Manager



Le Monde ● Vendredi 19 juin 1992 5

### DIPLOMATIE

Dans un plaidoyer en faveur du traité de Maastricht

### Le chancelier Kohl réaffirme son « refus d'un Moloch bureaucratique»

Répondant aux craintes susciées par le traité de Maastricht. le chancelier Kohl a indiqué. mercredi 17 juin, qu'il souhaitait una discussion au prochain conseil auropéen de Lisbonna sur la répartition des compétences antre les niveaux de décision européens, nationaux et régionaux, pour éviter des empiétements inutiles da Bruxelles sur la vie des gens. Il a toutefois réaffirmé qu'il était opposé à une renégociation du traité avant ratification. Il a estimé que la porte da l'Union devait naturellament rester ouverte eux Danois mais qua ceux-ci devaient faire savoir « rapidement et de façon claire à leurs partenaires ce qu'ils veulent ». il a enfin réaffirmé son hostilité à une « Europe centra-

de notre correspondant

Bnnn avait vivement réagi la semaine dernière à un article du Financial Times lui pretant l'intention d'appuyer une démarche britannique visant à ajonter an traité de Maastricht un additif qui préciserait le fameux concept de « subsidiarité ». Les Allemands étaient apparemment surtout furieux contre ce qu'ils ont interprété comme une tentative de lenr forcer la main pour approuver une modification du traité dont ils affirment ne vouloir à

L'interventinn du chancelier devant le Bundestag, mercredi, montre que sur le fond Bonn juge cependant utile de elarifier la repartition des ponvoirs et des competences dans la future Union cumpecune. Le gouverne-ment aliemand, indique-t-on dans la capitale rhénane, souhaite que le conseil européen donne mandat aux institutions curopéennes pour préparer d'ici à la fin de l'année nne sorte de déclaration précisant les règles du jeu en la matière.

#### Un débat secondaire dans l'ancienne RDA

Les inquiétudes exprimées par les Danois sont très largement partagées en Allemagne. C'est d'ailleurs en partie pour répondre à in demande des Lander allemands, inquiets des empiétements de Bruxelles, qu'avait été incluse dans le traité la référence au principe de subsidinrité. Le chancelier a souligné que les institutinns européennes « dolvent clairement se limiter à ce qui doit nbsnlument être réglé au niveau

européen ». Le principe de subsidiarité, a-t-il dit, signific e le refus net d'une Europe centralisée, d'un Moloch bureaucratique ». « A Bruxelles, mais certninement aussi dans nos ndministrations nationales, nnus avons été dans le sages répétés sur les ondes, à exer-

Tout ne doit pas être réglé jusque dans les moindres détails.»

S'il y a consensus entre les partis traditionnels à l'Ouest sur la nécessité d'alier de l'avant dans la construction européenne, les débats ont fait ressortir la difficulté pour les responsables politiques de convaincre l'opinion publique. Les quelques interventions de députés de l'Est unt montré aussi combien ce débat restait secondaire dans l'ancienne RDA par rapport aux problèmes économiques de la réunification.

> Contestation prudente da SPD

Tenant compte de ces préoccupatinus de l'opinion, le Parti social-démocrate tente de se démarquer du gnnvernement, mais avec prudence, Réclamant davantage de contrôle démocratique du processus, le SPD s'est engagé dans une contestation du passage antnmatique à la troisième phase de l'Union manétaire. Le chef du groupe parlementaire sneial-démocrate, M. Ulrich Klose, a rappelé que son parti exigeait que le Parlement se pronnuce à nouveau le moment venu sur l'introduction d'une monnaie européenne unique. Un projet de résolution en ce sens a été soumis au vote sans obtenir de majorité.

démocrate, M. Wnlfgang Schanble, a regretté l'incapacité de l'Europe à empêcher ou à mettre fin à la guerre dans l'ex-Yousoslavic. « Cela ne peut rester ainsi à la longue», a-t-il estimé, en soulignant que de tels exemples risquaient de faire tache d'huile « si l'Europe ne rassemble pas rapidement davantage ses farces pour assurer in paix et empêcher la Le nnuvean ministre des affaires étrangères, M. Klaus

Majorité et opposition se sont

également opposées snr le

contenu d'une politique de sécu-

rité curnpéenne. Le chef du gronpe parlementaire chrétien-

Kinkel, libéral, a été plus net encore, réaffirmant, face à ln situatinn en Yougoslavie, dans le cas ynngoslave qu'il fallait an besnin emplnyer des moyens militaires pour arrêter l'agresseur. Le chef du groupe SPD, en revnnehe, a estimé qu'«un « oui » à Maastricht ne signifie pas un e oui » à des interventions combattantes dans le cadre de l'Union européenne de défense ». Il s'en est pris à l'initiative de la France et de l'Allemagne de jeter ies bases d'un enrps d'armée européen, lequel fait ces derniers jours l'objet d'attaques en règle au sein de son parti-

Le référendum irlandais sur l'Union européenne

### Une étape décisive pour la suite du processus de ratification en Europe

Deux semaines après la décision négative des Dannis, et dans la perspective du référendum francais, le vote du 18 juin, en Irlande, revêt une importance politique et psychologique décisive. Un «oui» permettrait de donner un nouvel élan, tandis qu'un «non» serait susceptible de bloquer définitivement le processus de ratification. Le président de la commission curopécane, M. Jacques Delors, a estimé dans un entretien, public jeudi 18 juin dans le Figaro, que si Maastricht ne parvenait pas an bout de son processus de ratifica-tion, e ce sera de toute façon la stagnation et vraisemblablement la crise (...) Et pour moi, en tant que citoyen, le rêve sera brisé».

Le résultat du référendum irlandais ne devrait être connn que dans la soirée du vendredi 19 juin. Le dépouillement, effectué dans chacune des quarante et une cir-conscriptions électorales du pays, conscriptions électorales du pays, ne doit ea effet commencer que vendredi matin, les urnes ayant été closes la veille, jeudi 18 juin, à 22 heures (23 heures, heure française). C'est le ministère de l'environnement qui, comme pour tous les scrutins, est chargé de veiller an bon déroulement des opérations de vote. 2 542 840 électeurs, sur une population de 3,7 millions d'habi-tants, ont été invités, par des mes-

Jusqu'an dernier mament, la campagne a été particulièrement active. Le premier ministre, M. Albert Reynolds (Fianna Fail, droite nationaliste) est intervenu avant le scrutin pour tenter une dernière fois de casser la dynami-que du «non» alimentée par « les rumeurs et les mythes », notamment sur la perte de la neutralité irlandaise et la remise en cause de la législation sur l'avortement. Les anti-Maastricht y ont vu l'expression de la e panique» du gouvernoment : ec'est le signe que le « non » a de bonnes chances de gagner », invient de la le particulation de la les de gagner », invient de la les de la le ironisait M. de Rossa, responsable du petit parti de la gauche démo-cratique . e Dans le doute votez « non!» n'a cessé de elamer la coalitinn hétérogène des pourfendeurs de Maastricht, tandis que les quatre grands partis unt mis en garde les électeurs contre les graves conséquences qu'un « non » aurait pour l'Irlande et pour l'Europe.

Les derniers sondages, parus la veille du scrutin, dans l'Irish Times et dans The European, donnent sensiblement les mêmes fourchettes en faveur d'une victoire da «oui»: 49 % des suffrages, contre 28 ou 29 %, selon les sondages, pour le «non». Mais l'existence d'une réservoir de 23 % d'indécis a maintenu le suspense jusqu'au der-

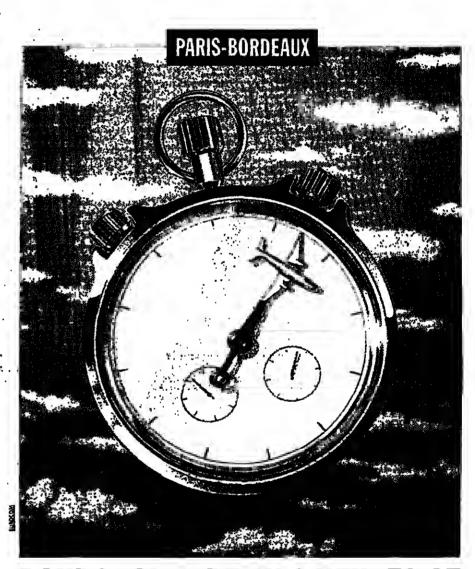
PIERRE SERVENT

**VOTRE AGENCE FRANCE TELECOM EST OUVERTE 24H/24.** C'EST VOUS QUI **EN AVEZ LA CLE.** 

**TAPEZ** 3614 FRANCE TELECOM



Le Monde sans visa



### **POURQUOI FAIRE EN 3 HEURES CE QUE L'ON PEUT FAIRE EN 1 HEURE**

Si Air Inter vous propose d'alter à Bordeaux en 1 heure, c'est pour vous permettre d'y rester 3 heures et de revenir dans la demi-journee. Et comme il via 13 vols par jour, vous aurez le choix de vos horaires. Air Inter vous propose encore plus de possibilites de voyager à tants réduits avec par exemple, la nouvelle Carte Evasion pour tous ou les nouveaux vols Grand Bleu pour les jeunes. Renseignez-vous vile auprès d'Air Inter (Pans 45 46 90 00) ou de votre agent de voyages et Minitel 3615 - 3616 AIRINTER.

> AIR INTER L'AVION FACILE

Dans un entretien avec le «Jane's Defence Weekly»

### M. Joxe précise que le corps franco-allemand sera sous les ordres de l'OTAN en cas d'agression

Le corps d'armée européen, à base de deux divisions françaises et allemandes et de la brigade mixte à ce jour, « opérera sous l'autorité d'un commandement de l'OTAN en cas d'agressinne, a déclaré le ministre de la défense, M. Pierre Joze, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire britannique Jane's Defence Weekly public mercredi 17 juin à Londres.

« Cela a été décidé », précise le ministre français, qui considère sa déclaration comme la position française la plus explicite jusqu'à présent sur les relations entre le corps européen et l'OTAN. e Les

accusations selon lesquelles l'Eurocorps affaiblira l'OTAN sont sans dements, affirme M. Joxe. An contraire, e nous apportuns les fruits de la coopération militaire franco-allemande, et de la coopéra-tion européenne, sur la table de l'Alliance atlantique» -Paris et Bonn, qui souhaitent

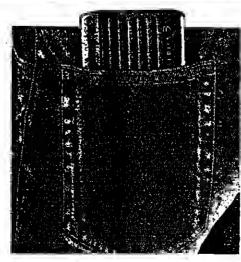
que ce corps constitue l'amorce d'une farce européenne, vont signer des accords nvec l'OTAN, définissant les modalités des futurs liens militaires, a encore précisé M. Jnxe au Jane's. On sait (le Monde dn 21 mai) que l'armée française, depuis son retrait de l'OTAN en 1967, peut être placée sous contrôle opérationnel allié, si le gouvernement le décide dans le cadre d'accords conclus entre étatsmajnrs en 1967 et en 1974, et qu'elle a prévu de reéxaminer ces lextes avec la création du corps SERIES 3. C'EST CE QUE VOTRE



clavier. Elles permettent d'une simple pression de daigt de passer d'une tache à une autre. Ou ton écran graphique, qui reste d'une liabilité remarquable, même dans les pares conditions. On corore son aspect ulica-

l'astocieux rangement des piles dans le bloc de l'ermeture. La simplicité privilégiée. Mais malgré toutes ces processes, la plus belle des performances de

Series 3 se trouve dans ses logiciels : grâce à son interface graphique, Series 5 est totalement intuité et s'utilise, comme tout bon ordinateur,



Des logiciels nombreux et puissants. Les logiciels qui accompagnem Series 3 sont remarquables : un texte pour prendre des notes, taper un rapport ou preparer une

prisectation. Une Calculatrice qui voya procurera un confort si agricable dans tous vos calcult quoirdiens. Et wons pourrier rajouter un Tableut, pour presdre en charge vos tableaux de gestion, vos finances ou la gestion de vos

comptes (professionnels ou personnels). Brel, tout. Dans votre poche Series S. A partir de 2 490 F. En vente dans les centres agrésis Psion, aiosi que dans toutes les Fnac. Pour une documentation gratuite,

annelez Aware au (1) 46.56.46.47.

P S 1 0 N

### Une page est tournée dans les relations entre Bonn et Téhéran

Les deux derniers otages occidenteux au Liben, MM. Heinrich Strübig et Thomas Kemptner, sont errivés mercredi i7 juin, dans un appareil de le Luftwaffe, à l'aéroport de Cologne-Bonn, d'où ils ont été immédiatement conduits par hélicoptère à l'hôpital militaire de

Fetigués meis en bonne santé, les deux hommes avaient été remis le matin même à Beyrouth à l'envoyé du gouvernement allemand au Liban, le secrétaire d'Etat à la chancekerie, Bernd SchmidBONN

de notre correspondent La libération des deux hommes e

mis fin à l'incertitude qui persistait après le départ du secrétaire d'Etat après le depart du secrétaire d'État pour le Proche-Orient au début de la semeine. Les ravisseurs des deux Allemands, le clan Hamadé, lié au Hezbollah, avaient apparemment soumis de nouvelles et ultimes exigences. Le quatidien General Anzeiger, proche des milieux diplomatiques allemands, s'est fait jeudi l'écha de le mauvaise humeur du ministère des affaires étrangères à ministère des affaires étrangères à l'encontre de M. Schmidbauer, accusé d'avoir gêné la fin des npé-rations par des déclarations préma-

Au cours d'une conférence de presse à l'aéroport, le secrétaire d'Etet allemand a indiqué que Bonn avait, depuis le 2 mai, l'assu-

rance que les deux otages, détenus depuis le 16 mai 1989, seraient libérés. Les deux hammes, qui auraient passé la quasi-totalité de leur détention enchaînés, n'ont été mis au courant des négociations que quelques heures avant lenr libération. M. Schmidbauer a de nouveau assuré que Bonn n'avait accepté ni rançan, ni libération anticipée des deux frères Harnadé, dant la condamnation en Allemagne pour activités terroristes avait déclenché le rapt.

Seinn le général Anzeiger, la tac-tique de Bnnn a été, depuis le départ, de miser exclusivement sur des négociations avec les gouverne-ments syrien, libanais et iranien. Néanmoins, des gestes out été faits en direction de la famille Hamadé. autorisée à maintenir le contact avec les deux frères dans leur pri-son. Le secrétaire d'Etat allemand a précisé qu'il avait été question, au enurs des négneiations, de remises de peine, mais seulement dans le cadre prévu par la loi.

L'issue des négociations devrait permettre de tourner une nauvelle page des relations entre l'Europe et les pays de la région et plus spécia-lement entre l'Allemagne et l'Iran, Dès l'annonce de la libération, la Communeuté européenne a indi-qué à Bruxelles qu'elle libérait une aide d'un peu plus d'un milliard de francs pour le Liban, restée bloquée par l'affaire des otages. L'am-bassadeur d'Iran à Bonn, M. Hossein Mnusavian, a déclaré qu'il escomptait uo nnuvel essor dans les relations avec l'Allemagne, son principal partenaire commercial. Les contacts unt été fréquents ces derniers mais entre Bonn et Téhéran. La phase décisive des négociations aurait commencé après des assurances répétées du chancelier

IRAK: à propos de la frontière avec le Koweit notamment

### Le Conseil de sécurité rappelle Bagdad à l'ordre

**NEW-YORK (NATIONS UNIES)** 

de notre correspondant Le Conseil de sécurité a adopté, mercredi 17 juin, une déclaration enjuignant, une fais de plus, à l'Irak, de se conformer à l'enseml'irak, de se conformer à l'ensem-ble des résolutions votées par les Nations unies, notamment la 687. Celle-ci définit les conditions de la fin de la guerre du Golfe et exige, ontamment, que « l'Irak et le Koweit respectent l'inviolabilité de la frontière internationale » seton le « procès-verbal d'accord », conclu entre les deux pays, à Bagdad, en 1963.

Parallélement, le Conseil se montre « particulièrement préoc-cupé » par le contenu d'une lettre, adressée à son président le 21 mai dernier, par le ministre irakien des affaires étrangères, M. Ahmed Hus-sein, rejetant le tracé de la fron-tière terrestre récemment établi entre les deux pays par la Commis-sinn de démarcation créée par-l'ONU (le Monde du 18 avril).

Cette commission duit déterminer en juillet prochain le tracé d'une frontière maritime irako-ko-wellienne dans le Khor Abdullah, un bras de mer donnant accès aux eaux du Golfe. La déclaration du Conseil s'achève sur une ferme mise en garde contre tuute tentation irakienne de ne pas respecter les lignes de démarcation établies wies graves consequences a qui pourraient en résulter pour Bag-

di Israël propose un exil volontaire à des Palestinicus mesacés de bannissement. - La radio israélienne a rapporté, mercredi 17 juin, que le gnuvernement a proposé à noze Palestiniens des territoires occupés par Israel, menacés depuis janvier dernier d'un bannissement définitif pour «incitation à la violence». d'accepter un exil « volontaire » de trois ans. Selon cette offre, 'ces Palestiniens seraient liberés quaranto-huit heures avant leur départ, pour preodre congé de leurs familles, auxquelles ils pourraient par ailleurs rendre une visite d'un mois par an. Trois d'entre eux oot accepté, les huit autres n'ant pas encare donné icur réponse. -

□ Le prix de l'Institut kurde décerné à Jean-Charde Bahrer. → Le prix Noureddine Zaza, attribué ebaque année par l'Institut kurde de Paris, à un junmaliste de la presse francophane ayant contribué à sensibiliser l'apiuina publique à la cause des Kurdes, a été décerné cette année à natre correspondant en Suisse Jean-Claude Buhrer. Les précédents lauréats ont été successivement Antoine Bosshard du Journal de Genève, Bernard Langlois de Politis, Marc Kravetz de Libération et Jean Gueyras du

> CUBA : le fils de M. Fidel Casété démis de ses fonctions de secré qui, depuis 1990, dirigent le Cen-tre national de le sécurité nucléaire. Agé de quarante-deux ans, Fidel Castro Diaz-Balart avait nbtenu un diplôme en physique nucléaire en URSS. Il est le fils de Mirta Diaz-Balart, dont le numéro

été prise en raison « des prod'autre explication. - (AFP.)

un cubsin divarça en 1954. –

o KENYA : les évêques catholi-

### Une grève nationale a perturbé le secteur public

De dix à quinze millions de salariés du secteur publie indien ant observé, mardi 16 juin, une grève nationale contre la mise en œuvre, par le gouvernement de M. Nara-simha Rao, de sa politique économique d'nuverture et de dérégle-mentatinn, rapportent les agences de presse. Les sectours les plus touichés unt été les banques, l'assu-rance, les P et T, les transports aérien et ferroviaire, la sidérargie, les charbonnages, ainsi que le tex-tile et les plantations.

Le mouvement a paralysé les États nu dominent les syndicats communistes (Bengale, Kérala) et du Janata Dal socialisant (Bihar). La police avait procédé à des milaffrontements unt eu lieu avec des hindouistes du BJP (parti d'opposition mais favorable aux réformes). On signale trois morts et des dizaines de blessés. Le syndicat lié au Congrès s'était apposé au mau-

Une première grève avait eu lieu en navembre. Les quelque vingt millians d'emplayés du secteur public sont inquiets du taur imprimé depuis juillet dernier à l'économie indienne par le ministre des finances Manmahand Singh (le Monde du 9 juin). Un quart des emplois devraient en effet y être supprimés dans les deux ans, nntamment dans les secteurs plethoriques (chemins de fer, banques,...) et dans des d'entreprises tenues pour «chroniquement malades s, en raison de leur déficit

Les syndicats hostiles à cette politique accusent le gouvernement d'avoir cédé « au diktat du FMI». Le Funds monétaire international et d'autres arganisations financières ont en effet mis comme condition à leur assistance que l'Inde npère un retour vers les grands équilibres, et souheité qu'elle nuvre son merché, son industrie et ses services, jusque-la très protégés, et dérèglemente une économie planifiée.

dans le conflit du Cachemire, -M. Nazer Ahmed Siddique, une personnalité qui avait à plusieurs reprises négocié la libération d'otages détenus au Cachemire, dont la fille le mardi 16 juin à Srinagar par des militants musulmans en lutte contre le pouvoir indien. Par ailleurs, dix personnes ont été tuées et trente et une autres blessées par l'explosion d'une grenade lancée par un homme qui tentait d'enlèver un commerçant à Awantipora, dans le sud du Cache-mire. — (Reuter.)

CAMBODGE: une campagne de Handicap International

### Guerre des mines, « guerre des lâches »

Pour oui est allé au Cambodse. le vision de ces iofirmes qui ont sautant sur une mine, est un spectacle poignant. Avec nu sans prothèse, appuyés sur une béquille de fortune, «près de 30 000 Cambod-giens, des hommes, des femmes et des enfants » ont saute sur une mine e.en allant chercher du bois, en cultivant une terre dont ils ont besoin pour survivre, ou lous simplement en jouant avec insouciance sur les sentiers, dans les rizières, à proximité de leur maison » depuis 1979, écrit Haodicap luternational (1) dans une camsacres de la « Guerre des

Un million de mines, peut-être plus, ont été semées sur trute l'étendue d'un pays déjà frappé par tant de malheurs : mines antichars transformées en pièges meurtriers avec une habileté diabolique, mais suctant mines antipersonnel destinées à arracher un membre plutôt que la vic. Mines non métalliques, donc indétectables, légéres et camuliées - comme ces boîtes à camembert chiuoises en plastique vert – qui s'enfoncent dans la boue des rizières et glissent, avec la mausson, prêtes à estropier l'im-prudent. Mines semées au hasard, sans plan ni carte, depuis près d'un

quart de siècle par toutes les par-ties au cooflit, qui seraient bleo en peine d'en fournir le relevé.

Ce fléau qui frappe au hasard, et qui continuera de mutiler pendant des années, menace aussi les quelque 350 000 réfugiés qui rentrent lentement an pays sous l'égide des Nations unies. Les militaires étran-Nations unies. Les militaires étrangers envoyés au Cambodge sous le casque bleu sont également chargés de former dés Kinners de déminage. En 'attendant,' Handicap laternational, qui survo depuis des années, dans 'là "asserétion mais avec dévnuement et efficacité; clance un appel solennel à l'ONU et aux vouvernements qui fournissent ces armes afin que:

- la neutralisation des mines soit enfin considérée comme une urgence humanitaire prioritaire, et entreprise immédiatement, au elles ont été utilisées sans discernement:

- le droit International existant soit respecté et renforcé, pour contrôler la fabrication, la vente et l'utilisation de cette arme qui tue et mutile aveuglément en temps de

Section Section

11) 14. svenue Berthelot. 69361 Lyon Cedes. 07. ou par Minitel: 3615 code HANDICA.

### Monde.

EN BREF G ALGÉRIE : l'élection présidestielle de 1988 aurali été trouvée. -Un document du ministère de l'intérieur, publié mercredi 17 juin par le quotidien Essalam, indique que l'ancien chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bendjedid, n'aurait obtenu que 18,8 % des suffrages lors de l'électinu présidentielle de 1988. Les résultats afficiels l'avaient crédité, à l'époque, de 81,17 % des voix. - (AFP.)

o BRÉSIL : un chef Indien accusé de viol accepte de se livrer à la justice. - Le chef Paulinhn Paiakan, âgé de trente-sept ans, accusé d'avoir violé une jeune Blanche à Redençao et réfugié dans sa réserve d'A-Ukre à 250 km de là, a accepté de se livrer à la justice de la ville de Maraba (dans le sud de l'Etat amazanien du Para), a déclaré mercredi à l'AFP le maire de Redenção, M. Luiz. Le maire de Redençao, M. Luiz. Le maire de Redençan a déclaré que le situa-tion était tranquille dans la ville. Il a indiqué que 3 000 Blancs (orpail-teurs et bûcherons) avaient été pris en otage mardi dans sept villages indiens mais qu'ils evaient été libé-rés mergeli — (458) res mercredi. - (AFP.)

o CONGO: l'ancien ministre des figances Innocenté. - Condamné en octobre 1991 à quinze ans de travaux farcés pour le détournement de 13 milliards de francs CFA (260 millions de francs), M. Lekoundzou Itihi Ossetoumba, ancien ministre des finances, a été libéré mercredi 17 juin. La Cour supreme a reconnu son innocence après deux jours de délibérations

tro démis de ses inactions à la Commission de l'énergie atomique.

- M. Fidel Castro Diaz-Balart, fils du président cubain Fidel Castro, a taire executif pour les affaires nucléaires de la Commission de l'énergie atamique de Cuba (CEAC), a annuncé mercredi 17 juin le quotidien du parti com-ranniste, Granma, sans faurair d'explications sur cette décision. Le comité exécutif du conseil des ministres a choisi de le remplacer par M. Andres Garcia de la Cruz

a ÉTHIOPIE : report des élections dans trois régions. - Les élections régionales, qui dnivent avnir licu dimanche 21 juin, ont été reportées dans les régions Afar et Somali, oinsi qu'à Harrar, dans l'est du pays, a annoncé mercredi 17 juin la télévision. Cette décision blèmes administratifs rencontrès et du caractère particulier » de ces régions et de la ville d'Harrar, n indiqué la télévision sans donner

ques accusent le pouvoir de vouloir traquer les élections. - Les évêques catholiques du Kenya out demandé

l'arrêt de la procédure d'inscription des électeurs, dans un mémoran-dum remis mardi 16 juin à une délégation d'observateurs des élections da Commonwealth. « Nous ne voyons aucune raison de poursuivre cette procédure, car elle s'assimile au truquage», ont-ils déclaré. Selon le quotidien The Standard, le chef de l'église anglicane, l'archeveque Manasses Kuria, a, de son côté, menacé d'appeler à un mouvement de désobéissance civile si l'on n'arrêtait pas les inscriptions dans les quarante-huit heures. - (ARP.)

□ MOZAMBIQUE : des représentants de l'ONU nat rencoatré le chef de la RENAMO. - Le chef de la représentation des Nations unies au Mozambique, M. Peter Simkin, e reconnu, mercredi 17 juio, que deux hauts functionnaires de l'or-ganisation unt rencontré récemment le président de la Résistance natinnale mazambicaine (RENAMO, appasition arméc), M. Afonso Dhlakama, pour tenter de le convaincre de laisser passer les transports d'aide alimentaire. M. Dblakama eurait rejeté leur demande, estimant que cela pour-rait permettre eux forces mozambicaines de «tirer nyantage de In situation s. - (AFP.)

u PÉROU : les élections pour désigner une Assemblée constitrante amont lieu le 22 novembre. -Le gouvernement a reporté les élections pour désigner une Assemblée constituante, initialement prévues pour le 18 octobre, au 22 novembre, a annoncé le premier ministre et ministre des affaires étrangères, M. Oscar de la Puente. - (Reuter.)

### L'assassin de Salman Rushdie pourra présenter une note de frais...

IRAN

L'eyatolieh Hesaan Sanat, responsable de la Fondation du 15 Kharded (5 juin), qui evait mis à prix la têta de l'écrivain britanniqua Selman Rushdie pour deux millions de dollars, a déclaré, marcradi 17 juin à l'egance Iranianne IRNA, que son argenisation peyereit, en outra e tous les frais » da celui qui parviendrait à tuer l'auteur des e Versets sataniques ».

Dapuis se condamnation à mort a pour sacrilège, Selman Rushdia continue da vivre dans una quasi clandestinité, sous la protaction de la police britanni-

Odien Tehran Times, la ministre iranian da la cultura et da l'arientation Islamique, l'hodjataleslam Mohammad Khatami, e présenté cil y e quelques jaurs » sa démission.

Celle-cl pourreit préluder à une reprise en main par le pouvair actuel - daminé par las e modérés » partisans du président Rafsandjani - d'un ministère-clef encure cuntrôlé en grande partia per les radicaux

Helmot Kobi lui-même sur les perspectives de coopération entre les deux pays. du régime. - (AFP.)

### **AFRIQUE**

### **BIBLIOGRAPHIE**

« Ces Messieurs Afrique »

### Un bilan impitoyable des relations franco-africaines à l'ère socialiste

une dizaine de portraits qui se croisent et s'entrecroisent, vota décrit le fonctionnament du « village ». microcosme formé de ceux qui, un pied à Paris, un pied sur le continent noir, entretiennent des raletions plus ou moins occultes avec

«Cas Massiaurs Afrique» - titre du livre - ont tous une spécialité. Il y a, entre autres, Martin Bouygues «le maçon», André Tarrallo «le pétrolier». Paul Barril « le gen-darme», Jacques Vargèa « l'avocer», Jaanny Lorganux «ia député». Chacun d'antre aux ast cooqués en un chapitre, sous une pluma vivente, qui préfère la récit anecdotique à l'analyse.

S'ils côtoient les dirigeants africains, a its font des affaires ou servent d'entremetteurs, bref... si ces messieurs font partie de la famille, c'est grace à laurs camats d'adresse, et (ou) à leur appartenance à une loge maçonnique. Mais, si l'on an croit ce récit da

surtaut leur proximité da l'Elysée qui leur ouvre toutes les portes. Chacun e, de près ou de loin, des accointances avec «Papamadit». Ce surnam, ce sont les Africains qui l'utilisent lorsqu'ils parient da Jean-Christophe Mitterrand, ancien correspondant da l'Agence France-Presse au Togo, devenu en 1981 le cvéritable petron de la cellule africaine de l'Elyséa», selon les

Le dernier chapitre, consacré au fils du président français, laissera sans doute le lecteur sur sa faim. Tous ceux qui attendeient dea révélationa, des preuves qui viendraient étayer les multiples rumeurs entachant le réputation de Jean-Christophe Mitterrand, seront décus. La emain » du conseiller de l'Elyséa est certes présente dans la plupart des effaires décrites. Mais il apperait avent tout comme un relais dont ses amis sevent tirer

Les auteurs annoncent d'ailleurs la fin de le cellule africaine, avec le départ de Jean-Christophe Mitter-

rand de l'Elysée (c'est du moins ce que veut la rumeur qui caurt depuis plus de six mois). «Le village perd son chef mais point ses habitudes, son mode de view, prédisent les auteurs, pour lesquels la fin des unéseauxo entre la France et l'Afrique n'est pas pour demain. L'un - Antoine Glaser, directeur de la Lettre du continent - a vingt ans d'affaires africaines darrière lui, l'autre - Stephen Smith, journaliste à Libération - en a dix. La bilan qu'ils dressent du esocialisme à la française » aat impitoyable : « II règne sur l'Atrique le professionnelisme en moins, la familiarité en plus. Tel est le bian de Jean-Christophe Mitterrand (...). Pendant plus de dix ans, il a accompagné l'Afrique dans sa descente aux enfers.

Ces Messieurs Afrique, d'Aotoine manu-Livy, 130 francs.

Au nom du père.»

Au Quai d'Orsay

### M. Rochereau de la Sablière a été nommé directeur des affaires africaines et malgaches

M. Jean-Marc Rochereau de la Sabliére a été nammé eo cooseil des ministres, mereredi 17 juin, directeur des affaires africaines et malgaches au ministère des affaires étrangères. M. Rochereau de la à New-York (1981-1984), sous-directeur Sablière succéde à M. Paul Dijoud - actuellement en mission à Djibouti, - qui devrait être prochainement nommé ambassadeur de France au Mexique.

INe le 8 novembre 1946, M. Jean-Marc

(1971-1973). Il a été consciller diplomatique de M. Raymond Barre à Matignon (1978-1981), den dem conseiller à la mission permanente apprès des Nations poles des affaires africaines et malgaches, chargé de l'Afrique orientale (1985-1986), puis directeur adjoint de la direction des Notions unles à l'administration centrale (1986-1989). Depuis 1989, il était représeutant permanent adjoint any Nations

CÔTE-D'IVOIRE:

après une longue absence Annonce du retour du président Houphouët-Boigny

La télévision ivoirienne a annoncé, mecredi 17 juin, que le président Hnuphouët-Boigny, absent de Côte-d'Ivoire depuis quatre mois et demi, rentrerait dans son pays samedi, en provenance de Paris.

Le chef de l'Etat ivoirien, qui avait quitté Abidjan le 2 février dernier, a passé l'essentiel de ce temps dans ses résidences de Paris et de Genève, d'où il a rejeté plusieurs appels lui demandant de rentrer en Côte-d'Ivoire, après les violents incidents du

ه کورس را درس الم

jet de révision constitutionnelle, après avoir supprimé la disposition introduite par le Sénat prévoyant un vote conforme par les deux Assemblées de la loi organique fixant

Michel, proches de M. Chevène-meot, qui refusent les amende-ments do Sénat sur la citoyenneté

Mais en début d'eprès-midi,

après le communiqué do conseil des ministres, c'est la volte-face :

teurs qui e en ont pris un peu à leur aise » en voulant a profiter de la

révision constitutionnelle pour aug-mentier leurs prérogatives au détri-ment de l'Assemblée ».

Fort de cette résolution.

M. Gouzes e donc déposé devant

la commission des Inis, mercredi soir, oo amendement supprimaot la disposition introduite par le

D' Rhône : M. Mayond quitte la

présidence de la fédération du

Rhoue de Parti républicain. — Hos-tile à la ratification du traité de Maastricht, M. Alain Mayoud,

député UDF du Rhône, a démis-

sionné, « par souci de cohérence »,

de ses fonctions de président de la

fédération du Rhône du Parti répu-

blicain. M. Mayoud, qui reste néanmoins membre du PR, fera

campagne pour le «non» au réfé-rendum. – (Corresp.)

pales. » S'agissant d'un projet de loi de révision constitutionnelle, le

Sénat dispose, aux termes de l'ar-

ticle 89 de la Canstitution, de

semblée nationale. Le gouverne-

ment a, certes, toute liberté d'ap-

prouver ou de critiquer une décision de la Haute Assemblée

mais Il ne saurait en aucun cas

tionnelle, soulève une question

importante au regard des termes de l'alinéa 4 de l'article 46 de lo

Une clorification s'impose en

effet. Le gouvernement est attaché au respect de l'article 46 de la

Constitution, qui donne la garan-tie à votre Haute Assemblée que

les lois organiques relatives au

Sénat doivent être votées dans les

mêmes termes par les deux

Assemblées. Le gouvernement était et demeure prêt à accepter

toute précision que le Sénat juge-rait utile d'introduire sur ce point

à l'article 38-2 du projet de lai

constitutionnelle soumis au Parie-

ment. En revonche, dons la

mesure où l'amendement précité a pour effet d'élargir les domaines

dans lesquels le vote conforme du

Senat est requis pour l'adoption

d'une ioi organique, il s'agit d'un problème d'une tout autre portée,

touchant à l'équilibre de nos insti-

tutions et sur lequel il était de mon devoir d'alerter la représenta-tion nationale, avant qu'elle ne se

Constitution de 1958.

La querelle sur l'article 46

La lettre de M. Poher...

M. Alaio Poher, président du péenne oux élections munici-

part de ma surprise à la lecture pouvoirs identiques à ceux de l'As-

droits en adoptant un amende-ment relatif ao droit de vote et à l'éligibilité des ressortissants de la

... et la réponse de M. Bérégovoy

président Jacques Larche, aaopte par le Sénat, qui tend à donner à votre Haute Assemblée des pouvoirs identiques à ceux de l'Assemblée nationale pour voter une semblée nationale pour voter une loi organique déterminant les conditions d'application de l'article 88-2 du projet de loi constitu-

Communauté économique ouro-

Le gouvernement

dénonce «une tentative

pour déséquilibrer

les institutions»

M. Bérégovoy a estimé, mercredi 17 jnis, devant le conseil des

ministres, que la disposition adop-tée la veille par le Sénat est en

contradiction avec l'article 46 de la Constitution, qui ne requiert un vote « dans les mêmes termes» que

vote « dans les mêmes termes» que pour les lois orgaoiques e relatives au Sénat». Selon M. Martio Malvy, porte-parole du gouvernement, l'extension de cette procédure à des lois organiques ne coocernant pas directement le Sénat conduirait à « un contresens à l'égard de l'évolution du droit constitutionnel ». Aussi le premier ministre considérant al que le teste

ministre considère-t-il que le texte adopté « déborde la Constitution ».

M. Roland Dumas e affirmé, au

cours d'un déjeuner avec la presse

diplomatique, que cette disposition constitue e une tentative pour dés-

équilibrer les Institutions » et il e

souhaité « que l'on revienne à une conception plus orthodoxe du droit constitutionnel ». M. Melvy o déclaré, au micro de RTL, qu'il ne fallait pas « profiter de la révision de la Constitution pour changer nos

Ao Sénat, M. Cherles Pasqua

président do gronpe RPR, e'est réjoui de cette « remise en cause de

l'accord conclu entre le gouverne-ment et l'UDF», e La majorité sénatoriale peut parfaitement refaire son unité sur le dos du gou-

vernement», a-t-il ajouté. Les prési-

dents des trois groupes UDF ont

laissé transparaître un agacement certain, « C'est curieux, on ne peut

pas dire à la fois que le Sénat est

une assemblée constituante et qu'il viole la Constitution, alors que son rôle est justement de la modifier»,

e indique M. Ernest Cartigny, an

nom do Rassemblement démocratique et européen, e Le Sénat est allé jusqu'à la limite des concessions possibles » e a gainet de la Daniel

possibles, pour l'Union centriste.
Hæffel pour l'Union centriste.
e C'est ppe, managure déviation-niste » et le renchéri M. Marcel
Lucotte, président du groupe des
Républicains et indépendants.
M. Jacques Larché (Rép. et ind.,

Seine-et-Marne), rapporteur du tente et président de la commission des lois, o indiqué qu'il n'entendait

pas revenir sur le texte de l'amen-

demeot incriminé. « Le premier

ministre ne semble pas s'être rendu compte que le Senat dans le cadre d'un débat constitutionnel peut modifier la Constitution», a-t-il ironisé.

Sénat, a adressé mercredi 17 juin

la lettre suivonte à M. Pierre

e J'ai l'honneur de vous faire

des informations de presse

publiées à l'issue du conseil des

ministres de ce matin selon les-

quelles vous auriez estimé que le Sénat «avait outrepasse ses

M. Pierre Bérégovoy a répondu

en ces termes, jeudi 18 juin, à la lettre du président do Sénat :

e Vous m'avez fait part, dans voire lettre du 17 juin, de votre réaction à certaines déclarations qui m'ont été prêtées selon les

quelles le Sénat aurait outrepassé ses droits lors de la discussion du

16 Juin sur la révision constitu-

Je tiens d'abord à vous rassu-

rer ; je n'ai à aucun moment tenu de tels propos en consell des

ministres. Je n'ai en effet nulle-ment contesté le pouvoir consti-

tuant du Sénat : conformément à

l'article 89 de notre loi fondamen-tale, les deux Assemblées sont appelées à se prononcer à égalité de droits sur les révisions constitu-

tionnelles. J'ai simplement

constaté que l'amendement du président Jacques Larché, adopté

institutions ».

La commission des lois de l'Assemblée et d'éligibilité des ressortissants communationale a adopté, mercredi 17 juin, le pro-nautaires lors des élections municipales. Seuls les socialistes ont voté en faveur de cette nouvelle version. Les communistes ont voté contre tandis que les députés du RPR, de l'UDF et de l'UDC se sont abstenus. les conditions d'application du droit de vote L'examen en seconde lecture du projet de

réforme constitutionnelle devait reprendre en séance publique o l'Assemblée nationale jeudi 18 juin. Pour marquer leur solidarité avec le Sénat, les groupes UDF et UDC ont fait savoir qu'ils s'abstiendraient sur le texte tel qu'il e été retouché, è le demande du gouvernement, par la commission des lois.

«La confusion se développe chalité des ressortissants communauque jour. On n'en est pas ou taires est votée dans les mêmes terme. » lotervenant devant les députés du groupe RPR, mercredi, M. Jacques Chirac pouvait difficitermes par l'Assemblée nationale et le Sénat. Les commissaires socielistes, majuritaires, oot edopté cette retouche tandis que MM. Jacques Toubon (RPR), Pascal Clément (UDF) et Jean-Jacques Hyest (UDC), soucieux d'uo vote cooforme avec le Sénat, s'y soot lement mieux résumer l'état quel-que peu chaotique de la réforme constitutionnelle en cours. De cette "confusion", le RPR menaçait même de dépérir. Mais voilà qu'aujourd'hui le flottement gagne le cœur même du groupe socialiste, jusque-là spectateur ravi des mésopposés. En revanche, il se sont associés à un amendement de syn-thèse eutorisant chaque assemblée eventures adverses. Mercredi matin, devant les députés PS memà « rendre un avis » sur toute propositino d'acte communactaire comportant des dispositioos de nature législative. Cette versioo bres de la commission des lois, le rapporteur du projet, M. Gérard Gouzes, rend compte des débats de e carte de la formule retenne par le Sénat, qui o reconnu eux parle-mentaires la faculté de « voter des résolutions ». M. Toubon lui-même la nuit an Sénat et demande à ses collègues de voter le texte dans les mêmes termes. Une conseillère technique de la chancellerie plaide également pour ce vote conforme, Seuls deux députés s'y opposent ; MM. Michel Suchod et Jean-Pierre a admis que, « conformément à l'es-

> La géographie des alliances

prit des constituants de 1958 », il

o'était e pas souhaitable » de conserver cette procédure de vote

En l'état, le texte devrait danc subir un sort sensiblement différent de celui qu'il e connu lors de la première lecture. Le vote du Sénat e recomposé la géographie des alliances. Si les communistes maintiennent leur hostilité irréductible - ils se préparent à puiser dans la batterie des motions de procédure, - des réajustements s'opèrent grande vitesse au sein des groupes de l'UDF et de l'UDC.

Cruelle déconveoue poor les Sénat prévoyant que la loi organi-que sur le droit de vote et d'éligibi-la première lecture sont en effet convient pas pour entant car il blo-

restés de marbre face oux tentatives d'attiser le patriotisme d'un Palais-Bourbon meoacé par les visées du Palais du Luxembourg. La référence reste le «parti» plutôt que la «Chambre». «La vendance est plutôt à lo solidarité avec le groupe UDF du Sénat», e ainsi indiqué M. Charles Millon, président du groupe UDF à l'Assem-blée, qui prône « le vote conforme ». Plus explicite, M. Clément, repré-sentant l'UDF à la commission des lois, e everti qu'il s'opposerait à un texte remettant en cause les amendements du Sénat. Avant même de laisser le temps oux députés du PS de corriger la copie sénatoriale en commission des lois, M. Clément e d'ailleurs voté la question préalable (signifiant qu'il o'y e pas lieu à délibérer) déposée eu nom du groupe RPR par M. Mazeaud. «Les choses ont changé à cause de la maladresse insigne de M. Bérégovoy », a-t-il commenté.

L'UDC est globalement sur la même ligne, M. Jecques Barrot, président do groupe, oe croit pas que les sénateurs aient e commis de crime de lèse-majesté » et oppelle à e dédramailser cette offaire », se désolant ou passage que M. Ray-mond Barre se singularise une nou-velle fois en prenant « l'affaire » très au sérieux puisque, selon lui, l'amendement sénaturial ouvre le voie au bicamérisme. Est-ce à dire que l'UDF et l'UDC voteront, en séance publique, cootre le texte revu par M. Gonzes? A l'issue des travaux de la commission des lois, leur ettitude était clairement hosquerait instantanément la révision « On s'abstiendrd, ont annancé MM. Clément (UDF) et Hyest (UDC), pour permettre à la navette de se poursuivre. Le projet revien-dra au Sénat, et là le gouvernement calera ».

#### Consensus de façade

An groupe RPR, on savoure évidemment cette providence sénatoriale, M. Bernard Pons, président du groupe, se délecte de voir le gouvernement plongé « dans le désarroi le plus complet » avec ses trois ministres (Mm Guigou et MM Dumas et Vouzelle) qui, croit-il savoir, « se sont fait taper sur les doigts en conseil des ministres ». La réunion du groupe RPR a permis de dégager un consensus de façade : à l'unanimité, moins l'abstentioo de M. Patrick Devedjian, les députés gaullistes unt décidé de soutenir la questioo préalable que M. Mazeaud défendra, Mais eprès? Les déchirements internes oe menacent-ils pas de ressurgir lurs du vote final? Car si MML Pons et Juppé penchent pour la non-partieipatioo, les «anti-Maastricht», emmenés par M. Séguin, veulent maoifester leur hostilité au texte par un vote oégatif en boone et due forme. Soucieux de ménager chacun, M. Chirae a dooe maiotenu le consigne de la liberté de vote. La «confusion» est telle que l'on n'est jamais assez prudent.

FRÉDÉRIC BOBIN et PASCALE ROBERT-DIARD

### Les socialistes s'interrogent sur les intentions de M. Mitterrand

pas caché leur perplexité, mercredi 17 juio, lors de le réunion du bureau exécutif da PS, devant la touraure prise par la procédure de révision de la Constitution, préalahle à la ratification do traité de Maastricht. L'objectif poursuivi par M. François Mitterrand, lorsqu'il refuse la rédaction adoptée par le Sénat dans la muit du 16 an 17 juin, ne leur apparaît pas clairement. M. Laurent Fabius, qui revenait d'uoe rencontre des partis socialistes de la Communauté à Lisbonne, a seulement souligné la nécessité d' « aller vite » poor conduire à bonne fin un processus auquel la défection danoise e porté un coup et qui provoque des hésitations ou des réactions hostiles dans d'autres pays.

M. Lionel Jospin, qui s'expri-

Les dirigeants socialistes o'ont mait jeudi matin sur Europe 1, e dum, d'abord, sur la révision constitraduit les interrogations des socia-listes lorsqu'il n déclaré « possible » Mastricht; mais comme il n'y que le référendum décidé par le aurait pas de position commune de président de le République le l'Assemblée nationale et du Sénat. 3 juin soit organisé en juillet, mais lo question est posée, du point de ajnuté qu'il préférerait « qu'un vue juridique, de savoir s'il o le évite» une consultation associant la droit de le faire. De Gaulle l'avait révision constitutionnelle et la ratifait une fois, mais en étant critiqué. fication du traité. Il e émis le souà l'époque, par M. Mitterrand » hait que l'Assemblée nationale et le Sénat reviennent « à un texte com-Le hureau exécutif e discuté,

mun» sur la révision constitutiond'aotre part, de l'occord entre l'Etat et l'enseignement catholique. «S'il n'y avait pas d'accord entre plusieurs intervenants regrettant que cet eccord ait été présenté les Assemblées pour la révision comme « historique » par le gouverconstitutionnelle, cela voudrait dire que le processus de Maastricht nement, ce qui donne à penser, à serait bloqué au départ, e dit l'anleurs yeox, que le PS aurait cien ministre de l'éducation natiorenoncé à ses positions de principe nale. Ou alors, il faudrait que le en faveur de l'enseignement poblic. président de la République interroge directement le peuple par référen-

La réunion de Rennes du Mouvement européen

### L'Europe de la raison et du cœur

de notre envoyé spécial

Les aléas de la procédure parlementaire n'entament en rien la résolution du Mouvement européen. Le Palais-Bourbon et le Palais du Luxembourg Bourbon et le Palais du Luxembourg s'embrasent, mais cela n'empêche pas M. Jean François-Poncet, fervent défenseur des droits du Sénat, d'organiser une réunion à laquelle participe M= Elisabeth Guigou, ministre d'un gouvernement qui vient de décider qu'il n'entendait pas céder à toutes les exigences de la majorité sénatoriale. Et que pour l'un et l'autre, l'avenir de I'l l'ison enterpéenne et deue la rationale. de l'Union européenne et donc la ratification du traité de Maastricht sont plus importants que les batailles de politique intérieure, touchent-elles à l'équilibre institutionnel.

Ce sentiment est manifestement partage par tous ceux qui souhaitent mieux connaître le fameux traité sur lequel ils vont avoir à se prononcer par référendum. La saile où se tenait, mercredi 17 juin à Rennes, la qua-trième rencontre organisée par le Mouvement européen était, comme lors des précédentes, pleme. Et parmi les quelque sept cents personnes pré-sentes il ne s'en est pas trouvé une péennes convaincues est donc de faire

avec les agriculteurs

Voilà qui donnait raison à ce constat, en forme de regrets, du ministre délégué aux affaires euro-péennes: e Nous avons trop longtemps fuit l'Europe en catimini, en cachette, et du coup on o laissé croire qu'elle n'était faite que par un petit groupe de gens, pour un petit groupe de gens.» Sentiment partagé par Mª Nicole Fontaine, député centrier au Parle-ment européen qui a trècier ment européen, qui a tenu à préciser qu'elle participait à cette rencontre « en plein accord avec M. Pierre Méhaignerie», président du CDS et do conseil général d'Ille-et Vilaine. Pour elle, en effict, «on o mal informé sur l'Europe, et du coup on a fait de l'Europe le bouc émissaire de toutes de l'Europe le pour émissaire de toutes nos difficultés».

seule pour s'intéresser aux difficultés rencontrées par la révision constitutionnelle. Seul l'avenir de l'Europe les intéressait, et surtout l'impact heureux, ou malheureux, qu'avait déjà, et qu'aurait dans l'avenir, la construction de l'Union européenne. besoin encore d'être rôdée avant la campagne référendaire.

> Les interventions des nombreux agriculteurs présents dans la saile ont montré que ceux qui avaient su le plus intelligement profiter de la constructino da Marché commun pouvaient être déboussolés par les évolutions en cours, même si, comme dans le cas des Bretons, ils comprenaient la nécessité d'une certaine évolution. M= Guigou, qui avait souhaité pouvoir ainsi dialoguer publiquement avec eux, a su trouver les mots nour se faire entendre. Ce qui ne veut pas dire qu'elle s'est fait comprendre. Il reste encore bien du chemin nour faire admettre que l'Europe ne bénéficie pas sculement oux mieux armés pour faire face aux grands vents de la concurrence, et ne laissera pas les autres sur le bord du chemin.

### Les temporisations du RPR

Il est urgent d'attendre pour se pranancer. Cheque jaur apportant son lot de nouveautés sur Maastricht et sur le révision constitutionnelle préa-leble à la ratification du traité venir. C'est peu dire que cha-que journée gagnée lui procure un réel ezulagement. La chonne eurprise » denoise e opportunément détaurné l'attention de l'opinion publique des soubresauts qui enimaient le mouvement néo-gaulliste sur

le sens vériteble de le construction de l'édifice communautaire. Les débats regrou pant, à l'initiative du Mouvement eurapéen, des personnelités de l'UDF et du PS, pour une défense et illustration des bienfaits de Maastricht, sont tombés comme une eubaine venue du ciel. Certes, l'état-mejor du RPR e fait semblant de les découvrir tardivement, mais ces cévénements > jugés contre neture ont permis eux amis de M. Jecques Chirac de jeter la suspicion sur leurs partenaires de l'UDF, complices de le recompasition politique orchestrée par M. Françoie Mit-

rivant jamais seules, les sénateurs ont apporté leur pierre à la tactique de temporisation qui fait office de stratégie politique dans l'entourage de l'ancien premier ministre. Et comme un n'est jamais sûr de rien, il vaut mieux attendre, maintenant, le résultat du référendum irlandais. Si, par extraodinaire, cette consultation faisait epparatura un second rejet, pour taut l'échiquier politique français. Pour le RPR, l'affaire est déjà entendue : le traité signé à douze n'e plus aucune valeur à onze. Alors à dix l C'eet exactement ce que quand il parle de l'eex-traités de Meastricht. C'est paurquai la mejorité des députée du au vote en seconde lecture sur le projet de révision de le loi

Au cours de trois réunione successives, mercredi 17 juln, l'état-major du RPR e planifié sa stratégie qui peut encore, il est vrei, être soumise à quelques ajustements.

#### Défections rares

A 16 heures, entouré de ses proches, M. Chirae e danné son aval au dépôt d'une question préalable répandent à la logique de l'inutilité d'un débat Mazeaud e certes pour mission de faire un exposé juridique, mois eet exercice eure priur conséquence de foire epparaître l'unité du groupe. Divine surprise l'A cette occasion, M. Jacques Chaban-Delmas e décleré qu'on n'eveit jameie vu «le canseil des ministres s'ériger en Conseil constitutionnel» pour juger des ectes du Sénat. A 17 heures, le groupe de l'Assemblée netionele e entériné le démarche de la motion de procédure. A pert celle de M. Petrick Devedjian, les défections seront reres eu RPR. A 18 heures, c'est le bureau politique du perti qui e est réuni. M. Charles Pasoua y n fait une communication. Le président du groupe sénatorial, qui o définitivement feir une croix sur le siège de M. Alain Poher, e dénancé lo collusion des partenairee du RPR avec les eocialistes. L'union est en

Ayant alosi réusei à refaire l'unité du parti contre un vide et bénéficiant toujours, malgré les turbulences, d'un avantage important dans les sondeges parmi lee électeurs de draite, M. Chirae veut ee parsuadar que le bilan final ne sera pas eussi négatif qu'on veut bien le prévoir à l'UDF. En tout cas. les amia du président du RPR ne seraient pas mécontents de faire entrer leurs partenaires de qu'eux-mêmes pensent quitter.

**OLIVIER BIFFAUD** 

ASIE

### INDE. reve nationale a perturbé

le secteur public

transport and the second ment are at the E am Stein einem eine geraten. -F. 12 - 1.1.1 and the second MANY STATES OF THE STATES 2 a. p. - 1, 2 a. - 1, 2 a. - 1, 2 a. j. j. Printer and Artic The state of the s MINE A TOUCHURGER, Completion of the South Beards opinition of the Bergette Gibbe ein benfes graphed distribute of engengen if an attend in WING HAVE BOLLEY then the district of Consequence. properties a season make Parameter of the first E der ande auf fint:

PANEL PROGRAMME AND A town in corners Constraint des medicina de dans 's smallel de Carre all the series of the a second to a they making the country of the country of A SALES ಕ್ಷಕ್ಕೆ ಕ್ಷಮಿಕ

will the decree and in a result of the building AL ONE PROPERTY THE 書: ine carrierante de Harri de Mena

des mines, « guerre des lache 14 12 At 1915 194 1977 The Indiana and Control of sayar, and in more A MARK MILE WASHINGTON

no. grad in the contract 20 \$5.00 the control of the co mine word to provide the many and provide the contract that the provide the contract to the co the second of th The state of the s the state of the state of The second secon  $p_{\mathrm{pos}} = p_{\mathrm{pos}} = p_{$ the southern littles were Marie a Charles Translation Com-

gener ingelienger festelle seins und eine gegebilde der eine gegebilde der eine stelle der eine gegebilde der eine seine der eine September 1991 Approximate Topology - Bell E.

The first transport of the Control Committee of the contract of trespond the material of Sementary states & Trees in the second of the second more a my case to our manifestung fine einene b

words desprésent que et aux

A STATE OF THE STA 

The second secon

### Une logique d'affrontement

MM. Dumas et Vauzelle MM. Dumas et vauzelle s'étaient borné à donner une interprétation plus positive de cette disposition. Bien que les deux ministres se soient, en revauebe, farouchement opposés à ce que la majorité sénatoriale s'octroie un deux de verte en domaine ver la droit de veto en ce domaine par le fait même de réclamer que les modalités d'application de cette disposition soient ensuite fixées « dans les mêmes termes» par les deux assemblées, l'impression avait prévalu que le gouvernement ne ferait pas de cette seconde exigence un casus belli. S'y était mêlé le sentiment d'une divergence entre le chef de l'Etat et le chef du gouvernement sur la portée de cet

#### Escalade

C'est en tout cas ce qu'avaient cux-mêmes, puisqu'ils avaient voté cet amendement controversé, adopté par 207 voix, contre 2. C'est aussi ce qu'avait compris le rapporteur socialiste du projet de loi à l'Assemblée nationale, M. Gérard Gouzes. Celui-ci avait rendu compte des débats sénato-riaux en demandant à ses collègues, mercredi matin, de se préparer à reprendre à leur compte, sans ngement, le texte approuvé au palais du Luxembourg.

La large majorité de 192 voix contre 117 qui s'était exprimée au Sénat au terme de la discussion sur le projet de révision constitutionnelle ainsi retouché donnait donc à penser que l'Assemblée nationale ne compliquerait pas les choses davantage et que le Congrès serait convoqué le 29 juin au plus tard, le gouvernement étant assuré d'y obtenir la majorné des trois cinquièmes des suffrages exprimés requise pour l'adoption définitive

Tout a basculé quand, à la fin des délibérations hebdomadaires du conseil des mioistres, le gouvernement a fait savoir qu'il jugeait inacceptable la deuxième exigence sénatoriale et demandait à l'Assemblée nationale d'y faire obstacle au motif qu'il s'agissait là d'une prétention de nature à modifier gravement les équilibres insti-tutionnels de la Ve République. Majoritaires au sein de la commission des lois de l'Assemblée nationale, réunie mercredi après-midi, les députés socialistes ont ainsi modifié à leur tour le projet issu du Sénat en retirant de l'amendement en question la formule incriminée, contre l'avis des députés de l'UDF et de l'UDC favorables à la version sénatoriale.

Le projet de réforme constitu-tionnelle était dès lors engagé dans le processus rituel des navettes par-lementaires et, sauf revirement de la majorité sénatoriale, promis à une impasse. Les conditions d'une épreuve de force entre le pouvoir ct le Sénat semblaient ainsì, jeudi matin, réunies, d'autant plus que le débat venait soudain de changer

#### Coup d'Etat légal

Car, maiotenant, c'est le président de la République en personne qui accuse le Sénat d'exploiter la situation pour tenter de chambouler le fonctionnement de la Ve République et qui fait satiri. en tant que gardien des institu-tions, qu'il s'opposera résolument à toute déviation d'une telle nature et en fera juge, an besoin, le peu-

Sur le coup, mardi soir, au cours de ses contacts avec MM. Dumas et Vauzelle, pendant les suspen-sions de séance, M. Mitterrand apparaît d'abord intransigeant, puis conciliant avec la majorité rénatoriale, soucieux ue pas dramatiser la question do vote des étrangers. Certes, il n'en pense pas moms: aux yeux du président de la République la position conservatrice du Sénat sur ce point o'a rien de très glorieux.

Il y a quelques jours encore, il exprimait l'espoir que la France donnerait l'exemple de l'ouverture d'esprit et, aujourd'hui, il doit constater que beaucoup de parlementaires ne le suivent pas sur ce terraio. Poortant, mardi soir, M. Mitterrand accepte finalement de prendre acte de ce décalage si cela doit constituer le prix à payer pour obtenir la majorité requise au congrès. Mais le Sénat a fait monter les enchères et, mercredi matin, le chef de l'Etat a décidé de reprendre ses billes. Les propos

très critiques du premier ministre et du ministre des affaires étran-gères jugeant le comportement de la majorité sénatoriale contraire à la majorité senatoriale contraire à l'esprit de la Constitution, tels qu'ils ont été partiellement rappor-tés par le porte-parole du gouver-nement à la fin du conseil des ministres, atténuent même un peu l'analyse développée dans ce huis clos par le président de la Répu-blique. M. Mitterrand estime tout bonnement, si l'on ose dire, que le Sénat se livre à un abus de pouvoir confinant presque à une ten-tative de « coup d'Etat lègal », selon une expression entendue à

Dans les campagnes, les voitures se font rares. « Certains secteurs de l'économie vont être complètement paralysés », a souligné M. Bozo Jovanovic, ministre yougoslave des relations économiques extérieures.

#### L'hypothèse d'un référendum anticipé

Dans l'exposé des motifs de l'amendement visant à supprimer les mots « votée dans les mêmes termes par les deux assemblées» dans la dernière phrase de l'article 88-2 de la Constitution, retouché par le Sénat, M. Gérard Gouzes a clairement résumé, mercredi après-midi, le nouvel enjeu du débat tel qu'on l'exprime à l'Elysée: «S'il convient de se féliciter de la manière dont le Sénat est parvenu à surmonter les difficultés liées aux résultats du référendum danois, il paraît difficile de porter la même appréciation sur la réponse qu'il a apportée au second problème qui a été au centre de ses débais, à savoir la reconnaissance du droit de vote et d'éligibilité aux ressortissants communautaires (...)

» Il est d'abord permis de s'étonner de la place qu'a prise cette question dans les débats du Sénat. Elle est certes importante mais estelle aussi déterminante pour l'avenir de notre pays que celle de l'institution de la monnaie unique? On peut en douter et estimer que l'extension à ce point nombre de sénacupé à ce point nombre de senateurs qu'en raison du fait qu'ils l'ont considérée comme un premier pas vers la reconnaissance de ce droit à tous les étrangers. Il s'agit, à n'en pas douter, d'un véritable procès d'intention (...)

» Il reste, enfin, à regretter que, suivant une méthode dont il est coutumier le Sénat ait saisi l'occasion de la présente révision constitutionnelle pour modifier à son profit l'équilibre des pouvoirs publics tel qu'il a été voulu par le constituant de 1958 (...) Cette existence par pour que pous inspirer les gence ne peut que nous inspirer les plus expresses réserves. En 1958, le onstituant a, certes, entendu redon-ner au Sénat une place au sein des institutions que le Conseil de la République de la Constitution de 1946 avait perdue. Il n'a pas pour autant souhaité en faire l'égal de autant souhaité en jaire l'égal de l'Assemblée nationale...» Les réserves ajoutées par MM. Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savoie, et Raymond Barre, député apparenté UDC du Rhône, sur l'argumentation de la majorité sénatoriale renforcent cette analyse.

Mercredi matin, devant le conseil des ministres, M. Mitter-rand s'est donc déclaré tout aussi résolu à ne gaspiller aucune des chances qui existent encore de parvenir à une solution consen qu'à empêcher toute dérive institu-

Le 5 juin, répondant aux ques-tions des étudiants de l'Institut d'études politiques de Paris, le pré-sident de la République se disait déjà décidé à en appeier aux élec-teurs en cas de blocage de la révi-sion de la Constitution sur le droit de vote des étrangers européens : «Je suis prêt, affirmait-il, à affron-ter cette bataille-là pour ce que je crois être la justice dans le monde et la citoyenneté européenne, qui me paraît parfaitement compatible

 Une enquête de BVA effectuée par léléphone auprès de 946 personnes les 12 et 13 juio et publiée dans Paris-Match daté 18 juin, indique que 48 % des Français sûrs d'aller voter lors d'un éventuel référendum sur Maastricht voteraient «oui», contre 26 % de «non». Un autre sondage réalisé par l'IFOP le 15 juin apprès de 801 personnes et publié dans l'Express du 18 juin indique que 45 % des Français envisagent la possibilité de voter «non» à un référendum sur le traité de l'Union européenne, alors que 31 % l'excluent.

avec les valeurs de la République » L'autre exigence de la majorité sénatoriale n'a fait, depuis mardi soir, selon son entourage, qu'accen-tuer sa détermination.

Alors que vingt-quatre heures inparavant la coovocatioo du Congrès paraissait acquise avant l'organisation d'un référendum de ratification en septembre ou octobre, jeudi matin, à l'Elysée, per sooce oe se basardait plus à exclure l'éventualité d'un référendum direct qui pourrait demander aux Français à la fois de se pro-noncer sur la révision de la Constitution et de ratifier le traité de Maastricht. Personne ne démentait Maastricht. Personne ne dementair non plus qu'une telle consultation puisse intervenir dans les plus brefs délais. La crainte d'un «réferendum précipité associant dans un même paquet révision et ratifications exprimée au nom de l'opposition par le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Charles Millon, o'est peut-être

Le fait que M. Lionel Jospin ait jugé « possible » cette hypothèse, jeudi matin, sur Europe I, a en tout cas donné du corps à la rumeur qui courait à ce sujet avant même la fin du débat au Sénat. Il semble que M. Mitterrand se soit entretemi de ce cas de figure, mer-credi, en marge des délibérations du conseil des ministres, non seulemeot avec MM. Bérégovoy et Dumas mais aussi avec le prési-dent dn Conseil constitutionnel, M. Robert Badinter. Seules les contraintes admioistratives et techniques qui imposent générale-ment un délai de quatre à cinq semaines pour l'organisation maté-rielle d'un référendum semblaient contrarier, jeudi matin, la mise en œuvre du plan de bataille de M. Mitterrand en cas de grippage de la machine parlementaire.

Une première conséquence poli-tique s'imposait, de toute évidence, au vu de cette escalade : non seuiement M. Mitterrand semblait pret, si le Parlement le poussait à cette extrémité, à assumer le risque, en changeant de procédure en cours changeant de procedure en cours de route – malgré tous les avertissements venus des rangs de l'opposition modérée pour l'en dissuader – de réduire à néant le 
compromis global qui avait caractérisé la fin des débats à l'Assemblée nationale et au Sénat mais il ne redoutait pas de charger davantage sa barque.

Jusqu'à present, en effet, le president de la République était confronté aux interférences de politique intérieure qu'avait subies avant lui Georges Pompidou, lors du référendum de 1972 sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. Depuis mercredi matin, il s'inscrit dans une logique de confrontation parlementaire analogue à celle qui avait conduit Charles de Gaulle à mettre en jeu soo mandat présidentiel au cours de la campagne du référendum de 1969 sur la réforme des régions et la transformation du Sénat, puis à se démettre de ses fonctions après avoir été mis en minorité par les

### Les cérémonies du 18 juin

M. Mitterrand devait participer, jeudi 18 juin, eu Mont-Valérien, comme chaque année, à la cérémonie commémorative de l'appel lancé le 18 juin 1940 par la général de Gaulle. L'Assemblée nationale a décidé de suspendre ses travaux, en fin d'eprès-midl, pour permettre aux députés de s'y associer. Le président de la République devait également faire déposer une gerbe sur le tombe du général de Gaulle à Colombeyles-Deux-Eglises. A le veille de cet anniversaire, l'Institut Charlas-de-Gaulle e acheté huit manuscrits de l'ancien chef de la France libre pour une somme globale de 65 000 dollars (environ 340 000 frames).

### L'Institut Charles-de-Gaulle achète à New-York des manuscrits du chef de la France libre

L'Institut Charles-de-Gaulle, que préside M. Pierre Messmer, a acheté, mercredi 17, à la veille du 52° aoniversaire de l'appel du 18 juit au cours d'une vente aux enchères à la galerie Sotheby de New-York, buit maouscrits du général de Gauile. Ces documents, entièrement de la main du chef de la France libre, corrigés et raturés par lui, sont les textes de discours, et d'allocutions proconcés à la BBC de Londres cotre 1940 et 1942. Le plos aocien est dn 8 décembre 1940 et le plus récent du 11 join 1942, au leademain de la victoire remportée par les forces françaises libres à Bir-Hakeim en Libye. Dans le lot figure également un poème inédit de de Gaulle écrit en 1940.

On ignore cocore comment ces On ignore eccore commeot ces documents expertisés et authentifiés ont pu parvenir entre les mains d'un vendeur aux Etats-Unis, Sotheby ayant respecté l'auonymat demaodé par celui-ci. Diverses bypothèses soot cependant avancées, évoquant des descendants d'anciens collaborateurs du général qui auraient vendu ces textes à des amateurs américains. Les enchères, plusieurs acheteurs s'étant manifestés, oot atteint quelques dizaines de milliers de dol-lars. Ces documents, une fois arrivés eo France, seront reproduits dans la revue de l'Institut Charlesde Gaulle et exposés au public. La découverte de manuscrits inconnus de de Gaulle datant de l'époque de la guerre est assez rare. Il y a quel-ques anoées, l'acteur Alain Deloo avait cependant aebeté, dans uoe vente à Paris, le texte manuscrit de l'appel dn 18 juin doot il avait ensuite fait doo à l'Ordre de la Libération. de de Gaulle datant de l'époque de

**ALAIN ROLLAT** 

Le rapprochement des écologistes

### Une troisième rencontre a eu lieu entre les Verts et Génération Ecologie

En l'absence de M. Brice Laionde, rentré la veille dn Sommet de la Terre organisé à Rio-de-Janeiro, les délégations des Verts et de Génération Ecologie se sont retrouvées, mercredi 17 juin, pour la troisième fois depuis les élections régionales. Compte tenu de la faible marge de manceovre des Verts pour négocier, au lendemain de la réunion de leur coaseil national (le Monde du 16 juio), Génération Ecologie s'est proposé de réé-crire les cinq points qui divisent encore les deux moovemeots, à savoir l'énergie nucléaire, la politi-que agricole, les transports, le vote des immigrés aux élections locales et la défense, et de soumettre cette

### 450 MILLIONS DE FRANCOPHONES

Ressources, economie.
France: 2º domaine territorial

TI / LA FRANCE 9 SUPERPUISSANCE .. 90 12 / LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ 98 F Envoi franco

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

nouvelle rédaction à la prochaice rencontre, prévue le 7 juillet. A cette date, les deux mouvements compareront aussi leurs approches respectives de l'Europe de Maas-tricht et de la récente conférence de Rio sur l'environnement et le

Les cinq « objectifs incontourna-bles » des Verts – « nos amulettes », comme aurait dit l'uo d'eax - no constituent pas, selon le vice-président de Génération Ecologie M. Noëi Mamère, « la pierre philo-sophale ». « Pnur ce qui nnus sopnate». « r'nur ce qui mus' concerne, instruits par l'expérience, nous ne voulons pas nous laisser enfermer dans un programme qui n'aurait pas été discuté avec les Français», a-t-il ajonté. « St notre désarcant despit parairés. désaccord devait persister, il ne pourrait pas y avoir de contrat de gouvernement entre nos deux mouvements. Mais cela n'excluerait pas forcèment une campagne commune lors des prochaines échéances élec-torales », a déclaré de son côté l'un des quatre porte-parole des Verts, M= Domioique Voynet.

Enfin, sans attendre un hypothétique accord programmatique, les écologistes ont abordé, pour la pre-mière fois, la question électorale, aussi bien pour les prochaices législatives que pour l'élection pré-sidentielle de 1995. Les travaux du Parlement

### Les députés adoptent le projet de loi sur l'apprentissage...

jeudi 18 juin, le projet de loi portant diverses dispositions relatives à l'apprentissage et à la formation professionnelle, et présenté par professionnelle, et présenté par M= Martiue Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (le Monde do 18 jmn). Seul le groupe socialiste a voté pour, tandis que l'opposition s'est abstenue et que le PC a voté cootre. Sur proposition de M. Germaio Gengeowin (UDC, Bas-Rhio), les députés ont voulu consacrer l'apprentissage comme l'une des filières qui, an même titre que les CAP ou le baccalauréat, e concourt aux objectifs éducatifs de econcourt aux objectifs éducatifs de in nation», affiebés par la loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989. A la demande du rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. Alain Néri (PS, Puy-de-Dôme), ils ont d'autre part décidé que les représentants

L'Assemblée nationale a adopté, du personnel des entreprises du secteur poblie non industriel et commercial seraient à l'aveoir consultés sur les conditions d'ac-cueil et de formation des apprentis.

Au cours dn débat, M= Aubry a souligné que l'un des principaux nbjectifs de ce projet était de « convaincre les jeunes et leurs familles de s'orienter vers une for-matton professionnelle, délibérément, et non plus par sulte d'un échec». Elle o'a pas précisé le montant du crédit d'impôt pour l'apprentissage, mais elle a affirmé que celui-ci serait proposé dans la prochaine loi de finances et qu'elle avec.les organisations professionnelles, «un système qui soit simple d'usage et qui valorise l'investissement des entreprises s'engageant le plus dans la formation des jeunes».

### ... et les sénateurs celui sur les zones d'attente

Les sénateurs ont adopté en première lecture, à la quasi-unanimité, mercredi 17 juin, le projet de loi et des aéroports et modifiant les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, présenté par M. Paul Quilès, ministre de l'inté-rieur. Seuls les communistes se Le Sénat a réservé un bon

accueil au texte élaboré par le gou-vernement après la décision négative rendue le 25 février par le Conseil constitutioonel sur on ameodement iotrodnit par le ministre de l'iotérieur de l'époque, M. Philippe Marchand, dans un premier projet de loi relatif aux zones de transit (le Monde du 4 juin). M. Paul Masson (RPR, Loiret), rapporteur au nom de la commission des lois, a estimé que la procédure de refoolement aux frootières aériennes et maritimes respecte les principes posés à l'époque par le Conseil constitutionnel et assure à l'étranger des condi-tions décentes de séjour et de rapatriement. M. Masson a même oroné l'adoption conforme, e'est-à-

dire sans modifications, du texte du gouvernement qui prévoit notamment l'intervention du juge judiciaire. Les sénateurs ont cependaot adopté des amendements socialistes indiquant ootamment que l'étranger est « immédiatement » informé de ses droits et

a Le Sénat opposera la question préalable au texte sur les dépenses de santé. - La commission des affaires sociales du Sénat a décidé, mercredi 17 juin, d'opposer la question préalable, qui dispose qu'il n'y a pas lieu de délibérer, au projet de loi sur la maîtrise des dépenses de santé adopté à l'Assemblée nationale le 6 juin après l'engagement de la responsabilité du gouvernement. M. Charlés Descours (RPR. Isère). rapporteur du projet, a critiqué les « méthodes inacceptables » employées par le gouvernement. Il a également estimé que le contenu du projet ne repond a en rien a aux nécessités qu'impose le système de santé français.

ar ika 🚕 i

### DEFENSE

Auprès de M. Pierre Joxe

### M. Jean-Claude Mallet dirigera la délégation aux affaires stratégiques

Sur la propositioo du mioistre de la défense, M. Pierre Joxe, le conseil des mioistres du mercredi 17 juio a créé la délégation aux affaires stratégiques, doot il a confié, à partir du le juillet, la direction à M. Jean-Claude Mallet, maître des requêtes au Conseil

En février dernier (le Monde du 15 fèvrier), M. Joxe avait aumoncé son intention de créer une mission son intention de créer une mission appelée délégation aux affaires stratégiques (DAS) et analogue à ce qui existe déjà dans plusieurs pays alliés. Un décret, qui sera suivi de textes d'application, est paru au Journal officiel du mercredi 17 juin pour fixer le cadre de cette admi-

Forte de vingt-cioq personnes, parmi lesquelles figureront des admioistrateurs civils de la défense, de jeunes officiers supé-rieurs, des universitaires et des diplomates, la DAS se substituera - tout en ayant des attributions plus larges - à la délégation aux études générales (DEG). Sous l'au-torité directe du ministre de la

toutes les études et expertises de politique de sécurité (affaires nucléaires, évolution des coocepts de défeose, maîtrise des armements, lutte contre la prolifération, oégociations et coopération internationales). Elle est associée anx travaux pour la planification et la programmatioo de la défeose. Directeur chargé des affaires straté-giques de la DAS, M. Jean-Claude Mallet, sera assisté d'un général.

INe le 25 mars 1955 à Paris, nucien élève de Normale et de l'ENA, agrégé de lettres, M. Jean Claude Maliet est entré au Conseil d'État en 1985. Consultant pour les questions stratégiques et les rela-tions Est-Ouest au centre d'analyse et de prévision (CAP) du Quai d'Orsay, puis chargé de mission auprès du directeur des affaires juridiques un ministère des affaires étrangères, il est devenu maître des requêtes nu Canseil d'Etat en juin des requêtes nu Canseil d'Etat en juin 1988. En 1989, il est détégué aux affaires Internationales auprès de M. Joxe, au ministère de l'intérieur, et, dès février 1991, il est conseiller technique (diplomatie) nu cabinet du ministère de la défense après le remplacement de M. Jean-Pierre Chevènement par M. Joxe.]  $\mathfrak{e}_{\mathcal{C}_{\mathbf{Y}^*}}$ 



Le Monde ● Vendredi 19 juin 1992 9

## SOCIÉTÉ

MÉDECINE

### Le rapport de la commission d'enquête sénatoriale sur la transfusion

# Le dépistage du virus du sida a été mis en place « avec retard » « La logique industrielle a conduit à oublier certaines règles de déontologie »

rendu public, jeudi 18 juln, son rapport sur la ment inappliqués par les centres de transfusion gestion et l'organisation du système transfusion- sangulne et qu'à l'issue des « errements d'un nel français (1). Ce document enalyse les princi- processus décisionnel fragmenté » un « retard de paux dysfonctionnements à l'origine de l'affaire plusieurs mois » a été enregistré dans la mise en place du dépistage systématique de l'infection chez les donneurs de sang. Ce retard e

einsi été à l'origine de contaminations qui quelques jours par M. Bernard Kouchner, miniseuraient pu être prévenues. Le rapport critique eussi un système transfusionnel où « la logique industrielle a conduit à oublier certaines règles

ques à l'encontre de la réforme annoncée il y e ment et des biotechnologies.

tre de la santé et de l'ection humanitaire (le Monde du 28 mai). Elle regrette en perticulier « l'étatisation complète » du système transfude déontologie médicale».

sionnel et souhaite au contraire qu'il s'associe evec le secteur privé de l'industrie du médicasionnel et souhaite au contralre qu'il s'associe

dite du sang contaminé. Il souligne notamment que les textes de 1983 relatifs à l'exclusion des La commission d'enquête sur le système transfusionnel français en vue de son évectuelle réforme a du sang contaminé. Ce document

vue de son éveotuelle réforme a, durant six mois, procédé à uoe soixantaine d'auditions (dont quarante ouvertes à la presse) et effectué deux déplacements à l'étranger, en Allemagne et en Autriche. Le rapport précise qu'en décidant de créer cette commission, le Sénat a contents procéder à un acamen en crientendu procéder à un examen cri-tique de la gestion et de l'organisation de ce système avant d'analyser les dysfonctionnements lors des années de contamioation par le virus du sida et proposer des éléments de réforme. « Cette enquête, ajonte-t-oo, ne porte pas sur la recherche de responsabilités individuelles dans le drame de la contamination par voie sanguine qui relève des procédures judiciaires en cours.»

Rendu public à la veille du procès qui verra comparaître, à partir du 22 juin, devant le tribunal correctionnel de Paris, les doctenrs Jean-Pierre Allain, Michel Garetta, Robert Netter et le professeur Jacques Roux, ancien directeur général de la santé, dans l'affaire de la contamination des hémophiles par le virus du sida, le rapport sénato-rial constitue une étape marquante dans le long décryptage de l'affaire «L'ambition d'accéder à la logique

sera réformé

Pour autant, explique le ministre, la politique de santé publique n'en suscite pas moins de nombreuses cri-tiques qui tiennent à plusieurs fac-

tiques qui tiennent a plusieurs jac-teurs. A commencer par un manque de capacités de prévisions avec, pour conséquence, un système français qui « s'adapte mal aux transitions ou aux évolutions, notamment à l'apparition de nouvelles maladies ou de nouvelles

conditions d'environnements. D'autre part, ajoute M. Kouebner, «le sys-tème de santé publique français est complexe. Il manque de cohérence,

et de prévention, d'enseignement et de promotion de la santé. Il est morcelé, parcellaire, mal coordonné».

Le ministre de la santé en veut

Le ministre de la sante en veut pour preuve l'affaire du sang contaminé, «l'exemple le plus clair» de cette inadaptation du système francais de santé publique. Trois principes, ajoute-t-il, doivent guider la politique gouvernementale en ce domaine: «Garantir la meilleure en leure

domaine: « varanti ut metteure qualité possible des soins, en terme d'efficacité médicale, évaluée et vali-dée: assurer la plus grande égalité possible vis-à-vis de la santé; réduire au plus bas niveau possible les risques sanitaires.»

Pauvreté ·

des débouchés

La première étape du plan mis en œuvre par M. Bernard Kouchner consiste essentiellement en la création d'un résean national de santé publique (RNSP), qui cordonnera les organismes chargés traditionnellement de recueillir les informations sur les différents secteurs d'activité de le santé A pertir de ces éléments.

de la santé. A partir de ces éléments, cet organisme de surveillance épidémiologique fera des propositions qui permettront à la direction générale

de la santé et aux services décentrali-

ses (DRASS et DDASS) d'intervenir

Dans un premier temps, ce réseau

rapidement et de manière efficace.

prendra la forme d'un groupement d'intérêt public (GIP) associant qua-tre membres fondateurs : la direction

générale de la santé, la direction des hôpitaux, l'INSERM et l'Ecole natio-

nophaux, i les extre et l'acce hatto-nale de santé publique. La tête de ce réseau, dont la création est annoncée au Journal officiel du 18 juin, sera basée à Saiot-Maurice (Val-de

Dans un deuxième lemps, vrai-

semblablement eu mois d'octobre

prochain, sur la base de recomman-

tion de la pharmacie et du médica-

nment entre les actions de soins

Le système de santé publique

cherche en premier lieu à situer l'ampleur des infections post-trans-fusionnelles par le virus du sida en faisant une distinction entre les hémophiles et les personnes infec-tées après transfusion. La commissioo oote que e la contamination des hémophiles a été, en France, du même ordre que dans les pays voi-sins de niveau comparable mais que la contamination des transfusés y o été supérieure. Ces indications doi-vent être replacées dans le cadre de l'épidémie de sido qui situe lo France au deuxième rang mondial, après les Etats-Unis, pour les cas de sida déclarés ». De nombreux éléments laisseot aujourd'hui penser que ces données trouvent, pour l'es-sentiel, leur explication dans la conjonctioo d'un donble phéoo-mène : la multiplication des collectes de sang en milieu carcéral chez des donneurs (homosexuels et toxicomanes notamment) contaminés et le retard pris dans la mise en œuvre systémalique du dépistage chez les donneurs de sang. Le rapport estime que le système

sous-directions de ces directions cen-

trales seront profondément remanices

de manière à coïncider avec les

objectifs que s'est fixés le gouverne-

soins et qualifications profession-

Le Code de la santé publique sera

révisé. Un groupe de travail composé

de représentants du ministère et de

membres de la commission de codifi-

cation procédera à cette mise à jour

destinée à moderniser et à rendre

plus cohérente l'une des réglementa-

tions les plus complexes qui soit.

Parallèlement, le Conseil supérieur

Comment ces différentes réformes

entreront-elles en vigueur? Quelle

sera leur réelle portée, leur véritable

efficacité? Certains spécialistes esti-

tion de trois ou quatre pôles

d'enseignement en santé publique (ce qui supposerait un action concertée

avec le ministère de l'éducation

nationale) et la mise en place de

nouvelles structures de recherche en

santé publique (ce qui supposerait

une action concertée avec le minis-

La mise en place d'une politique de santé publique ambitieuse en

France est d'autant plus urgente que la pauvreté des débouchés offerts

actuellement par la fonction publique

dans ce domaine incite de nombreux

médecins et chercheurs de haut

miveau à aller travailler ailleurs, loin

d'une direction générale de la santé

et d'un ministère de la santé à

l'image désuète, totalement sous-équi-

pés pour remplir leurs missions, dont

l'affaire du sang contaminé démontre

pourtaot à quel point elles penvent

JEAN-YVES NAU

et FRANCK NOUCHI

tère de la recherche).

réorganisé et renouvelé.

taines règles de déontologie médi-cale dans un contexte de monopole et de non-contrôle», ajoute la com-mission. Il souligne également « le poradoxe d'une institution méconnue d'un corps médical qui lui occordait pourtant une confiance presque totale et qui, en raison de son autarcie, s'est isolée et repliée sur elle-même».

Il s'en est suivi, estiment les séna-teurs, « une mise à l'écart de certoins principes éthiques pourtant toujours mis en avant pour justifier un monopole protecteur, le tout dans un contexte d'isolement intellectuel, à l'abri de toute contrainte tuté-

#### La cause originelle du. drame

Le rapport analyse d'autre part les obstacles qui se sont opposés à la mise en œuvre de la sécurité transfusionnelle dans les anoées

Le premier concerne la sélection des donneurs. La commission relève que la circulaire du 20 juin 1983 relative à la prévection de l'évenretauve a la prevention de l'éven-tuelle transmission do sida par la transfusion sanguine «est restée lar-l' gement inoppliquée par les centres de transfusion». Elle ajoute qu'en « l'absence de message officiel clair et cohérent, le don bénévole n'a pas opporté une garantie de sécurité lors des transfusions». La commission estime que « ce sentiment illusoire estime que « ce sentiment illusoire de sécurité constitue la cause originelle, mais non exclusive, du drame de la transfusion sanguine froncaise ».

voir leurs moyens renforces. Les Eo ce qui concerne la mise en place do dépistage systématique dans les dons de sang, les sénateurs remarquent qu'à l'issue « des errements d'un processus décisionnel fragmenté», et dépistage n'a été institué que le 1 a oût 1985. « Un processus décisionnel fragmenté», et dépistage n'a été institué que le 1 a oût 1985. « Un processus des les seus parts de les seus de les seus parts d ment (prospective et évaluation, pré-vention, sécurité sanitaire, qualité des retard de plusieurs mois o été enre-gistré dans la mise en place de ce dépistage, entraînant des contamina-tions supplémentoires », estime le

A propos de l'inactivation des produits sanguins, le facteur VIII en partieulier, le rapport rappelle que dès 1984 une étude publiée dans l'hebdomadaire médical britannique The Lancet indiquait qu'il e serait injustifiable de prescrire ou de lais-ser utiliser par les hémophiles des d'hygiène publique de France sera préparations à risque de sida alors qu'apparenment des produits sûrs sont disponibles ». Les sénateurs constatent que l'inactivation du facteur VIII a ne s'est réalisée qu'en ordre dispersé du fait de la concur-rence entre les principaux centres français de fractionnement, tant ment qu'il est été plus cohérent d'anfrançais de fractionnement, tant dans lo mise ou point des procé-dures d'inactivation virale que pour la substitution des concentrés non chauffés par les produits traités». noncer dans le même temps la créa-Le quatrième obstacle tient, selon

> rieures ». La commission a ainsi constaté « une prise de conscience constate une prise de constitues insuffisante et lardive de la part des scientifiques et des hémophiles » et « une inersie des autorités administratives qui n'ont pas pris la mesure de la gravité de la situation et continuaient à agir en gestionnaires, soupesant les facteurs d'ordre éthique, économique et financies. conomique et financier.» Au chapitre des propositions, la

commission estime toot d'abord que le plan de réforme annoncé récemment par M. Bernard Kou-chner « recherche la sécurité par la seule étatisation complète du système transfusionnel». Ces orienta-tions, estime la commissioo, ne

ISTH MASTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES DROIT

Sont publies au Journal officiel du jeudi 18 juin 1992 : UN DÉCRET

JOURNAL OFFICIEL

prochain, sur la base de recomman-dations formulées en particulier par le Hant Comité de la santé publique, il devrait être procédé à one vaste restructuration de la hante adminis-tration chargée de la santé publique. La direction générale de la santé et, dans une mondre mesure, la direc-tion de la pharmacie et du mérira-- No 92-535 du 16 jain 1992 relatif à la mise en conformité des ascenseurs dépourvus de porte de

UNE CIRCULAIRE - Du 16 juio 1992 relative à la mise en conformité des ascenseurs dépourvus de porte de cabine.

EXAMENS D'UNIVERSITÉ SCIENCES ÉCO. 1", 2° et 3° années TOUTES ÉPREUVES SUCCÉS CONFIRMÉS Centre Italie 45 85 59 35 Centre Auteuil 45 27 10 15

nouvean de la transfusion et, en particulier, à la directive européenne du 14 juin 1989 (le Monde daté 14-15 juin). Les propositions visent d'une part à rechercher la sécurité optimale du malade, d'au-tre part à rechercher un système transfusionnel « rénové et perfor

Au sojet de la sécurité du malade, le rapport souhaite la mise en œuvre de mesures qui vont dans le même sens que celles qui ont été

ou voot être - annoncées par M. Kouchner: formation specifique des médecins transfuseurs, réorgani-sation de la tutelle; renforcement de l'administration centrale de la santé; installation d'une cellule de crise auprès du ministre de la santé pour réagir d'urgence aux dangers de nature épidémiologique; applica-tion aux produits sanguins du statut de médicament tel que le prévoit la directive européenne de 1989.

Plus originales soot les propositions destinées à rénover le système tranfusionnel. Le rapport propose d'unifier le statut des centres de transfusion sanguine et de regronper des centres de fractionnement. Tout en réaffirmant le rôle essentiel des donneurs et des principes éthiques qui régissent la collecte des produits sanguins labiles (doo gra-tuit), il n'écarte pas la possibilité d' « indemniser » les personnes qui acceptent de donner leur sang en vue d'une plasmaphérèse.

Les sénateurs estiment en outre

« nécessaire » d'associer an système transfusionnel le secteur privé de l'industrie du médicament et des biotechnologies. Afin d'éviter de se voir reprocher de vouloir basculer dans un système basé sur le profit, ils proposent que les bénéfices générès dans le secteur privé soient affectés à l'iovestissement et à la recherche. Cette affectation, ajoute le rapport, \*pourait faire l'objet de conventions tripartites entre les associotions de donneurs, le système transfusionnel et les firmes privées

Enfin, pour combler le retard de la France en matière de recherche, la commission propose de « protéger, pendant une période détermi-née, en demandant une application différée de la directive de 1989, nos capacités industrielles et scientifiques en ce domaine : ceci permettrait par oilleurs à nos voisins européens moins engagés que la France dans un processus d'autosuffisance de se rapprocher des objectifs recherchés ».

La commission d'enquête sénato riale soubaite ainsi aller jusqu'au bout de la directive europ 1989 qui assimile les produits dérivés du sang à des médicaments et autorise lenr commercialisation dans l'ensemble de la CEE. «L'Etat n'est pas le mieux place pour fabriquer des médicaments, oous a déclaré le rapporteur de la commis-sion, M. Claude Huriet. Si l'on mointient le système étatisé actuel, nous avons lo conviction qu'il périra par lui-même dans les deux ans qui viennent. Comment parvenir à rendre compatibles les notions d'autosuffisance, de respect du don gratuit et de budget global? La seule solution est pour cela de disposer d'un système performant assurant une réelle autosuffisance.»

J-Y. N. et F. N.

(1) « Rapport de la commission d'en-quele sur le système transfusionnel fran-çais en vue de son éventuelle réforme » çais en vue de son éventuelle réjorne » (n° 406). Le président de cette commis-sion était M. Jacques Sourdille et son rapporteur M. Claude Huriet. Cette com-mission précise qu'elle a n'a entendu ni neudoè qui pourrait invoquer les droits de la défénse, ui le ministre qui relevait, éventuellement, de la tlaute Cour ».

JUSTICE

La publication des avis d'imposition du PDG de Peugeot

### M. Jacques Calvet perd son procès contre « le Canard enchaîné »

Le directeur de la publication du Canard enchaîné, M. Roger Fressoz, et M. Cleude Roire, iournaliste de l'hebdomadaire satirique, ont été relaxés, mercredi 17 juin, des poursuites pour « recel » engagées per M. Jacques Calvet et la Société des automobiles Peugeot, après la publication, le 27 septembre 1989, des extraits des evis d'Imposition du PDG de PSA concernent les années 1986, 1987, 1988 (le Monde du

22 mai 1992). «Calvet met uo turbo sur son salaire». Sous ce titre, le Canard enchaîné publiait un article dans lequel il affirmait notamment : «Le patron de Peugeot s'est accordé 45,9 % de mieux en deux ans.» Et pour le prouver, l'hebdomadaire pré-sentait les fac-similés de trois avis d'imposition de M. Calvet, en précisant que ces documents étaient par-venus « fortuitement» au journal. L'affirmation n'avait rien de diffa-matoire et l'hebdomadaire en fournissait d'emblée la preuve. Aussi, la poursuite a-t-elle pris une tout autre tournnre que celle généralement engagée contre les organes de presse.

Le 3 octobre 1989, M. Calvet déposait une plainte contre X... pour « vol. violation du secret profession-nel, soustraction d'actes ou de titres et recel», et, le 25 octobre 1989, le ministre du budget, M. Michel Charasse, se joignait à la procédure pour « vol et violation du secret profession-nel». L'instruction o'a nes permis de nel». L'instruction o'a pas permis de savoir dans quelles conditions nyait en lieu la reproduction des feuilles d'impôt, reproduction que la jurisprudence assimile au voi « dès lors que celui qui, détenant matérielle-ment certoins documents appartenant à un tiers, prend, à des fins person-nelles, à l'insu et contre le gré du propriétaire, des photocopies desdits documents oppréhendant ceux-ci frauduleusement pendant le temps nécessaire à leur reproduction». De la même manière, il n'a pas été pos-sible de savoir si on fonctionnaire du service des impôts avait violé le

L'affaire aurait pu s'arrêter là. Mais le magistrat instructeur, M. Jacques Clavière-Schiele, décidait de renvoyer devant le tribunal cor-rectionnel MM. Fressoz et Roire, pour y répondre du délit de « recel». Les plaignants et le parquet ne reprochaient pas au Canard l'extradition des militants basques enchaîné d'avoir publié les feuilles d'imposition de M. Calvet, mais sola, dit «Sanli-Potros», et José-

accusaient le directeur et le journa-liste de «recel de violation du secret professionnel» et de « recel de vol » . La première des deux infractions est une coostruction juridique

récente, extrêmement discutable, qui semble surtout destinée à limiter la liberté de la presse, car si d'autres professions peuvent receler des informations sans le moindre risque de poursuites, le journaliste est par définition amené à les publier. Un envoi

### anonyme

C'est donc bien la publication qui est indirectement visée, même si un certain juridisme de circonstance fait semblant de l'ignorer. Quant à l'accusation de «recel de vol», elle est plus iofamante puisqu'elle suppose que le journaliste avait connaissance que le document remis provensit d'un vol

Les tribunaux se sont jusque-là montrés vigilants dans l'analyse de délits aussi discutables. Dans son jugement, la 17 chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jean-Yves Monfort, constate d'abord que le journaliste déclare avoir reçu les photocopies des evis d'imposition de M. Celptet par un envoir anonyme M. Calvet par un envoi anonyme

adressé ao journal. En conséquence, les magistrats observent : « L'ignorance du statut et des fonctions pro-fessionnelles de l'auteur présumé de la divulgation exclut done toute possibilité de caractériser l'un des éléments constitutifs essentiels du délit de violation du secret professionnel. Par sulte, lo preuve formelle de l'existence de ce délit n'est pas rap-portée, et le recel de violation du secret professionnel imputé aux prévenus n'est pas établi.»

Concernant le recel de vol. les juges relèvent : «Le vol (...) ne constitue qu'une hypothèse (...). Il importe de savoir (...) si le coupable avait ou non accès normalement aux originaux et s'il pouvait en établir légitimement des photocopies (...) et si l'appréhension des avis concernés (...) o revêtu un caractère frauduleux ou non». Malgré l'instruction, il u'a pas été possible de répondre à ces questions. Aussi le tribunal déclare que le délit de vol n'étant pas carac-térisé « la condition préalable nécessaire du recel fait défaut et la relaxe

MAURICE PEYROT

### **EN BREF**

☐ Le maire de Toui inculpé dans deux nouvelles affaires financières. - M. Jacques Gossot, maire (RPR) de Toul, a été inculpé, mercredi 17 juin à Metz (Meurthe-et-Moselle), de faox et usage de faux, abus de confiance et escroquerie, einsi que de fraude fiscale, dans deux dossiers jodiciaires distincts. Le premier concerne des contrats de chauffe passés entre l'Office public d'HLM de Toul, dont M. Gossot est président, et une société d'exploitation lhermique. Le second est lié à la gestion de fait, par M. Gossot, de l'entreprise de bâtiment dirigée par André Gusaï, présenté comme le pivot de l'effeire dite des fausses factures de Naocy dans laquelle le maire de Toul est déjà inculpé (le Monde du 18 décembre 1989).

D Avis défavorables pour l'extradition de deux Basques vers l'Espagne. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a donné au gouveroement, mercredi 17 juin, deux avis défavorables à l'extradition des militants basques

Luis Eciolaza-Galan. S'agissant de «Santi-Potros», la demande d'extradition visait un attentat à la voiture piégée commis en 1986 à la prison de femmes de Barcelone. Les avis défavorables interdisent au gouvernement français de prononcer les extraditions présentées par la justice espagnole.

Deux dirigeants de la Confédération de défense des commercants et artisans (CDCA) écroués à Narbonne. - loculpés de complicité de teotative de vol, complicité de voies de fait commis avec armes sar la personoe d'un avocat (Mª Georges-Philippe Bergon, le 30 janvier), complicité d'association de malfaiteurs et complicité de meoaces de mort, MM. Pierre Assante, président de la CDCA en Languedoc-Roussillon, el Yves Bourdier, président de la section audoise, ont été placés sous mandat de dépôt, mercredi 18 juin, à Narbonne (Aude). Leurs interpellations ont provoqué noe vague de manifestations perturbant les trafics roulier el ferroviaire dans la

manufactured for made also be beine the commencement and the Cartier of the of anti-topic many and weeks to remain ter information winds a little. - House, committed that he 4. Tillmanger . The streets the second of the second Anthony of the special section 1 and 4 DEFENSE

Les députés adoptent

MAN DE VELLE .

· 觀· 朝歌· 海水(村下 Maria was south

Maria ide

A SE SENTENCE IN

MAN OF WALL AND A STATE OF

et les sénateurs celui

sur les zones d'attente

1.00 miles (1.00 miles 1.00 miles

peralatur in arteinen.

affairm er eine eine

i ⊈a "augi ua ili interiore **imi**")

Mary's All's

Was A. .

THE STREET OF SHALL THE

CANADA CA

me a la guarra a sacrera di Ti per ca per ca da co

the parameter for grants

Courses to the season and

Mile A Kind of Landson, S. No.

Design market by "The

THE RESTRICTED TO THE PARTY OF THE PARTY OF

Section of the section of the section of

AND STREET, STREET, STREET,

Liberta Control of the second

manage and transport of the life

the manthined and it

white it there is

ME SPERSY MERCHANISM THE SPEEL

**电影 (基) 经财产的** 

MER of Meet, States of the

toi sur l'apprentissage

T 11 16 100

The second second

Appre to M. Parrie

M Jean-Claude Mallet diriger elegation aux affaires stratego

September 1 States 1 44 2 the first of the sport and to the second frame of the second -

The Party Service of Marie and State of the Assessment of the State of the Sta AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Str. land parent to a real And the second

THE PARTY OF THE PARTY. 

35 17 Code SIREN

SCIENCES

# Savantes colères

Suite de la première pag

Des hommes de science pourtant opposés, comme Haroun Tazielf et Claude Allègre, se rejoignent pour fisstiger ceux qui annoncent à tout propos la fin du monde. Les succès de l'écologie politique, fondés sur des mouvements d'opinion jugés irrationnels, inquiètent ceux dont le métier est de pratiquer le doute méthodique et la rigueur du raisonnement.

An lendemain des élections régionales de mars, les accusations fusent de partout contre le « terrorisme écologique ». Sous l'impulsion de la journaliste Luce Perrot, productrice de télévision et agent d'édition, un premier comité de résistance se crée début avril sous le nom de « Comité de réflexion pour un écologisme démocratique » ou CRED.

On y trouve aussi bien des philosophes (Luc Ferry, Blandine Kriegel, Julia Kristeva, Michel Onfray)
qu'un historien (Alexandre Adler),
un écrivain (Pascal Bruckner), un
démographe (Hervé Le Bras), un
géographe (Yves Lacoste), un politologue (René Rémond), un physicien (Ichtiaque Rasool) et un voleanologue (Haroun Tazieff). Une
sorte de comité des intellectuels
contre le lobby vert, assorti d'un
prestigieux comité de soutien dont
Alain Mine et quatre Prix Nobel
(Maurice Allais, Pierre-Gilles de
Gennes, Louis Néel et flya Prigopine).

Que dénonce ee comité? Un écologisme qui, selon lui, présente de très inquiétants symptômes. Tout d'abord, « une dérive fondomentoliste qui transforme l'écologie en dogme, en nouvelle religion ». Ensuite, des « ambiguités politiques » qui vont du gauchisme le plus échevelé – péché véniel – à des théories naturalistes qui évoquent le nazisme, ce qui est plus grave. « La pureté est un thème dangereux, explique Yves Lacoste. Pour les écolo-notionalistes russes

du groupe Pamia, les juifs sont impurs... » L'universitaire, qui enseigne l'écologie dans son unité de géographie, reconnaît toutefois qu'il s'agit de «dérapages» au sein d'une «réflexion écologique positive». D'autres, qui ont été bien relayés dans la presse économique, soulignent «l'irréalisme économique» des écologistes, qui prêtèrent avoir mourir une région plutôt que d'accepter un bout d'autoroute». Et puis, il y a ce que le comité appelle généreusement des «opproximations scientifiques», contre lesquelles, précisement, il a recruté ses Prix Nobel.

#### Le curnet du docteur Salomon

Au même moment, un autre journaliste, le docteur Michel Salomon, monte aussi au créneau de la science outragée. Intellectuel dilettante et baroudeur, il a été médecin militaire en Indochine (« J'ai appris la dermatalogie et la rénérologie sur le tas, ovec les légionnaires »), grand reporter à l'Express et conseiller de presse de Roberto Holden, l'bomme qui combattait les maquisards communistes du MPLA en Angola,

De retour en France, îl se range dans la presse professionnelle médicale, d'abord pour le compte des laboratoires Roussel, puis pour la firme pharmaceutique américaine Sterling-Winthrop. Les laboratoires lui laissent carte blanche pour éditer, trois ou quatre fois par an, des numéros à thème, qui sont souvent la publication des communications prononcées lors des séminaires qu'il organise.

Grâce à ses activités passées variées, grâce aussi à sa jovialité communicative, le doctenr Salomon possède un beau carnet d'adresses, qui lui permet de trouver facilement ses auteurs. Des auteurs prestigieux: grands ebirurgiens, professeurs de médecine réputés, universitaires bardés de



diplômes. Parfois aussi un académicien (Eugène Ionesco) ou un ancien premier ministre (Raymond Barre). Et des Prix Nobel à la pelle, Sa revue Projections, sous-titrée « la santé au fuur », offre des débats de baute tenue et une réflexion toujours riche. L'unique parrain (Stirling-Wintbrop) y est d'une discrétion remarquable.

Au lendemain des élections de mars, et à deux mois du « grand cirque de Rio», le docteur Salomon propose à ses amis d'organiser un séminaire scientifique dans une ville universitaire de renom, Oxford, Camhridge, Tübingen ou Heidelberg. Ce sera Heidelberg, grâce aux encouragements du docteur Harald zur Hansen, directeur de l'Institut de recberche sur le cancer de cette ville, et de Manfred Eigen, président de l'Institut Max Plank de Göttingen.

Thème retenu: la gestion des substances dangereuses. Mais le thème n'est qu'un prétente. Ce qui l'intéresse avant tour, e'est la rédaction d'un manifeste contre d'écologisme irrationnel », qu'il a l'intention de rendre publie le 5 juin à Rio-de-Janeiro, en plein Sommet de la Terre. Il le fait donc circuler en même temps que les invitations à Heidelberg, et obtient

les premières signatures dès avant la réuning fixée au 14 avril.

Pour danner tout le lustre souhaitable à son séminaire, le docteur Salomon appelle son ami André Lichnerowicz, qui est président de l'Institut mondial de la science '(IMS), un club d'une soixantaine de savants — dont quinze Prix Nobel — constitué il y a seulement trois ans. Le président d'honneur en est Elie Wiesel, Prix Nnbel de la Paix, et son siège est officiellement 'fixé à Bruxelles.

#### Le clab de l'IMS

Le contact s'établit alors entre l'IMS, caution morale internationale, et l'Institut Max Plank de Heidelberg, qui accueillera les congressistes. Pour le financement, 'pas de problème: le docteur Salomon est trop bien introduit auprès de l'industrie pharmaceutique et de la chimie fine pour ne pas trouver en un clin d'œil les quelque 200 000 F nécessaires.

Et c'est ainsi que se retrouvent à Heidelberg, le 14 avril, cinquante-six experts en médecine, pharmacie, chimie et physique, venus de toute l'Europe (Allemagne et France surtout). Parmi eux, deux Prix Nobel: Manfred Eigen (ebi-

mie) et Rita Levi-Montalcini (médecine). Jean-Marie Lehn, Prix Nobel français de chimie, n'a pas pu se rendre au séminaire, mais il a « immédiolement donné [son] accord à lo proposition de texte » du docteur Salomon, qu'il considère comme un « oppel à la raison».

Après le déjeuner, les congressistes d'Heidelberg passent à l'examen du texte de l'appel, qui est naturellement épluché, remanié, débarrassé d'allusions jugées déplacées, comme par exemple la référence à la surpopulation du globe, à laquelle tenait Henri Atlan. Et l'on se sépare avec la conviction d'avoir, sioon œuvré pour la science, du moins contribué à ramener les grands de ce monde à la raison. Le secrétaire général de l'IMS, le biologiste Lonis Albou, propose que l'appel soit lu à la tribune du congrès des scientifiques réunis à Rio avant le sommet, le le juin, afin de lui donner plus de retentissement que dans un cou-

De retour à Paris, le docteur Salomon rappelle le ban et l'arrière-ban de ses auteurs, « contributenrs », amis et connaissances, afin d'étoffer la liste des cinquante premiers signataires. Puis il prend contact twee la presse pour proposer l'appel d'Heidelberg en exclusivité, avec embargo jusqu'au la juin.

L'appel, signé par quelque deux cents scientifiques et intellectuels du monde entier – dont soixante Prix Nobel – sera donc lu le le juin à la tribune de l'université de Rio par Jose Israel Vargas, un chimiste vice-président de l'académie des sciences du Brésil. Il émeut quelque peu la petite centaine de scientifiques alors réunis à Rio en marge du Sommet de la Terre, car ils ont la désagrable impression d'être pris à contrepied. Apaisant; le ministre français de la recherche, Hubert Curien, se contente de plaider pour une meilleure communication de la science. En Europe en revanche, la mise en scène médiatique confère instantaoément à l'appel d'Heidelberg un caractère de document « historiule ».

Des questions se posent, inévitablement, sur l'origine réelle de l'inltiative du docteur Salomon. Lancer un appel à la raison au momeot même où les politiques débattent des mesures à prendre pour préserver la biodiversité et lutter contre l'effet de serre, c'est-à-dire les deux conventions qui heurtent le plus les laboratoires pharmaceutiques et les industriels, c'est évidemment nne curieuse coïncidence. Quant à la façon de contacter la presse, notamment par des intermédiaires appartenant à l'Association française de l'amiante, elle fait plus qu'intriguer.

Les membres de l'IMS n'ont cure de ces soupçons. «Salomon s'est servi de nous, mais qu'importe: c'était aussi notre metsage », explique Lonis Albou, qui refuse d'envisager que « soixante Nobel puissent être complices de petites magouilles ». «Quand un texte me plait, je signe, dit Jean-Marie Lehn. Les industriels n'ont rien à voir làdedans. Les intérêts, il y en o des deux côtés. Les biotechnologies, en Europe, sont menacées par des campagnes que je réprouve. Je suis pour qu'on se serve de ce qu'on sait. » Membre du CRED et de l'IMS, le démographe Hervé Le Bras, qui était à Heidelberg, considère de son devoir de lutter contre « l'écologisme, paraphrase dogmatique de la science, comme l'astrologie pour l'astronomie».

L'appel d'Heidelberg est donc le résultat de trois éléments distincts : la montée de l'écologie politique, qui hérisse une bonne partie de la communauté scientifique, la proximité de Rio (« une foire où les politiques vont brader la recherche »), et la présence du docteur Salomon, incontonrable intermédiaire « situé à l'interface de la recherche et de l'Industrie ». Survenant à un moment où le ras-le-bol des scientifiques « contre les gourous et les chorlatons » est à son comble, cela donne un manifeste aux relents naïvement scientistes, qui somme les politiques de ne rien faire sans consulter les savants, ces hommes de raison.

Au 15 juin, 455 personnes avaient signé le texte – dont 62 Prix Nobel, – émaoant de 33 pays différents. « Je suis le premier surpris par le succès de cet appel», dit le docteur Salomon.

ROGER CANS

Enseignants, Etudiants, Lycéens, découvrez

Une nouvelle rubrique dans

AC BUNDLUE & DOCUMEN

Numéro de Juin 1992 — 10 F

Chaque mois, deux pages pour comprendre l'actualité.

Donner « les clés de l'info », des bases et des repéres, c'est l'objectif que s'est fixé LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS. Chaque mais, « les Clés de l'info » resituent les grands événements de l'actualité dans leur contexte historique, social ou géopolitique. Avec un lexique des mots utiles ou des sigles.

et le Dosses du Mols De l'urss a la cei

DE L'URSS A LA CEI HUIT PAGES

L'ambition de Gorbatchev de réformer l'URSS tout en conservant son unité s'est brisée sur la réalité des nationalismes et des rigidités écanomiques. La communauté des États indépendants (CEI) reste menacée par des forces centrifugés.

Au sommaire des « Clés de l'Info » de juin : le Sommet de la Terre de Rio, le coût social et économique de la réunification allemande, les divergences des parts politiques sur Maastricht, le statut des dockers, la polémique Mantagnier – Galla sur la découverte du virus du SIDA.



La vérité
Sur
les hommes

Les femmes répondent
à Pierre Beer

Le livre qui amusera les femmes, énervera les hommes, et décidera les autres à choisir leur camp.

AND JOHN S

#### ENVIRONNEMENT

or indep

in the second

. .

La mission interministérielle de l'effet de serre est créée

Le Journal officiel du 17 juin annonce la création d'une emission interministérielle de l'effet de serre présidéa per M. Yves Martin, ingénieur général des Mines. Cette mission e'inscrit dens le droit fil de la conférence de Rio sur l'environnement, où la convention sur le chen-gement climatique, négociée par le Françaia Jean Ripert, a fait l'objet d'une convention (le Monda du 17 juin). Depuis «l'appel de la Haye», lancé en 1989 à l'initiative des gous Pierre Panie (61 mn) peur la vernements français, néndandeis at norvégien, M. Yves Martin était chargé au ministère de l'environne-Suède, 2-1, à Stockholm, le ment de coordonner les recherches groupe l'ast donc celui de le menées sur l'affet de serre. Il avait été pressenti pour diriger l'Agence de triomphe des pays nordiques. l'environnement et de la maîtrise de

La mission aura pour tâche d'étudier «les mécanismes et consé-quances de l'effet de serre», d'évaluer «les émissions de gaz à effet de serre», d'étudier «les mesures techniques et économiques de prévention» et «le suivi de apllication des déci sions prises par le gouvernements M. Yves Martin rendra compresidente mission à une commission interminis térielle da l'effet de serre, où sont raprésentéa un grand nombre de directeurs d'administration centrale.

l'énergie (ADEME), finalement confiée à M. Michel Mousel,

\* Le mensuel la Recherche a publié en mai un numéro spécial consacré à l'effet de serre (40 F).

#### HISTOIRE

Deux jeunes négationnistes condamnés

M. Pierra Gauzer, vingt-six ans, mécanicien automobile, et M. Fabrice Robert, étudiant en histoire, qui avalant distribut des tracte maint l'existanca des chambres à gaz nazies, à la sortie des lycées Masséna et Calmette de Nice, ont été condamnés, mercredi 17 juin, res-pectivement à 20 000 F et 10 000 F d'amende, per le tribunal correctionnel. Quatre associations qui a'étaient portées partie civile ont obtenu 1 F de domntages at intérêts. A l'audienca, les deux jaunes gans s'étalent affirmés «ethno-différentialistes», et «aucunement racistes, mais antisionistes et propalestiniens», avaient avoué avoir confectionné les tracts négationnistes. Au domicile de l'un d'eux, la polica avait trouvé des drapesux nazis et des portraits d'hiller et de

### NUCLÉAIRE

Inculpation d'un troisième responsable dans l'affaire

de l'accélérateur de Forbach M. Michel Roche, un des administretaurs et conseiller technique d'Electron Beam Servica (EBS), entreprise de Forbach (Moselle) où trois employés avaient été gravement irradiés en août 1991 per un accélérateur d'élactrona, a été inculpé de « blessures invelontaires avant entraîné une incapacité de travail supérieure à trois mois » et d'einfraction aux règlements sur l'hy-giène et la sécurité relatifs aux généreteurs de rayonnement utilisés dans l'industrie». Mis à diaposition de Bourgogne-Technologie par le Commissariet à l'énergie atomique (CEA) depuis 1990, M. Roche s'était vu confier par EBS, lorsque cette der-nière avait racheté les actifs de la société lonest en dépôt de bilan, un audh technique pour détarminer l'état de ses installations. Son inculpation est la troisième prononcée sous le mêma chef dans catta affaire, après celles de MM. Muller et Magnen, directeur et PDG 1/285 (fe Monde du 24 octobre 1991).

### **IMMIGRATION**

O Interpellation des grévistes de la faim kurdes à Rouen - La police a investi, jeudi matin 18 juin, l'église Saint-Sever de Rouen et interpellé les dix-sept Kurdes de nationalité turque, demandeurs d'asile daboutés, qui y faisaient la grève de la faim depuis trente-cinq jours. Des heurts ont cu lieu entre la police et les militants du comité de soutien, qui scandaient des slogans hostiles au gouvernement. Les Kurdes avaient refusé la proposition de la préfecture de la Seine-Maritime d'uo réexamen individuel de leur situation s'ils Cessaient leur mauvement, ils continuaient de réclamer « un titre de



France. Après l'élimination de

l'Angletarre, défaite par le

déroute dea favaris at du

Les Suédois, premiers avac 5 points, et les surprenants

Dennis, dauxièmes evac

3 points, disputeront les deml-

finales contre les deux premiers

du groupe 2, les 21 et 22 juin.

MALMÖ

de notre envoyé spécial

loogtemps dans des vagoes

blanches et rouges, lorsque Michel Platini s'est levé de son banc. Les mains vissées dans les poches, il

s'est planté à l'entrée du tunnel des

vestiaires. La tête basse et l'œil vide, ses joueurs l'ont frôlé un à

uo. Pas un mot, pas un regard, L'heure n'était plus aux tapes

consolatrices, aux excuses de cir-consolatrices, aux excuses de cir-constance. Le sélectionneur n'en a pas cherché beaucoup. « Ils ont bien joué vingt minutes, a-t-il expli-one la filme défante, le reste a été nul. Il est donc logique que nous rentrions à la maison. Une équipe qui lous que et peu de temps en trais

qui joue aussi peu de temps en trois

rencontres ne mérite pas de se qua-tifier pour les phones finales d'un

championnat d'Europe. Je crois qu'il leur a manqué l'expérience d'une grande compétition.»

jeunes Danois, qui ne savaient même pas il y a un mois qu'il participerateot à cet Euro, o'ont pas du en entendre parler, ils se

sont entraînés en quelques jours (le Monde du 13 juin) pendant que les Français peaufinaient leur mois de mise en forme à Clairefoataine et

pensaient même à passer prendre l'air macin du Touquet. Cela n'a pas empêché leur groupe hétéro-

clite, mélange de merceoaires et

d'amateurs, d'arracher mercredi soir une qualification qu'ils osaicot

à ceipe imaginer. Dans le stade de Manno, carbii de supporters venus-en voisins, les Danois avaient tout simplement joué de la manière

doot les Fraoçaia oot construit lenrs succès, il o'y a pas si long-

Malaises

chroniques

Le temps d'uoe première mi-

temps de cauchemar pour les Fran-cais, ils ont fait apparaître,

béantes, toutes les failles que l'on soupponnait dans le jeu tricolore depuis deux mois, que l'on ne sou-

haitait pas voir depuis trois ans.
Face à leurs coups de boutoir, la
défense bleue était à nouveau frappée de ses malaises chroniques.

cette fébrilité qui tout à coup

l'empêche de voir les complots les plus transparents se formenter sous ses yeux. Face à leurs cavalcades,

le milieu de terrain blen ressem

blait à une zone neutre, où tous les ballons de contrebande pouvaient

transiter, sans risque de se faire arrêter. Et les percées du génial Brian Laudrup venaient rappeler, comme des coups de poignard,

quel joueur manque au groupe tri-

De ce groupe, les joueurs de l'OM constituent l'ossature. Est-ce un hasard, dès lors, si l'équipe de

France vieot de rejouer, en trois

actes suédois, le «drame» de Ban,

des clubs champions perdue contre

(Publicité)-

MOQUETTE BOUCLÉE BERBERE

LAINE ET SYNTHÉTIQUE

A 49 F 50 LE M2

Pourquoi payer cher ce que l'on trouve chez Artirec à la moitié ou

au tlars du prix couramment

répandu, comma cetta moquette

en herbère à moins de 50 F la mièrre cairé. Artirec, depuis 40 ans le spécialiste en revêtements de sols et muss à prix dégriffés (rachat lots d'usine) : lissus d'ameuble-

ment mais aussi tissus moreux.

Artiree, 5 dépôts en région

parisienne, Paris-12<sup>a</sup>, 4, bd de la Bastille – Tél. : 43-40-72-72.

stiques parquete canapas

Le stade avait chaviré depuis

FOOTBALL: le Championnat d'Europe des nations, groupe 1 Danemark-France, 2-1

Belgrade en 1991? Avec par ordre En perdant contre le Daned'entrée en scène, les trois grands protagonistes des équipes daos le donte : peur ao ventre, jambes molles et tête vide. Le tout mis en scène selon la trame d'un vieux mark, 2-1, l'équipe de France de football a été éliminée du Championnat d'Europe des nations, mercredi 17 juin à scénarie dismensione sente la grande équipe des années 80 avait eu la force de déchirer : l'incapa-eité de négocier les rendez-vous ont été inscrits par John Larsen (8º mn) et Lars Elstrup (78º mn) pour le Danemark, et Jean-

paru paralysés par le trac. Comme si leur réputation d'invincibilité s'était tout à coup muée en boulet. En devenant des favoris, ils avaient oublié ce culot, cet enthousiasme qoi fureot le moteur de leur parcours eo élimioatoires. Contre l'Angleterre, ils ont teno à jouer «à l'italienne», comme des favoris surs d'obtenir la qualification en additioonant quelques petits points. Cétait nier ce qui fut l'essence même de leur épopée invin-cible : la générosité dénuée de toote arrière-pensée. L'orgie de buts et de victoires s'était tout à coup ioversée en une sinistre apo-

#### Plus macons qu'artistes

Mais au-delà de la manière, la retraite de Suède remet surtout en lumière le problème de fond de cette équipe de France. Michel Platini hésite de moins en moins à l'avener, pour construire sa maison il a dû se contecter de ce ou'iltrouvait à portée de la maio. Un assemblage d' a artistes et de maçons » (le Monde du 6 septem-bre 1991): Beaucoup de maçons à vrai dire, dont le gros œuvre, sou-vent approximatif, fut longtemps camoutlé par les belles fioritures d'un Papin ou d'un Cantona.

artistes se sont «emmêlé les placeaux » (Cantona) ou qu'ils ont été mis dans l'incapacité de trop s'en servir (Papin), les maçoos a on-plus suffi pour bâtir sur les fondations d'une campagne victorieuse."

Retour à la réalité Et l'on vit ce que l'euphorie des buts ne masquait plus, ce que la série des matches amicaux avait commencé à révéler. Une équipe moyenne, sans grand génie individuel. Une formation qui, sans supporter is comparaison nostalgio avec la grande formation des Pla-tini et Giresse, possédait pourtant quelques raisons d'espérer briller

**SPORTS** 

Car le pire pour les Français, est on'il feront leurs valises - qui ne contiendront en tout que deux points et deux buts de Papin après avoir eu le temps de se don-oer des remords. Pendant vingt mioutes, contre le Danemark, ils ont trouvé la manière dont il aurait fallu jouer. Pendant ees. vingt minutes là, Eric Cantona, qui aora traversé cette compétition comma un zombie, s'est réveillé pour affoler la défense danoise, Le balloo a circulé en passes-courtes et précises, propulsé par des joueurs enfio débarrassés de leurs ooires arrière-pensées. Et comme toujours, Jean-Pierre Papin n'a pas -ce besoin de se faire prier-pous coovertir cette dominatioo en uo bénéfice palpable ; un de ces buts qu'il semble iocapable de rater. Pendant ce laps de temps, les Français oot tenu leur qualification pour les demi-finales.

Las! il était trop tard, Le fantôme du gronpe des élimina-toires n'avait été convoqué que pour mieux s'évanouir daos la lumière crue d'un dernier but danois. Uo but qui achevait de pla-cer l'équipe face à ses lacunes, et le football national face à ses réalités. Car si les tricolores ne méritaient pas de figurer parmi les quatre meilleurs européens, le football -français n'avait sans doute pas encore le droit moral de se griser ao champagne. Il a des affaires à régler, une catastrophe à expier,

JÉROME FENOGLIO | en avoir vraiment les moyens, et

Suède-Angleterre, 2-1

### Les Anglais par la petite porte

L'Angleterre e été battue (2 à 1) par la Suède grâce-à deux buts de Erikson (51.) et de Brolin (82.), elara que les Anglais, dominateurs en début de match, avaient ouvert le score par Platt (4-).

> STOCKHOLM de notre envoyé spécial

VI al eu une belle carrière et la vie continue». Le sourire triste, Gary Lineker répondeit avec une amabilité, comme on en rencontre rarement, oux journalistes qui l'entouraient à la sortie des vestiaires. A dire vrai, ils aveient autant envie de le reconforter que de l'interroger sur la manière dont l'An-gleterre avait été éliminée par la Suède de l'Euro 92. C'est que le capitaine de la sélection anglaise est sorti par la petite porte de la scène du football international.

scène du football international.

Pourtant, tout a était si bieo passé peodant la première mitemps. Menant à la marque des la 3 mioute, la formation dirigée par Grabam Taylor cootrôlait le match, se créaot de surcroît trois occasions de out dans le défuier quart d'beure de cette première période. Même Lineker, qui honorait sa quatre-vingtième sélection à la poiote de l'attaque anglaise, était servi dans de boones conditions. servi dans de boones conditions, lui qui disait avant le match n'avoir reçu qu'un abon ballon » au eours des rencontres cootre le Danemark et la France. Décidant de pretiquer franchement l'offensive, l'entraîneur avait titularisé deux vrais ailiers de débordement dont Tooy Daley qui a affolé pendant-quarante-cinq-minutes la défense suédoise.

Mais, peu après la reprise, Jan Erikson à refait le coup qu'il avait fait aux Français en marquant un but de la tête sur comer Alors, la Suède, animée par uo Tomas Brolin survolté, a dominé l'équipe anglaise dont le jeu s'effilochait. habitudes du « kick and rush » sans Daley s'engageait dans des courses aveugles. Pour tenter de renverser la vapenr, Graham remplaçait le «vieux» Lioeker. L'avant-ceotre de Tottcoham, qui avait fait les beaux jours de Barcelone, n'égalera pas le record (49 buts) de Bobby Charlton en équipe nationale. Il comptait combler son retard d'une unité à l'occasion du tournoi européen qui, avait-it annoncé, devait : mettre fin à sa carrière internatio--nale....

#### Les recherches de Taylor

A trente-deux ans. Lineker a oréparé sa retraite, ou plutôt sa semiretraite. Comme Pelé et Beckeobauer étaient partis aux Etats-Unis. Lineker contiouera de jouer ao. football au Japon. Le départ en catimini du populaire Gary - il ne s'est pas présenté à la conférence de presse aux côtés de soo entraîneur comme cela était prévu - révèle le trouble qui règne au sein de la formation et, pour tout dire, la contestation sourde contre Taylor. Persuadé que le jeu britancontioent, le sélectionneur anglais est à la recherche d'une oouvelle formule-pour mettre à oiveau le football de l'équipe nationale.

Mais ses cooceptios soot coostestées, à la fois par nombre de joueurs et par la presse britanniqua, qui est souvent féroce avec lui. A la veille de l'ouverture de la campagne en Suède, n'a-t-il pas du campagne en suède en olère minute, notamment celle de, Mark Wright, le libero de Liverpool et l'un des piliers du onze de base? Depuis deux ans qu'il est à la tête de la sélection nationale, il a utilisé pas moins de soixante-dix: oueors. Lorsqu'on lui demande d'établir la comparaison entre Tayior et soo prédécesseur, Robby Robson, Liceker répond : « Ils ont son alignoit toujours la même equipe. Toylor, lul, est partisan d'essectuer des expériences. Mais ne me demandez pas d'alier plus avant dans lo comparaison. Ce ne serait pas foir-play». L'Angleterre s'est néanmoins qualifiée pour le Cham-pionoat d'Europe et n'a perdu, avant mercredi soir, qu'un match (contre l'Allemagne) sur vingt-trois rencontres (13 victoires et 9 mils). Reste qu'aujourd'hui, elle est élimipays qui sont considérés commes des petites nations du football. La fédération anglaise donoera-t-elle assez de temps à Graham Taylor pour aller au bout de sa recherche? MARCEL SCOTTO

# A N'Y RIEN COMPRENDRE!

lors que l'augmentation du nombre Abenlieues, la mise en œuvre du Revenu Minimum d'Insertion, nécessitent des équipes de travailleurs sociaux dynamiques, motivés et en nombre suffisant...

Alors que collectivités locales, organismes de protection sociale, associations sannaires et sociales ... cherchent à recruter davantage de travailleurs sociaux qualifiés et diplômés ...

Alors que le nombre de jennes qui souhaitent entrer dans les formations éducatives et sociales est de plus en plus

des travailleurs sociaux, ne cessent de diminuer depuis plusieurs années, à tel point que :

■ En 10 ans, le Ministère des Affaires "Sociales a fair baisser les effectifs d'étudiants en travail social, par exemple pour les assistants sociaux de 24% et de 10% pour les éduceteurs spécielisés. Monsieur BIANCO avait promis une augmentation d'étudiants de 10% à la rentrée 1992, mais aucun financement n'étant prévu, cette promesse ne pourra pas être tenue.

■ En 1992, l'inacceptable est atteint avec un taux d'augmentation des subventions de 1% pour la formation initiale, et pour la formation permanente et supérieure une réduction de 33%, une incertifude totale pesant-sur les crédits 1993.

Or, des accords de travail signés par les partenaires sociaux, agréés par le Ministre, entraînent une augmentation de 12 à 15% des charges des centres. Dans ce contexte, ils en sont à se demander s'ils doivent assurer la rentrée de septembre ou revenir sur le principe de la gratuité des études !

Les centres de formation -tiennent à souligner L'INCOHERENCE DE LA POLITIQUE SOCIALE GOUVERNEMENTALE qui consiste à :

Les priver de moyens, alors qu'ils ont 15.000 étudiants en formation qui tous trouveront un emploi. Le nombre des offres des employeurs étant même supérieur à celui des diplômés.

■ Prétendre vouloir solutionner le problème des quartiers difficiles, tout en ayant une politique de diminution des effectifs de travailleurs sociaux et de déstabilisation. Or, le plus souvent ce sont les seuls interlocuteurs des populations-en difficultés. et ils peuvent, dans un face à face constructif avec elles, éviter les fractures sociales.

L'écart entre le discours et les réalisations gouvernementales est à n'y rien comprendre ...

POUR SORTIR DE CETTE SITUATION INADMISSIBLE, LES CENTRES DE FORMATION DE TRAVAILLEURS SOCIAUX DEMANDENT AUX POUVOIRS PUBLICS DE LEUR DONNER DES MOYENS DECENTS LEUR PERMETTANT DE REMPLIR LA MISSION DE SERVICE PUBLIC QUI LEUR EST ATTRIBUEE.

Communiqué du Camité National des Ecoles de Service Social, du Camité de Liaisan des Centres de Formation Permanente et Supérieure en Troyail Sacial, du Groupement National des Instituts Régionaux du Travail Social, et de l'Union Nationale des Instituts de Formation du Travail Educatif et Social.

# TRAVAIL SOCIAL:

des chômeurs, les problèmes des

Les moyens financiers pour la formation

### Nuit de violence à Stockholm

Daa supportare anglais so sont violemment opposés à la police at à das supporters suédois, mercredi 17 juln à Solna, dens la banlieue de Stockholm, avent la rancontra Suèda-Angleterre, puis dans le centre de la capitale eprès l'élimination de laur équipe de l'Euro 92. Au moina 6 parsonnaa ont été blesséea at 64 autres interpellées à la sulte d'agreasions, de vola, da scànas da bauveria, de détantion de drogua et de trouble à l'ordre public. Permi les 36 Anglais et 28 Suédois intarpellés, certains ont été placés en garda à vua en vue da poursuitee judicieires, les eutres ayant été ramis en liberté qualques hauras pius tard. Au. total, qualqua 1 800 policlers avaiant été mobilisés pour ca match.

Avant les interpallationa da marcradi soir, qualque 120 Angleis evaient déjà été eppréhendés, au cours das jours précédents, en marga de l'Euro 92. M. Lennari Johansonn, président da l'UEFA, avait elora déciaré : « Si les ineidants continuent, noua devrons naturellement discuter de l'avenir des clubs anglais et de l'équipe nationale au niveau international. Le problème des hooligans ne peut pas se reposer chaque année. » En Grande-Bretagne, tout an déplorant le comportament de eas hoofigans, on avait critiqué les autorites suedoises qui n'ont pas intardh la venta de biàre aux. supporters avant les matchs.

Mind and Andrew

Market Control of State of

reporter dut 1990 in in

Maria Serias (Sec. )

The state of the s

And the property of the same o

- Marie - Charles - Marie - Ma

trafferance statement a training

Appropriate of the sales of the

والأحادين للبا yes the right and reality of

a long to be there. We assume

南山田 中国 マラー・アイス

a fall a standard of

医抗囊肿瘤 网络

Mes allie

#### KASSEL

#### de notre envoyée spéciale

La Documenta été créée par Arnold Bulde, en 1955, dans l'es-poir, aujuurd'hui cumhlé, de voir l'art allemand rentrer dans le cirenit international dant il était écarté depuis 1933. On peut se dire qu'elle n'a plus tellement de raison d'être. D'ailleurs sa mnrt est annancée, comme celle de tautes les grandes kermesses de l'art contemporain. Elle n'en demeure contemporain. Elle n'en demeure pas moins un cujeu écounmique pour Kassel, petile ville sans grâce, qui a tout intérêt à en accepter les débordements — œnvres, cafés rognant sur les pelouses, faux res-taurants ici et là, et faune internainnale crrant dans les parages de la grande place, autour de laquelle la Ducumenta a conquis un à un des oâtiments, du Museum Fridericianum, une ruine en 1955, restauré depuis, et qui en est l'âme, à la Documenta-Halle inaugurée cette

Outre ces deux pnints fixes, la 1Xº Documenta a investi le Neue Galerie, nu des artistes sont présentés parfois jusqu'au beau milicu des collections permanentes, parmi les impressionnistes allemands, ou non lnin de la salle Beuys, qui vaut le détour. D'outres artistes sont logés (bien, d'ailleurs) dans l'Otho-neum, d'entres encore se retrauvent dans les jardins, en plein air ou dans un ensemble de bâtiments provisoires juliment faits. L'Orangerie, qui est en travaux, en recoit quelques-uns. Dedans, dehors, dessus et dessous, des cenvres ont été installées: il en est qu'on ne peut pas manquer, comme le personnage de Borofsky qui grimpe sur un grand mât en oblique et d'entres qu'il faut aller chercher dans les mes commerçantes, à la vitrine de banques, dans un magasin (une installatinn autoblographique de Pistoletto), sur le côté pile du Fridericianum, ou au deuxième soussol d'nn parking. Bref, il faut compter, si l'on veut tout voir, denx journées pleines, et quelque errance: le guide (18 marks) n'est pas mal fait, mais reste un peu approximatif. Quant au catalogue (3 tomes, 95 marks), il est trop lourd pour qu'on s'en serve peusus et dessous, des œnvres ont été dant la visite des quelque cent qua-tre-vingts artistes, dant certains sont exposés dans trois ou quatre

« Un bon specialeur crée nussi », dit un proberbe suisse peut-être inventé par Joseph Kosuth, qui l'a glissé parmi les citatinns de sa Documenta Flanerie, à la Neue Galcrie. Assurément, les nrganisateurs de la Documenta y comptent bien. Ils se sont arrangés pour ne pas nnus mâcher le travail, ingénités à créer les ennditinns d'un parcours non dirigé. Jan Hoet (1), le patron, qui est belge, un peu fou et nuvertement passionné, l'a dit et répété (2): son but était de favoriser des reacontres personnelles, des répété (2): son but était de favori-ser des rencontres personnelles, des relatinns d'individu à individu; d'organiser un corps à corps avec l'art. Comme il l'avait fait, il y a quelques années à Gand, evec Chambres d'amis, en présentant des artistes chez des particuliers? Une telle expérience peut-elle se répéter à l'échelle de la Dacu-

#### Briser les certitudes

Tnujnurs est-il que pour gérer son corps à corps (il y a de la boxe eu programme de la Documenta, du base-ball et du jazz), l'arbitre Jan Hnet e cherché à casser les lignes droites, les pistes sures, les certitudes et les habitudes du milieu de l'art. Et a travaillé à l'idée de «déplacement». Par exemple en melant vedettes et artistes nnn confirmés, sans pren-dre en compte une possible filiatinn, en mettant sur un même palier les munstres sacrés et les eutres. Le résultat : une sacrée

Si l'un attendait de cette Docusi l'un attendait de cette Docu-menta des affirmatinns, du solide, qu'elle s'impose par un concept, on sera déçu. Les cartes sont brouil-lées. Il n'y e pas de règle du jeu, semble-t-il. Pas de mode d'emplol. A checun de chercher l'énigme. Comme sur la tour qui jouxte le Fridericianum, où Bnumgarten e semé des muis et des atouts. semé des mnts et des atouts. Comme dans la tour, où l'on fait de curieuses rencontres : celle de David, Ganguin et Ensor, chacun représenté par un tebleau, pnis celle de Beuys, puis celle du Nez de Giacometti et d'une peinture de René Daniels, avant de finir tout en haut, sur un espace blane de James Lee Byars. Comprenne qui peut, ou qui veut!



confrontées, associées, selnn des critères visiblement changeants. En function de l'architecture et de l'esprit des lieux différents : chargés au Fridericianum, légers et sans histnire, dans les pavillans provi-

#### Parcours 1 4 1 non fléché

Mais ce n'est pas suffisant : nn croit tenir le bon bout en recon-naissant ici le terrain désigné du drame, la celui du divertissement visuel. Vient un tableau, une sculp-ture ou une installation qui vous prouve que vnus avez fait fausse route. Il faut dnnc se résigner à accepter l'idée d'un parcnurs non Réché, hors cadre, à points de vue multiples, rapprochant les suites cinétiques en rouge de Jean-Pierre Bertrand et les tableaux nnagistes gris de Michael Biberstein. De quoi prêter à confusion si on ne connaît pas les artistes en questinn, d'au-tent qu'eujourd'hui les peintres. avec ou après le doctoral Richter, donnent volontiers dans plusieurs

Partnut, c'est la même chose : les cuvres peuvent être isnlées, artistes aient l'air satisfait de cette

Documenta. Il est vrai qu'ils nnt souvent chnisi eux-mêmes leur espace d'expositinn, qu'nn les e laissés s'étendre. Quitte à casser l'effet vnulu, eprès. En super vedette, Marin Merz occupe un mur gigantesque avec ses peintures traversées de néons et un alignement de fagois. Mais il doit accepter la proximité d'une installation de Met Mullican. C'est là le premier des corps à corps dant la Documenta se réclame. Il est dur. Elle est dure, comme une jungle. Elle dérange, elle agace. On ne comprend pas pourquoi Lawrence Carroll est si présent avec des structures primaires sans grand interêt, ni pourquoi Jan Fabre a pu planter partnut ses mnulages de main. Jusqu'à l'exaspération. Ellsworth Kelly, dont nn peut se demander ce qu'il fait dans un environnement avant tout voué à l'image du corps ou an corps de la peinture, à son poids de couleur et de pigments (une des spécialités des artistes allemands), a d'ailleurs fini par demander qu'on ôte la

comme un lieu de rencontres, celles-ci n'y sont pas tendres. Les coups de cœur du commissaire,

main de Jan Fabre de sa salle.

venu avec ses amis belges, y sont doubles de coups de poing. Les conflits sont numbreux, réglés, multipliés en vue d'un dialogue dnnt les termes ne sauraient être édulcorés. Le moins qu'nn puisse dire, c'est que Kassel ne sent pas la pres ces termes et cue ce qu'nn y rose ces temps-ci, et que ce qu'on y hrasse nc saurait relever du bon goût, des formes d'art rassurantes, décoratives ou esthétisantes.

#### Une image mouvante de la création

Pour cela, il fant saluer l'entreprise de Jan Hoet, quoi qu'nn puisse penser de sa sélection, trop pleine d'artistes peu convaincants, qu'on ouhliera probablement très vite. Cela dit, notre commissaire justifie ses choix, en rappelant qu'il a vouln une Documenta mantrant que l'art existe aussi là où il n'est pas farcément reconnu, et qu'na pent le faire savoir sans démagogie. Soit.

On n'enverra donc pas Jan Hoet et son équipe (3) an plancher pour leur prestatinn, qui dnnne de la leur prestatinn, qui dunne de la création artistique unc image incertaine, monvante, en crise et qui tend à refléter tous les maux de la Terre, toutes les incertitudes de l'Homme. Il y est fortement question de sexe, de maladie, de mort, des choses de la vie courante, qui passent vite. Le corps y est montré, mis à nu, épelé, entravé, harnaché. L'bomme y est dit, avec sa quête de repos, d'abri. Le visiteur finit par vivre le malaise de la la Documenta, à fince de répétitinns, de ments, à farce de répétitions, de variantes, sur le thème de la chute ou de la maison abandonnée. Surtout ou Fridericianum, où l'on ne peut pas éviter l'installation vidéo de Bruce Naumann, qui est terri-hle, comme le Cri de Munch et la vnix d'Antania Artaud après Rodez. Et qui donne le ton.

Dans la foulée, on nous propose des poutres au sol, des ébauches de maison inhabitable. On est décide-ment loin du temps des utopies du ludisme des artistes cinétiques.

nylon mais de punebing-balls en cuir, nn d'unc plaie de mètres dépliants en bois dans une salle eux murs couverts d'horloges. On ne joue plus, le temps est compté. Et l'espace vital de l'homme réduit, sinistre. Le jeune Mike Kelley fabrique des meubles et des accessoires faussement innocents, du genre pot de chambre et planche à genre pot de chambre et planche à découper le saucisson, pour l'ogre et ses victimes. De son côté Ilya et ses victimes. De son côté llya Kabakov reconstitue un appartement communantaire, qui ressemble à des latrines publiques, où une rangée de siéges troués voisine evec des membles de salle à manger couverts d'objets minahles. Plus léger, ou plus lourd, Wim Delvoye invite à ne pas marcher sur son sol en céramique à décor d'étrons. Un gag anti-design. On pourra trouver sans mal plus de profondeur dans l'installation de Kawamata, qui au fond des jardins, sur les bords du fond des jardins, sur les bords du ruisseau, a reconstitué evec des planches et des tôles nu village abandonné, nu l'on peut se feire tout un cinéma sur ses habitants.

Cette Documenta, déplacée dans tous les sens du terme, manque de consistance, c'est dummage, et paradoxal. Ce grand corps flottant, malade, fonctinnne quand même, porté par l'énergie de quelques artistes (qui ne sont pas des pein-tres), Bruce Naumann, Bill Viola, pour une vidéo très forte associant l'ean et l'homme dans l'image de la chute; ou Louise Bourgeois, qui, à plus de quatre-vingts ans, n'e pas lini d'étonner. Sa pièce pour la Documenta, une chambre pleine de grappes de verres et de boules, qui sont avant ou après tout des outils plastiques, est plus d'ectualité que la plupart des travaux des jeunes artistes qui traitent de la sexualité. Elle vaut bien le déplacement.

GENEVIÈVE BREERETTE ► Documenta 9, Kassel. Jusqu'au 20 septembre.

(2) Art Press, muniéro de juin.

n Rectificatif. - Une erreur typo graphique a rajeuni les soldats de l'armée chinoise exposés à Metz. lci, quand on propose un «péné-trahie», il n'est pas fait de fils de mais de 2 000 ans.

### CINÉMA

### Trois actrices en liberté

Mehdi Charef, cinéaste de la solitude

AU PAYS DES JULIETS de Mehdi Charel

On a dit de Medhi Charef, et e est vrai, qu'il est le cinéaste des marginaux, des exclus de la société, pour lesquels il s'echarne à établir une solidarité frileuse. C'est aussi le cinéaste de la solitude, et, passées les turbulences du Festivel de Cannes, c'est hich ce qui frappe dans l'bistoire de ces trois prisonnières, Raïssa, Thérèse et Henriette, sorties d'une prisnn de province pour une permissing de vingt-quatre

### Le Monde

Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guitu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet des relations internationales)

Anciens directeurs :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
7d1 · (1) 40-65-25-25
Télécopeur 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 IVRV-SUR-SEINE CEDEX
TG.: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 49-60-30-10

heures et immnhilisées par une grève des chemins de fer, à Lyon, la ville natale de l'une d'entre clles.

Mebdi Charef abandonne, cette fnis, le réalisme psychnlogique comme le réalisme poétique. Le film est tourné en décors réels, mais ces femmes seules, chacune avec elle-même, se déplecent dans un univers dont elles ne voient plus univers dont elles ne voient plus que des signes fantametiques. Libres pour peu de temps – et de quelle liberté! – il leur fout, d'urgence, se délivrer de ce qui les étouffe, par la parole. Se griser de mats, mentir pour arriver, finalement, à la délivrance de la vérité. Entre Saône et Rhône, le film est un fleuve de mots directement adressés aux specialeurs. Avec des plages de silence en ce qui concerne Raïssa, la plus atteinte moralement parce que socialement la mieux lotie.

Car, an sein des références cinéphiliques un peu naïves mais tonjours émnuvantes, au seie de cet univers de solitude nu la nuit un mnment s'arrête, se fige dans le rêve, il y e cette idée, très concrète, de la différence de classes. Raïssa. comme les autres mais plus que les autres, agit selon son statut social. Elle a de l'argent, elle peut signer des chèques, faire des cadeaux, et c'est à elle que revient l'itinéraire mnral le plus compliqué pnur «rejoindre» Thérèse et Henriette.

Mehdi Charef s'est lancé, avec audace, dans un style de récit pour lui inhebituel. Et il a lancé ses actrices dans des rôles de trapézistes sans filet. Claire Nebout ne réussit pas le « main à main » comme Laure Duthilleul. Maria Schneider impressinane par sa retenue, son visege rongé de danlear, sa silhouette noire, cette façon qu'eile a de se retirer dans une obsession. Et puis, elle devient bouleversante. Grace à Mehdi Charef, les cinéastes français vant peut-être se rendre compte de ce qu'ils perdent en ne faisant pas eppel à elle.

JACQUES SICLIER

### Acte d'amour

LE ZÈBRE de Jean Poiret

Notaire dans une petite ville de province, merié depuis quinze ans à Camille, professeur de lettres, pare de deux enfants, heureux eutant qu'nn peut l'être, Hippolyte Pécheral se distingue, de temps à autre, par des extravagances qui l'ant fait eurnammer, dens san entourage, le Zèbre. Et voilà qu'il epplique ces extravagances à sa vie conjugale; pour retrouver le climat de passinn des premières années, pour réaliser un besoin d'absolu dont Camille conservera en elle la flemme, après sa disparition.

Le Zèbre, adapté d'un roman d'Alexandra Jardin, est le pre-mier film réalisé par Jean Poiret. C'est eussi le demier. Comme pour Montand, chez Beineix, il faut se garder de l'effet-miroir. Cet Hippolyte, humorista secrè-tement angoissé, etteint d'une maladie de cœur qui va l'emporter, cei Hippolyte qu'interprète Thierry Lhermitte, ce n'est pas Poiret filmant la chronique de sa mort annancée avent de

disparattre lui eussi. C'est un perennnage de roman dant le caractère a séduit Poiret. C'était bien tentant de passer du vaudeville à l'étude psychologique, de glisser, progressivement, du comique burlesque à la demiteinte dramatique et à l'émntion. Poiret a mis en scène cette belle histnire comme il l'eurait fait pour une pièce de théâtre : eventege aux dieloguss, eux acteurs, eux gegs, eux rahnn-dissements de l'intrigue. Avec des scènes d'extérieur pnur eérer. C'est un peu appliqué, mais ou importe...

On se laisse prendre à cette comédie de l'emour en repré-sentation, à ces jeux conjugaux nù le femme eet finalement complice dans le tendresse. On est sensible à la bonne humeur, à l'imaginatinn, et eux émnis sentimentaux qui partent de Camille et reviennent à elle, en hommage. Car le Zèbra, c'est aussi le cadeau de Jean Poiret réalisateur à Caroline Cellier, sa compagne. Une belle et grande enmédienne qu'nn peut icl edmirer dens le plénitude de

### Une longue marche

LA PUTAIN de Ken Russell

La putain, c'est Theresa Russell (sans lien de parenté avec le réali-satenr, Elle mannlogue en marchant dans une ville américaine anonyme. Ce monologue est illus-tré d'incidents actuels - clle essaie de se libérer de son souteneur – et passés – mariage raté et descente par paliers jusqu'à l'enfer.

Ken Russell n laissé an magasin l'arsenal de fantasmes qui lui avait servi pour les Jours et les nuits de China Blue, et donne ici dans le

commentaire social et sexuel. Theresa Russell, cheveux et sourcils déculurés, pli amer au coin des lèvres, arrive presque à porter nu texte qui touche parfinis à l'émo-tion. Mais dès le premier tiers du film, l'actrice et le scénarin tombent dans l'ornière, de généralités pédagogiques en gags lourdingues. On dirait que Ken Russell s'est arrêté à la porte des bas-fonds des villes américaines et en contemple le spectacle en bon Européen, atterré et incrédule, sans jamais

tout à fait comprendre.

tous rasés et qui s'ennuient, s'en-tre-tuent, subissent les assauts d'ennemis fart mystérieux.

Il n'y a pas d'bistnire, juste un jeu grinçant, un enchaînement d'images blafardes, en unir et hiese (avec quelques vagues traînées eninrées), d'ordina absurdes, burlesques, passées au vitrini. Cet humour corrosif, ce sens de la caricature inquiétant sens de la carreature inquietant correspondent à ce que l'nn peut ettendre de gens qui ont fait leurs classes dans la bande dessinée, mais le cinéma leur apporte quelque chose de plus. Le mnnvement, par contraste, leur permet de faire ressentir de façon plus étouffante encore l'enfermement et la perte qui s'ensit de sens de et la perte qui s'ensuit du sens de la durée et puis de tout repère, et le naufrage de la raison.

Le Bunker de la dernière rafale passe avec Carne, moyen métrage (40 minutes) de Gaspar Noë et qui, sous convert d'un mein ironi-que traite aussi d'enfermement : la prison mentale des gens qui n'osent pas parier tout haut. Cette sorte d'autisme social qui les

entrave, les empêche de s'adresser eux antres si ce n'est pour balbu-tier des benalités eussi cuanyeuses que leur existence. Graines de fascistes, bourrés de revanches à prendre, et dont la violence explose comme une déli-

Il y a nuc histoire, celle d'un huncher spécialisé dans la viande de cheval, qui s'écœure de snn métier et élève seul se fille muette. Un jour, elle arrive, effa-rée, vinlée. Fnn de rage, le boneher part tahasser le conpable mais se trompe d'homme. Il doit vendre sa boucherie (rachetée par un Arabe), passe quelque temps en prison, est séparé de sa fille, séduit la grosse patronne d'un bis-tro où il avait ses habitudes...

C'est avec un évideet plaisir que Gaspar Noë montre la façon dont sa brute bornée de boucher sc feit avnir. Il procède per flashes, les coupe d'inscriptimas inspirées par la littérature de presse populaire, fragmente les personnages rarement vus en entier, les pose dans des décors succincts, cible en gros plan le genre de détails que l'nn fixe quand on se sent mal, qui devien-nent le symbole du malaise, prennent une importance démesurée, l'importance d'une exaspération sans cause. Et il nnie l'ensemble dans une dominante d'octe rouge.

Gaspar Noë était parti pour un Gaspar Noë était parti pour un long métrage. Le manque d'argent l'a nbligé à modifier ses plans. Aurait-il poussé du côté du rire nu de l'angoisse? Dans l'état actuel du film, les deux se cheveuchent et s'équilibrent. Mais, en fin de compte, la sonsatine d'angoisse dumine. Parce que Philippe Nahon apporte au boucher une effrayante réalité. Il cher une effrayante réalité. Il emmène à l'intérieur de vies emmunées dans leurs pauvres cer-titudes. Un comédien formidable plus un metteur en scène percutant dannent an moyen métrage

COLETTE GODARD

Les enfermés

DE LA DERNIÈRE RAFALE de Jeunet et Caro CARNE

rains, les escaliers de guingois, les machines hricolées qui servent à n'importe quoi en faisant hean-coup de hruit, les mondes et les gens oubliés du temps. Ce sont les

mondes et les gens de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, l'infernal

duo, auteurs de Delicatessen, leur premier long métrage couvert de prix. Auparavant ils avaient réalisé des courts métrages dont le Bunker de la dernière rafale nu les uniers de la dernière de

l'on assiste aux derniers jours de quelques soldats vaguement nazis,

Prison mentale

de Gaspor Noë Les murs lépreux, les tuyaux ronillés, les pontres pourries, les labyrinthes de coulnirs souter-

LE BUNKER

ه کوزون را میلی

19 74-54

of a manager of the

the services of the series

and the first of the second

ARRE POSSESSES IN KE

er an ic'll ser iet ter

Committee of the same of the s arin - Need a

state in process.

TOTAL PLANTED

Digital - Avendet

7.5

talijeni il pilaseni**nis**s

100

77.5

strategia

1. 2. 24PS .. .. .. 4

مشكته والبار

100

e.

ئىلىدى جى<sub>دىدى</sub>

The second of th

1.00

rs celui attente or in a sufficiency as .-ಆರ್. ನಿರ್ವಹಿಸಿಗಳು  $|t|^{-1}\leq 50\,\mathrm{diversion}(\underline{w}_{\xi})$ and the state of t the second

de mie konstany de gegender i Hilletz A The sure

when their suffici TOTAL TRANSPORT THE PERSON OF PERSONS AND PERSONS ASSESSED. Brance - Silver A PRINCE OF BUT

THE MESON MES Mingrithm House

Committee of the contract of the

the Street

ARTS

**GASTON LACHAISE** à la galerie Gérald Pilizer

Fortes femmes

Où l'on découvre l'un des plus étonnants

sculpteurs américains de ce siècle

Comme Flaubert, Gastan Lacbaise aimait les femmes à la gorge large et pleine, à la poirine bien galbée et même un peu lourde – ce que Flaubert appelait des aseins de nourrices. De ce goût, le premier fit l'aveu dans une lettre, mais n'en dit rien dans ses romans; le second, sculpteur, en fit le sujet de son œuvre, le sujet d'une multitude de plâtres ét de bronzes. Figurines ou figures monumentales présentent toutes des nous féminins, des nus paissants et généreusement hypertrophiés. L'histoire de cette passion est précisément connue. Lachaise naît en 1882 à Paris, fils d'ébéniste. En

1898, grâce à sa remarquable et précoce dextérité, il est admis à l'Ecole des beaux-arts et remporte le l'Ecole des beaux-erts et remporte le prix de Rome. Il expose alors au Salon. Jusque-là rien de troublant, aucun signe de fétichisme. En 1904 cependant, Gaston Lachaise rencontre Isabel Dutaud Nagle, de dix ans son aînée, Canadienne furtunée, a beauté brune, étonnante et limposantes, disent les catalognes. Etonnante, elle l'est assez pour captiver le bon élève des Beaux-Arts et l'attirer à Boston, où il émigre en 1906 pour la retrnuver. Il finit par l'épouser en 1917, étant entre-temps devenu citoyen américain. Imposante, assurément, elle l'était plus encore, puisqu'elle a inspiré à l'artiste l'essentiel de son œuvre.

Celle-ci, fort connue aux Etats-

Celle-ci, fort connue aux Etats-Unis, a été jusqu'ici peu montrée en France, absence d'autant plus fâcheuse que l'art de Lachaise s'ins-crit clairement dans l'évolution de la sculpture française au début du siècle. Ses maîtres out noms Rodin, Maillol, Bourdelle et Rennir. Du premier, il conserve à ses débuts le modelé sinueux et fortement ges-tuel; du second il adopte ensuite les volumes ronds et lisses de plus en plus réguliers et géométriques; à Bourdelle, il emprunte à l'occasion Renoir, c'est affaire de canons et de proportions plus que de style, affaire de hanches ovales, de cous et de bras cylindriques, de cuisses colossales, et de ventres proémi-

Ainsi considéré, Lachaise passerait pour un sculpteur de synthèse et récapitulation, homme de la tradition moderne mâtinée de néoclassicisme. S'il échappe à une telle définition, il le doit à la force de l'obsession sexuelle qui établit peu à peu son empire dans son atelier. Vers 1918, il n'est encore qu'un habile praticien. Dans les années 30 – il meurt brutalement en 1935 – quand il modèle in extremis, ses nus debout et ses Abstract Femule Figures, abstractions femelles, pour-Flawer, abstractions femelles, pour-rait-on traduire, il atteint à une sorte de grandeur expressive dans la disproportinn et l'obsession. Les disproportinn et l'obsession. Les torses ploient sous le poids de seins gigantesques; têtes et bras s'effacent, atrophiés et inutiles; ventres et sexes viennent au premier plan. Point paroxystique de l'évolution; une composition qui se dit abstraite et montre sans équivoque deux gros seins sphériques séparés par un sexe féminin. Un autre bronze, guère moins explicite, Dynamo Mather, est une apologie lyrique de l'accouchement. **Paisiblement** 

### païen

Indécence, obscénité, pornographie? En aucun cas. Lacbaise modèle screinement, en artiste sou-cieux de l'équilibre des volumes et de la grâce des surfaces, ses apolo-gies de la féminité, de l'amour et de la fertilité. Paisiblement paren, si la terrinte. Painblement paien, si l'on peut dire, voluptueux, ennemi de tout métaphysique, il célèbre l'origine du monde, comme Courbet s'y était aventuré avant lui par une toile longtemps tenue secrète. Dans le Courbet, la suavité de la peinture et des transparences s'accorde exacte-ment au sujet, le ventre d'une femme alinnyte sur un lit. Chez Lachaise, l'élégance du modelé et l'habileté des constructions anato-miques font parfaitement écho au motif. De cette harmonie nécessaire naissent des idoles érotiques d'une

> Galerie Gerald Plitzer, 78,"avenue des Champs-Ely-sées, 75008 Paria; tél.: 43-59-90-07 Jusqu'au 16 juil-let,

### **ARCHITECTURE**

### Pont aérien

L'élégance des structures métalliques

LE PONT TRANSBORDEUR d l'hôtel de Sully

C'était l'époque de la construction métallique. Gustave Eiffel, Henri de Dion, Paul Sédille, Frantz Jourdain, et quelques autres, tissaient dans Paris de vastes trames de fer. La tour Eiffel, le Printemps, la Samaritour Eine, se Frintants, la Sandificaine, se paraient d'arcs audacieux et de fines poutrelles. Le Meccann n'existait pas encore, mais l'ingénieur Ferdinand Arnodin avait dejà concu le plus bean des monuments industriels: le pont transbordeur.

Ces vastes portiques de résille métallique permettaient d'enjamber les voies maritimes sans limiter le trafic grâce à un etirant d'air libres de plusieurs dizaines de mètres. Les pylònes, placés sur chaque berge, supportaient une longue poutre d'acier à laquelle était suspendue une nacelle vovaseant au ras de d'acier à laquelle était suspendue une nacelle voyageant au ras de l'eau, sorte de bac aérien. Ferdinand Arnodin construisit une demi-douzaine de ces géants, à Bilbao d'abord, où le transbordeur édifié il y a près d'un siècle (1893) est toujours en service, puis à Bizerte (Tunisie), et à Newport (Grande-Bretagne). En France, il y eut Rnuen, Rochefint, Nantes, Marseille, et Brest, qui récupéra en 1909 le transbordeur de Bizerte démonté deux ans plus tôt pour cause d'élardeux ans plus tôt pour cause d'élar-gissement du canai qu'il enjambait.

Parce qu'il participe d'une esthé-tique industrielle un peu désuète, et parce qu'il n'en subsiste qu'un en nque induser au parce qu'il n'en subsiste qu'un en France, le transbordeur mérite bien l'hommage que lui rend en ce moment l'hôtel de Sully. L'exposition évite l'écueil de la démonstration scolaire en choisissant d'intégrer au sujet la vision des avant-gardes allemandes et françaises, et en privilégiant la phuto moderniste. Le transbordeur de Marseille, amputé per les Allemands en 1944, et finalement démoli en 1945, est au centre ment démoli en 1945, est au centre ment demon en 1943, est au centre de cette célébration. Cinquante-qua-tre tirages originaux provenant de différentes collections françaises et différentes collections trançaises et étrangères, des documents sur l'histoire de sa construction, et d'amusantes photographies stéréoscopiques (effet 3-D) côtoient de numbreux films sur le cinéma et la ville dans les années 30 : le Ballet mécanique,

de Dudley Murpby et Fernand Lèger, les Jeux des reflets et de la vilesse, d'Henri Chomette, la Tour de René Clair, et beaucoup d'autres. Contrairement à la tour Eiffel, les ponts transbordeurs avaient une fonction. Obsolètes, ils étaient donc passibles de démolition, ce qui les vous, du moins en France, à l'oubli et à la ferraille. Le pont de Roche-fort, seul rescapé, est classé monu-ment historique depuis 1976; son cousin marseillais n'a pas eu cette

▶ eLe Punt transbordeur et la vision moderniste. » Hôtel da Sully. Tél. : (1) 44-61-21-24. Jusqu'au 28 juin.

A l'occasion de l'exposition « La cité hispano-américaine, le rêve d'un ordre »

Table Ronde · Séville, de l'Exposition ibéro-américaine à l'Exposition universelle. 1929-1992 : Modérateur :

Maurice Culot Institut français d'architecture avec la participation de : Ginés Aparicio Soto directeur général de Projets e constructions, Expo 92

Sylvie Assassin auteur du livre « Séville, l'Exposi-tion ibéro-américaine 1929-1930 » François Seigneur plasticien, réalisateur-concepteu du Pavillon français, Expo 92 Jean-Paul Viguier

architecte, réalisateur-concepteu du Pavillon français Expo 92 Vendredi-19 jula 1992 à 18 h 34 INSTITUTO CERVANTES 7, rue Quentin-Banchart, 75008 Paris MUSIQUES

### L'épopée d'Abed Azrié

Le chanteur et compositeur syrien fouille les mémoires au synthétiseur

ou New-Morning

En 1843, Emile Botta, consul de France, découvre les palais des rois d'Assyrie, dans l'ancienne Ninive, en irak. La bibliothèque d'Assourbanipal contient vingt-cinq mille tablettes d'argile couvertes d'écritures cunéi-formes. En 1863, George Smith, graveur en billets de banque, passionne d'orientalisme, collaborateur occasionel du British Museum, en décrypte le sens : les contours de la légende de Gilgamesh (vers 3 000 ans av. J.-C.), l'un des principaux héros de la mythologie assyro-babylonienne, s'esquissent. En 1970, Abed Azrié, musicien syrien, né à Alep, étudiant à Beyrouth et exilé en France, contemple au Louvre les douze statues de Goutéa, gouverneur de la cité sumérienne de Lagash, deux mille ans avant Jésus-Christ. En 1843, Emile Botta, consul de

retrouvais mon histoire dans cette salle. I'y ai passé des jours entiers, et des bribes de musique ont commencé des fragments en arabe de l'épopée de Gilgamesh. l'avais été frappé par leur proximité, leur llaison évidente avec tous les grands textes de l'humanité nés dans cette région, la Bible en particulier, qui prendra le relai plus tard ». Abed Azrié met en musique une a version concentrée » – en arabe une a version concentrée » - en arabe 
- de la quête de Gilgamesh. Deux 
ans plus tard, il en public une adaptation française, l'Epopée de Gilgamesh (Editions Berg International).

« Puis, je me suis intéressé aux sou-fis. J'ai toujours été attiré par les dissidences au dogme islamiste, aux révoltés des premiers temps de l'islam. degrouth et exilé en France, contende au Louvre les douze statues de Joutéa, gouverneur de la cité suméienne de Lagash, deux mille ans vant Jésus-Christ.

"Mais j'avais aussi l'envie de retrouver des pans de la culture proche-orientale qui ont été parfois occultés par le nationalisme arabe depuis Nasser."

Chanteur sans engagement, Abed Azrié chante aussi les poètes palesti-

avec le label américain Elektra/Nunesuch. L'album, Aro-mates, onze titres composés très lyriquement sur des textes « qui s'inscri-vent dans l'histoire », se classe en tête des palmarès de world music améri-

mélanges avant-gardistes, tels David Byrne ou Peter Sellar, grâce à un savant dosage entre modes, instru-ments traditionnels (and, kânoun, ney) et synthètiseurs qu'il utilise très finement « pour donner des couleurs, permettre le mariage des cultures».

Au New-Murning, Abed Azrié (chant et elaviers), six musiciens (dont une penaissionniste venue de l'ensemble baroque Malghire), l'eteront la sortie en France, chez Warner Classics, d'Aromates, médita-

VÉRONIQUE MORTAIGNE des palmarès de world music américains. Il séduit les tenants des 21 h 30. Tél.: 45-23-56-39.



9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu a veille des ventes, de 11 h à 78 h. "Exposition le matin de la vente Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

LUNDI 22 JUIN

2 - Art islamique. - Me DAUSSY-RICQLES. Mile David et

5 et 6 - 14 h 30, Tableaux XIX siècle et peioture provençale de 1850 à nos jours, - Mª AOER, TAJAN. Experts : MM. Paeitti et de Louveoeourt, M. Maréehaux, Art Conseil : M. F. Buille, Chantal Beauvois.

Veuillez contacter François Tajan ou Christine Dayonnet au (1) 42-61-80-07, poste 426.

8 - Bijoux anciens et moderoes. - Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE, Tél.: 45-22-30-13. S. 9 - Bib., meub. - Mª BONDU.

S. 10 - Livres, ARCOLE (Mª OGER, DUMONT). S. 11 - Atelier André MARE. Mobilier de SUE et MARE. Livres. Tableaux. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 13 - Tab., hib., mob. - M. BOISGIRARD.

S. 14 - 11 h. Picces d'or. 14 b. Atclier PORCHERON. Meubles et objets d'art. -Ma RIBEYRE, BARON.

**MARDI 23 JUIN** 

S. I - Livres. ARCOLE (Mª OGER, OUMONT). 4 - Extrême-Orient, - M. PICARD,

**MERCREDI 24 JUIN** 

S. 2 - Lithographies. - M. BOISGIRARD. 4 - Suite de la vente du 23 juin. - Mº PICARD.

7 - II h. Aquarelles et dessins d'Auguste HERBIN.
 14 h 30. Tableaux modernes et abstraits. - M. LOUDMER.

S. 9 - Extrême-Orient. Meubles et objets d'art des XVIII et XIX. - Mª COUTURIER, DE NICOLAY.

S. 10 - 14 h 15 Art nouveau - Art déco. - M= ADER, TAJAN. Cabinet Camard, expert.

Veuillez contacter François Tajan Tel.: (1) 42-61-80-07, poste 426 ou Fax. (1) 42-60-79-09.

S. 12 - Livres et autographes. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 15 - Tableaux moderaes, Bijoux, Argenterie, Mobilier, ARCOLE (M= OGER, DUMONT).

S. 16 - 14 b 15. Objets d'art et de bel ameublement XVIII et XIX siècles. - Me ADER, TAJAN. M. J.-P. Dillée, expert.

**JEUDI 25 JUIN** S. 1 - Arts primitifs. - M- LOUOMER.

VENDREDI 26 JUIN

1 - Suite de la vente du 25 juin. - M. LOUDMER. 3 - Bijoux. Argenterie. - Ma MILLON, ROBERT.

5et 6 - 15 h. Tableaux anciens. - Man ADER, TAJAN. M. Turquin, MM. Herdhebaut et Latraille, M. Ryaux, experts.

7 - Tableaux modernes, natures mortes des XVIII et XVIII. Faïences italiennes, porcelaines. Bei amenblement du XVIII. - Me AUDAP, GODEAU, SOLANET.

9 - Kilims. Tab., bib., mob. ARCOLE (Mª OGER, DUMDNT).

S. 10 - Art déco. - Mª BOISGIRARD.

S. 12 - Instruments de musique, - M DELORME. M. Serge Boyer, S. 13 - Livres anciens et modernes, Estampes des XIX et XX. -

S. 16 - Tapis anciens. - Me BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

SAMEDI 27 JUIN

~ 15 h. Tableaux anciens. - M° ADER, TAJAN. M. Turquin, MM. Herdhebaut et Latroille, M. Ryaux, experts.

DROUOT

DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE **75008 PARIS** Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

LUNDI 22 JUIN à 14 h 30 TABLEAUX ANCIENS - OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT Mª PICARD, on (Expo. te 19 juin de 11 b à 22 h et le 20 juin de 11 h à 21 h)

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

COUTURIER. DE NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007).

49-27-402-14.

DAUSSY - RICQLÈS, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (asciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 45, rue La Fayette (75009), 48-78-89-89. MILLON, ROBERT, 19, rue de la Grange-Balclière (75009), 48-00-99-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PICARD, 5, rue Drouot (75009), 47-70-77-22.

RIBEYRE, BARON, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

CONCOURS SAMEDI 20/DIMANCHE 21 JUIN DE 12H A 13H avec Julien LEPERS \*PLACE DE CONCERT/BILLET D'AVION/SÉJOUR À MUNICH "RÉSERVÉ AUX 18-35 ANS"

#### Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.I. sf mar. de 12 h à 22 h, sem., dim. et es de 10 h à 22 h LA CAMPAGNE DE JEAN-LOUP TRAS-SARD, Galerie de la Bpi. Jusqu'au 28 septembre. LA DATION PIERRE MATISSE. Salle d'art graphique MNAM. Du 18 juin au 13

MANIFESTE. 30 ans de création en perspective 1960-1990. Du 18 juin eu 28 septembre.

#### Musée d'Orsay

I, rue de Sellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sem., mar. de 9 h à 18 h, jeu, de 9 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le und.
AUGUSTE LEPÈRE ET LE RENDUVEAU
DU BOIS GRAVÉ. Exposition-dossier.
Entrée: 27 F (billet d'accès au musée). Du
23 juin au 13 septembre.
CHRON(QUES [TALIENNES, DESSINS
D'ERNEST HEBERT (1817-1908).
Exposition-dossier. Entrée: 27 F (billet

d'accès au musée). Du 23 juin au 13 sep-GUIMARD. Entrée : 32 F (billet jurnelé musée-exposition : 45 F). Jusqu'eu

25 juines.
PHOTOGRAPHIE : ACOUISITIONS
RÉCENTES (1990-1992). Expositiondossier. Entrée : 27 F (billet d'accès au 
musée). Du 23 juin au 13 septembre.

#### Palais du Louvre

Entrée per la pyramide (40-20-51-51). T.L.j. of mar. de 10 h à 22 h. Ouvert les 28 mai et 8 juin jusqu'à 22 h. ar o pur jusqu'a 22 n.
ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT
DES SCULPTURES (1988-1991). Hall
Napoléon. Entrée : 36 F (comprenent l'accès à l'exposition Clodion). Jusqu'au CLODION, SCULPTEUR (1738-1814). Hall Napoléon, Entrée ; 35 F. Jusqu'au HOMMAGE A CHARLES STERLING

HOMMAGE A CHARLES STERLING (1901-1991), Des primités à Matisse. Pavillon de Flore, Entrés : 31 F (ticket d'en-trés ou musée), Jusqu'au 13 juillet. L'IL DU CONNAISSEUR : HOMMAGE A PHILIP POUNCEY, Pavillon de Flore, Entrée : 31 F (prix d'entrée du musée), Du 18 juin au 7 septembre.

#### Musée d'art moderne de la Ville de Paris

12, av. de New-York (47-23-61-27). T.L. sf kun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à LE GRANO JEU. Entrée : 35 F (comprenant l'entrée de l'exposition Sime). Jus qu'au 21 juin. PRAGUE - BRATISLAVA. O'une génération l'autre. Jusqu'au 21 juin. SIMA. Entrée : 35 F (comprenant l'entrée de l'exposition le Grand Jeu). Jusqu'au 21 juin.

### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal JACQUES-HENRI LARTIGUE A L'ECQUE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.I.J. sf mar. et mer. de I 2 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au I 4

septembre. LES VIKINGS. Les Scandinaves et l'Europe 800-1200. Galeries nationales (44-13-17-17). T.I.; si mar. de 10 h à 10 h à 20 h Consta : 40 F. 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 40 F. Jusqu'au 12 juillet.

#### Galerie nationale <u>du Jeu de paume</u>

7

Place de la Concorde (42-60-69-69), T.J.j. sf lur. de 12 h à 19 h, sem., dim. de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30. Visites-conf. jeu. à 12 h, sem. à 16 h, dim. à 11 h. HELID DITICICA (1937-1980). Rétrospaume. Emrée : 30 F. Jusqu'au 23 août.

### MUSÉES

ALECHINSKY. Musée de la marine, pelais Cheillet. place du Trocadéro de Cheillot, place du Trocadéro (45-53-31-70), T.I.j, sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 13 septem-LES ANNÉES 70 : UN GROUPE D'AR-TISTES A PARIS. Musée Carnevalet,

29, rue de Sévigné (42-72-21-13), T.Li. sf. 29, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.L.; sí lun. et fêtes de 10 h à 17 h 45, Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 luin.
ARRÈT-RETOUR 8UR IMAGES : LES CINÉMAS DE PICASSO. Musée Picasso. I hôtel Selé - 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). T.L.; sf mar. de 9 h 16 à 17 h 15, mar. jusqu'à 22 h. Entrée : 26 F. Jusqu'au 14 septembre.
MICHEL AUDESERT. Halle Saint-Pierre, Musée an herbe. 2 rue Roneard

Muséa an herbe, 2, rue Roneard (42-58-74-12). T.I.). sf lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 18 juin. POL BURY. Images pour la théorie de la démarche d'Honoré de Belzac. Maison de 8alzac, 47, rue Reynouard (42-24-56-38). T.Lj. sf km. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jusqu'au 12 juillet.

LUIS CABALLERO. Hôtel de Miramion, Musée de l'Assistance publique, 47, rua de la Tournelle (48-33-01-43), T.Li, sf dim. et lun. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 juillet. et un. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 juilet.
AUGUSTIN-VICTOR CASASOLA. Centre national de la photographia, Palais de
Tokyo, 13, av. du Président-Wileon
(47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 10 h à
17 h. Jusqu'au 13 octobre.
DENISE CDLOM8. Pelais de Tokyo,
13, av. du Président-Wileon
(47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à
17 h. Jusqu'au 23 août.
DESIGN 1950-1990. Cinguiante acquis.

DESIGN 1950-1990. Cinquente acqui-sitions du Fonde national d'art contem-porain. Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, pavilion de Marsen, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf km, et mar.

de 12 h 30 à 18 h, dim, de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 20 septembre. LE DESSIN ET L'ARCHITECTE. Excursion dans les collections de l'Académie d'architecture. Pavillon de l'Arsenel, 21, boulevard Morland (42-76-26-53). T.I.j. sf kn. de 10 h 30 à 18 h 30, dm. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 8 septembre. DESSINS DE RODIN. Musée Rodin, hôtel on, 77, rue de Verenne (47-05-01-34). .j. sf lun, de 10 h à 17 h 45, Entrée : Jusqu'au 18 jullet.

DU TAGE A LA MER DE CHINE, Une depopée portugaise. Musée national des arts aeiatiques - Guimet, 8, pl, d'Iéne (47-23-61-65), T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 32 F (comprenant la visite du musée). Jusqu'au 31 août. ESPACES PUBLICS. Trois aménage-

ments. Pavilion de l'Arsenel, 21, boutevard Morland (42.76-33-97), T.L., af lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 21 juin. GLOIRE AUX VIGNERONS. Muséa Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer, et sem, de 14 h à 19 h. Fermé les 15

demiers jours de chaque trimestre, Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 novembre, LA GRANDE EXPOSITION DES FRUITS ET DES LÉGUMES, Muséum national d'histoire naturelle, galerie de botanique, Jerdin des plantes, 18, rue Buffon (40-79-30-00), T.Lj. sf mar, et jours fériés de 10 h à 17 h. Groupes scolaires sur ren-dez-vous au 43-36-54-28. Entrée : 26 F.

OSWALDO GUYASAMIN, Musée du Luxembourg, 18, rue de Vaugirard (42-34-25-95), T.L. de 11 h à 19 h. Jusou'au 18 juilet.

vures de Charlotte Noyelle. Muséum hational d'histoire naturelle, gelerie de botanique, jardin des Piernes, 2, rue Bullon (40-79-30-00). T.U., sf de 12 h à 18 h. randez-vous au 43.38.54.26. Du 23 juin uu 27 septembre. IMAGES D'AMÉRIOUE 1880-1980,

Aurichies a Larrichie. Et les aventures publicitaires d'un dromadaire. Musée de la publicité, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.Lj. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 19 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'eu 18 septembre. NORLYOSHI ISHIGOOKA. Orangarie de NORLYOSHI ISHIGOOKA. Orangarie de Persente alide rée le Beno Migraparie de bas Bagatella, aliée de la Reine-Marguerite, bois de Boulogne (46-01-20-10). T.I.J. de 9 h 30 à 18 h. Entrée : 8 F (entrée du perc). Jusqu'au 31 décembre. LES JARDINS OE L'UTILE ET DE L'AGREABLE Musée du Luxembourg, orengerie, 19, rue de Veugirard (42-34-25-95). T.L. ef lun. 1- et 8 mei de

11 hà 18 h. Du 18 juin au 12 juillet. ANNIE LEIBOVITZ. Paleis de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 25 f. Jasqu'au 27 juillet. SHERRIE LEVINE. Fondation rationale des arts, Hötel des Arts, 11, rue Berryer (42-56-71-71). T.L.). sf mar. de 11 h à 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'au 10 août.

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-sitions qui out lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

MARY ELLEN MARK : 25 ANS DE PHOTOGRAPHIE Centre national de la photographia, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf rescent-vision (47-23-3-3). 1.5. mar. de 9 h 45 è 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 13 octobre. ANTOINE-IGNACE MELLING, ARTISTE VOYAGEUR A CONSTANTINOPLE EN FRANCE ET DANS LES PAYS DU NORD. Musée Carnavalet, 2º étage, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I. si lun. et fatas de 10 h à 17 h 40. Entrée :

30 F. Jusqu'au 19 kallet. LA MÉNAGERIE DU PALAIS. Centre national de la photographie, Palais de Tekyo, 13, av. du Préeldem-Wison (47-23-36-53), T.J. af mar. de 10 h à 17 h. Emrée : 25 F. Jusqu'au 13 octobre. GUSTAV-ADOLF MDSSA. L'asuvre symboliste: 1903-1918. Pavillon des Arts, 101, rue Rembuteeu (42-33-82-50). T.J.; sf km. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée; 30 F. Du 19 juin au 27

septembre. LE PASSE RECOMPOSÉ, PHOTOGRA-PHIES RESTAURÉES DE LA COLLEC-TION. DE LA BIBLIOTHÉQUE DES ARTS DÉCORATIFS 1850-1900. Musée des arts décoratifs - Paleis du Lou-re, 107, rus de Rivoli (42-60-32-14). T.i., st kun, mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au 28 juin.

PIER LUIGI PIZZI. Sibliothèque du Palais Gamier, Opéra de Paris, place de l'Opéra (47-42-07-02). T.I.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 19 octobre. LE PONT TRANSBORDEUR ET LA VISION MODERNISTE. Caisse retionale des monuments historiques, hôtel de Sully 62, rue Saint-Antoine (44-61-20-00). T.Lj. of km. de 11 h à 18 h. Erarde : 25 F. Jusqu'au 28 juin. LA PUS AU MUSÉE DE LA PUS. Les

melleures publicités 1991. Musée de la publicité, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.I.j. sf lun. et mar, de 12 h 30 à 18 h, den. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jus-QU'8U 21 juin. LA RUE DE BOURGOGNE, Dix paintres.

un acutoteur, Musée Camardet, 2 étage, 23, rue de Sérigné (42-72-21-13), T.L., si km. et féres de 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au 26 juin. STDRY BOARD, 90 ans de desains

pour le cinéma, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 35 f. Jusqu'au 29 juin. TINGATINGA. Pelinturas de Tanzanie Musée national des arts efficains et cele-niens, 293, av. Daumeani (44-74-84-80). T.I.j. st mar. de 10 h à 17 h 30, sam. et dirn. jusqu'à 18 h. Jusqu'au 31 août.

carri, jusqu'a 18 n. Jusqu'au 31 aout.
TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉRIENTS.
Musée de l'Homme : galerie d'antiropologa, palais de Challot, place du Trocadére (45-53-70-60), T.I.J. af mar. et l'âtes de 8 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 25 F (comprenent la visite du musée). Jusqu'au 30 comprenent la visite du musée). Jusqu'au 30 comprenent

TRADITION ET MODERNITE, Musée Cernuschi, 7, av. Vélesquez (45-63-60-75). T.Li. af br. et les 7 et 14 juilet de 10 hà 17 h 40. Jusqu'au 3 sont UN VDYAGE GDURMAND, 80 AFFICHES DE GASTRONOMIE DE AFFICHES DE GASTROMOMIC DE 1850 A 1950. Mande-galaria de la Seita. 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.L.j. af dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jus-qu'au 12 septembre. VAN CLEEF & ARPELS. Munde de la

mode et du costuma, Palais Geliera, 10, av. Pierre fr-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.J. sf lum, et jours férids de 10 h à 17 h 40. Visites-conférences le jeu et sam. à 14 h 30. Eratés : 30 F. Du 18 juin au 30 octobre. VOYAGE AUX ILES D'AMÉRIQUE

Archives nationales, hôtel de Rohen, 87, nue Visite-du-Tempte (40-27-60-09). T.i., sf km, de 12 h à 18 h. Visites quidées sur demande au 40.27.62-18. Fermeture exceptionnais le 13 juin. Emrée : 20 F.

### CENTRES CULTURELS

A LA RECHERCHE DE SAMAR-CANDE., Friedrich Sarra, All Sarrasdi, photographes. Institut du monde arabe, I, rus des Fossés-Saint-Barrardi (40-51-38-38). T.I.j. af lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 13 septembre. FERDINANDO AMBROSEND. Paris Art. Center, 36, rue Feiguière (43-22-38-47). T.I.I. st dim., lun. et jours Niriés de 14 h à 19 h. Jusqu'eu 25 juillet. L'AMERIQUE, TERRE D'UTOPIES. Mai-

rie du 6°, salon du Visux-Colombier, place Sanx-Sulpice (43-29-12-78). T.I.J. st dim. de 11 h 30 à 19 h Jusqu'su 4 juillet. PIERRE ANTONIUCCI. Carré des arts, Parc floral de Paris, espisande du Chifteau (43-65-73-92). T.I.i. sflun. et mar. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 13

septembre. AZULEJOS : MURS DE RÊVE. Fondaportugale, 51, avenue d'idna (47-20-86-84). T.I.j. sf sam. et dan. de 10 h à 18 h. Jusqu'ur 15 juillet.

BELLEVILLE BELLEVILLE Malson de La HELLEVILLE BELLEVILLE Malson de La Villette, 30, av. Corentin-Carlou (42-40-27-28). T.L. sf km. de 13 h à 18 h Jusqu'au 10 octobre.

SDLESLAS SIEGAS (1877-1954). Sculpteur et peintre. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, route de Savres à Neudly (45-01-20-10). T.L. de 11 h à 18 h 30. Emrée : 30 F, prix d'artrée du parc : 5 F, Jusqu'au 30 août.

BLIOUX DE REVE, RÉVE DE GLIOUX. Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.

12 juillet.
ALBERTO BRECCIA, Maison de l'Amérique letine, 217, bd Saint-Germain 142-22-97-60i, T.i.j. af sam, et dim, de 10 h à 22 h. Jusqu'eu 25 juin.
LA CÉRAMICUE JAPONAISE, UN ART

Centre Wallonie-Bruxelles & Perls, 127-129, rue Seint-Mertin (42-71-26-16). 127-129, rue Seint-Mertin (42-71-26-16).
T.1; of lun. et jours fériés de 11 h à 18 h.
Emrée : 20 F. Du 18 juin eu 4 octobre.
FRÉDÉRIC GLEUET, PETER BRIGGS,
WANG KEPING. Hôtel de Ville, sails
Saint-Jean, rue Lobau, porche côté Seine.
T.1; of lun. de 11 h à 19 h. Jusqu'eu
12 juilet.

« Hôtele, jardine et ruelles du arals nord», 17 heures, métro aint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

### **CONFÉRENCES**

81

mer, de 13 h à 19 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au 6 septembre.
DISTINCTEMENT ENSEMBLE : BERTIL VALLIEN, ULRICA HYDMAN-VALLIEN. Centra cultural suédois, hôtel de
Marie, 11, rue Payanne (42-71-82-20).
T.J.; af lun. de 12 h à 18 h. Récuverture de
l'exposition du 17 septembre au 4 octobre. Jusqu'au 12 kallet.
MATTHAS DISWEL. Goetha Institut,
annexe Condé, 31; rue de Condé
(43-26-09-21). T.L.; af sam. et dim. de
12 h à 20 h. Famé du 28 mai au 1° joh.
Jusqu'au 20 juin. Jusqu'au 20 luin. EMILIENNE FARNY. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). T.L. sf lun. et mar, de 14 h à 19 h. Jusqu'au S juliet.
PHILIPPE FAVIER, MICHEL PAYSANT, WILLIAM MACKENDREE, Art contemposité MACKENDREE, ART de MACKENDREE, AR

de Tilsit (42-67-86-92), Jusqu'au 10 juillet LA CITÉ HISPANO-AMÉRICAINE, LE RÉVE D'UN ORDRE, Instituto Cérvantes,

7, rue Quentin-Bauchert (47-20-83-45). 7.L., af dim. et iun. de 12 h à 19 h 30.

Table ronde avec Alain Toureine. Jusqu'au

COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS.

Nouvelles acquisitions. Calssu des dépôts et consignations, 56, rue Jecob (40-49-94-63). T.L.; af sam, dim. et lur. de 10 h à 18 h 15. Du 18 juin au 18 juillet.

LES COLLECTIONS PERMANENTES DE L'ENSB-A, ACCROCHAGE D'ETE.

Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 11, qual Matequeis (42-60-34-57), T1), et mar, de 13 h à 19 h. Emrée : 20 F. Jus-

WILLIAM MACKEMDHEE, Art contemporain. Hôtel d'Abret, 31, sur des France-Bourgeois (42-78-67-00). T.i.j. af sam, et dim, de 18 h à 0 h. Jusqu'au 9 juillet.
RAYMOND GID. Bibliothèque Fornay, hôtel de Sens, 1, sue du Figuier (42-78-14-80). T.i.j. af dim. et lun, de 19 h 30 à 20 h. Emrée : 15 F. Jusqu'au 12 iulles LE GRAND HÉRITAGE. Sculptures de l'Afrique noire. Fondation Dapper, 50, av. Victor-flugo (45-00-01-50). T.L.j. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F jentrée libre le mer-

Credit, Jusqu'au 15 septembre. LES JAROINS DU BARON HAUSS-MANN. La Louvre des antiquaires, 2, piece du Palate-Royal (42-97-27-00), T.Lj. sf lun, et fêtee de 11 h à 19 h. Réserv, groupes : 42-97-27-20, Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 octobre.

20 F. Jusqu'au 4 octobre.
JON ONE. Höpital Ephémèra, 2, rus Carpeaux (46-27-82-82). T.i.j. sf den., lun. et mar, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 juin. FREDERIC LAIR. Chapelle Seint-Louis de la Selpètrière, 47, bd de l'Höpital (45-70-27-27). T.i.j. de 8 h 30 à 18 h 30. Du 19 juin au 28 juin.
ALEXANDRE MAIRET. Centre culturel seitess. 22-29. on des France Bourseale susse, 32-38, rue des France Bourgeoie (42-71-44-50). T.L., af lun. et mer. de 14) 19 h. Justur au 5 milet.

MALINE. Centra d'arametion et de toisi

Valeyre, 24, rue Rochechouart (48-78-20-12). T.I.j. st dim. de 14 h à 20 h. Jusqu'au 26 juin. MOORE A BAGATELLE. Part de Bega-telle, bois de Boologne (40-57-97-00). T.L. de 11 h à 19 h. Entrée : 8 F (entrée du parci, Jusqu'au 3 octobre. PARIS CAPITALE DU XIX-SPÈCLE - LE

LIVRE DES PASSAGES. Goerne Institut de Paris, 17, av. d'Iéna (47-23-61-21). Ge Paris, 17, av. d'iena (47-23-01-21).
T.(.). af sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 17 juillet.
OOMINIQUE PERRAULT, ARCHITECTE. Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon (46-33-90-38). T.(.).
af lun., mar. de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au

af fun., mar. de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 27 septembre.
PIER LUIGI PIZZI. Opéra de Paris, piece de l'Opéra (40-01-23-39). T.I.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F (comprenent le viette du Pelais Gemier, du Musée et de. Jusqu'au 18 octobre.
QIAD SHIGUANG. Centre culturel la baliothèque AMORC. 199 bis, rue Seint-Marth (42-78-39-29). T.I.j. à film. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 septembre.
GREGORY RYAN. Especa Adier - Immeuble lie-de-France (49-00-62-47). T.I.j. af sen. et dirm. de 8 h à 19 h. Jusqu'au su

sam. et dim. de 8 h à 19 h. Jusqu'au 30 julies. RDBERT RYMAN. Renn Espece d'arr contemporain, 7, rue de Lille (42-60-22-89). T.L. st dim., lun., mar. de 12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jus-qu'eu 25 juillet. cui au 25 juillet.
JEAN ET ALBERT SEBERGER. Photo-graphies de mode. Société française de photographie, 9, rue Montaigmbert (42-22-37-17). T.L.; sf dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 juillet. SÉVILLE : LE PARI ANDALOU. Meison de l'architecture. 7 rue Chaillet

de l'architecture, 7, rue Chaillot (47-23-81-84). T.L.I. sf den. et lun. de 13 h à 18 h. sam. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 19 septembre. SANDY SKOGLUND. Espace photogra

phique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée · 4 à 8, Grande Galerie (40-28-87-12). T.l.). s' tun, de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 9 juillet. GOUIDER TRIKI. Instant du monde erabe, 1, rue des Fossès-Saint-Burnerd (40-51-38-38), T.L.j. st lun. de 10 h b

18 h. Jusqu'au 28 juin. LOTTI VAN DER GAAG, Institut néerlan

LOTTI VAN DER GAAG, Institut néerlandeis, 121, rue de Lile (47-05-85-89). T.I.J. of lun de 13 h à 19 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au 12 juillet.
VISIONS D'EUROPE. De la Tour Effel. 56 artistes européens et 30 villes capitales. Tour Effel, prenier étage, Champde-Niers (43-07-28-00). T.I.J. de 9 h 30 à 23 h. Entrée : 17 F (scoès au premier étage), secatiers : 8 f. Jusqu'au 30 juin. WALTER. Goetire institut, centre culturel allemand, 17, ev. d'Iéna (léna). T.I.J. st sam., dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 17 juillet.

### GALERIES

PIERRE ALECHINISKY, Galerie Lefong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jus RAMON ALEJANDRO. Galerie Berthet-ALBERTO BRECCIA, Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain | Altrouares, 28, rue de Seine | Geierte Diane Manière, 11, rue Pestourelle | Altrouares, 28, rue de Seine | Geierte Diane Manière, 11, rue Pestourelle | ARCIL HEBREARD, ERIC WATIER, | Maculium, 90, bourlevard | (42-22-00-87), Du 18 juin au 31 juin | ARCIL ACTIVATE | ARCIL

38, avenue Matignori (43-59-09-18). Jus-qu'au 11 juillet. / Galerie 1900-2000, 8, rue Soneperte (43-25-84-20). Jusqu'au BEAUFORD DELANEY. Galeria Darithee

BEAUFORD DELANEY. Gelerie Darthee Speyer, 8, rua Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'eu 1º juliet. PIERRE BENSAALI. Galerie Pore Debord. 9, rue de L'Eperon (43-29-31-90). Du 23 july su 18 juliet. BLANC, EMRICK, HYBERT, METAIS, PEQUIGNAT, URRIOS, Galeria Froment et Putmen, 33, rue Cheriot (42-76-03-50). Jusqu'eu 18 juliet.

ROSS BLECKNER, Galeria Samia Securna, 15, rue des Coutures-Seint-Ger-vais (42-78-40-44). Lusqu'au 27 Juin. 7 Gelerie Grishine Hussenot. 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'ou

18 juin.
VACLAV BOSTIK. Gelerie Lentsignere
Seim-Germein, 43, rue de Saintonge
(48-04-69-44). Jusqu'au II juillet.
BOUTKQUES ET CAFES NAIFS. Gelerie Natife et Primitite, 33, rue du Dragon (42-22-96-15). Du 18 juin au 18 septembra. TONIA CARIFFA. Galerie Derial, 22, rue

de Basune (42-61-20-63). Jusqu'au 30 juin, CLAUDE ET FRANÇDIS XAVIER LALANNE Les portes du jardine JGM Galerie, 8 b/s, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au 27 julier. CLAVE. Galerie Patrice Trigeno, 4 bis, rue des Beeux-Arts (46-34-15-01). Juaqu'au

18 juliet.
DENISE COLOMS. Portraits d'artistes. Gelerie Flat, 8, rue des Besux-Arts (48-33-77-77) Juscar'au 2 juillet. RICHARD CONTE. Gelerie Nicole Ferry, 57, qual des Grande Auguetine (48-33-52-45). Jusqu'au 18 juin. LE CORBUSIER ET LA COULEUR. Gelerie Oenise René, 22, rue Charlot (48-87-73-94), Jusqu'au 11 juillet, MAYA CORM. Galerie K. 18, rue Guinégaud (43-26-15-41). Du 18 julin au 25 juli-LE CORPS DU SYMBOLE, Galerie Phi-

lippe Caeini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 27 jun. ROSARITA COSTA. Galerie Florence Arneud, 10, rue de Saintonge (42-77-01-79), Jusqu'eu 11 juillet. NICOLE CRESTOU, Galaria Piarra-Maria Vitoux, 3, rue d'Ormesson, place Sainte-Catherine (48-04-81-00). Jusqu'au 27 Juin. CYCLE POMONA. Art of this Century, 3, rue Viscanti (48-33-57-70). Jusqu'eu 11 Julier.

OLIVIER DEBRÉ, JAMES GUITET, PAUL KALLOS, JEAN-CLAUDE STUBER-MANN. Galerie Véronique Smagghe, 24, rue Cheriot (42-72-83-40). Jusqu'au ANNE DELFIEU, Guierie Ariette Gimeray. 12, rue Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'au 27 juin.

DE MAASTRICHT A PARIS. L'art contemporain suropéen, Galerie Anne-Marie Galland, 50, nue de l'Héral-de-Ville Ware Gaserio, 50, rue os l'Anter de Vise (42-77-83-44). Du 18 juin au 11 juillet, MAURICE DENIS, Galerie Huguette Berès, 25, quel Voltaire (42-61-27-91), Jusqu'au 13 juillet.
ERIK DIETMAN, Guerie Claudine Papillon, 50 and Transpar (40, 29, 59, 59).

qu'eu 11 juillet. / Galarie Barbier-Beltz, 7 et 8, rue Pecquey (40-27-84-14). Jusqu'eu 30 juln. HERVÉ DI ROSA. Galeria Langa-Salomon 57, rue du Temple (42-76-11-71). Jus-cureu 31 juliet. ADRIAN DOURA. Gelorie Cestierine Ret-

cher, 116, rue Vieille-du-Temple (40-29-01-12), Jusqu'au 10 Juilet. (40-29-01-12), Justufau 10 Juliet.
ARTURO DUCLOS, Gelerie Jean-Marc
Petras, 9, rue Sainte-Anastase
(42-72-22-04), Jusqufau 11 juliet.
DUFRENE, HAINS, ROTELLA, VILLEGLE, Œuvres de 1990 à 1990, Gelerie
Michel Vidal, 56, rue du Faubourg-SeintAntoine (43-42-22-71). Jusqu'au 6 juliet.
ENGUERRAND, Gelerie des artistes,
56, rue du Moorenrasse 43-22-72-73-76. Jusqu'au 24 juin.

JUSQU'SU 24 juin.
EROTIQUES. A. B. Geleries, 24, rue Keller (48-08-90-90). Jusqu'su 25 juliest.
ESPAGNE, 23 ARTISTES POUR L'AN 2000. Gelerie Artcurial, 9, sv. Metignon (42-99-18-16). Jusqu'su 11 juliet.
ET L'EUROPE CRÉA HOLLYWOOD. Espece Kronenbourg aventure, 30, evenue George-V (44-31-16-00), Jusqu'au 31 jui-

KE. LEONOR FIRI, Les Pavangers (1- volet). Galerie Dionne, 19 bis, rue des Saints-Pères (49-26-03-06). Jusqu'eu 31 juillet. CHARA FIORINI. Galerie d'art interneto-nal, 12, rus Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 25 juillet. BARRY FLANAGAN. Galerie Ditrand-Des-sert, 28, nus de Lappe (48-06-82-23), Jus-du'au 20 km.

sert, 25, rue de capacidad de la constanta de QU'au 27 jun.
THOMAS FLORSCHUETZ. Gelerie du
Jour Agnès 8, 8, rus du Jour
(42-33-43-40, Jusqu'au 20 juin.
BERNARD FRIZE. Gelerie Crousel-Robelin
8ame. 40, rus Qu'incampolx
(42-77-38-87). Jusqu'au 18 juillet. ELISABETH FUPPOLI, CLAUDE CUSSI-NET. Galerie Jacqueline Feiman Bastille, 8, rue Popincourt (47-00-87-71), Jusqu'au

20 juin.
JEAN-CLAUDE GAGNIEUX, Guinte Press Delavallade, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60). Justi au 25 juliet. ELIZABETH GAROUSTE, MATTIA ELIZABETH GAROUSTE, MATTIA BONETTI. Galerie Néctu, 25, rue du Remard (42.78-96-87). Jusqu'au 18 juillet. PATRICE GRARD, KETH LONG, NASSER SOUMI. Galerie Lefa. Mordoch, 17, rua das Grands-Augustine (48-33-29-30). Du 19 juin au 11 juillet. PAUL GRAHAM. Galerie Caire Status, 18 due ru Larone (42-55-38-90). http://doi. 18, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au GRANCE, SAINT-HILLIER, Galerie

Lavignes-Bastifie, 27, nie de Charonne 147-00-88-19), Jusqu'au 11 juliet. GLYOMARD ET SES AMIS. Gelerie du Centre, 5, rue Pierre-eu-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 11 juillet. MICHEL HAAS, Gelerie Di Meo, 5, rue des Beetix-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 11 juillet.

(45-62-36-59). Jusqu'au 10 juliet. SUZUKI HISATO. Galerie 8err 38, avenue Georges-Sernunca (40-51-37-80). Luqu'au 28 juin. REBECCA HORN, JEAN-PIERRE BER-REBECCA HORN, JEAN-PIERRE BER-TRAND. Gelerie de France, 52, rue de la Verreile (42-74-38-00). Jusqu'au 31 juiller. IVACKOVIC. Gelerie Mostini, 18. rue de Seine (43-25-32-18). Jusqu'au 27 juin. ILYA KABAKOV. Gelerie Dina Vierry, 36, rue Jecob (42-60-23-18). Jusqu'au 18 juiller.

KARSKAYA, PAGAVA, SIMA, SZENES, Galerie Philip, 14, rue Sainte-Anestase (48-04-58-22). Jusqu'au 10 jui-

KAZUO SHIRAGA, Gelerie Stadler, 51, rue de Saine (43-26-91-10). Jusqu'eu

51, nie de Seine (43-20-91-10). Jusqu'ei 17 juin.
PIERRE KLOSSOWSKI, Galerie Beeubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'ei 31 juliet. / Gelerie Beeubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'ei 91 juliet.
JIRI KOLAR. Dictionnaire deu méthodes. Gelerie Lelong, 13, rue de Téhéren (45-63-13-19). Jusqu'ei 24 juin.
ETA NISEL AV KOLIBAL Galerie leconifice. Teheran (45-63-13-19). Jusqu sii 24 jun. STANISLAV KOLIBAL. Gelerle Jacqueline Mouseion, 110-123, nie Veille-du-Temple (48-87-75-91). Jusqu'au 31 juliet. EDWARD KRAVINSKI, Gelerie J. et J.

Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-84), Jusqu'au 11 juliet. MATEJ KREN, Gelorie Lara Vincy, 47, rue de Seloe (43-28-72-51), Jusqu'au 5 juillet. MARIE-JO LAPORTAINE Galerie Mon-taigne, 38, avenuu Montaigne (A7-23-32-35). Jusqu'au 18 juliet. PATRICK LANNEAU. Galerie Area,

10, no de Picardie (42-72-68-66), Jun-qu'au 11 juillet. / Galarie Mostini Bestille, 23, nue Bestroi (44-93-93-64). Jusqu'au 30 juillet. JONATHAN LASKER, RONA PON-DICK Galerie Theddseus Ropec, 7, rue Debelleyme (42-72-89-00), Jusqu'au 14 juilet. JEAN-MARC LEFEBYRE Gelerie Peinsure

JEAN-MARC LEFERVIE Gelerie Peimure fraiche, 28, rue du Bourgogne (45-51-00-85). Jusqu'au 11 juliet. MICHAEL LEIBOVICI. Gelerie Arme-Robin, 18, rue Cherior (48-87-22-85). Jusqu'au 7 juliet. BORIS LEIEUNE. Gelerie Bellint, 28 bis, bd Schastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 11 juliet.

COLETTE LEVINE, Galario Mario-Thérèse COLETTE LEVINE, Galerio Manio-Thereso Cochin, 49, rue Ouincampoix (48-04-94-16), Jusqu'au 20 juin. WOLFGANG LLY, Galeria Giles-Poyrou-let, 18, rue Keller (48-07-04-41), Jusqu'au 11 juillet. DAVID MACH: Galerie Nikki Diana Mar-

quardt, 9, place dec Vosges IA2-78-21-00t Juntural 29 acet. MICHEL MACREAU, Galarie Fanny Guil-MICHEL MACREAU, Galerie Fanny Guillon-Laffeille, 4, avenue de Measine
46-63-62-00, Jusqu'au 27 juin.
MAIS QUI EST DONC GASTON
LACHAISE ET CELEBRATION LYPROME
DU NU. FEMINIA, IRVING PENNI, Galerie Ganald Pitter, 78, avenue des ChampsEyades (43-69-90-07); Junqu'au-18 juillet.

MAITRES FRANÇAIS DES XXV ET XX SIÈCLES. Galaria Schmit, 396, rue Saint-Honorii (42-60-36-36). Ausqu'au LA MÉMOIRE DES BRUMES, Espace Kronenbourg eventure, 30, avenue George-V (44-31-16-00). Jusqu'au 31 jui-

let.
OLIVIER MÉRIEL Galarie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62).
Jusqu'au 27 juin.
MIRO. Galarie Maeght, hôtel Le Rebours 12, rue Saint-Merri (42-78-43-44). Du

20 juin su 20 sour.
AXEL MOKEL Galerie Pierre Birtschansky. 158, bd Haussmann (45-82-88-86). Jus-qu'au 10 juillet. MOORE INTIME. Galerie Didier Imbert

The street

an dange

---

 $\sigma_{i} = \sigma_{i} = \sigma_{i}$ 

7 77

17.70 N

- , , , -

. . . .

\*\*\* \* \*.3

· · · · · ·

~ T.

11. 18 600

THE REPORT OF

ويقيدانه الم

The Land

jar. G<sub>ar</sub>

----

en jarren en jarren

A----

dend compa Wie

Weng of the

Wourse imme. General Dider Import Fine Arts. 18, av. Matignon (46-62-10-40). Jusqu'au 24 juiller. OMBRES & LUMIÈRES. Galeria de l'Etolle, 22, rue d'Uniont-d'Urville. (40-67-72-68). Junqu'au 11 juillet. CHANA ORLOFF, 1888-1968, MANIEKATZ. 1894-1962. Galerie Katia Granoff, 13 centi (2001). 3, quai Conti (43-54-41-92). Jusqu'au 1 juliet. 11 juliet.
MAX PAM. Photographies 1971-1992.
FNAC Montpernases, 136, rue de Rennes
(49-54-30-00). Associau 27 juin.
PASTORALES. PHOTOGRAPHIES PRI-

PASTORALES, PROJUGNAPTRES PRI-MITIVES 1847-1857. Gelerie Michèle Chomette, 24, ruu 8 ésubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 27 juin. ALAIN PÉCLARD. Gelerie de l'Udec, 55, rue de le Mere (40-33-48-73), Jusou nue ce mare (40-23-44-75), sus-qu'au 27 juin. LUC PEIRE: Gelerie Art mouvement, 34, rue Keiler (48-29-94-19). Juaqu'au 30 juin. / Gelerie Saint-Charles de Rosa, 15, rue Keiler (47-00-11-54). Juaqu'au

30 Juin, PASCAL-HENRI POINOT, Gelerie Caro-Carra, 14, rue, Guénégaud FASCAL-TERMI PORTATION CARO-line Corre, 14, rue Guénégaud (43-54-57-57). Juequ'au 18 julieu: NECOLA PONZIO, Galeria Gérard Dalaoi à Laurent Innocenzi, 18, rue Charlot (48-87-41-63). Jusqu'au 30 juin. JEAN RACAMIER. Espae temporaire Droofi, 48 biu, uv. Monteigne (44-43-40-00). Du 23 juin au 31 zoût. MARKUS RAETZ. Gelerie Faridein-Cadot.

MARKUS RAETZ. Gelerie Farideh-Cadot, 77, nu des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 15 juillet. MAN RAY. Gelerie Countet-Desvergnes, 15, rue des Besux-Arts (43-54-28-06). Jusqu'au 15 juillet. SABRINA RENAUD. Le Meison du don, 20. nin Laccurbe (45-86-97-17). Jusqu'au 20. nin Laccurbe (45-86-97-17). Jusqu'au

20, rue Lecourbe (45-66-97-17). Jusqu'eu 25 jain.
RETROSPECTIVE DES EXPOSITIONS
A LA GALERIE ZABRISKIE DE PARIS.
Et de New York, Gelerie Zabriskie, 37, nue Quincempoix (42-72-35-47). Juaqu'au

RONTROUS ET CERCLURES, Jeen-Marc Andriou, Franck Labille, Sigurder Sigurdeson. Gelerie Aline Videl, 70, rue Bonsparte (43-28-08-68). Jusqu'au 11 jui-ROUGEMONT. Galerie Pascal Gabert,

80, rue Cuincampobs (48-04-94-84) Jus-qu'au 28 juin. WILLIAM SAROYAN. Galetie Georg Bas-marditius. William Sakutar, Gaene Ging Ge-medjim, 90, bouteverd Respail (42-22-00-97). Du 18 jan au 31 juilet. BRIGFITE SIMON. Gelerie Jacob, 28, nue Jacob (48-33-90-88), Jusqu'au 11 juilet. DANIEL SUMON FAURE Galarie FCEI-de-

\*

**PARIS EN VISITES** 

s L'Tre de la Cité, des origines de Perie aux traveux d'Haucemenn s, ID h 30, 2, rus d'Arcole (Paris autre-

s Romantique Butte-eux-Calilee, passages pittoresques, évocation du paseé et ertisenat », 10 h 30 et 14 h 30, métro Place-d'italie, devant

cinéms Grand Ecran (Paris capitale historique). s L'hôtel de Lassay, résidence du s L'hofel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale s (Carte d'Identité), 11 heures, 33, quai d'Orsay (Connaissance de Peris). s'L'église de le Trinité, 12 h 45, accueil de l'église, place d'Estienne-d'Orves (paroisse de la Trinité). « Jardine et passages de Clignancourt s, 14 h 30, métro J.-Joffrin

court s, 14 h 3D, métro J.-Jöffrin (Peris pittoresque et insolite).

« Galeries et passagee au cœur de Peris», 14 h 30, métro Pelais-Royal, sortie place Colette (Europ explo).

« Les belles demeures du Maraie aristocratique, de la place des Vosges à l'hôtel Sale. Un quartier du Grand Siècle et ses célèbres habitentes, 14 h 30, sortie métro Chemin-Vert (Arts et castera).

(Arts et caetera).

«A la découverte du tracé et des vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste Rive-Droite», 14 h 30, Cour Cerrée du Louvre, près du besein (A nous deux, Paris).

«Le Marais, hôtele de Merie ou Promente d'Open Promente deux Besuvais, d'Onon. Promenade dans les traboules du XVIII stècle s. 14 h 30, métro Saint-Paul (). Hauller).

s Autour du Pont-Nauf, Henri IV

**VENDREDI 19 JUIN** 

urbanistes, 14 h 30, statue Henri IV sur Pont-Neuf (Sauvegarde du Paris historique).

s La musée de le vie romentique.
Un des pôles de la Nouvelle Athènes.
Souvenire de George Sand et de la famille Renan-Scheffer », 15 heures,
18, rue Chaptal (Société historique et archénicies)

« Promenade : histoires at petitee histoires du Pont-Neuf à la place Dau-phine », 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Perie et son histoire).

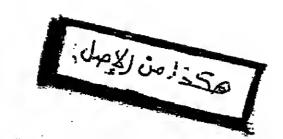
s L'Ecole Militaire, chef-d'eauvre de Gabriel s (Carte d'identité), 15 heures, 1, place Joffre (D. Bouchard).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15: s Réclité et mirages du voyage astral s. Entrée libre (Loge unie des

s Notre-Dame das Hatlea: l'église Seint-Eustache », 16 heures, portail église, 2, rue du Jour (Sauvegarde du Paris historique).

s Claude Monat et les collections du Musée de l'Orangeries, 15 heures, place de la Concorde, entrée du musée (Approche de l'art).

«Les salons de l'hôtet de Lassey, résidence présidentielle », 15 heures, sortie métro Assemblée-Nationale (Paris et son histoire).



• Le Monde • Vendredi 19 juin 1992 15

perturbé

elicentino de fer, ban, the d'entrepries in oniquement and a hantiles à cette

trivid is ton custom Come divini du FMIs discontinue international string attons ings. in affer mis comme A feine antistance que te un retout ven le outliffer, et toubaile in our marche, son the services, justiceb et dereglemente 🐯

J.-P. C i im mediates office gille die Cachemire . The state of the s the man a pluster ... a irrolation force in the seminary er er er til er er er er er er er and a second service of and the same nation that influences the last different or for estima in that of home Control of States

> The Halls des lâches

> > 19 15 15 KI WI WAR

er transmission (Car

 $g(x) \triangleq g(x) \cdot S(x) \cdot X$ 

14 A 15 Mar

Contract Comm

int.

1145 1143

----

 $\omega_{\rm col} = 250 \, km^2$ 

7275

4

200 1000

\*\*. .:: 1 \*\*\* the property of the said

103 ...... 

**ECONOMIE** 

La construction européenne et le recul des marchés financiers

## Maastricht, la croissance américaine et la baisse de Tokyo inquiètent les places financières de la Communauté

Depuis le enon » danois à Maastricht du 2 juin, les Bourses européennes cèdent du terrain. Paris, Milan, Madrid, Bruxelles et Londres ont perdu depuis cette date entre 4 % et 8 %. Seul, Francfort, dopés par le regain leurs concurrentes japonaises ou d'intérêt pour le deutschemerk et les obligations allemandes, redevenues subitement des valeurs refuges, reste quasiment inchangée. Mais la construction européenne n'est pas la seul sujet de préoccupation des boursiers; la croissence eméricaine et plus encore Tokyo provoquent des

Les Douze en panne.

La Communauté ne se

mobilisera pas pour son

industrie. L'espoir caressé par

M. Jacques Delors, président de

Douze pour donner du tonus eux

entreprises européennes face à

chance de se concrétiser. C'est

ce qui ressort de deux débats

Cette stratégie s'est heurtée à

l'ellergie des pays libéraux du

nord de la CEE à tout ce qui

pourrait rappeler la politique.

la volonté manifestée par la

majorité des États membres

communautaire susceptible

d'être dénoncée comme

d'éviter une inflation du budget

gaspillage par l'opinion publique.

Lundi 15 juin, les ministres des

affaires étrangères s'efforçaient

de trouver un compromis sur la

progrentmation budgétaire de le

CEE, kiée générale retenue :

sept ens eu lieu de cinq et

· La Commission n'a guère ·

proposition de soutien à la

mobilisables en 1999.

trouvé d'appui pour sa

étaler cette programmation suir

réduire le plafond des dépenses

Comment faire des économiee?

compétitivité des entreprises », e

observé M. Delors, Une manière

de faire son deuil d'un dispositif

dont le Conseil ne voulait pas.

Ce concept nouveau de soutien

l'effort en matière de

recherche-développement. Il

faudra sans doute y renoncer.

Mêma type de déception . . .

par les Douze sur l'industrie

automobile ne prévoit rien de concret pour aider les -

constructeurs européens à se

restructurer pour affronter leure

concurrents iaponais lorsque, à

la fin du siècle, les Importations.

promesses avaient pourtant été

communautaire sérieux lors de la

conclusion, voici quelques mois,

communautaires seront -

complètement libérées. Des

faites d'un ecompagnement

de l'accord d'ouverture du ..

M. Dominique Strauss-Kahn,

ministre français de l'industrie,

se console en faisant valoir que

financier de la CEE, mais d'avoir

l'essentiel n'est pas de

bénéficier d'un concours

l'assurance que Bruxelles

de le faire.

n'empêchera pas les États

La mode est aujourd'hul de

dénoncer les ebus de l'action

communautaire. Une action . .

aurait pourtant eu une valeur

importante, celle de démontrer

la volonté des Douze de

résigner à accepter sans réagir

les à-coups du marché.

préserver teur eppareil de

production et de ne pas se

symbolique et politique

collective en faveur de l'industrie

membres qui peuvent offrir un

tel soutien à leurs constructeure

marché avec Tokyo.

mercredi : la déclaration edoptée

industrielle cà la française » et à

les Frençais, et eppuyé par

la Commission européenne,

d'une action concertée des

américaines, n'e guère de

ministériels à Luxembourg.

de politique industrielle

Losgtemps négligée, la construction de l'Europe est devenue un des sujets de préoccupation majeur des

40000

35000

30000

25000

20000

15000

10000

Les variations de l'indice Nikkei

investisseurs, qui avaient tous, jeudi 18 juin, les yeux braqués sur l'ir-lande et les résultats de son référendum sur la ratification des accords

de Maastricht. Dans ce cootexte, la baisse des actions depuis deux semaioes est somme toute logique après les fortes secousses subies par les marchés obligataires et monétaires, les hausses des taux d'iotérêt à losg terme et l'accumulation d'incertitudes politiques. Mais oo ne pent pas pour antant parier de véritable défiance. La faiblesse du volume des transactions sur la plopart des places témoigne plutôt d'une réaction de prudence et d'attentisme. Ce climat de relative sérénité, qui contraste avec les à-coups violents des merchés d'obligations, pourrait rapidement se dégrader sous l'influence de New-York et plus encore de Tokyo.

Après ses sommets historiques du début du mois, Wall Street a perdu en quelques jours plus de 3 % et l'indice Dow Jones est repassé sous la barre symbolique des 3 300 poists. Refraio bieo connu, les iovestisseurs américains doutest à nouveau de la solidité de la reprise économique et ont des craintes sur les résultats des entreprises pour le

#### Le recui da Kabuto-cho

Mais l'incertitude le plus forte vient à nouveau de Tokyo. Depuis la mi-avril, la Bourse japonaise sem-blait pourtant se reprendre. Mais il a suffi que l'enquête trimestrielle de la suffi que l'enquête trimestrielle de la Banque du Japon, publiée le 12 juin, fasse état d'un pessimisme inégalé des patrons nippons depuis cinq ans pour que le Kabuto-cho perde pied

à nouveau. En moins d'une semaine, le recul approche les 10 %. La place japonaise e atteint, jeudi 18 juin, à un peu plus de 16 000 points pour l'indice Nikkei, son plus bas niveau depuis octobre 1986 (voir graphique). Le recul depuis le début de l'année est de 30 %, et de près de 59 % depuis décembre 1989!

Le plus ioquiétaot, c'est que les professionnels japonais ne voient pas la fio du cauchemar et considèrent que le Nikkei pourrait fort bien descendre jusqu'à 15 000 points. D'autant que le gouvernement japo-nais se refuse toujours à prendre la moiodre mesure de soutieo à la croissance. Le nombre de faillites atteint un oiveau record dans l'ar-chipel et les profits des entreprises ont baissé de 14,7 % au premier trimestre, le recul le plus important

pone pourrait bien cette fois se traduire par des retraits massife de capitaux investia è l'étranger. Les banques et institutions financières japooeises risquent de rencootrer des difficultés pour faire face à des échéances de crédits immobiliers ou de remboursements d'obligations à bone de souscriptioo d'actioos, les célèbres « warrants » émis dans les périodes d'euphorie. Les craiotes d'une réaction en chaîne sont de

Les doutes sur la solidité de le croissance économique américaine de la Bourse iaponaise et de la construction européenne sont lourds à supporter pour les marchés. Passer dans ce contexte un été sans encorre bres relèverait du miracle.

Bien que relevant des signes conjoncturels encourageants

### La Bundesbank écarte tout relâchement « prématuré » des taux d'intérêt

FRANCFORT

de notre correspondant

L'écocomie allemande présente des signes encourageants, écrit la Buodesbank dans son rapport du mois de juin. La croissance de 2 % du produit national brut (PNB) au premier trimestre « surestime sons doute la dynamique de l'écono-nie», meis la eosjoocture est «clairement orientée vers le haut». A l'Est, l'activité repart dans les services et la coostructioo. Même s'il demeure des ombres ao tableau (l'exportation touchée par la faible regrise moodiale, le manque d'iovestissemests productifs à l'Est), l'économie allemende se consolide:

Pour eutant, la Buodesbank n'e pas l'iotention de beisser ses taox d'intérêt. L'iofletion a certes dépassé son maximum en mers (4,8 %), elle recule (4,5 % en mai), mais elle reste trop forte. Les négo-ciations salariales o'ont pas marqué le tournant nécessaire puisqu'elles vont se solder par une hausse des cofits salariaux de 5,5 % en 1992 après 7 % eo 1991. La Banque centrale relève toutefois positivement 'accord dans la métallurgie qui

de la politique monétaire pourrait mettre en péril le retour qui se des-

déborde sur 1993 avec une hausse

ramenée cette année-là à 3,5 %.

masse mosétaire, d'ailleurs, conti-oue d'augmenter beaucoup trop rapidement, gonflée par les crédits bancaires. Le rôle de moonale de réserve du dentschemark et sa place dans l'unico mocétaire de Maastricht imposent, es outre, de retour-ner su plus vite à l'exemplaire stabilité des prix allemands.

La Buodesbank atteod du gouver-nement une aide sous la forme d'un budget de rigueur pour l'en pro-chain (il sera présenté le le juillet). Pour cette année, la Banque estime que le déficit des finances publiques fédérales attelodra 120 milliards à 130 milliards de deutschemarks après 110 milliards en 1991.

Lors des deux demières sences des 17 et 18 juin, l'Indice Nilikes de le Bourse de Tokyo a perdu près de 5,5 %, tombant à son riveau le plus bas depuis octobre 1986. Selon sa dernière enquête régionale

# de s'améliorer

de la côte ouest du pays.

Le «Livre beige» servira de référence ou comité de l'open market, le principal organe décisionnel de la Fed en matière de politique mocétaire, lors de sa prochaine réunion le 30 juin. Mais maleré les appels répétés de l'administration Bush en feveur d'uoe couvelle baisse des taux d'iotérêt, la Fed oc paraît pas disposée à assouplir PHILIPPE LEMAITRE | devaotage sa politique monétaire.

### La Réserve fédérale affirme que la situation aux Etats-Unis continue

D'après la dernière coquête régiocale de la Réserve fédérale américaine (Fed) publiée mercredi 17 juin, l'économie des États-Uois a poursuivi son smélioration début juin, l'activité du secteur manufacturier regagnent de la vigueur dans l'ensemble do pays. Dans ce document, baptisé « Livre beige » et foodé sur des enquêtes conduites jusqu'eu 9 juin par les douze banques régionales formant le système de réserve fédérale, on sote eussi use augmentation des dépenses de consommation, à l'exceptioo toutefois du Nord-Est et

·L'ectivité daos le constructioo de logements est aussi restée nettement supérieure à ses niveaux de l'année précédente dans le plupart des régions. La demande pour des prêts bancaires s'est en outre accèlérée. Mardi 16 juin, le gouvernemeot avait annoncé une augmentation de 11 % des mises co chantier de logements en mai et un accroissement de 0,5 % de la production industrielle pendant le

POINT DE VUE

nale en voie d'implosion. AS une semaine ne se passe sens que, sur un dossier ou un autre, ne se vérifie activité revendicative, portée par la volonté des intéressés et nourre par leurs aspiretions. Le besoin de construire un rapport de forces pour des résultata est plus fortement ressenti devant les coups de boutoir des restructurations, délo-

La recherche d'une «recomposi-

Pour une dynamique de renouveau du syndicalisme

6 janv. 92

23 801,18

#### par Louis Viannet Alors que la « volonté de chanleurs, aucune centrala syndicale ne peut espérer devenir le pôle d'une quelconque recomposition à partir de considérations idéologiques, enticommunisme compris. Las

doit irriguer toute son activité.

Le temps

presse

Ce syndicelisme renouvelé doit

être indépendent et dégager se

démarche de toute contrainte poli-

tique, philosophique, religieuse,

étatique ou patronale. Il doit eussi

epprendre à plue enticiper les

mutations pour mieux les investir,

proposer pour mieux lutter. Les

dicalisme dens lequel ils puissent

affirmer leurs identités, leurs diver-

sités et construire des actions soll-

Sans nier le rôle de l'organisa-

daires avec tous les salariés.

alariés sont en attente d'un syn-

gement et d'indépendence » prônée par la CGT suscite de fortes tensions au sein de la Fédération des cadres et de la Fédération des finences. M. Louis Viannet, secrétaire général de le centrale depuis février, lance un appel eux autres orgenisations et, indirectement, eux minoritaires de la Fédération de l'éducation natio-

calisatione, fermetsrea d'entreprises, ebandons de production, unitatéralement décidés.

Nombre de salariés ont du mai à se retrouver et encore plus à sa reconnaître dans un syndicalisme dont l'efficacité est entachée des faiblesses du syndicalisme luimême. La division, le trop faible nombre de syndiqués, la place envahissante des contraintes «institutionnelles » (commissione, réunions, etc.), le refus de l'unité, les exclusives, les exclusions-selssions qui caractérisent la situation, vont à contre-courant de l'aspiration à se rassembler, à s'unir pour être forts, à respecter les diffé-

tion » fondée sur l'exclusive à l'égard de la CGT, Initiée par CFDT et FEN, fait d'eutant plus piètre figure qu'elle génère, evant même de voir le jour, un séisme destructeur dans le syndicalisme enseignant. De plus, une démarche théorisée sur des exclusions pour des raisons politiciennes elimente un des reproches majeurs des salariés à l'encontre du syndica-

Plus fondamentalement d'ail-

Ce aont ces idées que notre 44 congrès e travailées et que le CGT tente de mettre en œuvre, tache... Les efforts des militant(e)s ou organisations sont high reels salariés attendent bien autre chose maia forcément freinés par la faiaulourd'hui du syndicalisme. La recherche de coordinations, collecblesse numérique du synd et la force des hebitudes. Or le tifs ou eutres formes précaires d'organisation pour des objectifs temps presse | La construction précis et/ou des carécories apécieuropéenne est menée au pas de charge. L'Europa est pour l'instant figues, n'est-elle pas la traduction des exigences neuves qui montent l'Arlésienne I Les salariés sont en première ligne pour supporter les dans le salariet pour une ection syndicale où les salariés décident effets négatifs des stratégies de recherches de compétitivité-rentade leurs revendlestions, des formes d'action et gerdent le meîtrise de l'apprécistion des

Oui, un véritable sursaut s'impose. Le syndicalisme est à la Le syndicalisme at l'ection colcroisée des chemine. Sa capacité à lective ne sont pas l'objet de rejet de la part des salerlés. Ni les sonimposer d'autres choix en matière d'emplois, de retraites, de protecdages, ni les élections profession-nelles, ni le comportement des tion sociale, de rémunéracion, et le prise en compte du sociel en Europe, dépendent en grande par-tie de ls reconquête du fait syndisaisdés ne délivrent ce message. Par contre, l'exigence d'un renouvesu du syndicalieme émerge cal en France. A l'évidence, cele suppose des transformations pro-fondes. En cette période de crise, sujourd'hui avec force. Cette exigence concerne toutes les centreles syndicales françaises. La la capecité emoindrie du syndicalisme en France est eussi une vérirevendication doit être le cœur de sa raison d'être. La démocratie table subaine pour le patronat francaie et européen, comme le serait d'eilleurs un eyndicalisme dit « fort » mais dépendant, cogestionneira, technocratique.

La CGT est lucide sur la gravité de ces enjeux. Elle n'entend renoncer ni aux efforts pour des luttes uniteires ou convergentes dans notre paye, ni à l'ection déterminée pour obtenir son adhésion à la Confédération européenne des tre, en effet, aux salariés de notre pays d'apporter tout leur poids à la preseion syndicale en Europe, sans la CGT?

#### L'heure est au débat de masse

tion ou des directions syndicales, Meie les difficultés de la lutte cette conception tourne le dos au sont bien réelles. Les salariés en fonctionnement de syndicalisme font les frais. La nocivité de l'atode sommet et de délégation de misation syndicale eure rerement pouvoir qui s'errogealt la droit de été aussi patente l Nous ne désdécider ce qui était bon ou msuvais pour les salariés, ca qui était espérons certes pas de voir s'oulégitime ou pas dans la revendicavnr un jour la perspective de la réunification syndicale, dans le res-

pect du pluralisme des pensées. Mais nous n'en sommes pas là et noue n'evons pes le temps de

La situation doit évoluer. L'heure n'est pes à la reconstruction de formes du passé du type «cartel» ou cintersyndicale de sommet » débouchant tantôt sur un syndicalisme de compromis, tantôt sur un compromis de syndicalisma. L'heure est au débet de masse, en grand, posent les questions devent le pays tout entier, sans le moindre préjugé quent aux réponses à construire. L'heure est à l'interpellation solennelle des saleriés. Le syndicaliame ne pourra se revivifier sans que les salariés ne s'eppro-prient les enjeux de son devenir. Le moment est plus que venu, veillons à ca qu'il ne soit pas dépassé.

Aussi la CGT souhaite que e'engage un vaste débat démocratique. contradictoire, transparant, entre toutes les centreles et organisadone syndicales telles qu'elles som et l'ensemble des salariés pour en faire les ecteurs de la reconstruction du syndicalisme dont ils considèrent avoir besoin. Non seulement noue eommes disponibles, mais nous sommes décidés à favoriser, et si besoin est à prendre, dans les délais les plus courts possibles, toutes les initietives permenant d'aller dans ce sens. La situation est sérieusa. Il est

aujourd'hul urgent que les salariés se donnent les moyens de se faire entendre eur toue les aspects de leur vie de façon durable et fassent vivre un syndicolisme revendicatif, démocratique, indépendent. Un syndicalisme qui donne envie de croire que nos générations ne sont pas le «Demier homme», que la planète e un avenir, que le bonheur ca existe. Le processus en sera long? Sans doute! C'est bien pourquoi il ne faut pes perdre de tentpe. Retrouvons donc tout de suite les formes de dialogue entre nous tous. C'est une des conditions pour susciter une dynamique de renouveau du syndicelisme fran-

➤ Louis Viannet est le secrétaire général de le CGT.

### LT - LP PASSY-BUZENVAL

(Internat / Demi-Pension) (lié par contrat d'association apec l'Etat) 50, avenue Otis-Mygatt 92508 RUEIL-MALMAISON CEDEX

BEP Electrotechnique, Bac Pro. EIE, Bac F 3 Rendez-vous (pour inscriptions) avec le Directeur des Etudes du LP et LT

Contacter le secrétariat : 47-08-92-02 (poste 219)

#### COMMUNICATION

Changement de présidence et ouverture accrue à l'Est

### Eurêka audiovisuel crée un observatoire européen

Réunis en Finlande le 12 juin, les représentants des viogt-huit États membres d'Eurêka andiovisuel ont ootammeot décidé d'ouvrir au ootammeot décide d'ouvril début de 1993 un observatoire européen de l'audiovisuel. Cet orga-européen de l'audiovisuel. Cet organisme devra améliorer la cohérence et la circulation de l'informatioo sur l'iodustrie audiovisuelle. La France et l'Allemagne soot candi-La conférence ministérielle a

la coopératioo entre tous les Etats européens : Eurêka audiovisuel déborde largement de la Communauté, et la Roumanie, la Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie viennent d'adhèrer. La conférence a aussi exprimé son soutien aux nou-velles technologies européennes de télévision, et notamment au format 16/9. Elle recommande en particulier la création de plates-formes

nationales de télévision haute défi-

La présidence finlandaise qui s'achève le 30 juin avait mis l'ac-cent sur les problèmes spécifiques des « petits » pays, à aire géographi-que ou linguistique limitée. Cette orientation sera poursuivie sous la présidence allemande, qui lui suc-cède pour un an. La Suisse a été désignée pour prendre le relais eo juillet 1993.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## SAINT-GOBAIN

L'Assemblée Générale Mixte des actionnaires de la Compagnie de Saint-Gobain s'est réunie le jeudi 11 juin 1992. Elle a notamment renouvelé le mandat d'Administrateur de MM. Jean-Louis BEFFA, Président de la Compagnie de Saint-Gobain, Guy DEJOUANY, Président de la Compagnie Générale des Eaux, Didier PFEIFFER, Administrateur Directeur Général de l'Union des Assurances de Paris, et nommé à cette même fonction M. Claude FREJACQUES, Vice-Président de l'Académie des Sciences.

L'Assemblée à également approuvé la distribution d'un dividende net de 14,50 f (plus 7,15 f d'avoir fiscal).

Comme l'an dernier, Selat-Gobein offre le possibilité à ses actionnaires d'opter pour le palement du dividende, soit en espèces, soit en actions. Pour le palement en actions, le prix d'émission est de 517 F. Cette option peut être exercée – par le canal des intermédiaires financiers – entre le 19 juin et le 20 juillet 1992. Le palement du dividende en espèces interviendra à partir du 27 juillet 1992.

Réuni à l'issue de cette Assemblée, le Conseil d'Administration a réélu M. Jean-Louis BEFFA Président-Di-recteut Général de la Compagnie de Saint-Gobain.

### Extraits du discours de M. Jean-Louis BEFFA

Président Directeur Général, A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE DU 11 JUIN 1992

La stratégie du Groupe, définie il y a quelques années, conque pour le long terme, est maintenue et poursuivie. Elle s'articule autour de quelques

1. – Une très graode cobèrence iodustrielle, celle d'abord des matériaux technologiques, notre domaine d'excellence. La force de Saiot-Gobain domaine à excellence. La force de Safot-Godain réside dans sa compétence, patiemmeot accumu-lée, à maîtriser la fabrication et la transformation d'uo certain oombre de matériaux, tels que le verre, la foote, le papier, les céramiques.

Notre vocatioo, e'est d'apporter notre savoir-faire afin d'eoriehir coostamment ces métiers, pour tépondre aux besoins de plus eo plus diver-sifiés de nos elients, et de poursuivre notre déve-loppement en visant ou en cooservant les pre-mières places au niveau mondial.

L'acquisition de Norton s'est parfaitement inscrite dans cette strategie. Elle a p mis le rentor cement considérable de notre activité céramiques iodustrielles, grâce à une exceptionnelle complémentarité, et nous a apporté un nouveau métier, les Abrasifs, avec une très boone position mondiale, qu'il est possible d'améliorer encore. Nous sommes maintenant en mesure de dire que cette equisition répond tout à fait aux objectifs qui étaient les nôtres quand nous l'avons effectuée.

2. - La recherche permanente d'un certain équilibre ensuite, cotre nos métiers et oos marchés finals d'uoe part, entre oos positions géographioues d'autre part.

Ca double équilibre est d'abord un gage de sta-bilité et de résistance. Mais il permettra aussi au Groupe de tirer parti d'une palette d'opportunités plus vaste et de profiter plus vite de tout signe de reprise, même si elle n'est que partielle, en termes marché ou de zone géographique.

C'est dans cet esprit que nous avons, au cours des dernières années, constamment renforcé nos positions daos l'emballage en verre avec notamment les acquisitions de Vetri en Italie et d'Ober-land en Allemagne. Et nous avons pu constater, dans une période difficile, la très bonne tenue de ces marchés, comme entre autres d'ailleurs eelui de l'emballage papier et carton, ou ceux de l'ad-duction d'eau et de l'assainissement.

Au plan géographique. Norton a fortement accru notre poids aux États-Uois, marché considérable où nous devions être plus présents. La consolidation et le développement de nos activi-tés verre plat en Europe s'est faite en Angleterre avec Solagias, au Portugal avec Covina, et à nou-veau en Allemagne avec l'achat de Giag-Torgau. (...) L'Allemagne et les États-Unis pèsent aujour-d'hui pour le Groupe environ le même poids, à peu près 16 % des ventes, atouts importants dans l'évolution du monde actuel. Enfin, nous maintiendrons une présence importante en Amérique latine, et notamment au Brésil, une des forces du

 Joe poursuite du développement en matière de techniques, de technologies et de pro-duits de spécialités, à plus forte valeur ajoutée. Nous entendons fonder notre leadership sur notre capacité d'anticipation, de création, d'innovation pour répoodre aux attentes futures de nos marchés en produits, qualité, services. (...)

Nous poursuivons done notre stratégie, en maiotenant le cap, plus que jamais dans une période de conjoncture plus difficile, mais nous voulons le faire en conservant pour le Groupe une situation financière saine et solide.

Après la période d'importants développements stratégiques qu'a coonue Saint-Gobain depuis cinq ans, nous nous sommes fixé à court terme de réduire eccore le taux, raisonnable, de notre endettement, afio de oous donner les moyens de oouvelles phases uitérieures, significatives, de développement. Concrètement, cela se traduira par les actions suivantes :

a) une rigueur maintenue dans la gestion, sans cesse atteotive à l'amélioration constanta de nos

b) une très grande sélectivité dans le choix des investlesements industriels, qui sera d'ailleurs facilité par le fait qu'en termes de capacité de production, grâce à nos acquisitions, nos investis-sements et nos progrès ioternes, nous sommes déjà prêts à faire face à uo redémarrage de la demande. Le montant des investissements sera donc cette année sans inconvénients à nouveau en tetrait, par rapport à 1991, (...)

e) la réduction des opérations de croissance externe, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en aura aucune, mais elles resteront d'ampleur limitée,

d) la réalisation, enfio, de certains désinvestis-sements sélectifs, si c'est l'assurance, pour les activités concernées, de mieux se développer co dehors du Groupe, et si l'occasion s'en présente. En ce qui concerne le moyeo terme, nous avons défini trois axes prioritaires :

1. - L'accélération de la croissance interve, en s'appuyant sur nos positions actuelles, nos mar-ehés et oos bases de compétence, en oous développant commercialement, en introduisant de nouveaux produits et services enrichis. (...)

2. - L'expansion vers l'Europe de l'Est. Après avoir réussi la première étape de notre implantatioo dans les nouveaux Lander allemands, oous continuerous à saisir certain plantation dans les pays de l'Est. Tout d'abord, en raison de l'important potentiel de développement de ces pays, mais aussi à cause de la proximité de oos marchés traditionnels et de l'intensification prévisible des échanges entre les pays de l'Est et le reste de l'Europe, et enfio, parce que pour cer-tains produits les conditions de production pourraient y être favorables. Nous nous intéresserons en priorité à la première ligne de pays en contacts directs avec la Commonauté européence, des pays baires à la Turquie, en passant par la Tché-coslovaquie, la Hougrie, la Pologne.

3. - La présence du Groupe dans la zone Asie-Pacifique. Nous y étions encore trop peu présents. Nortoo nous a apporté certaines positions, au Japon, aux Indes et en Indonésie. Nous venons de mettre en route, en Corée du Sud, uoe nouvelle usine de fibres de renforcement, après ootre unité de céramiques réfractaires en Chioe. Nous souhaitons augmenter la part du Groupe dans cette zone, qui est, depois longtemps et probablement durablement, une des zones de plus forte crois-

Venons-en maintenant à 1992. Je ne me livrerai pas au jeu des pronostics et resterai prudent. Par tradition, et aussi par conviction.

Des signes clairs de reprise se manifestent aux États-Unis. Ils sont les bienvenns, mais ils sont encore modestes, et surfout ne touchent pas de manière homogène tous nos secteurs d'activité.

Ailleurs dans le monde, le redémarrage ne paraît pas encore à l'ordre du jour. Toutefois, l'activité en Allemagne oous apparaît, sur plu-sieurs marchés, se maintenir à un bon niveau, ce qui est encourageant.

Enfin. comme souvent à la fin d'un long cycle haussier, le niveau des capacités de production rend la situation de concurrence particulièrement vive et pèse sur les prix de vente, phénomène qui ne s'estompera qu'après confirmation de l'aug-mentation de la croissance.

La reprise a done sans doute démarré, mais elle mettra du temps à prendre de la puissance et ce n'est probablement pas avant la dernière partie de l'année 1992 et en 1993 que ses effets scront plus largement sensibles,

Au total, nous comptons sur un progrès de nos résultats en 1992 par rapport à 1991, mais à ce stade de l'année, il nous est difficile de définir l'ampleur de ce progrès.

Le groupe Saint-Gobain est aujourd'bui plus

fort et mieux armé face aux incertitudes de l'environnement économique. Il le doit avant tout à la qualité de ses équipes, de ses hommes et de ses femmes, que je voudrais aujourd'hui, eo votre nom, remercier pour leur compétence, leur pro-fessionnalisme, leur cogagement au service du développement du Groupe.

Il le doit aussi à ses récentes acquisitions qui l'ont étargi et conforté, au meilleur équilibre entre ses activités ou ses implantations, à la contiouité de son effort technologique et d'investissements, à l'attention vigilante portée à la rigueur de sa ges-tion, à sa santé financière enfin.

Il est done prêt à poursuivre son développe-ment et à tirer plainement parti, le jour venu, de l'amélioration de la conjoncture économique. C'est pour tout cela que je peux vous redire ma pleine confiance dans l'avenir de notre Gronpe.

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES ACTIONNAIRES - TO. (1) 47-62-33-33 - Minited : 3615 code GOBALY - 3616 code CLUTY.

Sons réserve d'une aide de la CEE de plus de 600 millions d'écus

### Industriels et diffuseurs s'associent pour promouvoir la télévision haute définition

Les représentants de trente huit sociétés européennes spécialisées dans la télévision ont approuvé lundi 15 juln à Bruxelles un accord interprofessionnel qui affirme leurs intentions de promouvoir le développement de la norme D2 Mac et du format d'écran 16/9 (rectangulaire), préparant ainsi la voie à a télévision haute définition (TVHD) européenne.

Ce mémorandum a été préparé de longue date sous l'égide de la Commission européenne, comme le troi-sième pilier du dispositif européen en faveur de la TVHD, à côté de la directive sur la diffusion par satellite (qui impose aux seuls nouveaux dif-fuseurs le D2 Mac à partir de 1995) et du plan d'action de la Commis-sion. Mais l'essentiel des décisions concrètes pour le financement de ce plan (une enveloppe de 600 à 850 millions d'écus sur cinq ans) ont été repoussées à oovembre (le Monde du 9 juin). Seuls 33 millions d'écus sont disponibles pour l'année 1992. Or les signataires de ce mémoran-dum – qui o'est pas juridiquement cootraignant - ont soigneusement subordonoé sa mise en œuvre au déblocage des « crédits adéquats », qui plus est, le texte doit encore être ratifié au plus haut niveau dans cha-

Ces importantes réserves faites, l'accord représente « une étape importante pour la mise en œuvre d'une télévision avancée en Europe», comme l'a déclaré le commissaire européen chargé des technologies. M. Filipo Maria Pandolfi. Il donne esa véritable dimension européenne à la norme D2 Macs, seion le mioistre français des P et T, M. Emile Zuccarelli.

#### L'importance du format 16/9

Le mémorandum réunit les trois principaux industriels du continent (Philips, Thomson et Nokia), des câblo-opérateurs (dont la Lyonnaise cáblo-opérateurs (dont la Lyonnaise et la Générale des caux), des opérateurs de satellite (dont France-Télécom et la SES-Astra) et enfin les principaux diffuseurs curopéens:
A2, Canal Plus en France, BBC et BSkyB en Grande-Bretagne, RTL-Plus, ARD, ZDF en Allemagne, la RAI et Fininvest en Italie, ootamment II meste quyet à d'autres merment. Il reste ouvert à d'entres par-tenaires.

Les signataires soulignent «l'importance stratégique» de la TVHD.
Ils souhaitent une croissance rapide
des services de télévision par satcllite et du format d'écran large 16/9;
« dans ce contexte, le D2 Mac
existe», dit la déclaration de principe, « et offre un moyen immédiat

satellite et cable». Mais l'ensem du texte, à la demande en particulier des Allemands, met davantage en exergue le format 16/9 que le D2 Mac. Les opérateurs de satellites ou de réseaux câblés s'engagent donc à fournir des capacités suffisantes de transmission; les industriels, à mettre sur le marché des récepteurs à des prix attractifs et en grande quan-tité. Quant aux diffuseurs, ils soot invités à produire des programmes adaptés à ces nomes, et à préparer des chaînes ao format 16/9. Pour financer les projets qui lui seroot soumis, la Commissioo prendra l'avis d'un consortium à créer entre

Le mémorandum sera revu to les deux ans en fonction des résultats et restera en vigueur « aussi longtemps que sera disponible le sou-tien financier prévu dans le plan d'action de la Communauté». C'est bien moutrer les limites du consensus : le format (reconnu mondiale ment comme ceini de la future TVHD) est plus important que la norme; et ui la directive ni l'accord professionnel o'étant très contraignants, le passage des intentions aux réalités – et la ténssite do plan en trois volets de la Commissioo dépend plus que jamais des subven-tions accordées.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

REPRODUCTION INTERDITY

### Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

92

Hauts-de-Seine

BOULDENE

Produité métro

Livraleon immédiate pièces, 102 m², 3º ét, erbe séj. 45 m², 3 chb Prix : 2 680 000 F

BREGUET

47-58-07-17

3º arrdt

1= arrdt

MARAIS M- RAMBUTEAU Près ARCHVES MATIONALES Intin classé. BEAU 2 P. 3° éc. Tt cft. Cherrier, solez, crivs. 780 000 F. 48-04-84-48

5° arrdt MONGE Studio currect Tout cft. Clair. Charme. 160 000 F. 40-22-93-9

9" arrdt EXCEPTIONNEL

10° arrdt PHOTO ON L BEAU 3/4 P 5- 61 BALCON SUD. Aconceur. Interphone. 750 000 F. 48-04-35-36

11" arrdt Près Mª ALEXANORE DUMAS, Belleren, GD 2 P. Cula., n ct. 2º étage. Diplocés. 588 000 F. CRÉOIT, 43-70-04-84

NATION. Près Nº. 2 PIÈCES, cule., vec, douch 2º érage. Cleir. Gerdien. Opicode. 388 000. créd. 43-78-04-84

BOULEVARD VOLTAIRE form. engle. F. de tat. GD STUDIO 3/ms. Entre cuis. Ti cft. Batton. Soleil. 550 000 F. 48-04-35-35 . 16" arrdt

**BD MURAT** Fartic. vd dens petit for ender. Feibles charges BEAU 2 P. 42 m2 R-de-ch. e/jardine at cour. Living 21 m² + chb. 14 m². Parite cub. 4quin., e. de bs. REFAIT NEUF. TRES CALME 950 000 F. 42-80-18-23 ou 47-70-09-56

achats 18º arrat 2 P. CFT 560 000 Marcadet 42-52-01-82

non meublees demandes Paris

Val-de-Marne e LES TERRASSES DE JORNVELE a imm. villa grand etending, 3 duples 140 m², ber-jerd, 100 m², 76 m² et 55 m², 19 000 f² le m² mayen, 101 138 m², Jerdin 85 m², 16 900 f² le m² moyen, Livraleso julier 1992.

**HOGENT-S/MARNE VUE EXCEPTIONNELLE** 4 P. 5r étage Belle terrasses pleis sud Lluraison immédiate Prix : 1 685 000 F Cave et parking inclus

BREGUET 47-58-07-17

Le Monde des -

Larrieres nettut privé enseignemer supérieur notherche ENSEIGNANTS VACATARES GUALIFIES drot public, drots privé moth/ stat., économie, comprabilité. Écrire souls nº 5527 Le Monde Publiché 18/12 ne du Col. P. Auappartements

locations

Particulier charche à lous à partir du 1/9/92, 4 places minimum vert sud-est Paris-banda 76l.: 49-60-31-83.

immeubles Prop. vd direct., close senté - 92 1,8 km. Pro d'Orifere, 5 mm. Mr Chétilon, idéal siège stá, sur-rain 1 107 m². Permis const. 2 200 m² (sum estivits) + possi-ble, 40 part. Liv., 6 mols si je ocrastruie. Idéal placem., gros %. Pris Indraesus. TÉL, 48-41-09-43

propriétés A SAISIR, 70 nm Paris, Great AS, MONTARGIS (45) SUR SON TERRAIN 5 HECTARES

à l'orte de le forêt SPLENDIDE FERME TTE AMENAGÉE, Inshit suite. Séi, chemin., sal. d 4 CHEMES. Bas. wc. d cert. Gaz. 2 granges. Px cent. Gaz. 2 granges. Fx no. 590 000 F. Créd. 100 Y

(16) 38-85-22-92 **Particuliers** cour réaliser une

affaire immobilière DESSET votre annonce dans . LE MONDE en téléphonant eu 46-62-72-02

ou .

46-62-73-03

individuelles MESLAY-LE-VIDAME

maisons

(28) près CHANTRES Part, et meteon pt.-pled, 5 p., gsc. 2 volt... Sépend., str. s., lard, cins 600 m² env. (8 visi-ter). (16) 37-26-63-68.

bureaux Locations

4

فالمتريرة

4

- C

17.7

50 DE L'HOPITAL Cassion 30 000 F Loyer mensual 5 000 F immo Mercades 42-52-01-82. VOTRE SIÈGE SOCIAL OOMICILIATIONS

Le Monde LOUE 770 m² A IVRY

automobiles ventes de 5 à 7 CV

deux-roues Collaboration du journal vd moto Yamaha XT 500 SP (chromée) bles métal., join 1938, pr. mein, frein disque av., preus et transm. nfs. 15 000 F. T.S.: (1146-52-56-76 (hb) (1148-24-56-11 (nfs.).

### TABLES D'AFFAIRES

**DÉJEUNERS** RIVE GAUCHE \_\_\_

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Outert le sumelli. Toujours son bon rapport qualité-25, rue Frédéric-Sauton. F. dim. Park. prix, dont le meau à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'armée.

La création d'une zone de libre-échange

entre cinq pays sud-américains

Le Pérou se place en retrait

du Pacte andin

la Colombie sont en froid depuis

que l'ex-président Alan Garcia y a

trouvé refuge. Ne s'agit-il pas d'une

pieuse excuse avancée par le Pérou

pour repousser les éebéances

concernant l'union douanière et la

eréation d'une zone de libre-

échange? En fait, l'obstruction

péruvienne était plus ou moins

annoncée avant l'interruption du

« Une concurrence

déloyale »

entre les «einq» impliquera plus

de dommages que de profits à l'in-

dustrie nationale, ne cessent

d'avertir les chefs d'entreprise

péruvions, car le Venezuela et la

Colombie pratiquent une « concur-

rence déloyale», inondant de pro-

Seconde objection péruvienne :

pourquoi s'entêter à imposer dans

l'immédiat une zone de libre-

échange entre les « cinq », alors que

l'union douanière, face aux impor-

tations provenant de pays tiers,

n'est pas encore entrée en vigueur?

C'est mettre la charrue avant les

bœufs, remarquent-ils. Créé en

1969, le Gran n'est jamais parvenu

à décoller comme communauté

**NICOLE BONNET** 

économique andine.

duits bon marché les pays pauvres

du Gran (Bolivie, Pérou)...

L'ouverture totale des frontières

processus démocratique.

**ÉTRANGER** 

de notre correspondante

Quito (15-17 juin) visant à mettre

au point l'union douanière et à

eréer une zone de libre-échange

entre les einq pays membres du groupe andin «Gran» (Bolivie,

Colombie, Equateur, Pérou, Vene-

zuela) a essuyé un nouvel échec : le Pérou a opposé son veto aux

accords souscrits par ses parte-

naires et remis en cause les accords

« Cette position est lamentable, a

commenté le représentant du com-merce extérieur du Venezuela,

M. Miguel Rodriguez. Il s'agit

d'une auto-exclusion du Pérou qui

ne peut prétendre profiter de ses

droits alars qu'il se défile de ses

Le ministre de l'économie et des

finances du Pérou, M. Carlos Bolo-

gna, a démenti cette interprétation d'un virtuel retrait de son pays du

Pacte andin. « Nous n'ollons pas

pratiquer la politique de l'autruche

face oux problèmes politiques et

économiques qui paralysent l'inté-

gration, a-t-il affirmé, et nous ne

pouvons résoudre les seconds ou

prix de gronds sacrifices sans avoir solutionné ou préaloble l'impasse

A la suite du « putsch civil » du

5 avril au Pérou, le Venezuela a

rompu ses relations diplomatiques

avec ce pays, et les relations avec

Si vous êtes Actionnaire au Porteur d'Alcatel

adressez-vous à l'intermédiaire financier auprès

Exprimez votre choix à l'aide de ces documents,

Alcatel Alsthom du 20 juin au 25 juin 1992 inclus et de transmettre le certificat correspondant

BP 1135 - 44024 Nantes Cedex 01, qui devra, en tant que banque centralisatrice, les recevoir avant

Au cours de l'Assemblée, les Actionnaires seront appelés notamment à approuver les comptes de

l'exercice 1991 et la distribution correspondante

par action contre 12,50 F par action en 1990).

(dividende hors avoir fiscal de 13,50 F

à procéder à la nomination d'un nouvel

Administrateur et à autoriser le Conseil

d'administration à opérer en bourse sur

américain ITT de 4,55 millions d'actions

de 9.1 millions d'actions Alcatel Alsthom

à émettre diverses valeurs mobilières.

l'Assemblée générale.

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT:

Téléphone actionnaires: (1) 42 561 561

MINITEL: 36.16 Code CLIFF

Alcatel Alsthom publiera dans la presse

un compte rendu dans les jours qui suivront

et à autoriser le Conseil d'administration

les actions de la société pour en régulariser

à statuer sur le projet d'apport par le groupe

le marché. Les Actionnaires auront par ailleurs

de la société Alcatel nv à rémunérer par la création

renvoyez-les à votre intermédiaire financier en lui demandant d'immobiliser vos actions

et votre dossier au Service des Assemblées de la Société Générale, 32, rue du Champ de Tir-

le 20 juin 1992.

duquel sont déposés vos titres pour qu'il vous

Alsthom et si vous désirez participer à l'Assemblée,

envoie les documents nécessaires s'il ne l'a déjà fait.

diplomatique.»

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ALCATEL

ALSTHOM

Les Actionnaires sont invités à participer

ou se faire représenter à

l'Assemblée générale du 25 juin 1992

La réunion ministérielle de

**AMÉNAGEMENT** 

M. Mitterrand juge

le dossier des transports

urbains «simple,

clair et aveuglant»

Après M. Miehel Noir, député (non inscrit) et maire de Lyon, venu à l'aatomne lui expliquer son plan de huit ans en faveur des transports urbains (le Monde du 6 novembre 1991), M. François Mitterrand a reçu sur le même sujet pendant une heure, mardi 16 juin, une délégation d'élus de province. Ceux-ci étaient mandatés pour rappeler au président de la République l'impence de créer une

pour rappeter au president de la République l'urgence de créer une ressource spécifique destinée à financer les cent milliards de francs nécessaires pour sauver les villes de province de la thrombose auto-mobile.

Représentant les autorités res-

ponsables des transports, l'Association des maires des grandes villes, les communautés urbaines et les villes moyennes, MM. Jacques Auxiette (La Roche-sur-Yon, PS),

Auxette (La Roche-sur-Yon, PS),
Dominique Baudis (Toulouse,
CDS), Miehel Noir (Lyon, exRPR), Robert Vigouroux (Marseille, apparenté PS) et Me Catherine Trautmann (Strasbourg, PS),
ont dit au chef de l'Etat qu'il fallait, ou bien prendre l'argent dans

la poche des automobilistes par le biais de la fiscalité sur les carbu-rants, ou bien utiliser le produit

des privatisations de façon à affec-ter 4 ou 5 milliards de francs sup-

plémentaires par an aux investisse

ments dans les transports urbains.

M. Mitterrand leur a répondu

qu'il ne lui appartenait pas de ren-trer dans ces détails mais qu'il per-suaderait le premier ministre passablement réticent à l'idée de

creer une nouvelle taxe - de les recevoir, tant ee dossier lui sem-

blait « simple, clair et aveugiont ».

COMMUNICATION

Le groupe Hachette

dénonce

une « manipulation

de l'information»

Une « note d'un service de Mati-

gnon» n'est pas unc « note de Matignon». Dans nos éditions du jeudi 18 juin, au-dessus d'un arti-ele consacré au dialogue renoué. entre Hachette et les créanciers de

Pex-Cinq, un surtitre ( « Après lo divulgation d'une note confidentielle de Matignon ») a pu laisser croire que ladite note confidentielle recommandant l'onvertnre d'une

enquête sur Hachette avait été endossée par M. Pierre Bérégovoy.

Cette note, qui émanait, comme indique dans l'article, du Service juridique et technique de l'infor-

mation (SJTI), service rattaché au

premier ministre et mis à la dispo-sition du secrétaire d'Etat à la

communication, a été rendue

publique à la suite d'une fuite et n'engageait nullement la responsa-

bilité du premier ministre. Lc

groupe Hachette, qui estime que cette « manipulotion de l'information a contribué à la baisse sensible du titre en Bourse » entend pourssivre « ceux qui ont occasionné un préjudice à l'ensemble des actionnaires.

D M. Jean Miot reconduit à la

présidence da Syndicat de la presse

parisienne. - M. Jean Miot, direc-

teur délégué du Figaro, a été réélu,

mercredi 17 juin, à l'unanimité et

pour la quatrième fois consécutive

à la présidence du Syndicat de la

presse parisienne (SPP), qui

regroupe les éditeurs des quoti-diens édités à Paris. Agé de cin-

quante-trois ans, M. Miot-est aussi

administrateur de la Socpresse.

la promifigation the la toi. ifformant

le statut des dockers. Cette rencon-

tre a été qualifiée de « difficile».

mais a positive a par la partie patro-nale. Selon le président de l'UNIM M. Hubert Péri, cette ren-

contre de près de cinq heures laisse

finalement « bien augurer de l'ave-

classes pilotes

PREPA.HEC améliorez vos chances d'intégrer une grande école

de commerce grâce à un

encadrement efficace et une discipline de travail rigoureuse.

Centre Paris 17ème

tél. 42 38 21 21

INSTITUTION

holding du groupe Hersant.

**EN BREF** 

premier ministre.

ID28.

712 (G

un bit

12 2:22

द्धा ह्या ह

Little com

dering &

ci ince:

. Lateral

. Pr. Marie

. That is

Carlo Big

1262 71 ... 12 Table

100

-----

and Series

and the lifting

mars fill fær:

INDUSTRIE

byzantines de la dissèrenciation et de la spécificité est sûrement

agréable, mais peu efficace. (...) Seules les ormées unies gagnent

les grandes batailles. » Les profes-

sionnels réunis, mercredi 17 juin, pour l'assemblée générale de

l'Union des industries textiles

(UIT) étaient tous d'accord avec

leur président. Ils ont à livrer l'nn

des plus importants combats de

leur histoire : mettre un terme au

désordre du commerce internatio-nal, qui s'est tradnit l'an dernier

par une hausse des importations

de 10 % à 25 %, selon les sec-

teurs, dans un marché en réces-sion, et par la mise à mal d'une

filière industrielle qui emploie, avec l'habillement, 3 millions de salariés en Europe (347.000 en

« Tous les quotas ont été dépas

sès, sons que ni la CEE ni les Etats memores cient protesté», a déploré le président de l'UIT, M. Julien Charlier, en présentant

une plate-forme revendicative qui

sera soumise dans les semaines

qui viennent aux pouvoirs

publics. Rejetant tout projet d'in-

tégration du textile dans les dis-positions générales du GATT (Accord général sur les tarifs et le

commerce), il a demandé la pro-rogation d'un an de l'Accord mul-tifibres (AMF) – spécifique – et le

L'UIT demande une ouverture

réciproque des marchés mondiaux

- avec une période de transition

17 juin, qu'ils voulaient bloques a lous les ponts sur lo Loire dans le

departement vendredi 19 juin de

l'aube au crepuscule» afin de protester contre la eréforme pernicieuse de la politique agricole commune (PAC). Selon les deux

organisations, cette réforme va provoquer « une baisse de chiffre d'affaires de l'ordre de 12 à 14 % selon les exploitations, ce qui entraînera

une régression des revenus d'envi-

D Pas d'accord à la SNCM. - La direction de la Société nationale

Corse Méditerranée (SNCM) et les

syndicats des marins CGT et STC

(Syndicat des travailleurs corses)

n'ont pu parvenir à un accord mer-credi 17 jnin, après plus de sept beures de négociations à Mar-

seille, a indiqué la compagnie. Les

responsables syndicaux rendront compte des discussions à leurs mandants, jeudi 18 juin, lors d'une assemblée générale et les marins

leur grève, qui a débuté lundi.

gel des quotas.

Dockers : amorce de négociation . Les agriculteurs du Loiret veuentre la CGT et le patronat. - leut bloquer le 19 juin les poats sur L'Union natlocale des industries la Loire. - Les agriculteurs de la de la manutention (UNIM) et la Fédération départementale des syn-

ont tenu, mercredi 17 inin, une Centre des jeunes agriculteurs on tenu, mercredi 17 inin, une Centre des jeunes agriculteurs on tenu, mercredi 17 inin, une Centre des jeunes agriculteurs on tenu, mercredi 17 inin, une Centre des jeunes agriculteurs on tenus des jeunes agriculteurs agricult Fédération CGT des ports et docks dicats d'exploitants agricoles et du

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Worms & Cie

L'Assemblée Générale Mixte s'est réunie le 11 juin 1992, sous la

■ Résultats consolidés #

Le résultat net consolidé (part du Groupe), pour le premier exercice

La distribution s'élève à 224 millions de francs, ce qui correspond à

7,00 francs par action, majoré de l'avoir fiscal (+ 16,70% par rapport au dividende 1990 équivalent PECHELBRONN).

■ Commandités ■

■ Conseil de Surveillance ■

M. François ESSIG a été appelé à la Présidence du Conseil de

Par ailleurs, le Conseil a accueill deux nouveaux membres :

ABU DHABI INVESTMENT AUTHORITY

membre du Conseil de Surveillance,

Il succède à M. Jacques LEGRAND, nommé Président d'Honneur.

(A.D.LA.), représenté par M. Hareb AL-DARMAKI

M. Nicholas CLIVE WORMS a été nommé Commandité.

présidence de M. Nicholas CLIVE WORMS.

de Worms & Cie, ressort à un milliard de francs.

Sur fond de désunion

Les professionnels du textile

demandent une remise en ordre

du commerce international

« Se perdre dans les délices de quinze ans, - une lutte efficace

contre la piraterie, un embargo progressif sur la concurrence illé-gale (notammeat des entreprises

carcérales comme il en existe en

Chine populaire), le respect par

les pays fournisseurs d'une charte

sociale et environnementale mim-

male (ou l'instauration de droits

compensatoires). Le tout, bien

sûr, sonmis à des contrôles

rapides et des sanctions dissua-

**Tentatives** 

de fusion

En France même, l'UIT

llement, une plus grande flexibi-

réclame, comme son homologue de l'Union des industries de l'ha-

lité du régime du travail, la lutte

contre le travail clandestin. Mais

cette grande bataille, les profes-

sionnels l'aborderont désunis.

Maladresse d'un côté ou de l'au-

tre? Lutte pour le pouvoir? Les

tentatives de fusion entre les fédé-

rations dn textile et de l'habille-

ment se sont soldées jusqu'ici par

un échec. Définitif? A la « confé-

dération » proposée par M. Char-lier, le président de la Fédération de l'habillement, M. Henri Weil,

répondait mercredi soir par la création d'un « comité de liai-

son». Les professionnels n'en ont

pas fini avec les querelles byzan-

**Alcatel Alsthom** 

le 25 juin 1992

Mesdames, Messieurs,

donne rendez-vous

à ses Actionnaires

L'Assemblée générale mixte, ordinaire et extraordinaire, d'Alcatel Alsthom Compagnie

2, place de la Porte Maillot à Paris.

demande. Si vous préférez voter par

Si vous êtes Actionnaire Nominatif

d'admission, formulaire de vote par

Service Titres Alcatel Alsthom

54, rue La Boétie, 75008 Paris

et se chargera des formalités.

exprimant votre choix au

correspondance ou par procuration.

Il vous suffit de renvoyer le document

le formulaire prévu à cet effet.

Générale d'Electricité se tiendra le jeudi

25 juin 1992 à 14 h 30, au Palais des Congrès,

Si yous souhaitez assister personnellement

à l'Assemblée, une carte d'admission est

correspondance ou par procuration, utilisez

d'Alcatel Alsthom, vous avez reçu par courrier

l'avis de convocation et les divers documents

permettant de participer ou d'être représenté

qui devra le recevoir avant le 22 juin 1992

a l'Assemblée générale : demande de carte

indispensable, elle vous sera délivrée sur votre

























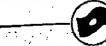


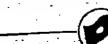












TEMASEK HOLDING (PTE) Ltd, représenté par M. Peng Yuan HWANG, Censeur.

### VIE DES ENTREPRISES

Chute de 18 % de l'action à la Bourse d'Amsterdam

### Philips traverse une nouvelle crise de confiance

**AMSTERDAM** 

de notre correspondant

Un fort vent de panique e souffié, mercredi 17 juin, à la Bourse d'Amsterdam après que Philips a annoncé que les résultats du deuxième trimestre seraient «considérablement plus base que ceux de la période corres-pondante en 1991 - qui s'était soldée par un bénéfice opérationnel net de 561 millions de francs - et que la firme s'attendait à une dégradation de son résultat d'exploitation annuel (2,94 milliards de francs l'an der-nier), contrairement à ses prévisions

Pris de court par cette double mauvaise nouvelle, les investisseurs, notamment institutionnels, ont donné des ordres de vente massifs qui ont entraîné une chute vertigineuse du cours (18 %). La multinaprès du cinquiéme de sa valeur! Cette dépréciation du titre Philips est

plus forte que celle enregistree le 3 mai 1990, lors de la crise qui devait conduire au limogeage du pré-sident Van der Klugt et à la suppres-sion de 55 000 emplois. La tentation de dresser un parallèle evec celte page d'histoire est d'autant plus grande our cette fois encore les prégrande que, cette fois encore, les pré-visions de la direction du groupe contredisent des propos aussi récents qu'optimistes. Le 7 mai, le président Timmer avait parlé devant l'assem-blée générale des actionnaires d'une eroissance du chiffre d'affaires comme du bénéfice annuels.

Mais il y a une différence de taille avec la situation d'il y a deux ans : Philips a pris cette année les devants, sans attendre la fin du trimestre en cours, ni spéculer sur une embellie des ventes de l'électroménager «brun» (téléviseurs et magnétoscopes) à la faveur des prochains

Mais, vu la réaction de la Bourse, lout se passe comme si le groupe

die... en cherchant à allumer un contre-feu préventif. La confiance inspirée par la vigoureuse opération «Centurion» et le rétablissement du bénéfice en 1991 apparaît ainsi extrêmement fragile et la question se pose de savoir si, par ricochet, la crise, qui semblait maîtrisée, ne va pas être relancée. Pourtant, les manvaises performances de l'électronique grand public - qui pèse 45 % du chiffre d'affaires de Philips - ne sont pas une surprise : la guerre des prix et l'atonie des ventes avaient amené le président Timmer à évoquer l'hypothèse d'une nouvelle phase de restructuration dans ce secteur, qui avait déjà dégagé une perte de 300 millions de francs au premier trimestre. Dans ce contexte, le jance-

ment prochain de la cassette musi-

cale digitale fait de plus en plus

figure de quitte ou double. CHRISTIAN CHARTIER

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **ACTIONNARIAT**

 Wallenberg se retire du capital de Matra. - Le groupe familial suédois Wallenberg, qui détenait 2 % du capital de Maira, a transformé ses titres nominatifs en titres au porteur, en vue de se désengager du groupe français. Cette décision ne serait pas liée à la restructuration de Matra, affirme-t-on côté français, mais releve plutôt d'une réorientation stratégique du groupe Wallen-berg. Les deux autres actionnaires moritaires de Matra, l'allemand Daimler-Benz et le britannique Gec-Marconi, n'ont pas encore fait connaître leur position quant au maintien de leur participation au capital de Matra.

#### RÉSULTATS

D La Caisse des dépôts s'inquiète de la décollecte du livret A. – Confirmant les résultats de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), qui se sont traduits en 1991 par une progression modeste, + 3 % a 3,53 milliards de francs (le Monde du 19 février), M. Robert Lion, directeur général de cet organisme, a déploré les difficultés de son groupe dans le câble (440 millions de pertes pour la filiale Communi-cation-développement) et s'est inquiété de la décollecte du livret A qui sert à fioancer les logements sociaux. Ce phénomène très impor-tant en 1990 et 1991 (- 51 mil-liards chaque année) s'est accentué nards chaque annecy sest accentue sur les cinq premiers mois, avec – 32,4 milliards à fin mai (le Monde du 12 juin). Si le programme des prêts locatifs aidés (PLA) prévus cette année est finance, à l'avenir il faudra soit réduire la décollecte, soit avoir recours à des ressources plus chères. Dans cette perspective, la Caisse des dépôts est favorable à un assouplissement de la formule.
«Le cadre actuel du financement social est uniforme et rigide, alors

le 30 juin 1992.

que les situations locales et par consèquent les besoins sont divers. Il est souhaitable d'aller dans le sens de la flexibilité et de la décentralisa-tion », a préconisé M. Lion.

#### REGROUPEMENT

☐ Monoprix : les Galeries Lafayette restructurent leurs magasins populaires. - La société anonyme des Monoprix (groupe Galeries Lafayette) a annonce, mercredi 17 juin, dans un avis financier, le regroupement sous une seule entité cotée, la Société anonyme du Palais de la nouveauté, de l'exploitation de ses magasins populaires. Cette société va fusionner avec la Société des magasins populaires de la vallée de la Bièvre (SMPVB) et l'Union commerciale des magasins popu-laires (UCMP). Ces opérations per-mettront de constituer un ensemble de magasios réalisant un chiffre d'affaires (hors taxes) proche de 10 milliards de francs.

n Roussel-Uclaf cédera la Sopharga à Clintec, firme contrôlée par Nestlé et Baxter. - Roussel-Ucial, filiale mand Hoechst, a indiqué mercredi 17 juin avoir presque terminé les négociations avec la firme Clintee pour la cession de la Sopharga, société spécialisée dans la nutrition thérapeutique, teprésentée en France (le Monde du 18 juin). Le dossier de vente de cette ectivité devrait être soumis aux autorités françaises d'ici quelques jours. L'ac-quéreur Clintec est une firme déte-nue à 50/50 par Nestié et la société américaine Baxter Healthcare.

sident reste, le directeur général s'en va. - Le conseil d'administration de l'Union laitière normande (ULN) a réélu, mercredi 17 juin, à sa prési-dence M. Michel Ledru et enregis-tré la démission de M. Alain Juillet de ses fonctions de directeur général. Cette décisioo iotervient alors que le groupe coopératif traverse de grandes difficultés. Au-delà de cette décision, le problème essentiel est la survie de l'ULN. Son avenir est désormais entre les mains des nouvoirs publics. Une décision devrait être prise rapidement. Le Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) étudie trois plans, dont les deux ayant le plus de chances d'aboutir sont par ordre Besnier, puis Bongrain en association avec Sodiaal (Yoplait). Le troisième dossier, déposé par la direc-tion de l'ULN, s'apparente plus à un complément des deux autres (le Monde do 12 juin).

#### PROJET

 Candy (électroménager) construit me usine de réfrigérateurs en Libye.
 Le groupe d'électroménager itslien Candy, contrôlé par la famille Fumagalli, a anooncé, mercredi 17 juin à Milan, la construction en Libye d'une usine semi-automatique de fabrication de réfrigérateurs. Cette unité, qui sera achevée d'ici deux ans, représente un investisse-ment total de plus de 70 milliards de lires (313 millions de francs). Le contrat, signé entre Candy et la Manzlia (société publique libyenne pour l'approvisionnement en biens de consommation), sera financé par l'UBAE, banqoe euro-arabe doot font partie il Baneo di Roma, la Banca Nazionale dei Lavoro et le San Paolo di Torino. L'usioe, la première de ce type en Libye, sera construite à Zuara. Sa production s'élévera, à plein régime, à 50 000 réfrigérateurs par an, desti-oés pour l'essentiel au marché libyen et au Maghreb.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PECHINEY

INTERNATIONAL

BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS

ÉCHÉANCE AU 30 JUIN 1992

Les bons non exercés à cette date n'auront plus aucune valeur et seront radiés

Deux bons accompagnés d'un versement de 189 francs

permettent de souscrire, jusqu'au 30 juin 1992, à une action Pechiney International, portant jouissance au 1er janvier 1992.

Les bons de souscription d'actions Pechiney International arrivent à échéance

de la Cote afficielle à l'issue de la séance de bourse du mardi 30 juin 1992.

Union laitière normande : le prè-

## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 17 juin

Nouvel accès de faiblesse

La répit aura été de courte durée. Après six séances consécutives de baisse, la Bourse de Paris s'était ressaisie mardi 16 juin (+ 0.69 %). Mais l'ambellie n'a pas duré puisque des mecredi main l'indice CAC 40 perdait 0.84 % à l'ouverture. L'indicateur se dépréciant de 1.17 % à 1 908,84 en cibturs. La dégringolede de la Bourse de Tokyo (- 2.99 %), qui se ratrouve sinsi à son plus bas niveau depuis octobre 1886, e été à l'origine de ce nouvel accès de faiblesse. Le marché est désormais ébranlé non seulement par la traité de Maastricht mais ausi par le devenir de la situation, jeponsise. Sans perler blen entendu des hésitations de Wall Street qui pèsent lourdement sur. La répit aura été de courte durée.

Du côté des sociétée, les prévi

rec. par exemple, a allend a asspertes catte année et Moulinex, qui
va augmenter son capital, espère réaliser un chiffre d'affaires analogue à
celu de 1891.

Le retard apporté à la mise aur le
marché d'un médicament par Synthélabo provoque una chuie apectaculaire du titre, qui abendonne 11 %
dane un marché actif de 102 000
pièces. La combon des actions de la
Compagnie industrielle était euspendue sur le marché au comptant dens
la parepective du dépôt d'una offre
publique de retrait (OPR) par la Compagnio de Suez, Son capital ast
détenu actuellement à hauteur de
51,1 % per Suez, de 48,1 % par
l'UAP, les 3,8 % restants étont détenus par dos actionnaires privés.

### NEW-YORK, 17 juin 4

Recul de 1.3 %

Wall Street a terminé en nette baisse, mercredi 17 juin, le léger recul initial s'étant accentué eprès la publication d'un rapport de la Réserve fédérale (Fed) selon lequel l'économie américaine continue à s'améliorar, l'indica Court leges valeurs. L'indice Oow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 387,76 en baisse de 41,73 points (- 1,3 %) dans un marché très actif où 228 mil-tions de titres ont été échangés.

ions de titres ont été échangés.

La grande Bourse new-vortealse avait ouvert en baisse dans le sillage de Tokyo, où l'indica Nikkel est à son niveau le plus bas depuis 1986. Le recul de Wall Street s'est ensuite eccentué après la publication du « livre belge » de le Fed. Selon co document fondé sur des enquêtes effectuées par les douze banques régionales formant le système de la Réserve fédérale, l'économie eméricaine continue de s'améliorar. Ce rapport a été interprété par les investisseurs comme une décision des autorités monétaires de ne pes aseouplir les taux dens l'immédiat.

VALEURS	Cours de 18 juin	Court dis 17 julio
Alcos	76 3/8	77
ATT	42 1/2	42,6/8
Boeing .	43 3/4	43
Chase Manhattac Bank	27 6/8	263/4
Du Port de Hamours	62 1/2	51 3/4
Festmen Kodek	39 7/8	39 1/2
Ехноп	62 1/8	62 1/4
	47 5/R	45 1/2
General Hactric	77 3/8	76 3/8
General Motors	44	41 5/B
Goodyear	64 1/8	63 1/4
84	93	92 5/8
IT	64 1/8	63 5/8
Mobil Oil	85 7/B	85 1/4
Pliper	68 3/4	67 5/8
Schlomberger	67 1/4	86.5/8
Teraco	64 1/8	63 508
UAL Corp. ex-Allegia	116	116 1/4
Union Carbide	28 3/8	27 3/4
United Tech	60 1A	51 1/2
Westinghouse	18	17 12
ALERGANING	10	00 570

### LONDRES, 17 juin

Revirement

A l'image des autres places euro-péennes, le rébond enregistré mardi 16 juin n'aura pas duré. Les valeurs se sont en effer nettement dépréciées mercredi au Stock Exchange. A la ciòture, l'indice Footsia des cent grandes valeurs est retambé en des-sous de la baire des 2 600 points et a perdu 17.9 points (0,7 %) à 2 598,4 points.

2 598,4 points.
Le marché avait pourtant réduit ses pertes en coure de séance en réaction à la publication de statistiques économiques positives sur la reprise en Grands-Bretagne. La progression de 0,3 % des ventes de détail en mai par rapport au mois précédent alors que las analystes prévoyaient une hausse de 0,2 % et la hausse de la production industrialle et manufactuproduction industrielle et manufactu-nère, conforme aux attentes des ena-lystes, aveit radonné espoir aux avestisseurs.

### TOKYO, 18 juin 👃 Vive baisse

La Bourse de Tokyo e clôturé sur une nouvelle forta baisse, jeudi 18 juin, à 16 045,56 yens, le Nikkei reculant de 400,24 yens (-- 2,4 %) per rapport à la clôture de la vellle. L'indicateur de le place japonalse e clôturé sinsi à un plus bas niveau dopuis près de ex ans.

dopuis près de ex ans.

Les investisseurs sont préoccupés per l'économie et décus du manque de réaction des responsables politiques vis-à-vis de l'économie et de la Bourse. Le voluma a porté sur 330 millions de titres environ, contre 280 millions le veille. Le vive baisse des 8ourses étrangères a également pesé sur le marché. L'indice avait atteint un plus bas de 16 030,91 en séance. Des echate d'opéretaurs, de banques d'élaires et d'institutionnels lui ont permis de l'aster au-deesus des 16 000.

VALERIS   Cours du   Cours du   17 juin   18 juin	ĺ	des 10 000.		
Bridgestate		YALEJRS		
		Bridgestone Cance Full Short Hoods Miscors Measurable Shortic Missubori Floory Sony Corp.	1 180 1 380 1 300 1 380 1 260 548 4 020	1 450 1 340 1 230 1 380 1 250 540 4 010

### **PARIS**

1 Altio								
Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier			
Alcanel Citales	4590 242	458Q	Eremoto. Hitselline	1020 152 62				
Bous Vernes	40 780 470 234	470	Lecamic	70 05 226	220			
CAL-de-fr. (CCL) Calberson	710 386 635	720  825	Publ Filipsoche Rhone-Alp.Ecu (Ly.) Select Invest (Ly)	485 334 98	470			
C.F.P.I	267 90 1160 289	1175	Serbo Sopra	270 328 485	 470			
Creeks	185 20 315 1100		Thermation H. (Ly) Unilog	369 250 104 50				
Devanley Women Cie Devanley	370 1255 170 118 90	1224	Y, St-Laurent Groups	839	839			
Edizions Belfond  Surop. Propulsion  Finacor  G.F.F. (group.fon.f.)	133 190 50 123 80	187	LA BOURSE					
GLMGravograph	366 120 820		36-1	5 TAF	EZ IONDE			
lc.c.	200 91							

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 juin 1992 Nombre de contrats estimés: 112 680

covma	ÉCHÉANCES				
cours L	Juin 92 Sept. 92		Déc. 92		
Dernier	107,32 107,60 107,39 107,54		107,82 107,60		
	Options sur	notionn	el		
DELL DESCRICE OPTIONS D'AC		CHAT	OPTIC	NS DE VENTE	

_	0,09	_1_		,0V	ᆚ		כ,ט	
	CÁC	40	A	ΤE	R	M	E	

Sept. 92

Volume: 10 402

COURS	Juin		Juillet	Apût
Denier Precedent	7 1 915 7 1 934	. ,	1 914 1 934	1 932

### CHANGES

Dollar: 5,3345 F 1

Le doller progressall jeudl 18 juin, s'inscrivant à 5,3345 F -18 juin, s'inscrivant à 5,3345 F au cours des premiers échanges entre benques à Paris eontre 5,3000 F à la elôture des échanges interbancaires de mercredi et à 5,2850 F au fixing du même jour. Il semble qu'un certain nombre d'opérateurs aient acheté des dollars pour assoir leur position avant le vote de l'Irlande sur le traité de Maastricht.

FRANCFORT 17 join 1,5660 t7 juin Dollar (cn DM) ... TOKYO Dollar (en yeas).. 127,60

MARCHÉ MONÉTAIRE (cilcus privés) Paris (18 min). Move-York (17 juin)\_

### **BOURSES**

Juin 92

Scot. 92

1,01

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 16 juin 17 juin Valeurs françaises :-Valeurs étraogères...

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 526,44 525,06 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 \_\_\_\_ 1 931,41 1 998,84 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 juin 17 juin

... 3 329,49 3 387,76 LONDRES (Indice e Financial Times ») 16 juin 17 juin 2 616,30 2 598,40 2 037 2 022,10 L8 juin 127,40

FRANCFORT . 1 779,10 t 771,78 TOKYO 17 juin Nikkei Dow Jones.. 16 445,80 16 045,56 Indice général ....... 1 276,61 t 245,64

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERM	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecu Deurschemark Franc saisse Lire italienne (1000) Live steefing Peseta [100)	5,1340 4,1773 6,9011 3,3678 3,7299 4,4451 9,8535 5,3433	\$,3360 4,1806 6,9064 3,3683 3,7340 4,4487 9,8660 5,3470	5,4155 4,2348 6,8910 3,3698 3,7364 4,45728 9,8540 5,3085	5,4205 4,2408 6,9013 3,3727 3,7434 4,4605 9,8677 5,3177

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS	
	Demande	Offert	Demandé	Office	Demandé	Offert
\$ E-U Yen [180) Eeu Deutschennerk Franc misse Lire itnifeune [1000) Livre sterling Peseta (1000) FRANC FRANÇAIS	3 3/4 4 9/16 16 7/16 9 5/8 9 1/16 14 7/16 9 7/8 12 1/4 9 15/16	3 7/8 4 1 1/16 10 9/16 9 3/4 9 3/16 14 1 1/16 10 12 1/2 19 1/16	3 13/16 4 7/16 10 3/8 9 5/8 9 1/16 13 7/16 9 7/8 12 2/8	3 15/16 4 9/16 t0 1/2 9 3/4 9 3/16 13 11/16 10 12 5/8 10 1/8	3 15/16 4 5/16 10 3/8 9 5/8 8 7/8 13 3/8 9 13/16 12 7/16 9 15/16	4 1/16 4 7/16 10 1/2 9 3/4 9 13 5/8 9 15/16 12 1/16 10 1/16

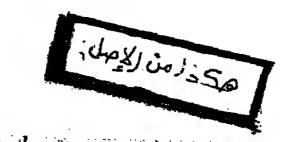
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par le Salte des marchés de la BNP.

### Le Monde-MI ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Hosni Djemmali. PDG de Tunisie

Pour toute information complémentaire, prenez contoct avec votre intermédiaire financier habituel, ou avec lo société Pechiney International. (Tél.: 46.91.46.87).

INFORMATION MINITEL 3616 CLIFF

Separate Sep



MANCIERS

bond marché

## MARCHÉS FINANCIERS

Compan   VALEURS   Compan   Premier   Dermier   Secure   Premier   Dermier   Secure   Premier   Dermier   Secure   Premier   Dermier   Secure   Secure   Premier   Dermier   Secure	210 Gán Ma 360 Gás Bo 50 Gá Mán 61 Gunnes 23 Heason	Agrapia 352 10 347 347	
4770 C.H.E.9%	360 Gás. Bei 50 Gd. Méty 61 Gunnates 23 Hexpon	Agrapia 352 10 347 347	
1779   Review Poul T.P.   1770   17	61 Gunzates 23 Hecton	TIME   F4	- 14
753 Al Liquids 753 742 745 -106 330 CSEE 276 274 271 -181 115 Mayoruse Ly. 104 103 50 103 50 -048 1020 Sodesto 1030 1025 1027 -026 845 Al Liquids 757 757 757 3200 Descrit. 3201 3201 3201 3201 3201 3201 3201 3201		s 56 25 56 30 57	85
315 ALOPU 320 313 311 - 2 19 1770 De Dennis Sch. 1790 1795 1795 + 0 84 58 Metalescop 89 88 70 80 50 - 2 01 405 S00748. 400 400 400 400 400 400 400 400 400 40	34 Hewlen 34 Hizachi. 880 Hoechsz	Packent 349 346 10 346 10 31 70 31 50 31 40	10 - 08
195   146 10   148   -2 34   385   0 M C     348   347 50   -0 14   180   Max Sating Main   156 10     375   \$75P   314 50	132 ICL 500 IBM_	71 50 71 85 71 86 123 70	
815 Ball immatter	185 kp Yoka 58 Massada	ade 178 60 176 50 177 80 hts 53 10 52 50 52 8	
128   Ball-Equipmen.   112   110   110   -179   2400   Entr (Stat   2281   2283   2285   -0.70   1130   Sharin Minns   1053   1050   1050   -0.23   335   Sutt.	250 Mc Done 268 07 Merck	eld's 237 80 257 254 253 N	10 - 15
August   A	S 10 IMMESOR	eshi 38 80 37 75 37 75	- 09
410 Bertrand Faure 470 275 EmpSr Dariff 271 900 Oxida 889 866 863 -0 12 210 TmChart Fin 217 70 215 215 -1 24 755 86 376 370 389 50 -1 73 500 ULAP 481 479 80 478 50 -0 52 1110 8LP 1077 1075 1090 1077 -0 47 489 40 471 205 Pechany Int. 195 1280 -1 73 300 301 301 -0 23 301 301 -0 23 305 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	143 Month Lie	36550 36330 36150 hydro 141 139 137	- 10
789   Solice   1410	1960 Pétrofina 415 Philip Mo 115 Philips _	1698 1694 1694	10 + 02 10 - 18
799   Soloro Tech.   780   771   770   -1 22   1560   Survivance.   1413   1420   1412     775   Pagest.   7742   738   740   -0 27   800   U1S   730       720   Son-Marchá.   657   657   659   +0 30   125   Survivance.   114 40   112 20   113 40   -0 87   940   Passio-Orn.   794   785   795   -1 12   740   Válca.   750   757   751   +0 13     858   Bon-Marchá.   657   657   659   +0 30   125   Survivance.   114 40   112 20   113 40   -0 87   940   Passio-Orn.   794   785   795   -1 12   740   Válca.   750   757   751   +0 13     858   Bon-Marchá.   658   650   -0 50   1060   Survivance.   114 40   112 20   113 40   -0 87   940   Passio-Orn.   794   785   795   -1 12   740   Válca.   750   757   751   +0 13     858   Bon-Marchá.   658   650   -0 50   1060   Survivance.   114 40   112 20   113 40   -0 87   940   Passio-Orn.   795   -7 180   255   Valcare.   210   202   203   -3 33     1140   8 S N   1084   1077   1079   -0 48   1400   Exer.   1401   1420   1420   1420   1420   1420   1420   136   220   Priments.   780   783   789   +1 15   345   Worms et Ce.   338   323   333   -0 89     1180   Case Plas.   1179   1153   1165   -1 18   120   127   20   -1 38   405   Freeti.   120 10   120	210 Dellerts.	Gamble 515 499 80 499 80	
1180   Cam Page   1178   1183   1185   118   120   1	310 Phone Po	Toul. Romer 293 289 70 289 80 1801 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	80 - 1 1 50 - 04
106   Castina ADP     95 80   93 20   93 20   -2 71   1970   G.A.N.:   1862   1865   1860   -0 11   645   R. Poulenc CIP   622   622   620   -0 32   124   Amer. Express.   121 80	2 17 Sept & St 32 St Helens	Seasch 172 172 173 No 29 50 29 70 29 50	50) - 13
455   C.D.M.E.   410   412   418   418   665	49 Shell tran	nep 48 55 49 30 49 40 4 2251 2234 2234	-07
132   Cerus.   132   20   122   10   121   50   - 1 36   1770   Suyenne-Gat.   1890   1890   1890   1890   1330   Saint Lools.   1285   1280   1270   + 0 4 3 5   Buffelefort.   35 90	400 Servens 182 Sony	: Nindiori 399 400 405 167 50 186 186 80 no Bank 57 50 55 70 55 71	+ 15 80 + 08 70 - 31 60 - 09
345   Christian Cor.   321   312   -2 80   6700   Inst.   Médianc.   18700   6800   -148   18 50 SCOA.   14 70   14 80   +0 88   290   De Post-Hern.   276   275 20   275 20   275 30   -0 29	103 1.03	ca	35 + 04 - 15
485 Generita franc	290 Unit Tech 290 Vani Red	hn 257   273 40   273 40	- 26
250 Cpt Entrep 256 232 232 - 87 320 1sbon 340 340 - 013 325 1sbon 246 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	400 Volvo	Sep 150 150 150	::::
1300   Compt shock   1185   1195	108 Yamanou	uchl 101 20 103 20 101 10	10 - 0 1 10 - 23
COMPTANT (sélection) SICAV (sélection)		17/0	6
VALEURS du nom. coupon VALEURS préc. Cours préc. Cours préc. Cours préc. Cours Préc. Cours VALEURS préc. C		VALEURS Emission	Racher
Obligations (1450 Past fonce 200 Etrangeres Agregee 202 53 779 16 France Perre 108	7 66 473 46 8 83 102 54	The same of the sa	106 71 29552 42
Emp.Exit 8,9%77	5 38 35 38 1 97 41 25	Proficus 1010 28  Cuaraz 134 07  Résignor 796 83	995 54 131 39 781 01
Emp.Esst. 13.4%89 104 80 8 59 Cpt Lyon Alexand 368 351 30 Porcher	5 72 232 24 0 72 908 02 9 71 887 52	Revenus Tomesc	158 40 5230 99
OAT 10% 5/2000 107 25 0 00 Dodg: Ges.led 10 Rocheforzias 110 Austrienne Hieres 65 10 Austrienne Hieres	998 165 15	St Honoré Blo-Alira 992 45	1119 54 947 45 11212 87
PTT 11.2% 85	6 63 13966 83 4 66 1474 66	St Honord Invest 783 70	216 35 748 16 544 66
CNA 10 % 1979 99 95 2 95 Enat Bases Victor 3060 Sogn	8 35   13517 99 8 80   528 24	St Honoré Real 15015 50 14	51233 14955 98 1749 13
CNS Suez 5000F 08 05 4 14 Sr. May Press 4207 Sercamons M 181 GSL (Brux lamb) 520 Aug Press Ex Agegra 113 91 190 59 Jernspasyne 2261 CNE 11,5% 85 101 10 32 Brux for Escribil 2080 2060 S.C.A.C	7 57 282 32+ 1 79 2258 40	Sécuri-Gan	12510 77 1397 03
CNT 9 % 88 1 59 FLPP 97 SEad Part #4 140 Goodyser Tris 345 Cadence 1 1047 89 1027 34 Learni LT 6548 CHH 10,90% dde.85 105 80 4 58 FALC 1349 1901 Sale 508 602 Grace and Co (MFs) 184 Cadence 2 1037 74 1017 39 Leo Association 11265	6356 31	Siciry Associations 1851 39 1	700 32 1851 35 632 01
CNCA	5 43 956 30	Scar 5.000 443 78	1174 29 431 50 1285 11
Algorid 0 % (acc) 25 50 50 1	551 68	Singfrance 714 03	894 92 382 80
From Pead-Reservi   1744     Softeen   ac Search   79     Ofwets pov	8 08 172 89 1 25 10040 84	Stewar 430 23	219 39 418 72 1098 36
VALEURS Coers Derruier Gévelot 498 Southaff 400 Robers 144 143 Cred Mar Ep. Indias 90 64 94 05 Mone J. 277 70 276 Cred Mar Ep. 277 70 276 Cred Mar E	9 55 72859 55• 7 49 82277 48	Sogioargoe	1098 03 309 49 1034 52
G.T.I   Transport    236     Testin-Acquites   216     Saipers   0   Cred.Nat.Ep long.T   122 43   187 28   Manuele Une Sai   137	59 123 68 6 00 285025	Scotter 1285 81 12 Scient investments 582 84 1	1260 80 560 42 2205 34
Agache (sin Ar.)	61 126 04 3 42 7777 86	State Street Acz. Eur . 10188 25 90 State Street Acz. Fros. 11134 10 100	9843 72+ 0809 81+
Arbei 539   Liambert Phine 291   Merce Sai Branneria 300     West Rend Cons.   0.501   Unious Section 227 %5 221 31   National Cons.   1000   Libe Branneria 1010   1000   Libe Branneria 1010   125 81   123 12   National Cons.   125 81   Nat	72 1359 34 70 25395 70	State Street Erner. Mas 12594 82 119	9916 01 + 1989 30+ 9955 93 +
BALP, Instruction 380 380 Louis Vustors 2509 (7 2944 07 1980-7487948 1 1980-74879	31 64340 31 41 1015 26	Stratégie Rendement 1402 26 13	785 84 1358 14 1065 58
Reference internet.   460     Machiners Bull.   34   33 10     PUBLICITÉ	51 867 92 09 4706 86	Techno-Gen 5717.49 54 Thecara 881.77 6	5497 59 655 22 •
Cambodigs 1035 Mical Displayed 465 Market Displayed 465 A 465	94 150 44	Trésor Transsand 1027 99 10	1269 36 1017 81 0165 71 •
CRC 364 350 Opting 280 280 Renseignements : CGH Cognitive 11 Epistouri-Scav 4324 80 4314 01 Oblinar 2839 2839 2839	144 1083 19 137 2770 12	UAP Investissement. 433 44 4	5033 88 417 77 572 54
Constitute   Darkstance   Dar	53 1335 57 49 12944 49	UAP Act. Select 010 f0 6 UAP Aedificandi 532 82	593 63 513 \$6
Cote des Changes Marché libre de l'or Gadox S.A. 54 30   Epargo Premera. 14402 20   14294 99+   Oradox	90 6827 30 14 1470 09	UAP Also Sicav 156 51 1	190 80 149 99 134 11
MARCHE OFFICIEL COURS COURS DES BILIETS MONNAIES COURS COURS COURS (1876 8) Faibus Parimone Parimone Cours Official Cours Cours Official Cour	33 552.83	UAP Protests Cr 10725 18 103 Uni-Associations 123 48 1	0337 52 123 48•
Expres Unite (1 card) 5 285 5 1093 104 Fernation 5 285 5 1093 104 Fernation 5 285 5 1093 104 Fernation 5 1093 104	32 610 12 05 1438 28	Unificance	1185 48 581 83 1261 89
Belgique (100 F)	40 67054.29	Uni Régions	1373 30 237 07 •
Grie Grange (1 U	21 21820 39	Univers Obligations 1788 50 17	1227 86 1744 88 2055 52
Suited (100 km)			3422 82
Norvège (100 k)			

FILOTIDE-FIL

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Maître Michèle BITTON avocat n la Cour 16, rue de l'Odéon 75006 PARIS

Extraits d'un jugement rendu le 8 février 1990, par ln 3 chambre du TGI de Paris.

TGI de Paris.

A la requête de la société LEONIDAS, 43, boulevard Jules-Graindor,
B 1070, BRUXELLES, BELGIQUE.

A l'encontre de: 1) la société
FOLIES BONBONS, 107, rue SI-Deais, Paris-1\*. 2) Le CENTRE D'INFORMATION DES COMITÉS
D'ENTREPRISES ET COLLECTIVITÉS (CURC) 48, rue Henri-Murger. TÉS (CICEC), 4-8, rue Henri-Murger, Paris-19: 3) La société GOURMAN-DINE, 4, rue de la Poste, 94210 LA VARENNE-SAINT-HILAIRE.

VARENNE-SAINT-HILAIRE. Il résulte que : « la société GOUR-MANDINE en vendant à CYCEC des chocolats LEONIDAS, a violé les dispositions de son contrat (...) et a concourt aux setes de concurrence déloyale perpétrés par CICEC et la société FOLIES BONBONS, la pre-

société FOLIES BONBONS, la première en les confiant à la seconde qui les a exposés à la vente et vendus alors qu'ils étaient défraichis, grisâtres, écrasés ou partielement cassés. (...)

« (...) Condamne in solidum la sté GOURMANDINE, CICEC et la sté FOLIES BONBONS à payer à LEONIDAS, t00 000 F à tirre de dommages et intérêts (...) et 6 000 F en vertu de l'article 700 du NCPC, »

Les parties défenderesses ant Les parties défenderesses ont acquiescé à ce jugement.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

Par jugement du 30 mars 1989, le tribanal de grande instance de MEAUX n déclaré que la société
MUST COMMUNICATION de
Rozay-en-Bric a contrefait la marque
MUST de la société CARTIER et l'u

modifier sa dénomination sociale: verser à la société CARTIER 30 000 F à titre de dommages et intérêts; - payer la présente poblication.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Te Monde SANS VISA

### **AGENDA**

### Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 17 juin, au Palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue de ses travaux, un communiqué a été publié. dont voici les principaux

 Conventions internationales - Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, a présenté deux projets de loi autorisant l'apl'Argentioe et avec les Emirats arabes unis sur l'encouragement et la protection réciproques des ioves-tissements. L'accord passé avec l'Argentioe est le premier de ce type à l'être avec un Etat d'Améri-

 Les résultats de la conférence de Rio - Le ministre de l'environnemeot a présenté une communica-

tion sur les résultats de la coofé-

rence de Rio. La France a joué un rôle important au cours de ce sommet. Active dens les discussions entre les Etats membres de la Communauté euro-péenne, elle a présidé à l'élaboration de la convention sur les changements climatiques. Elle est à l'origine de la création d'institutions nouvelles et a formalé des propositions intéressant les pays du Sud, notamment en matière d'aide fioancière et de lutte contre la

descrification Pour lutter contre l'effet de serre et appliquer la convention sur les chancements climatiques, la France stabilisera d'iei à l'an 2000 ses émissions de gaz carbonique à moins de 2 tonnes de carbone par habitant et par an. Le décret créant la commission de lutte contre l'effet de serre est publié aujourd'hui.

Pour exécuter la convention sur Pour executer la convention sur la biodiversité, le ministre de l'environnement préparera l'actualisation des mesures de protection des espèces. La France défandra, à l'occasion de la prochaioe réunion de la commission balcioière, la création d'uo sanetunire pour les baleices dans les mers australes au sud du 40 parallèle. Le patrimoine naturel de la Guyane sera protégé, notamment par la créatico d'un grand pare de la forêt tropicale. Le comité de liaison sur la forêt amandiane mis en sur la forêt amandiane mis en sur la forêt amandiane. zonienne, mis en place avec le Bré-sil, tiendra une première réunion

La France œuvrera pour qu'un nouveau sommet de la «planète Terre» se tienne d'ici trois à cinq ans. Un premier bilan des suites de la conférence de Rio et l'examen du problème de l'eau devrait en constituer l'ordre de jour principal.

Dans cette perspective, ue groupe d'experts préparera les grandes lignes d'une convention internationale sur l'eau ; celle-ci fera l'objet de discussions préliminaires avec les principaux États intéressés au mois de septembre.

Un conseil pour le droit des générations futures sera créé. Il groupera des scientifiques, les grandes associations œuvrant dans le domaine de l'environnement et du développement, les partenaires sociaux et l'Etat. Il suivra l'applica-tion des décisions prises à Rio et contribuera à la préparation du rapport de la France à la commis-sion du développement durable.

A Rio, une nouvelle conscience est née pour protéger la planète, réparer les atteintes portées à l'environnement, préserver les droits des générations futures et construire une nouvelle alliance entre le Nord et le Sud.

e La préparation des contrats de plan Etat-régions

- Le secrétaire d'Etat à l'aména-gement du territoire a présenté une communication sur la préparation des contrats de plan État-régions.

1. - Les actuels cootrats de plan conclus entre l'Etat et les régions arrivent à échéance le 31 décembre 1993. Les actions prévues par ces contrats portent sur un total de près de 111 milliards de francs, dont 60 milliards à la charge de l'Etat et 51 milliards à celle des collectivités locais. L'exé-cution de ces contrats, dont le taux de réalisation varie de 75 % à 80 % scion les régions, est satisfaisante.

2. - De nouveaux contrats de plan seront conclus entre l'Etat et les régions au titre du XI Plan, pour les années 1994 à 1998. Les orientations foodamentales du XI Plan, qui seroot approuvées par le gouvernement au début de 1993, serviront de référence dans la préparation de ces contrats.

3. - Les contrats devront définir un nombre limité d'objectifs straté-giques et coordonoer en conséquence les interventions de l'Etat, des régions et des autres collectivi-tés locales pour développer l'emploi, améliorer le cadre de vie, offrir une plus grande sécurité dans les villes et reconquérir l'espace rural. L'élaboration des contrats de plan permettra d'assurer la cohéreoce oécessaire cotre tous les contrats pluriannuels conclus entre l'Etat et les collectivités locales, potamment les contrats de ville.

4. - L'exécution des contrats de plan fera l'objet d'une évaluation régulière.

VERTICALEMENT

## CARNET DU Monde

#### Naissances

Anne-Sophie, Yvon Pierre GAUTTER,

ont la joie d'annoncer la naissance de Martin.

à Grenoble, le 17 juin 1992.

#### Mariages

M. ct M- Audri C. AUMONT, M. Alain SCHLUMBERGER ot M. Jacqueline APPIA SCHLUMBERGER,

ont heureux de faire part du récent nariage de leurs enfants

Ange-Pascale Louis-David

20, avenue de Breteuil, 75007 Paris. 21, rue de Turenne, 75004 Paris. 89. rue de Longchamp 92200 Neuilly.

 M. ct M- Pierre FORTIN,
 M. Léon BRÉZIN,
 M. ct M- Edonard BRÉZIN, M. ct M. François LEONARD de JUVIGNY,

sont heureux de faire part du mariage

Sophie BREZIN Olivier LEONARD de JUVIGNY

Paris, le 13 juin 1992.

15, rue de Navaria, 75009 Paris,

#### Décès

M. Jacques-Willy Binder, son époux, Le doctenr Michel Binder et Ma, Ma Olivier Binder et Ma, ses enfants.

Caroline, Valérie, Diane-Sophie ct Stephanic ses petits-enfants, ont la profonde douleur de faire part du décès de

M" Nané BINDER, née Lalaurie,

surventi le 15 juin 1992.

Les obséques ont eu lieu dans la plus tricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 22, rue Pierre-et-Marie-Curie,

75005 Paris.

- Oa aanonce le décès de

ML Serge DAGET. directeur de l'UFR des sciences historiques, artistiques et politiques de l'université Charles de Gaulle-

Lillo-III. Né le 21 décembre 1927, après avoir rempli des fonctions administratives au Congo-Kinshasa M. Serge Daget a passé brillamment son doctorat en bis-toire en 1970 et son doctorat d'Etat en 1987 sur « les croisières françaises de

répression de la tmite des Noirs sur les répression de la tmite des Noirs sur les côtes occidentaies de l'Afrique (1817-1850)». Il a enseigné à l'université d'Abidian de 1972 à 1980, puis à l'université de Nantes comme maître de conférences, et à l'aniversité Charles-de-Gnulle-Lille-til comme profescur depuis 1989.

Responsable de la commission de l'UNESCO pour une bistoire da développement culturel de l'bumanité, membre élu du conseil d'administra-

imprement culturel de l'bumanité, membre élu du conseil d'administration de la Société française d'histoire d'outre-mer, il était spécialiste de l'histoire maritume et de l'aistoire de l'Alfique. Il n organisé à Nantes, en 1985, un grand culloque international sur la traite des Noirs, qui a rénni les meilleuss suévailistes mondians. Charcheur leurs spécialistes mondiaux. Cherches très actif, il a créé, à Lille, un centre de recherches sur l'histoire de l'Afrique et il n dirigé l'UFR des sciences histori-ques, artistiques et politiques avec dus, artistiques et portrates avec beaucoup de compétence depuis un an. Très estimé de ses collègues et de ses étudiants, sa brusque disparition n sus-cité une très vive émotion parmi tous ceux qui le connaissainnt et travall-laient nvec lui à l'université.

(Le Monde du 18 juin.)

- Les familles Melka, Robinsoha, Seruhoun, Melka-Teichroew, ont la douleur de faire part du décès de M. Young MELKA,

leur père et grand-père, survenu le 17 juin 1992, à l'âge du qua-tre-vingt-huit aux. Le service religieux, suivant le culte israélite, agra lieu le vendredi 19 Juin, à 14 h 15, au cimetière de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).

67, avenue Aristide-Briand, 94110 Arcueil.

10 25 40 (5)

#### - François JACQUES est décédé le 3 mai 1992.

Né ca 1946, à Bourges, d'une famille

d'enseignants, François Jacques, agrègé d'bistoire en 1968, deviat peu après assistant à l'université de Reims, puis professeur d'histoire romaine à Mantes, et enfin à Lille III où il enseignait depuis 1985. Ea 1980, il soutint une thèse cunsacrée à la vie municipale dans l'Oceident romain, travail imposant qui fut publié on dour volumes de sant pui fut publié en deux volumes de mille trois cents pages, combattant l'idée traditionnelle que les empereurs auraieot étouffé l'nutonomie munici-pale et causé le déclin des cités paie et cause le ucette des ettes romaines. Dans plus de cinquante arti-cles, il s'était penché sur des inscrip-tions de Gaule, d'Italie et d'Afrique, sur le Sénat et les sénateurs, et surtout sur la vie municipale de l'Empire sur la vie municipale de l'Empire romain, domaine où son autorité était universellement reconnue. Déjà atteint du mal incurable qui l'emportera, il donna, en 1990, deux manuels qui feront longtemps autorité, na recueil de textes traduits et cummentés sur les cités de l'Occident romain et a sure cités de l'Occident romain, et - avec soa ami J. Scheid - un excellent sou age sur le Haut-Empire romain. Sa mort prématurée vient interrompre une recherche qui était loin d'être tarie et sera une grande perte pour l'histoire rorazine en France.

- Le directeur, Et toute l'équipe de l'Agence fran-çaise de lutte contre le sida tienneat à témoigner leur profonde tristesse

Ties to the same

#### Michael POLLAK,

qui a apporté à la prévention du sida une aide précieuse par son expérience personnelle et professionnelle, la qualité de ses travaux et de sa réflexion.

Tous s'associent à in donteur de ses roches, familie et amis, et leur renouvellent feur soutien.

- Mª Eda Saporta, son épouse, Sylvie et Gérard Dancygier, Mathilde et Alexandre,

ses enfants et petits-enfants Les familles Abram, Cohen, Diivre, Molho et José Saporta, Ainsi que ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raphael SAPORTA, ingenieur chimiste,

nurveau le 16 juie 1992.

Les obseques ont eu lieu le jeudi 18 jain, au cimetlère parislen de

**Anniversaires** 

- Il a'y a de mort que dans l'oubli.

Le 19 juin 1991,

Jean PIKAUD.

Colette Pifaud Et ses enfants 12, alice Paul-Claudel, 29000 Quimper.

### Communications diverses

- L'Institut français d'histoire - L'institut français d'histoire sociale nanonce que le prix Mauricias sem attribué, au cours de l'automne de l'année 1993, à l'auteur d'une étude en langue française, dactylographiée, tmitant le thême suivant : « La liberté de la personne. Type de société ne relevant ni d'un régime totalitaire al d'un régime respitaits e sans frein, et réunissant les sociétés automatique années par conditions optimales pour l'épanouisse-ment de la personne ». Prière d'adresser les demandes de renseignements et les propositions, au plus tard le 31 octobre 1992, à l'Institut français d'histoire sociale, Archives antionsles, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03.

### Soutenances de thèses

- tastitut d'études politiques de Paris, le vendredi 19 juin 1992, à 14 heures, salle Siegfried, 30, rue Saint-Guillaume, Paris-74, M. Christian Lequesne : « L'appareil politico-administratif central de la France et la Communanté curopéenne : mai 1981-mai 1991 ». Thèse de doctomt en science potitique et habititation à diri-ger des recherches.

- M. Torfi Tulinius soutiendra sa thèse de doctumt: «La Matière du Nurd», saga légendaire et fiction dans la littérature irlandaise en prose du treizième siècle, le mardi 23 juin, à 9 h 30, salle Louis-Liard, université Paris-IV (Sorbonne), I, rue Victor-, Cousin.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C"

43-20-74-52 MINITEL par le 11

# **VENTES PAR**

**ADJUDICATION** Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

VENTE aux eochères pabliques eo l'étude de M' ROSEY, motaire associé à MONTBARD, 18, rue d'Abrantès, le 27 JUIN 1992, à 15 beures, BEAUX LOCAUX INDUSTRIELS

à CREPAND

NEUFS sar 6600 m², av. PARKING 5 000 m². Båt. de 1 200 m², dout entrepôt fermé, garage, bureau, conquis pour une activité de transport, affrètement et stockage de marchandises. A 800 m de la gare de MONTBARD aux axe reliant A6 et A 31.

MISE A PRIX: 1700 00 F HT + TVA 5° adr. ev vis à l'étude - 80-92-12-75.

S'adr. pr vis. à l'étude - 80-92-12-75.

Vte S/sais. imm. Pal. Just. CRÉTEIL (94) JEUDI 2 JUILLET à 9 h 30 PROPRIÉTÉ A CHARENTON-LE-PONT (94)

MISE A PRIX: 2 000 000 F
S'adr. à M. Th. MAGLO, avocat à CRÉTEIL (94), 4, allée de la Toisond'Or, Tel.: 43-29-48-58 et à M. R. BOISSEL, avocat, 9, bd Saint-Germaio
PARIS 5. Tel.: 43-29-48-58.

Vte S/sais, impl. Pal. Just. CRÉTEIL (94) JEUDI 2 JUILLET à 9 à 30 PROPRIÉTÉ SUR SOUS-SOL A SUCY-EN-BRIE (94) 77, route de la Queuo-en-Bric, r. de ch. et le étage : 5 PCES PPALES et bureau + pièce indépendante en façade avant du pavillon.

MISE A PRIX : 200 000 F

S'ndr. à M° Th. MAGLO, avocat, 4, altée de la Toison-d'Or CRÉTEIL (94). Tél. : 43-29-48-58 et à M° R. BOISSEL, avocat, 9, bd Saint-Germain PARIS 5. Tél. : 43-29-48-58.

VENTE SUR LICTIATION au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 2 JUILLET 1992, à 14 heures. APPARTEMENT 3 P.P. à BOULOGNE-BILLANCOURT

(92) - 34, RUE RIEUX

Mise à prix: 300 000 F S'adr. à M' GÉRARDASNIÈRES (92), 2, noenue de l'Union, tél.: 47-93-90-61. Au greffe du
T.O.I. de NANTERRE, Sur place pour visiter, le 29 join, de 10 h à t 1 h.

Vente au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 2 JUILLET 1992, à 14 h 30, APPARTEMENT à PARIS-13°

78 à 84, rue Brillat-Savarin - 25 à 31, rue Boussingault - 72 à 76, rue Vergniaud, au 10 étage du hâtiment B, escalier 4, de 3 pièces principales, entrée, cuisine, salle de bains, w.-c. - CAVÉ : MISE A PRIX : 451 000 F. S'adr. à la SCP HOCQUARD & MASSON, avocats à PARIS-8, 7, rue Saint-Philippe-da-Roule, têt. : 42-56-44-82; M· Jean-Panl ROUBY, avocat à PARIS-16, 1, rue de Sfax; M· Desis TALON, nvocat à PARIS-17, 20, quai de la Mégisserie; M· Alfred ANSELME, avocat à PARIS-16, 1, villa George-Sand.

Vente sur salsie immobilière au Palais de Justice de PARIS, en 1 lot le JEUDI 2 JUILLET 1992 à 14 h 30 à PARIS (11°) - 26, bd Jules-Ferry et 109, rue de la Folie-Méricourt 4 ét. comp. entrée, salle à manger, 2 ch., cuis. W.-C., débar. UN APPARTEMENT de 3 P. Ppales

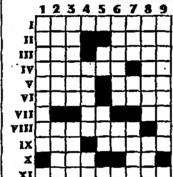
MISE A PRIX: 200 000 F
S'adresser à Mº Alain THELLIEZ, avocat à PARIS 7, 10, avenue Daniel Lesue
Tel.: 47-34-02-16 - au grelle du Tribunal de Grande Instance de PARIS.

UNE PROPRIÉTÉ à VIROFLAY (78) 20, rue Rieussec - avec JARDIN. Cont. 555 m<sup>2</sup>

Vente sur folle enchère après surenchère du dicième et sur licitation au Palais de Justice de VERSAULES, se MERCREDI 8 JUILLET 1992, à 9 h 30, EN UN LOT :

MISE A PRIX: 1000 000 de francs S'adresser pour renseignements à : SCP d'avocats MARTIN BATAILLE, 14, rue Hoche, 78000 VERSAILLES, 161: 39-51-78-32; MP REGRETTIER, 14. tie Hoche, 78000 VERSALLES, 181.: 39-31-78-32; Mr REJARL I 1182, avocat, 45, avenae de Saint-Cloud, 78000 VERSALLES, t.d.: 39-02-37-31; Mr SOLANET, avocat, 9, rue de la Paroisse, 78000 VERSALLES, t.d.: 39-50-21-98; Mr BLANCHON-FABRE, avocat, 2, rue Jean-Houdon, 78000 VERSALLES, t.d.: 30-21-91-91. Greffe du T.G.t. de VERSALLES où le cahier des charges est déposé. Sur les lieux pour visiter en s'adr. à l'avocat.

## PROBLÈME Nº 5805



HORIZONTALEMENT

I. Valent par l'eau autant que par le feu. - II. La Bible en falt mention. Sere vechement engraissé. -Ill. Cours étranger. Est bien vu par un polémiste. - IV. Peu lourdes. Quartier de Parme. - V. Pigeonnées. Connut Parménide enfent. -VI. Ont emporté un certain nombre de personnes. Abandon momentané à une vive attirance. -VII. Bras coupé. Siffie (épaié). -VIII. Plus elle a absorbé et plus elle profite. - IX. Abréviation. Avertissement discutable parfois recu la nuit. – X. Il est juste d'attacher quelque importance à son salut. Symbola. – XI. Vise à éliminer le

## Devient vite légère entre les mains de calul ou celle qui l'aime, La forme la plus discrète de l'in-

discrétion. Se dresse, à l'occasion, 3. Ne conserva sans douts pas un bon souvenir de Lyon. Dérangé. 4. En France. Conjonction. Terme musical, Crié à l'ennemi. - 6. Très fine. Auteur de processes (épelé) - 7. Déciarée à qui de droit. Paire de jumelles. Fruit. - 8. Ne manque pas de vigueur. Esprit angleis. - 9. Acci-

Solution du problème re 5804

Horizontalament I. Préjudice. – II. Arpège. E.M. – III. Tuile. – IV. Nurse. – V. N.E.EG.OT. – VI. Trae. Elut. – VII. Huile. Ope. – VIII. Edrisi (géo-graphe). És. – IX. SI. Eolos. – X. Etornerai. –XI. Sent. Sein.

Parenthèses, - 2. RR. Erudite - 3. Epta. Air. On. - 4. Jeu. Client. - 5. Ugine, Eson. - 8. Déluge, lies. - 7. Er. Lá. Ore. - 6. Ce. Soupe-

sai. - 9. Emiettés. In. GUY BROUTY

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Par arrêt du 1e avril 1992 la 11e chambre de la cour d'appel de PARIS a confirmé un jugement rendu par le tribunal correctionnel de PARIS ayant condamné M. Jean-François KAFIN et M. Lionel DUROY, ainsi que le journal L'EVENEMENT DU JEUDI pour diffamation à 'égard de M. Pierre DANGLES en lui imputant l'accomplissement dans l'exercice de sa fonction de conseiller de PARIS des faits précis portant atteinte à son honneur et à sa considération. Ils ont donc été condamnés chacun à la peine de 5000 F d'amende ainsi qu'à 30000 F à titre de dommages et intérêts et 8 000 F au titre des dispositions de l'article 475-1 du code de procédure pénale ainsi qu'au coût de la publication de l'arrêt dans trois journaux.

Pour extrait.

M. Hervé CREN, avocat à la cour de PARIS.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

MINES-PONTS-TELECOM **ENSAE - POLYTECHNIQUE** 

**36.15 LE MONDE** 

Tapez RES

londe

MARCHER OF THE PARTY OF THE PAR

Particle of the second second

The second of th

The second secon

The second measure of agreed and a second of the second of

man and an agree of the End when the part west

Francisco de la compansión de la compans

21 - 12 77270 Tright

The second of th

The second secon

Sometiment of the same of the

Born A. Charles Fuel Control of A. S. Charles Control of A. S. Charles

Company of the property

Samera

the training was a series of the

ا المام والمخيشة وما روسوني

Camalage and American and State

- Bertinger bereit

Applied Applied Service Control

. . .

المحصوصية و

ika Kananan di Santan Kananan di Santan

Section 2. The section of the sectio

-

STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF

and the second second

Specification of the Control of the

المعالمة المعالم المراجعة الم

Signature market to make a contract

the transfer of recognition as

internation of institution and again September Statement Statement of the Sta

Same to the second seco

The state of the s

And the second of the second o

angress that the second sector de Printer gelengten wartstroe in Derek in 1969 in h

Andrew State of the State of th

Company of the second

Sand to produce the first party of the letter Land Barrier

State of the state The later of the second of the second

A STATE OF THE STATE OF THE AND THE RESERVE TO Approximately the second

desired.

A Property of

و و المحدد المعلول

me Transfer A.

ent in National gr

Service Contract

Care of Student

nes depuis ses depuis ses depuis ses depuis se cagnato continent itation des roit expopour ane can Etate

au Etate

au Etate

ses depuis depuis ses depuis depuis ses depuis depuis depuis ses depuis depuis depuis ses depuis depuis

THE PERSONS

d qu'a len
les inège
le plante
le pl

Tables & 121165, E p.outer and the let

್ಲೀ ಮಾಡಿ ಎರೀ ನಿರ್ವ

ಟ ಚಿತ್ರಾ

701512 12/12/15

eners

axe.

2015 92 he is the

na rati

122 1.04 1752

1,000 . . . la 15-

Sala S

11 TO 12

ئىد ئىلىنى دارى

میسید. در به در ماهید در در . ... <u>F--</u>12

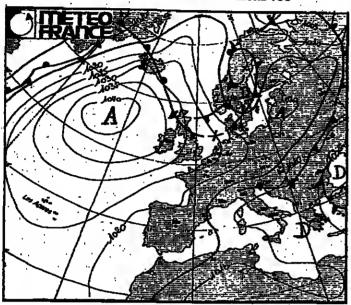
25 F

·-- .X-

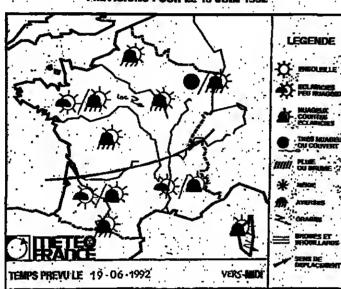
8

... et 15 #

SITUATION LE 18 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN 1992



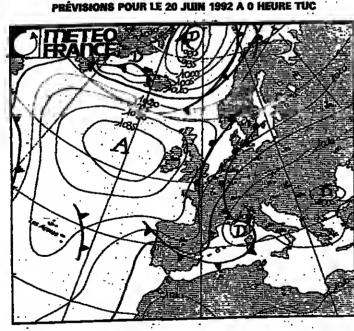
Vendredi : très nuageux et averses. - Le matin, le ciel sere nus-geux sur l'ensemble du pays sauf sur le golfe du Lion où la tramontane at le mistral souffisot a 80 km/h per rafales chasseront les nuages. Des everses se chasseront les nuages. Des everses se couvert et pluvieux. Les températures seront frakches pour la

chesserant les nunges. Jee everses se produirort en cours de metinée sur les côtes de la Mancha, gagnant vars le saison.

Il pleuvra faiblement du nord-est au Massir Central. Des Alpes à la Corse, le temps sera orageux.

Les températures minimales avoisine-ront 8 degrés à 10 degrés au bord et 10 degrés à 10 degrés au sud. L'aprèsmidi, les températures maximales iront de 17 degrés à 19 degrés au nord, 20 degrés à 19 degrés au nord, 20 degrés à 22 degrés au sud-ouest, lusqu'à 24 degrés sur le Sud-Est et an Corse.

- . . .



	SPRAGROURG 21 12 D	LITERAROURG. 23	11 I
FRANCE		MADRID 27	15 0
AFACCIO 24 · 18 ·D		MARRAKECH 28	16 E
BIARRITE 17 17 C	TOURS 26 11 D	MEXICO 25	
MORDEAUX 26 17 D.	ÉTRANGER		
BOURGES 25 13 D		MILAN 28	16 (
BEEST 17 11 D	ALGER 25 15 C	MONTREAL 26	11 0
CAEN 17- 12 C	AMSTERDAM 20 11 C		14 (
CHERROUNG 17 10 C	ATHENES 26 20 D		14 6
CLEANORT-FER. 24 14 N	BANGKOK 34 27 C	NEW-DELED 48	38. I
NLON 25 14 D	BARCELONE 24 16 P	NEW-YORK 29	18 0
CRINOBLE 25 15 C	BELGRADE 27 15 C		
LILIB 20 10 N	BERLIN 26 13 D	PALMA-DE-MAJ 27	14 D
I DANGER 23 13 D	BRUXELLES 21 8 C	PÉKIN	20 I
LYON 25 16 D	COPENBAGUE_ 24 10 C	DIO-DEJANSIBO 25	6
MARSEILLE 28 17 D	DAKAR 29 23 D	ROME 26	17 D
NANEY 23 13 D	DJE2BA 27 18 N	SEVERAPOUR 33	27 0
NAMES 26 12 D	GENEVE 25 17 C	STOCKHOLM 21	14 N
NATE 25 19 D	HONGKONG 31 · 23 P	SYDNEY 19	
PARIS MONTS . 23 12 D		TOKYO 24	18 P
14 14 C	JERUSALEM 23 14 D	TONIS 27	17 N
	LE CARRE		
Liber Mannerson	LECTRONOR		
PURITE A-PLIED.	LONDRES 20 9 C	VENER 28	
REPORTS 23 12 V	LOS ANGELES 22 15 D	VIENDE 24	16 · C

TUC = temps universel coordonaé, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie natio

## RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Le droit d'insinuer

EORGINA DUFOIX avait choisi de vanir répondre aux questions du «Droit de savoir» sur la transfusion. Très bien. Mais ce fut pour persévérer dans la dérobade et ne rien ajouter à son désormais célèbre «respon-sable mais pas coupable». Confrontée à l'insistance de Robert Namias, qui avait trouvé le ton juste, ni complice ni persécuteur, elle se défendit bien mal. Même si nulle loi ne lui interdiseit de parier, elle assura réserver sa version au procès, où elle sera entendue comme témoin. Soit. Mais alors

On capta au vol que le docteur Garette avait signé un contrat aux termes duquel son éventuelle termes duquel son éventuelle condamnation à des dommages et intérêts serait assumée, en fin de compte, per les deniers publics. On aurait aimé en savoir plus, mais l'émission glissa. Elle gissa beaucoup, d'ailleurs, et de vilaine manière. Les cirroestigateurs e du «Droit de savoir a déployèrent ainsi un certain so la àccrocher le nom de François héitterrand à l'affaire. de François Mitterrand à l'affaire. Comment? Attention, il faut suivre.

pourquoi être venue? On était, par instents, traversé d'une pénible nistes — qui n'e d'ailleurs pas été pour cette femme traquée, inculpé — était locataire d'une mai-pride pour cette femme traquée, inculpé — était locataire d'une mai-leurs parsienne.

1) L'un des médecins protago-tourant souvent, et ses cinvestiges pour qu'il cite le nom de françois tions » ne méritent pas toujours leurs guillemets. Mais si PPDA et curant souvent, et ses cinvestiges pour qu'il cite le nom de françois licurent souvent, et ses cinvestiges pour qu'il cite le nom de françois leurs qu'il et le nom de françois le nom de françois leurs qu'il et le nom de françois leur

repaire des Moudiphidines iraniers.

3) Certains de ces Moudiphidines ont par la suite été expulsés de D'entent que l'on récidire immé. France. 4) Is sont ensuite revenus en France sur étritervention person-nelles, paraît-il, de Danielle Mitter-rand. One restait-il de ce feuilleton dans l'esprit du téléspectateur?

Le «Droit de savoir» vaut parfois mieux que les sarcasmes qui l'en-

petits transfusés. Et toute pitié 2) Cette maison est devenue un à menier l'insinuation, ce cancer de

D'autant que l'on récidive immédiatement avec Georges Habache. Dans une interview exclusive, le chef du FPLP assura que sa récente venue mouvementée en France Caus le nom du chef de l'Etat avau.

été prononcé et que certains
pontes, c'est évident, avaient
ténéficié de hautes protections.

cau plus haut niveau ». « Au prohaut n ainsi que « la femme de Georges Habache avait beaucoup insisté

20.30 Concert (donné le 12 mai su nouveau Gawandhaus de Leipzigi : Ouverture d'Obéron, de Weber; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 35, de Tchaikovski; Danses symphoniques pour orchestre en de Sephenoniques pour orchestre

23.10 Jazz club. Par Claude Carrière et Jean Del-maa. En direct du Duc des Lombards à Paris : le Quintette du trompettiste François

1.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Goraleb. Œuvres de Donizetti, Mozart, Chebrier,

tre op. 45, de Rechmaninov, par l'Orchestre symphonique de la Mittledeutscharundfunk, dir.: Victor Fedotov; sol.: Mexim Fedotov.

T

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; □ On peut voir ; □ ≡ Ne pas manquer ; a a □ Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 18 inin

			acam to lam		
20.50 \$ 22.30 \$ 0.30 . 0.35	F 1 Série : Commissaire Moulin, police judiciaire. Honneur et justice, de Paul Planchon. Sport : Football. Euro 92 : CEl-Ecosse, an différé de Norrköping. Journal et Météo. La Débat.	22.10	Film américain de David Peoples (1989). Flash d'informations. Cinéma: La Loi criminelle. D Fâm américain de Martin Campbell (1989) (v.o.). Cinéma: L'Entresnement du champion avant la course. D Film français de Bernard Favze (1990). Avec Richard Berry, Valérie Mairesse, Mireille Pernier.	23.15 23.35	Portrait de Moholy-Nagy. De John Hales. Vie et ceuvre du plasticien. Designers et peintres. Interviews de Dister Rems et Roger Talon Danse: Le Ballet triadique. Chorégraphie d'Oskar Schlemmer. FRANCE-CULTURE Musique: Le Rythme et la Raiso
	Magazine ; Envoyé spécial,	<u> </u>	M 6		Una lapon de plano à la française. 4. Don nique Merlet.
22.10 P	la Guerre des boutons, de Jeen-François Delassus, L'armée française en exercice de défense rérienne. ▶ Téléfilm : La Tueur de l'ombre. De Peter Edwards. Magazine : Merci et encore Bravo.		Cinéma: La Mousson, m Film américain de Jean Negulesco (1956). Cinéma: Sous le signe de Rome, m Film italo-français da Guido Brignona (1958). Avec Anita Ekberg, Georges Mar- chal, Gino Cervi.	21.30 22.40	Dramatique. La Forêt des jours, de Mertine Paulels. Profils perdus. Michel de Certeau, jésuite et historien (2) Les Nuits magnétiques. Caillou kanek. 3. La famille Trabe. Du jour au léndemain.
20.00 5	R 3 Sport : Football. Euro 92 : Allemagne-		Soirée thématique. Le Bauhaus. Documentaire :	0.50	Musique : Coda, Cesaria Evoria (4).
	Pays-Bas, en direct de Göteborg. Journal et Météo.		Déjouner au Bauhaus. De Teri Wehn-Damish et Pierre Desions.		FRANCE-MUSIQUE
22,45 C	Cinéma : La Femme en bleu. 8 a ilm français de Michel Deville (1972), Avec fichiel Piccoli. Les Messari, Michel Aumont. Musique : Mélomanuit. muse : Alexandra Stawar. Le Vaisseau antôme (eir du Hollandeis), de Wegner, par Orchestre national de Lille, dir. Jean- Jaude Casadesus; sol. : José Van Dam, paryton.	10	Court métrage : Bauhaus pour ou contre. La colère de Tom Wolfe. Interview de Ute ; Lemper. Interview de Philippe Stark. Reportage : Les Hommes le dimanche. De Robert Stodmak, Fred Zinneman, Samuel Wilder et Edgar G. Utmer. Sortie dominicale de deux couples au lec		Opéra (donné en mars 1991 à l'auditoriu. Bavel de Lyon) - Béartice at Bénédict. Berlioz par le Choeur et l'Orchestre l'Opéra de Lyon, dir. John Nelson; sol Sosan Gratarn, Jean-Luc Viata, Syh McNair, Catherine Robbin, Gilles Cachmaille, Gabriel Becquier, Vincent Le Texis Philippe Magnant.  Ainsi la nuit  Cuatuor à cordes op 64, de Haydn,

2	2.20 Journal et Météo. 2.45; Cinéma; La Femme en bleu. 8 a Film français de Michel Déville (1972), Avec Michel Fiscoli, Lée Messari, Michel Aumont. 0.20 Musique : Mélomanuit. Invitée : Alexandra Stewart. Le Vaisseeu famorne (es du Holandeis), de Wegner, par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus; sol. : José Van Dam, baryton.  CANAL PLUS 0.35 Cinéma : Le Sang des héros.   0.35 Cinéma : Le Sang des héros.   0.36 Cinéma : Le Sang des héros.   0.37 Cinéma : Le Sang des héros.   0.38 Cinéma : Le Sang des héros.   0.39 Cinéma : Le Sang des héros.   0.30 Ci	De Teri Wehn-Damish et Pierre Desiont.  21,35 Court métrage: Bauhaus pour ou contre. La coère de Torn Wolfe, interview de Ute Lemper, Interview de Philippe Stark.  21.50 Reportage: Les Hommes le dimanche. De Robert Siodmak, Fred Zinneman, Semuel Wilder et Edgar G. Ulmer. Sortie dominicale de deux couples au lec Saint-Nicolas, près de Berlin.  22.45 Jean Weinfeld. Expulsé du Bauhaus en 1930 pour des rai- sons politiques, Jean Weinfeld raconte	20.30 Opéra (donné en mars 1991 à l'auditoriur Bavel de Lyon) : Béstrice at Bénédict, d'Berlice par le Choeur et l'Orchestre d'l'Opéra de Lyon, dir. John Nelson; sol. Sosan Graham, Jean-Luc Viala, Sytvi McNair, Catherine Robbin, Giles Cache musille, Gabdel Bacquier, Vincent Le Texée Philippe Magnant.  23.10 Ainsi la nuit Custuor à cordes op 64, de Haydn.  0.30 Dépêche-notes.  0.35 L'heure bleue. Par André Clergeat. Jez SVP; C'était hier; Tous en scène.
		Vendredi 19 juin	20.00 Série : Madame est servie.
1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 1 1	4.30 Feuilleton: Côte Ouest. 5.30 Série: Hawaii, police d'Etat. 6.25 Club Dorothée. 7.25 Série: Loin de ce monde. 7.50 Série: Hélène et les garçons. 8.20 Jeu: Une famille en or. 8.46 Lote sportif. 8.50 Feuilleton: Santa Berbara. 9.20 Jeu: Le Roue de la fortune. 9.50 Divertissement: Le Bébête Show. 0.00 Journal, Métée et Tapis vert. 0.45 Variétés: Tous à la Une. Avec Michel Galabru, Michel Serrault, Marhildai May, Macaulay Culido, Michel Sardou, Laurent Voulzy, Véronique Sanson, Annie Lennox, François Feldmen. 2.40 Magazine: Sì on se disait tout. Imités: Uo, Eddy Micheli, Tom Novembre. 3.45 Divertissement: Arthur, émission impossible. A 2 3.45 Série: Les Cînq Dernières Minutes. 5.20 Variétés: Le Chance aux chansons Hommage à Jean-Claude Pascal, avec Alberto, Corinne Rousselet, Ricet Barrier, Minouche Bareli, Curistiane Fleury, Cathe-Minouche Bareli, Curistiane Fleury, Cathe-Minouche Bareli, Curistiane Fleury, Cathe-	20.10 Divertissement : La Classe.  20.45 Magazine : Thelassa. Vertige de la mer.  Le Sud merocan, entre le désert et la mer.  21.40 Magazine : Caractères. Les Caractères du mois. Imités : Cellute Beyals (le Petit Prince de Belleville). Félicien Marceau (les Ingénus): Luis Sepulvada (Le Vieux qui lissit des romans d'amour).  22.45 Journal et Météo.  23.05 Magazine : Musicales. L'œil écoute Rio-de-Janeiro, de Jean Lafait. Visite de Rio, avec pour guide la musique de Villa-Lobos.  0.05 > Océaniques. Georges Haldes ou l'état de poésie, de Goy Milliard.  CANAL PLUS  13.35 Cinéma : Aliô marman, ici bébé, a Film américain d'Amy Heckering (1989).  15.10 Documentaire : Fangio, quatre-vingt ans de courses.  De Sirfing Moss.  16.00 Cinéma : Lole Zipper. D Film franco-canadien d'Ian Duran-Cohen (1990).  17.35 Concert : Eric Clapton.  18.00 Canalite peluche.  En clair jusqu'à 20.30	20.40 Téléfilm: Jeux dangereux. De Frantz Peter Allen, avec Peter Bongartz D'après un roman de Patricia Highsmith.  22.35 Série: Mission impossible, vingt ans eprès.  23.25 Magazine: Emotions, charme et érotisme.  23.55 Capital.  ARTE  19.00 Documentaires: Palettes. Miacle dans la loggia, de Alain Jaubert. 19.30 Documentaire: Gaudi. De Manuel Huerga. Vie du farmoux architecte catalan né er 1852, mort en 1926, bétisseur de la grande catridatale la Sagrada Familia.  20.30 Spécial info. Reportage promo. Baalbek. « Le temple du Soleil » (Liban). Olivier Warin.  21.00 Téléfilm: Pierre qui roule. De Marion Vernoux. Liba jeure ferume égarée s'accroche déses- pérément à un critique gastronomique qua- dragémains.  22.30 Magazine: Mégamix. De Marian Meissonniar. Tom Zé, Kraftwerk, Tisuka, Kristen Nogues, Penfleps, Alan Sil-
1 1 1 2 2	rina Boulanger.  6.05 Jeu : Des chiffres et des lettres.  6.25 Magazine : Défendez-vous.  6.40 Magazine : Giga.  8.30 Série : Magnum.  9.20 Divertissement : Caméras Indiscrètes.  9.59 Journal, Journal des courses et Météo.  0.50 Jeu : La Piste de Xapatan. Chasse au trésor au Maxique.  2.10 Divertissement : Rire A 2. Las premiers pas ir 3, spécial chanteurs. Avec Sheile, Sylvie Vartan, Johany Héllydey, Hervé Vilard, Michal Polnardi, Françoise Hardy, Jecques Dutronc, Barbara, France Gall.	18.30 Le Top. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Téléfilm: Chasse à l'homme en Californie. De Bruce Seth Green 22.00 Documentaire: Madagascar, l'île aux fantômes. De Doug Allen et Paul Bernett. 22.50 Flash d'informations. 22.55 La Journal du cinéma. 23.00 Cinéma: Uranus. ## Film français de Claude Bern (1990). 9.35 Sport: Golf. L'Opan des Etats-Unis. 2 journée à Peeble Beach. 1.55 Cinéma: La Loi criminelle. D Film américain de Martin Campball (1989) (v.o.).	FRANCE-CULTURE  20.00 Musique:  Le flythme et la Raison. Une leçon de piano à la française. 5. Geneviève lbanez.  20.30 Radio-archives. Artetty.  21.30 Musique: Black and Blue.  La vie brève et fertile de Bob Gordon.  22.40 Les Nuits magnétiques.  Caillou tanak. 5. Le cyclone.  0.05 Du jour au lendemain.  0.50 Musique: Coda, Cesaria Evoris (5).  FRANCE-MUSIQUE
	3.05 Magazine : Lumière. 3.30 Cinèma : Meurtre dans un iardin anglais. ###	M 6	20.30 Concert (donné le 12 mai au nouveau Gaurandhaus de Leipzid : Ouverture d'Obé-

13.25 Série : Madame est servie (rediff.).

17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Ohara. 18.30 Série : Vic Daniels. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations, Météo, M 6 Finances.

13.50 Série : L'Homme de fer. 14.40 Série : Destination danger.

16.45 Jeu: Zygomusic.

dans un jardin anglais. == # Film britannique de Peter Greenaway

(1982) (v.o.).

13.40 Série : La Grande Aventure

14.30 Documentaire : La Transhumance. 15.30 Série : La Grande Vallée.

16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. Enrico Macias, Al Jameau, Gérard Rinaldi.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.30 Jeu: Questions pour un champion. 3

de James Onedin.

### Les fils de Robert Maxwell, Kevin et Ian ont été arrêtés

Les fils de Robert Maxwell le magnat de la presse britannique disparu en mer le 5 novembre 1991. - Kevin et len, ont été arrêtés à Londres, jeudl 18 juin au matin, afin de répondre aux questions des enquêteurs de l'Office des fraudes graves. Le SFO s'intéresse notamment aux activitée de Bishopsgate Investment Management (BIM), une société qui gérait les fonds de retraite des sociétés du groupe Maxwell en faillite et dont Kevin et lan étaient tous deux directeurs.

LONDRES

De notre correspondant

Les dignes fils de leur père? Après la mort de l'aneien magnat de la presse, le 5 novembre 1991, une vague de sympathie svait profité à Kevin et Ian Maxwell : la disparition dramatique de leur père, la réputation de rudesse de celui-ci envers ses enfants, la dignité de la famille... On découvrit assez vite que les fils de l'a empereur romain » jouaient un rôle non négligrable dans la conduite des affaires familiales, dont l'enquête allait révéler le caractère à bien des égards frauduleux. Aujourd'hui, on s'aperçoit que les «enfants» ont bien profité des leçons paternelles : non sculement leurs noms se retrouvent sur quantité de documents autorisant des transferts de fonds dont l'illéga-lité est svérée, mais, dans les heures et les jours qui ont suivi la mort de leur père, Kevin et lan, démontrant des nerfs d'acier, ont pris des décisions importantes pour tenter

> 32 000 retraités spoliés

de sauver une partie des actifs et des fonds de l' «empire Maxwell».

Sur les quelque 933 millions de livres (1) qui ont été détournées par Robert Maxwell, les enquêteurs savent qu'une feible partie pourra être retronvée. Le plus choquant dans cette fraude à grande échelle est la disparition d'une partie des fonds

(plus de 400 millions de livres) dépo-sés dans les caisses de retraite des sociétés do groupe Marwell, et le fait qu'environ 32 000 retraités ont été spoliés. Ces transferts financiers, au profit des sociétés privées contrôlées par la famille, nut été opérés par Bishopegate investment Management (BIM), la compagnie chargée de gérer les 700 millions de livres représen-tant le total des fonds de retraite. MM, Kevin et fan Maxwell étaient tous deux directeurs de BIM, une responsabilité qui s'ajoutait à bien responsatione dui s'ajounn a olen
d'autres: Kevin était aussi directeur
sénéral de Maxwell Communication
Corporation (MCC) et Ian, vice-président de Mirror Group of Newspapers (MGN), les deux compagnies «publiques» du groupe.

Les signatures des deux frères (surtout celle de Kevin) se retrouvent sur plus d'une dizaine d'ordres de transferts de fonds, totalisant 145 millions de livres. L'Office des fraudes graves (SFO) s'intéresse donc à cette episten, parmi d'autres. La plus préoccupante pour les fils Maxwell est peut-être celle du détournement de quelque 300 millions de livres des

comptes de MCC et MGN. Ces sommes ont transité sur des comptes en Suisse et an Liechtenstein, pour ensuite servir à revaloriser le cours des actions de MCC et MGN. Or la justice détient des documents prouvant que M. Kevin Maxwell était directement impliqué dans ce mon-Cinq enquêtes différentes out été

lancées pour tenter de démêter l'éche-veau financier de l'empire Maxwell. L'une d'entre elles vise notamment à retrouver une partie des sommes déposées au Liechtenstein sur les comptes de la Fondation Maxwell. L'épée de Damoclès que constituai L'epec de Damocies que constanant leur possible arrestation n'evait cependant pas empêché les fils Max-well de tenter un nouveau départ dans les affaires, avec Sphere Inc., une société courôlée à 80 % par la Fondation Maxwell, sise au Lie-chtenstein Bref, les fils de feu Robert Maxwell, devrise fils de feu Robert Maxwell devrise fils de feu Robert Maxwell devraient, sur bien des points, pouvoir éclairer la justice bri-tannique...

LAURENT ZECCHINI

(t) Une livre sterling - environ

### La visite en France de M. Leonid Kravtchouk

### Paris consacre l'ancrage européen de l'Ukraine

Rencontraot la presse à Paris quelques heures sprès l'annonce à Washington de l'accord sur les armes stratégiques ayant donné la vedette à son rival Boris Eltsine, le président ukrainien Leonid Kravtchouk s'est contenté, mercredi 17 juin, d'un bref commentaire : il « approuve » cet accord passé « au nom de la seule Russie », car, de toute façon, l'Ukraine a déjà promis de démanteler d'ici à l'an 2000 les armes stratégiques sur son terri-

Meastricht : « L'heure de vérité »,

par Maurice Duverger; Environne-ment : «La devoir de l'humanité»,

Tehécoslovaquie : le refue de

M. Kleus de diriger le gouverne-

ment fédéral pourrait accélérer

Italie : le socialiste Giuliano Amato

va tenter de former un gouverne-

Le fin du sommet de Washington, 4

Le référendum irlandais sur Maas-

Le chancelier Kohl réaffirme son

hostilité à rune Europe centrali-

Cambodge : une campegne de

La libération des deux otages alle-

mands au Liban ...... 6

Le débat sur la réforme de la

Le rapport de le commission

d'enquête sénatoriale sur le trans-

fusion : le dépistage du virus du

sida a été mis en place « evec

Jacques Calvet perd son procès

Footbell : le Chempionnat d'Europe

Arts : la IX- Documenta de

Le Zèbre, premier et demier film

Gaston Lachaise, un sculpteur

Le cauchemar yougoslave

dû à l'erchitecte Norman Foster.

.... 12

-Daineir, deus cile Mande pi

«Le Monde sans visa» : Montaigne en «librairie»

Il y sura blentôt un en que l'ancienne Fédération yougoslave vitten état de guerre. André Fontaine analyse, dans une série de deux articles dons nous commençons demain le publicacion, les enjeux géopolitiques d'une crise qui trouve ses racines dans l'Histoire.

On fêtera en septembre le 400 anniversaire de la mort de l'au-

teur des Essais. Où le rencontrer : dans sa « fbrairie », ou dans son œuvre ? A lire également, une rencontre avec Gilles Vigneault et un reportage aur la côte nord du golfe du Saint-Lau.

rent au Québec. Visite du nouvei aéroport de Londres, Stansted,

'éclatement du pays ...

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

CULTURE

de Jean Pairet...

entries of Military

toire et de « devenir un Etat dénuciéarisé ».

Une promesse inscrite dans le «traité d'entente et de coopération » signé la veille à Paris, devenue einsi la première capitale evec laquelle Kiev ait cooclu on traité interétatique, comme l'e relevé la président Mitterraod à l'issue d'une somptueuse séance de signature à l'Elysée.

Cherchant à s'affirmer comme chef d'un Etat « plus européen »

Meastricht, la faiblesse de la crois-

sance eméricaine et le baisse de

Tokyo Inquiètent les places finan-

Le Bundeebank écarte tout

relachement « prématuré » des taux

Le Pérou se place en retrait du

Pacte andin...... 17

Industriels et diffuseurs s'esso-

cient pour promouvoir la TVHD

LE MONDE DES LIVRES

Lettres scandinaves • Lectures

en vacances : cent livres pour l'été • Le feuilleton de Michel Braudeau

Histoires littéraires, per François 8ott • L'histoire, par Jean-Plerre

Services

Marchés financiers .... 18 et 19

Le télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

«Le Monds des livres»

folioté 23 à 34

daté t8 min 1992

a été tiré à 482 900 exemplaires.

Météorologie .....

Mots croisés .....

Radio-télévision ....

cières européennes.

COMMUNICATION

que la Russie, M. Kravtchouk, qui s aussi complété le processus d'adhésion de l'Ukraine à la CSCE en devenant mardi le cinquantedeuxième signataire de la Charte de Paris estime evoir obtenu un début de satisfaction et met fin à ses réticences à se débarrasser des armes nucléaires soviétiques.

Mais la question posée par une journaliste ukrainienne (« le renoncement à ces armes n'est-il pas précipité, alors que la menace russe

### Kiev en quête d'investissements

La politique d'ouverture économique pronée par le préeident ukrainien en France semble evoir trouvé des échos favorables, tant auprès du gouvernement que des décideurs privés. Mardi, le ministère de l'économie et des finances ennonceit la eigneture par MM. Michel Sapin et Platatchenko, ministre des finances d'Ukraine, d'un eccord sur un don de 5 millions de francs pour financer une bourse de valeurs à Kiev . De son coté, M. Kravtchouk signain les statuts du Centre du commerce international de l'Ukraina, qui réunit des partenaires privés, français et ukrainiens, prets à

investir dans les deux pays.

M. François Perigot, président du CNPF, a cependant estimé, en accueillant mercradi le président ukrainien, qu'une combre a couvre les cherspectives prometteuses > qu'affre l'Ukraina : ecelle des financements». M. Kravichouk a dû réaffirmer sa volonté d'honorer le remboursement de 13 millione de dollars, part qui lui incombe sur les 80 millions de dollars de dette hérités de l'URSS ex que doit aujourd'hui la CEI à ses créanciers. « Mais nous avons des possibilités essez limitées », evoue M. Kravtchouk, qui met en accusation la gestion de le Vnechekonambank (VEB), ancienne banque soviétique du commerce extérieur « nationalisée» par le Russie et « qui bioque les crédits des eutres

Lee enupons, monnaie de transition introduita en Ukraine. en janvier 1992, n'ont pas été remplacés, comma prévu, par la monnaie nationale le mois demier. Mais M. Kravtchouk a confirmé son intention de ecommencer le processus de son lancament > à l'automne prochain, après entente avec la

républiques. »

pèse toujours ? s) traduit un sentiment fort répandu parmi ses com-patriotes. Et si le président Kravtchouk a martelé sa détermination à « respecter scrupuleusement les principes du processus d'Helsinki et à tout faire pour contribuer à la paix sur le continent », il o'en a pes oublié pour autant, même à Paris, na polémique svec Moscou.

Après svoir tempêté cootre «l'impérialisme» de la Russie devant un suditoire du patronat français peu habitué à ces for-mules, le président ukrainien a affirmé que « la question de la Crimée ne concerne pas la Russies et qu'il n'a pas l'intention d'aborder ce point central da contentieux russo-ukrainien lors de sa rencontre prévue avec le président Elis le 23 juin à Dagomys, dans le sud de la Russie. Ce qui est une façon uo peu brusque, bien que juridi-quement défendable, d'expliquer que le degré d'autonomie de cette presqu'ile, à population majoritairement russe mais donnée en 1954 à l'Ukraine, ne pent être discuté qu'entre ses actorités locales et celles de Kiev.

#### L'opposition ukrainienne

M. Kravtchouk e tenn à souligner que les rapports de l'Ukraine avec las outres Etats de la CEI e n'étalent pas au programme de ses entretiens » à Paris, même s'il e exposé son point de vue à ce sujet au président français. Un point de vue qui s'est fait conciliant lors de sa conférence de presse : «La CEI peut encore jouer un rôle...»

Mais le ton n'était plus é la conciliation lorsqu'il fut question de la situation intérieure de l'Ukraine, six mois après la confirmation éclatante de son indépendance. M. Kravichouk a récusé les ootamment par la Banque mondiale, selon lesquelles Kiev n'aurait pas vraiment commencé de réforme économique et resterait dirigée par les anciens bureau-

Quand à l'opposition, « elle n'a ni programme, ni équipe de rechange», s tranché M. Kravtchouk, eo parlant de celle conduite par l'ex-dissident Vistcheslav Tcbernovyl. Ce dernier a certes été laché par la majorité nationaliste de l'ancien mouv d'opposition Roukh, qui e choisi la collaboration avec le président, mais il est désormais soutenn par un nouveau parti reorésentant des milieux d'affaires et des russo-

Au Parlement tous ces oppo sants out failli (par 154 voix contre t68) obtenir la semaine dernière la démission du gouvernement. Une menace qui laisse ouverte la tentation pour le pouvoir de refaire t'union sacrée sur des thèmes oationalistes. La même situation quettant le Russie, l'arrimage de Kiev (quelques mois après celui de Moscon) dans le processus européen, tel qu'il vient de progresser à Paris, ne paraîtra pas une précau-

SOPHIE SHIHAB.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

### Eurêka !

LE matin, je débarque en retard dans mon bureau, l'allume le télé sans la regarder, je me jette sur ma pile de journaux et qu'est-ce que j'entends? Une voix charmente m'expliquer que si ca roule mal en ville, c'est parce qu'il y s trop de bagnoles et qu'on va essayer d'y remédier en développant les transports en commun. Ça afors l Je jette un cell sur TFI, je vois des embouteillagee monstres et le tombe dens mon fauteuil, écrasée par la stupéfiante nouveauté de cette idée-force.

On nous avait encore jamale parlé, vous êtes témoins, de grands parkings souterraine, de tramways, de taxis collectifs et le reste. Si, vous croyez? Non, c'est une impression, vous avez dû rêver. La preuve : on en est encore à demander aux Français e'ils seraient d'accord. Pas fous, nos maires! Avant d'engager d'aussi folles dépenses, ils veulent être bien sûrs qu'on est pas contre. Non, pas du tout l'On est même pour à 78 %. Tiens, dis donc, Minette, ça me fait penser, faut que je donne ma voiture à réviser, alors demain, on prend la

Non, parce que le bus, le métro et le train de banfieue, menci bien, mals non merci : trop lent, trop rare, trop hasardeux et trop crado. Il n'y e jamais que 18 % d'entre nous à e'y risquer. Des paumés, des clodos, des fauchés, braf des RMI. Vous me direz : Depuis le temps qu'on en cause qu'est-ce qu'on attend pour agir à Cette question | Avant d'agir, faut réfléchir. Du coup, de Lille à Marseille en passant par Peris et Lyon, on réfléchit ferme à la rendra fluida, la circulation.

Sans vouloir troubler le moins du monde les intenses cogitations des édiles, je voudreis me permettre une simple suggestion : Si on commençait par interdire l'accès de la capitale aux cars de touristes qui encombrent, coincent et bloquent des quartiers entiers? En Europe, toutes les grandes villes les parquent à leurs portes. Et ça les vexe pas, les tourietes, eu contraire. C'ast après noue qu'ils en ont : C'est pas possible ces encombrements dans Paris, il leur faut deux heures pour aller de la tour Eiffel à l'abé-

### Fuites de gaz et délabrement

### Alertes au lycée Louis-Armand

Pour avoir un lycée neuf, des salles insonorisées et repeintes de frais, les occupents du lycée Louis-Armand, dans le quin-zième arrondissement de Paris, étaient prêts à supporter la bruit des menteeux piqueurs, le dépôt des feçades, les coupures d'eau et les gravats. Il n'y a pas grand-chose à garder de cet établissement ennstruit en 1971, en chantier depuis plusieurs mois. La région lie-de-France e prévu de le rénover entièrement, et la facture devrait s'élever à 63 millions de francs, «sans compter la maintenance», précise le conseil régional,

Bons princes, les enseignants et leurs élèves ont supporté le bruit et les nuisances. Mais l'alerte eu gaz qui e nécessité. mercredi 17 juin au matin, l'évacustion d'urgence des locaux, s echevé d'ébranier les plus calmes. Rien de grave apparem-mant : la démolition d'une sncienne canalisation dene lequelle restait un peu de gaz résiduel. « Un incident tout à fait mineurs, selon le chef de travaux de l'entreprise Gerre-Tarcy en charge du chantier. Mais pour les profs, c'en était trop. «Le typés doit fermer, disent-ils. car nous ne pouvons plus assi-

rer la sécurité des élèves ». . C'est en fait la deuxième fois en guère plus d'un mois que les mille élèves du lycée, feurs cent trente professeurs et la personnei doivern évacuer les lieux. Lors du premier incident, le 11 mai, on avait frôlé le catastrophe. A 8 heures du matin, une forte odeur de gaz rôdeit dans le bâtiment. L'alerte e été donnée environ une heure plus tard, «L'alerte, c'est beaucoup dire, souligne un professeur d'électrotechnique, M. Guay, puisque le système d'électrone ne

fonctionnait pas et qu'on a dû passer de classe en classe pour prévenir les élèves. » Dans l'affolement, une enseignante e même été oubliée, dans sa classe, avec ses élèves...

(12 D

Te.:

3ರ: ಕ್ಲ

227

527 27

:=:

22:...

Personne. ne., minimise: cet incident là: Un couvrier; eurait omis, le vendradi soir de ravisser le bouchon de vidange du gez avent de fermer les vannes. Quand, le lundi matin, le cuisigaz s'est échappé en continu dans les sous-sols.

#### La réaction des professeurs

Lee profs, elore, ont réegi. Le gez, souligne l'un d'entre eux, s'ajoutait eux fils électriques qui pendent sans protection, aux plans d'évacuation des locaux qui ont tous disparu, aux barrières qui doivent normalement protéger le chantier et qui menquent une fois sur deux, à la cantine des élèves qui n'est plus essurée depuie le 1= iuin. et aux sanitaires qui n'ont pas fonctionné pendant deux jours en mai. >

Réuni le 27 mel, le conseil d'edministration du lycée se prononçait pour la fermeture du ycée à partir du 22 juin, dete du début des épreuves du bac. « Nous sommes en sous-effectifs et les élèves ne cont plus encadrés», ergumentalent les eneelgnants. L'incident du rectorat de Paris jusque-là hostile à la fermeture du lycée. Le secrétaire général devait se rendre sur le site, jeudi 18 juin, en compagnie de respons la région et décider s'il y e avait Seu de fermer l'établiss

CHRISTINE GARIN

O Accord militaire franco-koweltien. - Le gouvernement du Koweit a approuvé, mercredi 17 juin, le projet d'un accord militaire avec la France, au terme duquel les deux pays organiseroot des exercices communs et la France livrera des équipements de défense à cet émirat du Golfe. Le

ministre koweltien de la défense Cheikh Ali Sabah Al Salem, sera en visite officielle en France à partir du 13 juillet. Le Kowelt a déjà signé avec les Etats-Unis un accord qui donne aux forces américaines des «facilités» de stockage pour le prépositionnement de leurs unités



1-75

1000

177-7

And the

-

7

Le Monde

MA WELLEY &

grade a sur di la tour Effet e

the section of the se 你有了多年 唯一 2014年1 der professe THE WAS STREET, SHOWING THE brie Bergerentung et Mark 8 1-86 2 1-855

The second of th

The second secon married to the same ्राक्षकार्थकार प्रकार । क्षेत्र वे स्वयं अपने प्रकार । क्षेत्र वे My requirement of the second

### Prince danois, moine indien FRÈRE JACOB d'Henrik Stangerup. d'ater . . . . de la la Traduit du danois par Frédéric Durand

Ed. de l'Olivier, 332 p. 140 F.

Vn d'ici, le Danemark est un pays aima-ble. Et le «non» surprenant que cette petite nation vient d'opposer à une certaine conception de l'Europe n'a en rien diminué le capital de sympathie dont elle dispose : les faveurs du public vont toujours à David contre Goliath, sans trop se soucier de savoir qui a tort on raison dans la querelle.

Vue de là-bas, la vie danoise apparaît moins idylfique. Du moins si l'on en croit les plus grands createurs on aient vu naître ces plaines de sable et de gravier. Non pas qu'il y ait « quelque chose de pourri au royaume de Danemarks, comme le proclamait Hamlet. mais au contraire, semble-t-il, parce que la pourriture, comme toute fermentation vitale, comme toute négation de la saine norme, y est immédiatement isolée, recyclée, asepti-

L'union de Dien et de l'Etat, proclamée! dès le seizième siècle, ne laisse à l'imagination, à la poésie et même à la foi que l'espace de la révolte. Celle de Carl Dreyer dans Dies Irae, celle surtout de Soren Kierkegaard, pourfendant au nom de Dieu l'Eglise nationale évangélique luthérieune, son christianisme officiel, ses pasteurs fonctionnaires, une vie quotidienne totalement corsetée par la règle édictée au nom du Souverain Bien.

Henrik Stangerup a repris le flambeau de Kierkegaard. Aux Trois stades sur le chemin de la vie que proposait le flamboyant pen-seur de l'existence - l'esthétique, l'éthique et le religieux - correspondent ses trois grands romans, eux-mêmes construits autour de trois personnages: L'homme du stade esthétique; efétait Peters Indvig Moller, le héros du Séducteur (Mazarine, 1987); celui du stade éthique, son viell adversaire. Peter Wilhelm Lund, ce naturaliste beau-frère de Kierkegaard qui s'installa au Brésil, dans la région du Minas-Gerais et qui y vécut plus de trente ans, dans la plus noire mélancolie, avant de trouver, très âgé, le bonheur dans la fusion avec cette nature qu'il s'était jusqu'alors contenté d'étudier (Lagoa Santa, Mazarine, 1985).

Pour incarner l'homme du stade religier la forme suprême de l'existence en ce qu'elle se déprend de la vie immédiate pour chercher «cette arche ténue qui nous relie à l'inaccessible» et qui est «la voie inverse de celle de notre esclavage», Stangerup recrée l'odyssée historique et spirituelle d'un Danois du seizième siècle presque inconnu automobile d'un Europe de le l'adiant aujourd'hni en Europe, mais que les Indiens s'affironte à la réaction anti-humaniste, anti-du Michoacan continuent à révérer, Jacob le juive et anti-arabe et aux champions de l'In-



Dans un livre visionnaire et coléreux, Henrik Stangerup retrace l'odyssée historique

et spirituelle d'un franciscain du XVIe siècle parti pour le Nouveau Monde

Danois, Fray Jacobo Daciano, Jacob de quisition. Pour fuir ce vieux monde du chrisscandinave dont il fut le dernier dirigeant avant que l'Eglise luthérienne n'interdise. tous les ordres mendiants.

L'histoire de Frère Jacob est aussi belle qu'une légende. Ne vers 1484, il est le troisième fils du roi Hans du Danemark, qui règne également sur la Suède. Il est aussi le beau-frère par alliance de Charles Quint qui ne cessera, jusqu'à sa retraite, de le protéger. Mais Jacob renouce à toute prétention à la couronne pour entrer chez les franciscains. Il affronte alors au cours de véritables combats théologiques les partisans de Luther.

Le triomphe militaire du roi protestant Christian III chasse les moines catholiques du Danemark et Frère Jacob entreprend un long périple qui le conduit en Italie, en France où il rencontre Rabelais et les plus brillants disciples d'Erasme, en Espagne où il s'affronte à la réaction anti-humaniste, anti-

sanghautes querelles de pouvoir, bien loin de la fni, il embarque pour la Nouvelle-Espagne. Les terres que vient de découvrir Colomb ne sont-elles pas une nouvelle chance pour les hommes, le lieu neuf où pourra s'édifier enfin, après tant d'échecs, tant de malformations, tant de dégénérescences, la nouvelle Rome d'une créatinn réconciliée dans l'amour de Dieu?

Jacobn Daciano apprend le nahuati à Tenochtilan, le futur Mexico, puis la langue des Tarasques (c'est ainsi que les Espagnols nommaient, par dérision – le mot veut dire «beau frère» - les Indiens du Michoacan dont ils enlevaient les femmes et les filles). Il construit le couvent et l'église de Tarecuato et commence l'évangélisation. A sa manière, qui cadre mai avec les directives du pouvoir, avec l'appétit d'ur et l'esclavagisme des colons, avec la théologie du mépris que professent les autorités ecclésiastiques pour qui

les Indiens ne seront jamais bons qu'à faire des baptisés : une catégorie définitivement inférieure du peuple de Dieu.

Jacobo se bat, perd ses illusinns sur les chances d'une nuvelle Rume, se fait condamner au silence, mais il brave les interdits et, surtout, il découvre les liens profonds qui, au-delà des formes rituelles, unissent la vision du monde et la cosmologie des Tarasques et sa propre foi de franciscain, ce sentiment amoureux et mystique d'une fraternité de toute la création. Il meurt, à quatre-vingttrois ans. Son corps est enlevé par les Indiens qui le cachent pour en faire un lieu de culte, demeuré à jamais secret.

C'est peu de dire qu'Henrik Stangerup révolutionne le genre érodé par l'eau de rose de la «vie de saint». Frère Jacob est un livre vinlemment inspiré, enthousiaste, colérenz, visionnaire. L'écrivain n'y raconte jamais le paysage d'une vie mais cherche à retrouver et à transmettre les lumières et les passions d'une existence. Rien n'y est jamais joué d'avance, rien n'y est enfermé dans une logique. Jacob est traversé par toutes les tempêtes de son époque et par toutes les feux - Erasme, l'Utopie de Thomas More, Luther - à laquelle elle se réchauffe, ou se consume

A cette foi qui fait une synthèse vivante, douloureuse et enchantée du doute et de l'acceptation, il fallait la prose inquiète et souve raine de Stangerup, sa manière de findre le récit et le poème, l'épopée et l'histoire, la vivacité du dialogue et les lents enchantements de la légende, les subtilités de la théologie et la puissance du sentiment de la nature, le passé et le présent.

Frère Jacob, s'il parle de la fin d'une espérance, dans la première mnitié du seizième siècle, celle de la fusinn de l'humanisme et de la foi chréticane, ne cesse d'en appeler, dans la colère, le sarcasme, l'ironie, à une nouvelle naissance, une nouvelle espérance. Et lorsque Stangerup écrit, dans un petit livre consacré au peintre flamand Joachim Patinir (1480-1524): «L'espoir d'une « nouvelle frontière» n'est plus, la vie sur d'autres planètes ne pourrait être qu'un monde utopien, ou, pis encore, à l'image du film Total Recall. (...) Notre dernier espoir de renaissance est peut-être dans notre mémoire» (1), on peut penser que ce pessimisme est encore une manière de provoquer le sursant.

> Pierre Lepape Lire page 32 notre ensemble sur les lettres scandinares

(1) Joachim Patinir. Flohic Editions. 80 p.

#### **LECTURES EN VACANCES**



Au centre de ce numéro, quatre pages pour guider les lectures de votre été. « Le Monde des livres » propose une sélection d'une centaine de livres à découvrir ou à redécouvrir. Le seison se prête au bilan, profitons-en pour regerder ce que les Français ont lu cette année.

Pages 27 à 30

#### LE FEUILLETON

de Michel Braudeau

#### Fragments de cathédrale

Les Histoires sur un mode presque classique de Harold Brodkey ne sont pas des nouvelles, ni une autobiographie. Ce sont des tentatives d'édification d'un monument littéraire. Mais Brodkey manque de pulssance créatrice. Le temps des cathédrales est sans doute passé pour le roman Page 24

#### LITTÉRATURE FRANCAISE

### Un entretien avec Henri Thomas

Une rencontre avec un poète et romancier qui ne peut concevoir le plan d'un roman : « Mes livres sont structurés mais ils se structurent au fur et à mesure ».

# Albert Londres, journaliste vertical

Le plus célèbre et le plus actuel des reporters : « Notre métier n'est pas de faire plaisir non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie »

#### CELIVRES COMPLÈTES d'Albert Londres.

Présentées par Henri Amouroux, Arléa, 857 p., 175 F.

Un jour de 1922 qu'il était en Chine, égaré entre seigneurs deguerre, marchands et trafiquants, pirates et margoulins, Albert Lon-dres fat pris d'un doute existen-tiel. Que faisait-il là, dans ce pays en folie, ouvrant la fenêtre de sa chambre pour découvrir que a dehors tout était dégoldant »? Quel intérêt ses lecteurs trouveraient-ils à sa scrupuleuse narration de cette lointaine guerre civile alors qu' « un beau crime à Ménlimontant l'emportera toujours sur une guerre dans la province du Tchély s? Réponse : « Bah! un reportage est un reportage. Là dessus je me coiffai et je partis à la recherche du truculent bandit qui a nom Tsang-To-lin.»

Mais à quoi ça sert, un repor-tage? Et un journaliste? Il arrive qu'en ces temps frileux, on se le demande plus souvent qu'à l'ordinaire, au spectacle de complai-sances et de politeises, de redon-dances et de facilités où le métier

Londres, le plus actuel des journa-listes. Et, sous l'apparente tautoio-gie, entendre au fil des pages sa encombrants et les moins apaisés. véritable réponse : un reportage, un journaliste, ca sert à déranger, à bousculer, à ne pas vous laisser dormir tranquille.

#### Une intime morale citoyenne

La définition est évidenment de parti pris – et sans doute, ici même, n'est-elle pas forcément partagée par tous. Mais il n'en est pas d'autre pour rendre compte de cette étrange alchimie qui a nom Albert Londres. Venant après leur publication, tome après tome, dans la collection « 10-18 » et après la rigoureuse biographie de Pierre Assouline (1), la réédition en un seul volume, qui plus est à un prix abordable, de ses onze grands reportages permet de goûter avec délectation ce précipité éminemment subversif.

Car c'est ainsi qu'il faut aborder l'œuvre de Londres : en la prenant en bloc, comme si de Cayenne à Biribi, de Belgrade à Buenos-Aires, de Varsovie à Tel-Aviv, de Dakar à Djibouti, elle était d'un seul tenant, un seul pari, une même aventure. Et c'est alors que dances et de tactines ou le metrer s'émousse et s'affadit. Dans ces moments de douté et d'abandon, un seul remède : lire, relite Albert des journalistes français, statufié porter la plume dans la plaie.

en est l'un des spécimens les plus encombrants et les moins apaisés.

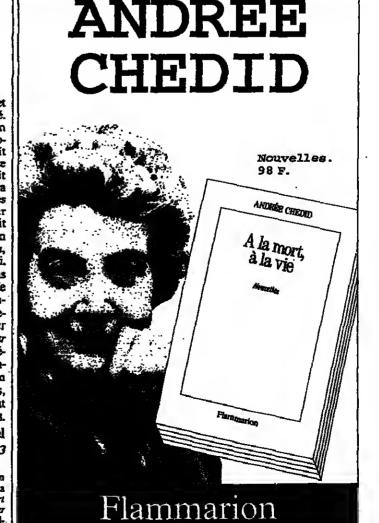
Avec Londres, l'exercice professionnel rejnint la lecnn civique. Sous l'admirable artisanat du voyagenr et de l'enquêteur, qui réussit à faire oublier ce que cela suppose de discipline et d'exigence, transparaît une intime mnrale citnyenne, cette solide conviction que la réforme perpétuelle et la critique incessante sont l'âme de l'universelle République. Aucun ministre, aucun patron, ancun molicier, malgré leurs efforts conjugués, ne réussiront à l'ébranler.

Son directeur du mnment lui demande de remanier un reportage, jugé trop tendre, sur l'occupation de la Ruhr? Il claque la porte en lançant-le fameux «un reporter ne connaît qu'une seule ligne : celle du chemin de fer ». Le parti colonial s'émeut de son enquête sur l'Afrique noire, Terre d'ébène? Il répond qu'a un journaliste n'est pas un enfant de cheur et que son rôle ne consiste pas à précéder les processions, la main plongée dans une corbeille de pétales de roses». Et ajoute, formule également célèbre : « Notre

Le plus surprenant, c'est que cet insatisfait n'était pas un révolté. Londres u'agit pas par conviction militante mais par conscience professimmelle, comme s'il s'agissait d'un devnir évident, d'une ascèse naturelle. Ce mnraliste détestait l'hypocrisie vertueuse et le prouva par sa fréquentation assidue des maisons de passe. Ce procureur des lachetés politiques écrivit pour l'essentiel dans un quotidien conservateur, le Petit Parisien, totalement dévoué à l'ordre établi. Ce grand professionnel n'était pas un pur : ne lui est-il pas arrivé de mélanger les genres en succombant à la tentation du renseignement ou d'admirer un rédacteur en chef que l'on disait « pourri par l'amour de l'argent » ? Cette célébrité, enfin, loin de piasser d'ambitinn juvénile, ne signa pas un seul article avant trente ans, apprenant le métier en tricotant d'anonymes échos parlementaires.

> Edwy Plenel Lire la suite page 33

(I) On doit à Francis Lacassin l'édition des reportages de Londres en « 10-18». La biographie de Pierre Assouline, Albert Londres, Vie et mort d'un grand reporter (Balland, 1989) est disponible dans la col-



par Michel Lederer, Grasset, 466 p., 130 F.

OUR la modestie, selon la formule d'Alphonse Allais. M. Herold Brodkey ne craint personne. Lui prêtet-on du génie, il confirma sans hésitar. Lui dit-on qu'il est le Proust américain, il opine. Sur un ton de confidence, il avoue evolr renoncé à toute forme d'humilité. Dans une petite brochure tirée à part et destinée eux libreires par son éditeur français, on peut lire un texte, «Harold Brodkey par Harold Brodkey», qui est assez désopilant, à la fois par l'épouvantable maladresse de la traduction (ceile du livre lui-même en revanche est remarqueble) et par la vanité échevelée qui s'y déploie.

L'auteur y parle de lui à la troisième personne, cela va sans dire, sauf quand il trébuche dans son émotion, son admiration aincère pour lui-même et dit « je » le tempa d'un paragraphe : «Ce qu'il y evait de plus évident dens ses premiers écrits était une tentative de style narratif dans lequel le ton esthétique, eimple ou éleboré, elterneit evec un ton plet et personnel, le vrei ton pour ainsi dire - le ton de la réalité biographique. Je ne sais pas ce qui e été fait dans cette voie en Europe. Je l'ei puisé chez Proust [...] Après moi, on trouva cela chez Nabokov, chez O'Hera et chez Lowell. » Excusez du

Il est donc parfaitement logique que, toujoura dens cette auto-préface, « Herold Brodkey trouve la plupart des œuvres contemporaines rejetables - ou détestables (meis pes les vies ni ceux qui les vivent) - et c'est involontaire. Il essaye de faire preuve de tact. Mais le sujet est trop sérieux. Compte tenu de ses eentiments, il fait preuve d'un tect à extraordinaire [...] Le problème, quand on est un révolutionnaire, c'est que tous les eutres font figure de carriéristes ». On dirait M. Duras dans ses grands jours.

On apprend néanmoins par M. Brodkey que M. Brodkey est né en 1930 à Staunton, dena l'Illinois, petite bourgade minière de 4400 hebitants, de Ceil et Max Weintrub, couple de ferrailleurs juifs fraîchement immigrés. A la mort de sa mère Ceil en 1932, le jeune Aaron Roy fut adopté par Joseph et Doris Mane Rubenstein Brodkey et devint Herold. En 1934, ils s'installèrent à Saint-Louis, Missouri. Son père adoptif mourut en 1943, sa mère adoptive en 1948. A dixhuit ans, Herold était orphelin pour la deuxième fois. On conçoit qu'il eit été un enfant perturbé, puis un jeune homme révolté, avec un regerd très parsonnel sur la monde, l'Université et la culture en général.

Nous avons certes affaire à un drôle d'oiseau pas tout simple (les lecteurs de Premier emour et eutres chagrins et da Histoires sur un mode presque classique, tome 1, parus également chez Grassat, s'en doutaient déjà), qui a le don d'imiter facilement. Aux Etats-Unis, ou plutôt à New-York, ce qui n'est pas tout à fait pareil (et, de plus, Brodkey est un pilier da la revue The New Yorker), Brodkey entretient sa réputation de génie sur le point, depuis au moins trenta ans, d'accoucher de son œuvre maîtresse, dont nous connaissons déjà le titre, Party of Animals, et là on verra ce qu'on verra, en nous entretenant à petit feu da quelques recueils da nouLE FEUILLETON de Michel Braudeau



Harold Brodkey: « Le problème, quand on est un révolution-naire, c'est que tous les autres font figure de carriéristes. »

# **Fragments**

fruit sec de soixente-deux ans dont il ne faut pas attendre Ulysse ni A le recherche du temps perdu. Tout cela pour dire avec quelle prudence contrariée et qualle prévention on a pu être amené à lire ces nouvelles.

A surprise est de taille. Le talent est aussi original et fort que le tapege organisé par l'auteur est agacant. On a avec Dans les bras de son père la vision du monde d'un bébé désemparé davant le montagne da puissance et d'amour imprévisible qu'est son père. « Mon père e l'odeur et le touvelles, censées être extraites du grand œuvre. Certains pré- cher du désir d'être mon père. > Une montagne qui le fait y e d'autres versions plausibles sans doute, qui sont autant tendent que c'est une vaste fumisterie et qua Brodkey est un sautar en l'air, qui a des poils sur la figure, qui sent fort. Qu'il de romans.

faut apaiser quand il est de mauvaise humeur, ce qui est très erdu pour un bébé. « Sa tête est entourée d'un halo de solide méchenceté, d'improbabilité. Si son humeur ne se modifie pes, quelque chose s'effondre en moi. Il s'agit peut-être plus d'une dépression nerveuse que d'un grand chagrin ; j'ai manqué à mes devoirs vis-à-vis de lui ; son amour pour moi est très limité : je dois mourir à présent. » Cette existence si fragile s'ouvre eussi, eu cours d'una promenade, sur un fleuve de pure lumière, magnifique.

Ses parents edoptifs ont déjà une fille, Nonie, qui e onze ans de plus que lui. Nonie le bet, le tortura doucement, comme dans un jeu de mains qui tourne mal. C'est le début de ce que le bébé-écrivain désigne par le « continuum souffrance ». Une sensibilité exceptionnelle comme la sienne, dens une situation femiliele aussi catastrophique et complexe, ne peut guare engendrer le bonheur. D'autant plus que les psychologues scolaires déclarent un jour que l'enfant est prodigieux, un cerveau surdoué, ce qui n'errange nen du côté de Nonie. Ce n'est d'ailleurs peut-être pas une chose à dire trop vite à un enfant, il lui en reste à l'âga adulte un mélange de morgue et de déception emberrassant.

Ses plus belles pages, Brodkey les consacre à ses mères. Dans Une histoire presque orale de ma mère, il fait un très beau portrait de Leila, sa mère edoptive, une femme fière et séductrice, lemais vaincue, même lorsque de son propre aveu elle casse d'être belle et brûle toutes les photos de sa jeunesse pour qu'on ne sache plus combien elle a été belle evant. Une femme de carectère qui lance sa voiture contre un autobus parce qu'elle pense que le chauffeur l'e regardée de travers, une femme enthousiasmante d'énergie.

Pour parler de Ceil, sa première mère, la vraie, il est obligé d'imaginer : « Ma mère en tant que bébé, puis enfant, puis fillette, garçon manqué peut-être, de sept ans, de dix ans et anguleuse, puis fille de douze ans, puis fille de dix-neuf, grande, mince, les jembes incroyablement longues. Je suis son héritier dénaturé, endeuillé, changé et ignorant. Elle est morte quand l'evais deux ens. Je suis mort eussi, meis j'ei ressuscité dans une autre famille, où personne ne lui ressemblait, où tout était différent. » Et les relations entre les deux mères, recontées par la seconde, sont incroyables, touchantes, extraordinaires comme l'histoire du grand-père tué deux fois, par les Russes d'ebord, par les Allemands ensuite.

VIDEMMENT, il ne s'agit paa de nouvelles à proprement parler. Ni d'une autobiographie – un des textes, toujours à la première personne, raconte le voyage d'une petite fille à Vérone. Ce sont des tentatives d'édification d'un monument, des essauts qui démerrent souvent evec bonheur et s'enlisent. Faute de pulssance créatrice, faute d'un projet unificateur. On voit bien des colonnes monter, des pans de mur s'élever, mais là où Proust e su faire l'ogive et la voute et les rosaces de sa cathédrele, Brodkey s'essouffle et nous livre les beaux restes d'un chamier inachevé. Les fausses ruines ont laur charme au demeurent, et on ne doit pas rougir d'échouer avec une si belle ambition.

Le temps des cathédrales est sans doute passé pour le roman. On ne voit pas beaucoup da Proust, de Musil, de Tolstot, de Balzac se profiler de nos jours, dans vios langues européennes ou américaine. Les batisseurs sont déjà passés. lls ont bâti et sont repartis. On peut du moins se représenter comme cela la période de flou que traverse le roman. Mais il

#### POMPEL, LE RÊVE **SOUS LES RUINES**

Textes choisis, présentés et commentés par Claude Aziza. Presses de la Cité, coll. « Omnibus », 1 022 p., 135 F.

ES écrivains français ont toujours été jeloux de Shakespeare, car il restait le meilleur en version latine, evec Antoine et Cléopâtre et Jules César. Certes, Comeille et Racine avaient remis d'excellents devoirs. Le premier, Horace et Cinna. Le second, Britannicus et Bérénice. Mais on était forcé de reconnaîtra la supériorité du poàte anglais... Entreprise au dix-huitième siècle, l'exhumation de Pompéi donna eux écrivains français l'occasion de réviser leur latin. Cette ville encourageait la rêverie, car on la retrouvait comme si ses habitants l'avaient quittée la veille. Comme s'ils venzient à peine d'abandonner leurs occupations, leurs tracas et leurs amours... Et l'on croyait apercevoir le fantôme de Pline l'Ancien qui conversait encore avec celui de Pline le Jeune.

Pour les emateurs de gérondif et de péplum, voici une anthologie de l'abondante littérature qui fut inspirée par cette ville chimérique. Germaine de Stael y figure evec Alexandre Dumas, Gérard de Nerval, Gustave Flaubert, Théophile Gautier, Hippolyte Taine et Tristan Corbière... il faut leur ejouter la romancier allemend Wilhelm Jensen, le romencier engleis Edwerd George Bulwer-Lytton et, bien sûr, Pline le Jeuna, seul « témoin » du désastre qui se produisit le 24 août 79.

TITUS régnait à Rome. Sa liaison avec la princesse Bérénice avait naguère favorisé les commérages, mais la raison d'Etat l'avait emporté sur les rai-

sons du cœur. Les gens riches venaient se reposer et se distraire à Pompéi. C'était un « endroit de villégieture », comme on dit. Le rendez-vous des « vacances romaines ». Cependant, cette petite ville de province ne méritait peut-être pas la réputation de débauche qui lui sere faite. En août 79, Tacite avait environ vingt-quatre ans. Et Pline le Jeune connaissait les engouements ou les espérances de sa dix-huitième année. Mais, pour lui, l'âge n'avait pas une telle importance, car la postérité le doterait d'une jeunesse

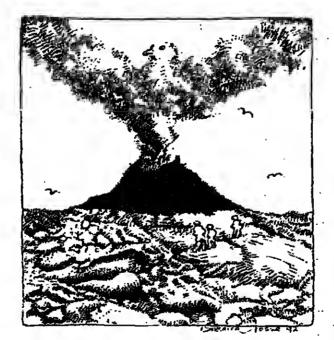
Pétrone et Sénèque étaient

morts depuis treize et quatorze ans déjà. Le temps passeit. Il fait la même chose partout. C'est une visille habitude qu'il e prise on ne sait trop ni quand ni pour-quoi. Mais il ellait s'accélérer dans la matinée du 24, lors de l'éruption du Vésuve, et se confondre avec les cendres qui recouvrirent Pompéi. La cité voisine, Herculanum, dispant sous la leve et la boue. La lendemain, ce fut au tour de Stables d'être ensaveli. C'est là que Pline l'Ancien mount, sur la plage, il avait cinquante-six ans. Pour lui non plus, l'âge ne comptait guère. L'Histoire kii donnerait les privilàges de l'éternelle ancienneté. Elle aureit d'ailleurs les mêmes attentions à l'égard de Bruegel

Le 24 août, les deux Pline,

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

## Versions latines



à ses devoirs d'homme de science, l'oncle prit un bateau pour eller observar da près la catastrophe, tandis que le neveu

à Misène, de l'eutre côté de la calui-ci « ressembleit à un baie de Naples. Mais, obéissant homme endormi », comme l'écrivit le neveu dans ses lettres à Tacite.

ME DE STAEL alla revar, en février 1805, dans les retournait à ses occupations ruines de Pompéi. L'hiver était ordinaires et se remettait à lire sans doute la meilleure époque tranquillement Tite-Live. L'avan- pour savourer la «mélencolie» tage des lectures de jeunesse, que cela entraîne. Toutefois, on c'est qu'elles ne sont même pas peut s'affliger également en été dérangées par les tremblements davant les traces des civilisade terre... Quand on retrouva le tions défuntes. La fille de l'oncle et le neveu, se trouvaient corps de l'oncle, la 27 août. M. Necker fit accomplir la même tout le monde. Il ressuscita les l'avis de personne.

promenade à Corinne, son double romanesque, pour confirmer que les larmes seraient le genre. littéraire à la mode. «L'apparence même de vie qu'offre ce séjour fait sentir plus tristement son éternel silence», écrivit M= de Staël dans Corinne ou l'Italie. En 1992, il faut sûrement se lever de bonne heure si l'on désire percevoir le grand silence

de Pompéi... L'honorable Edward, je veux dire Mr. Bulwer-Lytton, qui serait élu deux fois au Parlement britannique et deviendrait secrétaire d'Etat aux colonies, visita la ville morte avant ses trente ans, durant l'hiver 1832-1833. Il était accompagné de sa femme, mais celle-ci tolérait mal le climat de l'Italie du Sud. Elle souffrait peutêtre de langueur, et l'Antiquité romaine l'ennuyait sans doute. Cherchant à se distraire, alle trompa Edward pendant qu'il visitait les ruines. Celui-ci donna à son infortune conjugale l'accent des chagrins du siècle, et Pompéi devint le meilleur endroit pour la passion malheureuse et

la souffrance romantique. On sait que la littérature rempfit de nombreux emplois. C'est pour se consoler de sée déboires que Bulwer-Lytton se mit à son roman, les Demiers Jours de Pompéi. La ville semblait attendre le retour de ses habitants, et Connne avait déploré de ne voir personne réapparaître. Edward fit rentrer

fantômes, repeupla les ruines et réinventa le funèbre été 79. 11 concluait son livre de cette manière : «Un étranger venu de cette île barbare et lointaine, que le Romain de l'Empire ne nommait pas sans frissonner, s'est arrêté au milieu des délices de la douce Campanie, pour y composer cette histoire. a C'est assez joli. On ireit presque remercier Mrs. Bulwer-Lytton d'avoir eu des amours illégitimes.

Quant à Dumas, de septembre à décembre 1860, il dirigea les fouitles de Pompéi. On se demande quel métier Alexandre n'e pas exercé... Il avait déjà visité la Campanie durent les années 1830. Toujours vorece, il avait écrit : «Si l'on avait la faculté de bondir de Paris à Florence, de Florence à Venise, de Venise à Naples, ou de fermer eu moins les yeux tout le long de la route, l'Italie présenterait des sensations tranchées, inoules, ineffaçables; mais, au lieu de cela (...), il faut bien traverser un paysage, il faut bien aborder dans un port, les préparetions détruisent elors les sensations. » La lenteur et la fatigue du voyage n'empêchèrent quand même pas Dumas de subir le charme de Pompéi ni de célébrer «cette belle teinte sombre» que « le temps avait déposée » sur les pierres. «L'image de la ville grise et rougeâtre »; comme le dirait ensuite M. Taine....

Sans l'éruption du Vésuve. Pompéi n'aurait pas été conservée sous les cendres et n'aurait sana doute pae ecquis cette ploire posthume. L'endroit serait tombé dans l'oubli comme le plupart des villes de l'Antiquité. Ses habitants auraient sûrement préféré vivre quelques ennées de plus. Ils auraient pensé que l'immortalité, cela coûta cher. Mais le Vésuve ne demende

- 15 to 17 . .

**⊡**.0000 : • €

-

# Henri Thomas en ombre chinoise

Rencontre avec un poète et romancier pour qui « la poésie ne doit jamais être vague » et qui ne peut concevoir le plan d'un roman, « pas plus que le plan d'une fleur »

LA JOIE DE CETTE VIE d'Henri Thomas.

Se de sel cuitad des

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

**建筑的** (1000年) 1000年 1100年 110

The second secon

The state of the same of the s

a legicamité de table la la

THE THE PROPERTY AND ASSESSED TO STATE OF THE PERSON OF TH

A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Therefore is the officer that the same of the

the rite with the training great for a series of the series of the

in Francisc sin recommend the work was

the will be the control of the second

The in the the to the to the transfer of the

the manager is transfer that the course of the district

100 miles (1942)

Contract Con

Section 18 April 1985

The second of the second

Sec. 3.5

THE SHOP HAS BEEN WITH BE

W SAN CHARLESTONIAN CHEST OF STATE OF

والمرابع والمسترين المتاريخ والمتاريخ

Report Comes of the Commission of the Commission

筆 あいっぱな かい さか

· 李山田中 中田子 !

the seal markets of the season of the season of the

Company . Tops To James .

Berne West at the State of

職所 安保 知の先のとうする。

with the second second second second

Gallimard, coll. « Le Chemin ».

DANS LA GRANGE

d'Henri Thomas. Le temps qu'il fait, 102 p., 78 F.

Chaque nouveau livre d'Henri Thomas est un mystère : celui qu'il dévoile comme dans Une saison volée (1) consacré au Collège de petephysique, ou celui qu'il invente dans Ai-je une patrie (2). Mystère surtout d'une créetion merveilleusement féconde en particulier depuis quelques années. Noue l'evons rencontré à l'occasion de la perution de ses carnets, de le réédition de John Perkins (3) et de la publication d'un roman de ieunesse oublié et retrouvé, histoire d'un emour adolescent et frustré en Bretagne, où l'on trouve déjà le dépouillement et la violence vibrante et poétique qui caractérisera toute l'œuvre de Thomas,

« C'est donc votre premier roman, le Cinéma dans la

- Non, le premier était en vers. Mais mon cousin en se penchant par-dessus mon épaule m'avait fait observer qu'il y avait des vers boi-teux. l'ai tout fichu en l'air! Celui-ci a été retronvé par ma fille. Je o'avais jamais essayé de le publier je l'avais complètement oublié. Il ressemble à ma copie du concours général de philosophie où f'ai été recu premier. Le sujet du concours était l'opposition entre la pensée et l'action, Ma conclusion était non...

Ca ne vous e jamais donné envie d'entreprendre des études de philosophie?

- Regardez ce que je lis eu ce moment : Logique formelle et logi-que transcendentale de Husserl. Je lis ça comme un roman policier : la los ca comme un roman poncier: la logique formelle, c'est le vilain. La logique transcendentale, c'est le détertive. Elle aura sa peau! La logique transcendentale reussit à saisir l'esprit des mathématiques. Pas seulement les mathématiques, leuresprit : c'est là que réside la finesse.

blieral jamais. Une voiture de foin qui penche et que des gens soutienoent de l'épaule. C'est toot ce qui me reste. Je ne me souviers que de liui, me montrant ce livre. Ce n'est pas un hasard qu'il s'agisse d'une personnage, un geste qui me surprend. L'importante qui me surprend. L'importante qui me surpersonnage, un geste qui me sur-prend. L'important, surtout c'est la scène capitale, le centre invisible qui attire l'esprit quand il s'éloigne.

Même dans ce qui n'est pas un roman comme la Joie de cette vie. Le centre, e'est l'hôtel abandonné: Je vivais dans un hôtel qui allait fermer. J'étais le dernier client, L'automne finissait, il y avait une tempête et j'étais seul. Je me disais que je trouverais là des idées qui seraient mon secret. Mais je ne les ai nas trouvées. pas trouvées.

- Ça donnera peut-être un roman?

 Non, ce o'est guère possible.
 C'était une idée trop bizarre sur l'instant. Le monde se réduit pour nous à un instant, à ce que nous en percevons. Le mot allemand Augen-blick me paraît plus expressif : le temps d'un coup d'œil.

> Un enfant de la catastrophe

Vos livres sont émouvants précisément par les instants que vous décrivez : une lumière, une rencontre, une parole. Comment amenez-vous ces moments

 Je suis obligé pour l'expliquer de remonter à mon adolescence. J'ai eu le sentiment alors qu'il y avait. des instants déterminants qui pou-vaient donner la clé d'un mystère. Ainsi, j'ai eu la clé d'un sermon. On voulait m'envoyer à la messe et je refusais. Je me suis promené dans une allée boisée merveilleuse qui montait dans les montagnes. Les l'anville d'en me toraines comments. feuilles d'or me tenaient compagnie : là, J'ai eu la clé du sermon. Quand je suis revenu, on m'a demandé : « Qu'a raconté le curé?» Alors, j'ai ressorti tout un boniment sur l'eucharistie...

- Comment resurgissent ces réminiscences qui nourrissent votre ceuvre evec une très grande exactitude?

 Suriout maintenant. Je pense que je suis un enfant de la guerre, de due je sus im emant de la guerre; de la catastrophe. Mon père est mort en revenant de la guerre 14-18. Notre maison a été brûlée, notre bétail a été tué, nous avons tout perdu. Je suis habitué à ça. Je suis resté avec ma mère qui ne m'e jamais parlé de mon père, pourtant enterré dans le village voisin. Je ne suis iamais allé sur sa tombe. Pai un suis jamais allé sur sa tombe. J'ai un seul souvenir de mon père : une image dans un livre. Il m'avait fait venir à son chevet et m'avait mon-tré un livre illustré, l'Ami Fritz, et en

nelles, ecadémiques, de le culture. Vous avez arrêté vos



Henri Thomas : « Sans logique, la littérature n'est rien. »

- J'étais admissible au concours de l'Ecole normale supérieure et je n'ai pas passé l'oral. J'avais horreur de cet esprit. Ce o'était pas par hor-reur de la collectivité ni de la société. Fétais engagé politiquement. Fai été communiste. Je ne détestais pas les autres.

 Vous avez beaucoup écrit sur les autres : des personnalités auxquelles vous rendez : hommage ou encore des aventures collectives comme le Collège de pataphysique.

— Mes personnages soot è demi imaginaires. Je les fais exister pour moi. Par exemple, dans la Vie ensemble, (4) j'ai créé tous les personnages même si je les ai bien connus dans la vie. Dans Ai-je une patrie, je suis parti du souvenir d'un amour que j'ai cu à l'age de douze ans. Ma mère bien plus tard m'a dit: « Ginette, je crois qu'elle a mal tourné. » l'ai brodé sur ce mot sur cette idée d'une vie malheusur eette idée d'ime vie malheureuse. Quand le livre a paru, l'an dernier, j'ai reçu une lettre de cette fille. Soixante ans après! Elle avait hi moo roman. Elle m'a reproché de ne pas avoir écrit ce qui s'était réel-lement passé. En fait, je o'étais pas parti d'un souvenir qui m'était pro-pre mais de celui d'une phrase de ma mère. Je me suis laissé aller...

de petits miracles..

Qu'il m'en excuse.

li est d'autant plus précieux

d'avoir accès aux textes eux-

mêmes que leur relecture atténue

plutot l'idée qu'on s'en faisait. Les

signataires les plus engagés dans le colleboration réservaient leurs

professions de foi à la presse d'opinion. Dans la NRF, ils se vou-

est écrit à partir de plusieurs ouits fondues en une seule. Je mets ce roman à part. Je l'ai rédigé en

travaillais sur un pétrin. l'entendais distinctement une araignée qui venait me voir, traîner ses pattes sur le mur. Elle me regardait et repartait. Elle a dû avoir une influence très mysterieuse sur mon livre. Il est vrai que je ne l'ai pas commence là mais à Londres au premier étage une image centrale : une feuille morte de marrounier embrochée sur une grille. Il me semble qu'elle était

là pour moi. - Vous cherchez à définir une sorte de logique de l'organisation de la nature eutour de vous.

Comme si tout avait un sens. - Sans logique, la littérature n'est rien. Par exemple dans le Promontoire (6), je me trouvais en Corse. Il y evait une saison extraordinaire, douze jours de neige sur les plages. Les vaches cherchaient de l'eau et de l'herbe avec leur museau. Cette vision e été déterminante : j'ai vu mon malheureux personnage à ma place. Moi, je traduisais Nietzsche à l'époque. Lui, des prospectus de pharmacie. C'est un peu la même

- Comment expliquez-vous que votre premier succès litté-

- John Perkins a existé, c'était son nom. Il m'avant mis au défi de raconter sa vie, je lui ai dit : chiche! Sa femme que j'ai appelée Paddy faisait effectivement cet étrange double métier, de travailler dans un hôpital et de participer è des courses automobiles. Elle était très gentille, mais alors entre eux... Le premier

jeté ses souliers dans le poste de télé-vision. Lui, il était très intelligent. Ses cantines que vous voyez dans ma chambre lui appartenaient. Elles viennent d'Amérique.

 C'est curieux : on dirait que vous possédez un objet d'un de vos personnages...

 Je ne l'ai jamais revu. Je ne sais pas s'il a lu mon livre. Il e été ques-tion de le traduire en anglais, mais ça o'a pas été fait.

 De l'écriture, vous dites : c'est une prairie « dont tous les brins d'herbe me sont connus». - Quand je me promenais dans l'île d'Houat, et que je voyais une

belle prairie, je pensais que e'était l'écriture. C'est bien présomptueux de le dire... Mais pas de l'écrire! - Cela peut vouloir dire que

vous connaissez bien votre ins-- Cela signifie plutôt que mon

plan d'une fleur : elle pousse ou elle ne pousse pas. Mes livres sont struc-turés mais ils se structurent au fur et

- Vous écrivez que vous êtes un «homme impossible».

- Hélas l Parce que je cherche toujours quelque chose d'autre. Je o'arrive plus à comprendre l'expres-sion «avoir coofiance en quelqu'un». C'est comme eroire en Dieu. On peut croire que ce livre existe. Mais uo Dieu... L'autre est tonjours une présence offeosive. Uoe offense muette. Pourquoi y Uoe offense muette. Pourquoi y a-t-il plusieurs personnes? Pourquoi y a-t-il un autre? Quand on se bute à cette questioo, on ne s'eo sort plus. C'est Rimbaud qui écrit «ces mille questions qui se ramifient n'amènent au fond qu'ivresse et folieu C'est parfaitement vrai.

(1) 1966. Galliman titres cités.
(2) 1991.
(3) 1960. «L'Ima 38 F). Prix Médicis. folie». C'est parfaitement vrai.

- Vous écrivez : «Les anec-dotes me fuient ». Moi, en vous lisant, j'ai le sentiment contraire.

les idées générales alors que pendant longtemps il me suffisait de descen-dre dans la rue et j'avais des anec-dotes. Je n'avais qu'à prendre le métro et surtout le métro de

- Pourtant la poésie de vos livres n'est jamais vague.

- La poésie oe doit jamais être vague. La poésie de Rimbaud n'est pas vague. Quand il décrit une «route surnaturellement sobre» il évoque une route qui était surnaturelle parce que surélevée au-dessus de la plaine, et sobre parce qu'il n'y avait pas de bistrot!

- On m'e dit que vous étiez dans la chambre où a vécu Beckett

- Non, il était à l'étage au-dessous mais en effet dans la même maison de repos. Je l'ai vu une fois quand je partais pour Londres. Il m'a dit : «Comment? Vous allez vivre au milieu de dix millions de mania-ques?» C'était l'Irlandais qui par-lait! L'avais publié dans la revue 84 l'un de ses premiers textes en fran-

- Est-ce que votre séjour ici influe beaucoup sur ce que vous écrivez?

 Non, parce que j'avais déjà en m'installant ici l'idée d'écrire des études sur des poètes dont l'une sur Bandelaire a paru dans le numéro de février de la NRF. Baudelaire pense que la fin du monde a eu lieu mais que nous ne nous en sommes pas aperçus. C'est peut-être vrai. Qu'est-ce que c'est exister? Nous sommes des ombres et parfois des

Propos recueillis par René de Ceccatty

Europe nº l

Cosmpolian

(1) 1966. Gallimard comme tous les titres cités.

(4) 1945. Repris dans a Folio • nº 1493 (5) 1956. Repris dans l'Imaginaire nº 4.

- Elies m'ont fui à partir d'une certaine date. Je ne voyais plus que



#### raire eient été votre « roman américain », John Perkins? Vos romans sont parsemés - Sauf la Nuit de Londres (5) qui Savoie, dans une vieille maison automobiles. Elle était très gentille, qu'on appelait le «château». Elle avait un toit comme une tente. Je soir où je suis allé chez eux, elle a La réédition de « la NRF » de décembre 1940 à juin 1941 On s'attendait à pire Un défaut de communication laient visiblement plus intemporels m'a fait croire, et déplorer (« le Monda des livres » du 12 juin) et «littéraires», eu sens de : frivoles. que le livre de Pierre Hebey, la Abel Bonnard est seul à se dire « délivré » par la défaite (p. 404). NRF des années sombres, na s'accompagnerait pas d'une réé-Paul Morand surprend, plus qu'il dition des numéros de l'époque. Il ne choque, en voyant dans le n'en est heureusement rien. Un Dom Juan de Molière une critique premier volume réunissant les de la démagogie parlementaire textes de décembre 1940 à juin style ill République (p. 73). 1941 sort an même temps que Drieu se montre tempéré au l'essai-préface (Gallimard, 896 p., regard de ce que, à lire son Jour-150 F). nel, il brûle d'écrire. Gide se permet d'ironiser sur l'expansion-Cette publication rend caduc le nisme atternand (p. 349). reproche fait à Pierre Hebey de ne pas nous laisser juger sur pièces. Même le texte de Jacques

exceptionnelle.



# Roudaut et la parole de l'autre

La critique comme littérature, déambulation, mise en ordre

LE BIEN DES AVEUGLES de Jean Roudaut. Gallimard, « Le Chemin ». 166 p., 90 F.

Sous le titre de son dernier livre, le Bien des aveugles. Jean Roudaut a inscrit ces deux mots: "Fiction critique". On peut parier que l'auteur cherche par la moins à décontenancer le lecteur qu'à l'orienter. Mais cette orientation, parce qu'elle conduit à l'écart des catégories et des genres convenus, peut cependant troubler. C'est ce trouble, précisément, un trouble n'excluant nullement la rigueur qui constitue le chemin qui

Procédons par élimination. Il ne s'agit pas ici d'une thèse romancée – genre que la littéra-ture d'aujourd'hui, si souvent fascinée par l'idée qu'elle a d'ellemême, devrait faire homologuer. Il n'est pas davantage question de l'exercice d'un savoir – même si celui de Jean Roudaut apparaît immense, multiple – ni de la volunté d'impuser, grâce à ce savnir, l'artifice d'un pouvoir intellectuel. Enfin, la synthèse imaginaire vers laquelle converge-raient divers modes d'expression artistique ne répond aucunement au projet, à l'ambition ou au désir

Le trouble donc, comme chemin, et, plus encore, comme défi-nition de la méthode et du projet critiques conçus comme genre lit-téraire à part entière. Ce que Roudaut cherche à démontrer, ou plutôt à montrer, dans une langue, un style singuliers que la sensibi-lité et l'intelligence informent, c'est la continuité essentielle entre la réflexion, la création et, finalement, l'existence. Continuité qui n'est pas donnée d'avance, ins-crite quelque part dans le monde de l'esprit et des choses, mais qui reste toujours à construire, à

De quoi s'agit-il à nouveau et taujours? Donner à voir, témoi-

vivre, d'aimer et de sonffrir, de « pâtir » sont un seul et même geste, décliné de mille manières par l'art et la littérature. De quoi s'agit-il? De se mettre à l'écoute, à la dispositinn, de répondre, d'acquiescer, d'embrasser son mouve-ment invisible. Ce geste, encore une fnis, ne dessine pas une synthése, ne borne pas l'horizon, mais laisse apparaître, multiplie les paysages du monde. Là, le mot « fiction » commence à prendre sens. Celui de s'opposer à l'immobilité instituée autour de l'œuvre, à sa fixité et à celle, seconde, du commentaire critique. commentaire critique.

« La perle

«Je ne me suis jamais reconnu qu'en d'autres images...», écrit Jean Roudaut au seuil de son livre, avant de poursuivre : « Ce que je n'espérais pas m'a été remis en don. Tout ce que l'on reçoit est immérité, c'est ensuite qu'on a à en être digne. Car le don est la forme la plus ordinaire de notre expérience; mais nous vivons en aveugles, dans la profusion des biens, nous nous construisons une prison et nous mettons en exil. Le devoir moral est de s'éclairer de la lumière offerte, de s'élaborer jus-qu'à être de la même eau que la perle reçue.» A la dernière page de son livre, l'auteur revient sur le titre, si beau, si riche de sens : « aveugles », nous tâtonnons vers ce « bien sensible » qui trace une ligne continue entre l'éthique, le a devoir moral », et la matérialité irréductible des objets de notre

Nous sommes, devant ce bien ou ces biens qui ressortissent à l'être plus qu'à l'avoir, comme le « jeune homme de modeste fortune», dont le périple imaginaire scande le livre. Des arcades han-tées par les femmes hiératiques et dénudées de Paul Delvaux même si on peut ne pas partager le gout de Roudaut pour l'œuvre limitée de ce peintre - à Watteau



Jean Roudaut : « Le don est la forme la plus ordinaire de notre expérience. »

la littérature à celle de nature morte et de Vanité dans l'art pictural, la « déambulation » suit un parcours sinueux mais nullement hasardeux.

Guide attentif et vigilant, Jean Roudaut est lui-même guidé, conduit. L'émotion qu'il ressent et dont il se fait le narrateur amplifie la nôtre. Lecteur, nous trouvons, comme l'auteur lui-même, notre place dans ce jeu d'échange et de miroir : « Je fais ma maison de la maison d'à côté. (...) J'apprends à vivre de la maison d'à côté, la mienne métamorphosée. » Loin gner en actes que le geste de lire, et Chardin, du Roman de la rose à d'être juxtaposition de fragments que les gestes d'écrire, de créer, de la «maison» d'Edmond de Gonct d'émotions esthétiques, le livre contempler et, plus encore, de court, de l'idée de bonheur dans et généralement le projet littéraire

de Jean Roudaut répondent à la volonté d'une « mise en ordre », au désir d'habiter un lieu, de «le cadastrer en une longue phrase ».

En même temps que le Bien des aveugles paraît un numéro spécial de la Revue de Belles-Lettres (1) consacré à Jean Roudaut et coordonné par Olivier Bretschen, Françoise Zay et Jean-Philippe Coen. L'hommage arrive à son heure. Il s'inscrit dans cet échange vivant dont nous parlions, 'il dresse l'inventaire provisoire d'une œuvre qui se poursuit depuis près de treate années dans discrétion qui lui sied, selon sition » dont la littérature, la peinture, mais aussi les villes (2) et les jardins recèlent le multiple secret,

On ne s'étonnera pas de retrouver dans ce cahier les noms de Georges Perros, dont Roudaut fut l'ami et anquel il consacra un livre (3), de Jacques Réda, Michel Butor (4), Ludovic Janvier, Paul de Roux, Jean Starobinski, Jean-Pierre Richard, Jacques Borel, Gilles Quinsat... « Parler, c'est appeler à se manifester celui à qui l'on s'adresse, parce qu'on est dans l'ignorance de soi et qu'on a besoin de la parole de l'autre pour s'en-

(1) RBL, nº 3-4, 1991 (Case postale 456, 1211, Genève 4. Distribution distinue). (2) Voir notamment les Villes imagi-naires dans la littérature française, coll. « Brève littérature», Hatier, 1990. (3) Georges Perros, coll. « Poètes d'au-jourd'hui», Seghers, 1991.

(4) Le premier livre de Jean Roudaut s'intludait : Michel Butor ou le Livre futur, Gallimard, 1964.

#### **AU FIL DES LECTURES** par Josyane Savigneau

### Comment «donner corps»

Le deuxième roman de Merianne Baurgeois, la Femme impalpable – après les Faubourgs de la rétine, également aux éditions de la Différence – est un conte, qu'elle sait mener avec subtités et cohérence, témoignant déjà de sa maîtriss d'écrivain, dosant juste comme il convient le merveilleux et le réel, dans une histoire où il n'était pas facile de «tenir» le lecteur jusqu'au bout. Elle y parvient si bien qu'on ne saurait, sans nuire à cet équilibre, résumer ce qui arrive à Pierre et à Maya.

Pierre, le médecin, qui, surprenant tout son entourage, avait abandonné soudaimement sa «vie insouciante de célibetaire à Mar-seille pour s'installer à Mausane, sur la fianc sud des Alpilles. «A son amie Jane, il avait donné une explication qui ressemblait à une boutade. Pierre avait prétendu qu'il était tombé amoureux d'un oli-vier, le jour où il était vanu signer chez le notaire la succession de l'occle Angel » l'oncle Angel. »

Ponte Angel.\*

Dans cet olivier, il avait vu Maya, la jeune femme qui ne sortait pour ainsi dire jameis, jeune femme «impelpeble», au corpe insaissable, qui se nourrisseit en respirant l'odeur des aliments, et qui ne parvenait à jouer de son instrument favori, le violon, qu'à l'aide d'un singulier stratagème. Une femme impelpable? Illusion? Mystère pour la science? Phénomène intolérable pour le médecin qui et Pierre? Toutes ces queetione sont posées, et résolues, dans le livre. Séduisante parabole pour la question essentielle: l'amour peut-il «faire prendre corps», «donner corps» à, quelqu'un? Qu'en est-il au juste de ce mystère parfois oublié, celui de l'incamation? 150 pages pour une réponse romanesque et séduisante.

▶ La Femme impalpable, de Marianne Bourgeois, éd. de la Différence, 150 p., 79 F.

### Un rébus équivoque

C'est aussi une aorta de conte que propose Joseph Danan, auteur de plusieurs pièces de théâtre, pour son deuxième et bref roman, Allégeance. Le narrateur, ameteur de musique, tout particulièrement de quintettes, affronte dans un obset combat qui pour rait devenir mortel, un autre homme, un comédien. «Il m'obscurcit le monde, dit-il, la beauté même des femmes est ternie.» Veut-il le tuier, le faire disperaître, l'éliminer nu simplement le domestiquer, capturer son image? Il tente de le filmer, il le filme, avant que l'Autre ne détruise sa caméra.

Mais qui est donc cet autre? Son double? Celui dont il voudrait se débarrasser, qu'il rêve d'envoyer au bout du monde, tandis qu'il resterait «tranquillement» entre ses parents — un rien loufoques — et le femme qu'il elme, Hélène? C'est une hypothèse. Mais le texte, subtil, de Joseph Denan, n'est pas à lire comme un rébus qui surait une solution unique. Il est un délicieux et équivoque voyage pour ceux qui ament à s'embarquer dans des narrations imprévisibles.

► Allegeance, de Joseph Danan, Gallimard, «l'Infini», 80 p., 65 F.

### La saveur de vivre

Le sel, c'est «le sel de la vie», dont est empli le besu récit autoblographique de Jocelyne François. Un peu incaritatoire par moments, peut-êrre, trouveront les « obsédés » de la pudeur. De la pudeur, il y en a cependant beaucoup, dans ce texte. Surtout quand Jocelyne François évoque la douleur, la maladie qui l'a, un tamps, immobilisée, paralysée. La corpa sanglé sur un plan Incliné, elle rassemble ses forces pour lire, pour rejoindre ceux qui, comme elle, écrivent. Dans Portrait du joueur, elle lit le pessage sur Pascal, « Sollers ayant évoqué Pascal dans un moment de solitude, à la faveur de cette solitude qui est notre lieu vrai à nous qui écrivans, notre lien le plus sûr aussi sans qu'il soit nécessaire de l'axprimer d'une quelconque manière».

d'une quelconque manière».

Contre la meladle, pour retrouver «l'indispensable intégrité corporelle», qui, soudain, lui a fait défaut, Jocelyne François choisit, avec
vigueur, dens un effort de vie et de volonté extrême, l'écriture, le
chemin autobiographique, et l'espoir en un avenir intelligent. « Je ne
fais que le pressentir mais le chême ininterrompue des attentifs qui
ont sauvegardé les traces, les écrits, les œuvres d'art et d'humatique
préveudre sans aucun doute sur l'oubli organisé à des fins fravousbles [...]. La sous-culture s'affondrera perce qu'elle ne peut pes
franchir le temps, à son tour elle apparaîtra comme ce qu'elle est :
une poliution, » De cette renaissance possible, le travail d'écriture de
Pascal Quignard lui paraît être un signe.

Pour localyne François, les « variations autobiographiques » ne

Pour Jocelyne François, les « variations autobiographiques » ne sauraient se comprendre sans qu'on y parle de l'amour. Homosexuel, dans son cas, mais, dit-elle, « je ne suis pas tout à fait sûre que si je l'avais vécu dans une version hétérosexuelle, il eût été moins dérangeant». « J'écris ici à propos de l'amour sexuel, précise-t-elle, calui qui est un arrachement de l'être entier, esprit et corps, j'écris sur cette expérience irréfutable qui ne a'incline devent rien, qui sait où elle va |...|. On est empolgné, emporté, et pour toujours on se trouve dans le camp de ceux qui parient pour l'amour ressenti comme la première des valeurs. » Contre cette acciété qui programme la fin de la pensée, l'ennui, la mort des plaisirs, de « reality shows » en interdiction de fumer, on se plaft, avec Jocelyne François, à plaider pour le singulier. Pour décider de redonner à cette fin de siècle fadasse un peu de sel. Pour Jocelyne François, les « variations autobiographiques » ne

▶ Le Sel, de Jocetyne François, Mercure de France, 126 p., 95 F.

## PARAITRE - 60 F

### **AU SOMMAIRE**

### **VILLES ET VIES**

Barcelone/Ramoneda, Madrid/Vasquez Montalban, Paris/Bruckner, Goytisolo, Praque/Derrida, Hodrova. Budapest/Lengyel, Stockholm/Larsmo, Berlin/Schneider, Moscou/Ryklin, Saint Pétersbourg/Bérard, Istanbul/Gürsel, Jérusalem/Margalit, Benares/Ivekovic ainsi que les textes de Bogdanovic, Heller, Moschini, Virilio.

#### A LA PORTE DE L'EUROPE - Si près et si loin... Kazimierz Brandys, Ivan Djuric, Joachim Sartorius,

Martin Simecka, Dubravka Ugresic

### LES JEUX OLYMPIQUES

Robert Hughes

### La première revue intellectuelle européenne

LE NUMERO 31 OFFERT SUR DEMANDE Au sommaire notamment: "Le Chaudron Européen", "Emigration, Immigration, Exil", "Mozart Post-Scriptum"

A RETOURNER OU A PROTOCOPIER AVEC VOTRE REGLEMENT & LETTRE EVIZENATIONALE : 18 RUE SAINT FLACRE 75002 PARIS FRANCE - TEL : 35 (1) 42 36 95 59 FAX : 33 (1) 42 33 83 24

Tan 200 F 2 ans 380 F I le maltonee à legre mernation de Mode de réglement. Il par cheque a l'ordir de lume internationale. Il par manufat présid CCI Paris III 89 de I par exectisque.

### Hector Bianciotti lauréat du prix de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco

Le quarante-deuxième prix en 1983 un recueil de nouvelles, littéraire de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco, doté d'un montant de 50 000 F, a été attribué mardi 16 juin à notre callaborateur Hector Bianciatti pour l'ensemble de son œnvre.

Né le 18 mars 1930 à Cordoba en Argentine, d'origine piémnntaise, Hector Bianciotti a publié ses premiers romans en espagnol et ses premiers textes de critique littéraire en français à partir de 1969. Prix Médicis étranger en 1977, pour son roman le Traité des saisons, il a publié ensuite

D Nouveaux transferts dans l'édition. - Deux changements viennent d'intervenir dans le monde de l'éditinn. Maren Seil, qui avait créé sa propre maison d'édition en 1987, quite les éditions Payot pour rejnindre Calmenn-Lévy. Thérèse de Saint-Phalle, quant à elle, rejoint Plon (Presses de la Cité); elle travaillait auparavant chez Flamma-

L'amour n'est pas aimé, Prix du meilleur livre étranger. Il décide ensuite d'écrire en français Sans la miséricorde du Christ, prix Femina en 1985, suivi en 1989 par Seules les larmes seront comptées (1). Il vient de publier nn récit antobiographique : Ce que la nuit raconte au jour (2) (lire l'article d'Octavio Paz dans « le Monde des livres » du 7 février).

(I) Tous quatre chez Gallimard,

□ Précision. - Pour tout ren-44 (télécopie : (16) 43 28 33 68). Nous avious malencontreusement omis l'indicatif téléphonique de la

### Ramsay dépose son bilan

Les éditions Ramsay et les éditions Régine Deforges viennent de déposer leur bilan. Etroitement liées (M. Franck Spengler, PDG de Ramsay, est le fils de la romancière), les deux maisons accusent un endettement de 20 millions de francs, endettement causé par la longueur de la procédure oppo-sant la Trust Company Bank à Régine Deforges. Cette société américaine, propriétaire des droits d'auteur de Margaret Mitchell, avait estimé en 1987 que les trois tomes du roman de Régine Deforges, la Bicyclette bleue, constituaient une contrefaçon d'Autant en emporte le vent. d'Autant en emporte le vent

Un premier jugement datant de 1989, qui condamnait la romancière française à payer 2 millions de francs à la partie adverse, fut infirmé un an plus tard par la cour d'appel de Paris. Le 4 février 1992, enfin, la Cour de cassation annulait cet arrêt, durcissant du même coup la position des banques à l'égard des éditions Ram-

TEN. W.



ه کوزمن را می الاملی

\* = + West den and the state of the state A MANAGEMENT OF THE WAS A STATE OF THE SECOND OF THE SECON M. Salender - Salender manter and times a gard of the party to the contraction of

A man, or Mario, of the or tename of the top Sent the common of the control of th the control of the state of the war emanded a spinished to the a to the internal state of with the section of the section of the section of

### **Lin rébus équivoque**

serience, american la misica tacam Commission to the control of the control

### La saveur de vivre

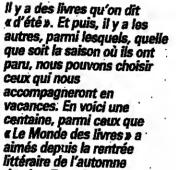
The state of the s All the state of t A STATE OF THE PROPERTY OF THE september to the property desired to the party of the par Plant quest fre chart the stal & it i his about and the second of the second of the second of the the distribute of the service of the with the state of the state of the fire The spine was a few and a series of the seri Service and the service of the servi The second of th

The second was a second to the second A CONTROL OF THE PARTY OF THE P The state of the s Section (Charles and Charles a

The same of the sa

Marie Control

LE CHATEAU DES SONGES de Michel Jouvet.



de la saison passée, de ses meilleures ventes, dans tous les genres, de ses déceptions, des humeurs heureuses du public. La semaine prochaine, nous proposerons une sélection de livres de poche et un choix de livres pour la jeunesse.

accompagnement, un bilan



LE MONBE DES LIVRES

## LECTURES EN VACANCES

# Cent livres pour l'été

demier. En

L'ART DE L'AGE MODERNE L'esthétique et la philosophie de à nos jours de Jeen-Marie Schaeffer.

De Kant à aujourd'hui, Schaeffer détaille avec talent l'évolution de la pensée esthétique, ses avatars romantiques et post-romantiques.
Une superbe leçon de philosophie critique. (Gallimard. « Essais », 448.p. a \$160 fb) and ur \*\*\*

L'HISTORIE CONTINUE de Georges Duby.

Les Mémoires du grand médiéviste sont eux mêmes une leçon d'his-

LES PRIMITIES FLAMANDS d'Erwin Panotsky. L'un des maîtres-livres d'un maître

de l'histoire de l'art, ce traité peut se lire de plusieurs façons, histori-que, esthétique, théorique - toutes formidablement instructives. (Traduit de l'anglais per Dominique Le Bourg. Hazan ,904 p., 495 F jus-qu'au 30 juin, 620 F ensuite.)

L'ATELIER DE REMBRANDT. de Svetlana Alpers.

Une enquête rigoureuse sur le marché européen de l'art à l'époque de Rembrandt, sur les reletions du public avec l'œuvre. Une manièra nouvelle de poser la question : «Qu'est-ce qu'una œuvre d'ert?». (Traduit de l'angleis par Jean-Fran-cois Sené. Gallimerd. 379 p, 260 F.)



#### **ESSAIS** ET DOCUMENTS

L'AVENIR DURE LONGTEMPS suivi de les Faits (autobiographie) de Louis Althusser.

Effet sidérant de l'autobiographie

posthume d'un philosophe qui a marqué lee emées 60 et dont le folie e fait la meurtrier de sa femme. Une personnalité hors du commun, la question des rapports entre philosophie et pathologie mentale, une interrogation sur la statut littéraire de ce texte en font une lecture vertigineuse (Edition établie par Olivier Corpet et Yann Moulier-Boutang (Stock/IMEC, 357 p. 140 F.) A lire aussi le très sérieux travail de recherche et de sérieux travail de recherche et de compréhension accompli par Yann Moulier Boutang dans Louis Althusser. Une biographie (Gresset, 509 p., 175 F), et le bref essai de Clément Rosset En ce temps-là. Notes sur Louis Althusser (Minuit, 45 p., 35 F.), qui ne perd pas le nord, tout philosophe et scaptique qu'il soit. qu'il soit.

Un savant en onirologie moléculaire choisit le roman du XVIII siècle pour présenter de manière divertissante mais rigoureuse ses découvertes scientifiques. Après cette

l'essai qui paraît chez le même éditaur. (Odile Jacob, 366 p., 120 F.)
Les idées, leur habitat, leur vie,

toire, prodiguée avac élégance, humour et sensibilité : comment a évolué depuis un demi-siècle la façon da faire de l'histoira. (Odile Jacob, 224 p. 120 F.)

RÉPONSES de Pierre Bourdieu, avec Loic Wac-

Un long entretien evec le sociolo-que de la Distinction. Bourdleu, dans un langage accessible à tous, y précise sa démerche, ses concepts, ses bases théoriques et pratiques et cherche à répondre aux objections les plus fréquentes qu'elles euscitent. (Seuil. 268 p.,

DE L'ARGENT : : EN PSYCHANALYSE ET AU-DELA

de Serge Viderman. Comment l'ergent et la passion qu'il suscite jouant un rôle détermi-nant dans la peur de la mort et dans son illusoire conjuration. (PUF, 155 p., 88 F.)

LE LIVRE RETROUVÉ de Simha Guterman.

de Simha Guterman.

Une histoire qui relève du miracle, celui de le littérature, celui de le vie : le récit du martyre des juiss de Plock en Pologne durant la guerre raconté par un de ses habitants, retrouvé dans une bouteille à Random en 1978. Le symbole bouleversant de ca que peut être la littératura lorsqu'elle devient, simplement, une nécessité. (Tracuit du yiddish par Abi Wieviorka. Edité et présenté par Nicole Lapierre, Plon, 280p., 160F.)

THEODOR HERZL ou le labyrinthe de l'exit d'Ernst Pawel.

Une biographie sérieuse et irrévé-rencieuse qui révèle les contradic-tions et tourments du grand leader sioniste. (Traduit de l'anglais (États-Unia) par Françoise Adelstain, Seuil, 524 p., 220 F.)

LES JUIFS ENTRE LA MÉMOIRE ET LE PRÉSENT de Pierre Vidal-Naquet.

Du deuxième siècle avant J.-C. à aujourd'hui, une série d'études et de réflexions éclairantes sur l'identité plurielle des juifs en diaspora, à la croisée des cultures et des fidéli-tés. (La Découverte, 320 p., 125

DÉPORTATION ET GÉNOCIDE Entre la mémoire et l'oubli d'Annette Wievorka

Un ouvrage de référence sur les d'Anne-Marie Moulin. représentations et témoignages de la déportation dans le France de gie, l'analyse en profession de la déportation de la despertie d première epproche, les lecteurs approfondiront leur connaissance approfondiront leur connaissance l'après-guerre. (Plon, 506 p., du rêve avec le Sommeil et le Rève, 195 F.)

A travers i instoire de l'immunolo-la déportation dans le France de gie, l'analyse en profondeur de la l'après-guerre. (Plon, 506 p., théorie médicale régnante. (PUF, 447 p., 220 F.)

Avec ce quatrième volume de la Méthode. Eduar Morin poursuit son ambitieuse entreprise de «connaissance de la connaissance» en étudiant le monde des croyances et des idées. (Seuil, 264 p, 130 F.)

CAPITALISME, SOCIALISME, ÉCOLOGIE d'André Gorz.

Fidèle à ses engagements, l'auteur plaide pour une « civilisation du temps libéré». (Galilée, 242 p., 135 F.)

BRÈVE HISTOIRE DE L'EUPHORIE FINANCIÈRE de John Kenneth Galbraith. Le roman noir des krachs et des folies spéculatives depuis le XVIII siècle, avec grains d'humour. (Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Paul Chemla, Seuil, 128 p., 85 F.)

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

de Max Weber. Une traduction en français qui e attendu soixante-dix ans. Où l'on voit que le grand rival de Marx e été un ancêtre de Braudel. (Traduit de l'allemand par Christian Bouchin-domme, préface de Philippe Ray-naud, Galimard, 432 p., 160F.)

QUI GOUVERNE EN EUROPE? de Dominique Pélassy. Une analyse spectrale des pouvoirs dans les États de l'Europe occidentale, en dehors de ceux qui émanent des institutions de Bruxelles. (Fayard, 420 p.,160 F.)

L'ART DE LA FAIM de Paul Auster.

De Knut Hamsun à Perec, de Mal-De Knut Hamsun à Perèc, de Mal-larmé à Jacques Dupin, de David Reed à Jean-Paul Riopelle, les romans, les poèmes, les peintures dans lesquels l'auteur de la Trilogie new-yorkaise et de Moon Palace identifie una « esthétique de le faim» qui est aussi la sienne. (Suivi de Convergence succ Paul Auster de Conversations avec Paul Auster, traduit de l'anglais. (Etats-Unis) par Christine Le Bœuf, Actes Sud, 300 p., 150 F.)

SIMONE DE BEAUVOIR de Deirdre Bair.

Une somme biographique sur l'une des femmes qui a marqué le siècle et dont on n'a pas encore évalué l'exacte influence. Un livre passionné, engagé, contestable, qui se lit sans une seconde d'ennui. (Traduit de l'englaie (Etats-Unis) par Marie-France de Paloméra, Fayard, 834 p., 180 F.)

LE DERNIER LANGAGE DE LA MÉDECINE Histoire de l'immunologie de Pasteur au sida

A travers l'histoire de l'immunolo-

vain d'una époque où l'on faisait baaucoup la guerre et beaucoup l'emour. Quelle vigueur et quel appétit l. (Gallimard, « Bibliothèqua de la Plélade», édition étable, pré-Quaranta ans de lectures des grands philosophas du politique, par leur pair. (Seuil, 408 p. 160 F.)

LA RUMEUR DE RODEZ de Pierre Darmon. L'histoire d'un procès truqué autour

d'une des plus grandes affaires cri-minelles du siècle demier, «l'affaire Fualdès». Une œuvre de sociologue eutant que d'historien. (Albin Michel, 244 p., 95 F.)

LA VILLE A VUE D'ŒIL de Richard Sennett.

L'érudition du sociologue, et la sensibilité de l'écrivain, pour lier l'évolution de notre culture au regard que les hommes ont porté, et por-tent sur la ville. (Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Dominique Dill, Plon, 314 p., 150 F.)

LA FABRIQUE DU SEXE Essai sur le corps et le genre en Occident. de Thomas Laqueur.

Comment mieux comprendre le fonctionnement de la «fabrique du sexe » eu cours de l'histoire de l'Occident : du « modèle du sexe unique » à l'invention du sexe tel que nous le connaissons. (Traduit de l'anglais par Michel Gauiter, Gal-limard, 355 p., 230 F.)

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

SADE

de Maurice Lever. Une approcha biographique savante – et agréablement écrite – de l'écrivain. L'aventure littéraire de Sade dans le mouvement des idées et de la sensibilité de son époque. (Fayard, 912 p. 198 F.)

VOYAGE EN ÉGYPTE de Gustave Flaubert.

Aprèe l'édition monumentale des Camets de Flaubert, Biasi entreprend, et réussit, une autre « première » spectaculaire. Une vue imprenable sur la machine littéraire flaubertianna at sur la perception que l'écrivain avait de lui-même. (Edition intégrale par Marc-Pierre de Biasi, Grasset, 462 p., 148 F.)

**BUSSY-RABUTIN** de Jacqueline Duchêne, Pour mieux connaître le cousin de la chère Sévigné. Il eut une vie très remuante. Elle l'appelait «le petit Cicéron». (Fayard, 437 p.,150 F.)

RECUEIL DES DAMES, POÉSIES ET TOMBEAUX

HISTOIRE

UN MEURTRE, UNE SOCIÉTÉ L'Assassinat du duc d'Orléans, 23 novembre 1407 de Bernard Guenée.

Quand le frère du roi est assassiné par leur cousin germain, qu'Armagnecs et Bourguignons sortant l'épée, la rêve passe : la douce France porte vraiment en elle la guerre civile et la guerre étrangère. (Gallimerd, «Bibliothèque des his-toires», 350 p., 170 F.)

**HISTOIRE** DE LA FRANCE RELIGIEUSE

REGARDEZ LA NEIGE XVIII-XIX- siècles dirigée par Jacques Le Goff et René Rémond. QUI TOMBE Impressions de Tchekhov de Roger Grenier.

(1539-1614), fut le témoin et l'écri-

sentée et annotée par Etienne Vau-

Une promenade avec le fantôme d'Anton Pavlovitch. Roger Grenier l'imagine comme l'un de cee pia-

nistes de bar à qui l'ont demande

DE LA LITTÉRATURE RUSSE

Après les trois volumes sur le ving-tième siècle, vient de paraître le premier torne dans l'ordre chrono-

ogique, Des origines aux Lumières,

consacré eux sources de la littére-ture russe, soit huit siècles avant

Pouchkine. Une entreprise considé-

rable et sans égal. (Fayard, 894 p.,

cheret, 1632 p. 470 F.)

HISTOIRE

Les euteurs montrent notamment : comment la décléricalisation de la France avait commencé bien avant la Révolution, et comment elle peut s'accompagner d'une persistance du sentiment religieux. (Seuil, 556 p., 450 F.)

de jouer encore «quelque chose de triste». (Gallimard, «L'un et l'au-tre», 244 p., 115 F.) DU NOUVEAU MONDE Vol. 1 De la découverte à la conquête dirigée par Efim Etkind, Georges Nivat, Ilye Serman et Vittorio

de Carmen Bernand et Serge Grueussi le Vieux Monde, désormais

Une aventure dont l'écho ébranle hanté par les Amériques. C'est une prouesse que d'evoir fait revivre avec tant de science et de panache ce lancement de l'usine coloniale à imaginaires et à épices. (Fayerd, 768 p., 190 F.)

Lire la suite page 28

## — LA VIE DU LIVRE —

Samedi 20 juin, à partir de 17 heures

à la Librairie polonaise 123, boulevard Saint-Germain, 75006 PARIS (métro Odéon ou Mabillon)

Rencontre-signature evec: Miriam AKAVIA, Ma vigne à moi Hélène BLANC, les Auteurs du printemps russe

Wojciech KARPINSKI, Ces livres de grand chemin

Luis SEPULVEDA « Le Vieux

qui lisait des remans d'amour » paru aux Editions Anno-Marie METAILIÉ Jean-Luc DOMENACH, auteur Ge à la librairie Voyelles

98, rue des Entrepreneurs 75015 PARIS - Tel.: 48-56-05-74 DENG XIAOPING, CHRONIQUE le samedi 20 juin, de 16 h 30 à 19 h et à la librairie Berthet 107, Gde-Rue Charles-de-Gaulle

94130 NOGENT-SUR-MARNE Tél.: 48-73-22-50 le dimanche 21 juin, de 11 h à 13 h 

La librairie LE PHÉNIX les éditions FAYARD et les éditions Philippe PICQUIÉF invitent à participer à une rencontre-débat avec . CHINE : L'ARCHIPEL OUBLIÉ » Jean-Paul TCHANG, traducteur de D'UN EMPIRE: 1978-1990 » (Philippe Picquier) VENDREDI 19 JUIN A 17 H à la librairie LE PHÉNIX



### LECTURES EN VACANCES

# Cent livres pour l'été

Suite de la page 27 LA FIN DES DÉMOCRATIES Les Chemine

du post-communisme de François Fejtō. Dans les ruinee de l'empire soviétique, la résurgence des vieux cliveges dont certaine remontent sans doute aux Syzantins et aux Ottomans. Le livre temblement vivant d'un éminant spécieliste. (Avec la collaboration d'Ewa Kules--Mietkowski.Seuil, coll. «XX» sièdes, 561 p., 155 F.)

LE TESTAMENT DE LIOU LIO LIAN

de Léon Lenneman. Un des témoignagee les plus authentiques sur l'URSS de Staline au cours duquel défile une foule de personnages rencontrés par l'eu-teur au fil de ses pérégnnations d'un bout è l'eutre du peys où il découvre le venin de l'entisémitisme. (Le Cerf, coll. «Toledot-ju-daisme», 269 p., 164 F.)



### LITTÉRATURE **FRANÇAISE**

CARNETS DU GRAND CHEMIN

de Julien Gracq. Un nouveau volume de «lettrines» de l'auteur du Rivage des Syrtes, prosateur hors pair, qui nous donne avec le liberté que confère le grand âge une lecon de géogra-phie, d'histoire, de littérature. Une confiture de vieux gerçon. (Joeé Corti, 308 p., 100 F.)

CYTOMEGALOVIRUS et L'HOMME AU CHAPEAU ROUGE

d'Hervé Guibert. Le journal d'hospitalisation, bouleversant, et le demier roman d'un écrivain cruel et narcissique qui ve beaucoup menquer à sa généra-tion. Tué par le sida, comme il l'a raconté dens A l'emi qui ne m'e pas sauvé la vie. (Seuil, 93 p., 59 F, et Gallimard, 135 p., 85 F.)

**FAUX PAS** de Michel Rio.

Un faux polar dérisoire pour un vrai jeu sur le roman et la figure du romancier, par l'un des écriveins les plus secrets et les plus doués de sa génération. (Seuil, 124 p., 72 F.)

**DEUX FEMMES UN SOIR** de Dominique Rolin.

Une mère et sa fille dinent ensemble en tête à tête, comme elles le font régulièrement. Maie ce soir-là est singulier : das comptes se règlent, des choses se disent. Un récit double, elterné, magnifiquement mené par un écrivain accom-pli. (Gallimard, 236 p., 85 F.)

LA PLURALITÉ DES MONDES DE LEWIS

de Jacques Roubaud. Et pourquoi pas des poèmes pour les vacances? Un recueil mélant vers et prose et que l'on doit lire dens la continuité de Quelque chose noir (Gellimerd, 1988), de trèe beaux poèmes eccomplissant le chemin d'un deuil. Où chercher la présence de l'absent - de l'ab-sente - eprès le mort. (Gallimerd, 116 p., 75 F.)

LE SÉJOUR A HOLLYWOOD de Françoise de Maulde. Les nouvelles, cocasses, dramatiquee et toujours eubtilee, d'un jeune écrivain telentueux. Avent d'y eller, ne manquez pae « le Plage »... Edifient. Ni « Bonsait » où passe toute la crédulité de l'époque. (Gallimard, 146 p., 82 F.)

FESTIVITÉ LOCALE de David di Nota.

Le premier roman, bref, alerte et gei d'un jeune homme né le 27 décembre 1968; Peris, cité magique; un emour avec une femme imprévisibls. Déjà une belle énergie d'écrivain. (Gallimard, «l'infaria, 124 p., 75 F.)

LE JOUR DE L'ÉCLIPSE de François-Olivier Rousseau. Rousseau e été l'écrivain français de le demière rentrée le plus maltraité par les jurys littéraires. Son roman, écrit avec superbe, d'une appre noire et vanimeuse, porte

pourtant le regard le plue précie qu'un moraliste eit jamais jeté sur les illusions et les venitée de notre époque. (Grasset. 260 p. 95 F.)

de J. M. G. Le Clézio.

Deux errances, celle d'une jeune uive chassée de son village par arrivée des troupes allemandes et celle d'une jeune Palestinienne que sement d'Israel pousse de cemp en camp. Dans la lignée de Désert, un beeu poème sur l'homme, l'histoire et la nature : n'y a-t-il pas une place pour tout le monde sous le soleil? (Gallimard, 340 p., 110 FJ

UNE FEMME EN SOI de Michel del Castillo.

L'edmireble et temble portrait d'une mère par celui qu'elle a ebandonné lorsqu'il était enfant. Une méditation baroque et déchirante sur l'histoire, sur la mémoire, sur la trahison et sur le fidélité. (Seuil, 394 p., 120 F).

LE MALHEUR

d'Alain Bonfand, Ce premier roman du deuil emou-reux, de la détresse et du chagrin, qui laisse cependant venir «l'heure de l'extrême douceur», s'impose par le tonalité et la qualité de son écriture eutent que per sa construction rigoureuse. (La Diffé-rence, 166 p., 79 F.)

SOUS L'ÉTOILE DU CHIEN de Bernard Puech.

Pour son premier roman, Bernerd Puech e écrit une bouleversante parabole sur l'amour et l'humanité, en choisissant pour l'exprimer le cadre qui est leur négation la plus ebsolue : les camps de la mort nazi. Un livre surprenant et admira-ble. (José Corti, 344 p., 120 F.)

RIMBAUD LE FILS de Pierre Michon.

Loin du mythe et des célébrations un peu dérisoires, l'évocation du poète des Illuminations, tendue, violente, Inattendue, servie par l'écriture exempleire de Pierre époque. (Gallimard, 120 p., 87 F).

**PERSONNAGES** DANS UN RIDEAU

de Jean-Louis Baudry. Passé relativement ineperçu eu cours de le rentrée littéraire de septembre, ce roman de l'un des anciens membres du groupe Tel Quel est pourtant d'une eingu-lière beauté. Autour du « jeu fatal et éternel de l'homme et de la femme», Baudry e construit un superbe «corps de fiction». (Seuil, 418 p., 130 F.)

LA LUEUR DES JOURS

de Jean Grosjean. Poèmes du crépuscule, du jour qui s'éteint, gardent encore intacte le beauté du monde, et toute la capa-cité d'éblouissement. S'il ne fallait juger un livre que sur le bien qu'il fait, Il serait nécessaire de recom-mander chaudement le recueil de Grosjean. (Gallimard, 130 p., 68 F.)

**VOYAGES EN FRANCE** de Stendhal.

M. Beyle n'aimait pas la France. Il préférait l'Italie. Il e quand même visité la province. C'est passionnant. Très drôle et très féroce. (Gellimard, « Bibliothèque de le Pléiade», textes établie, présentés et annotés per V. del Litto, 1582 p.,490 F.)

POISONS de Léon-Paul Fargue.

Lorsqu'un écrivain de charme fait la tournée des bistrots et démontre que ces endroits abritent «les secrets les plus délicats de la vie française»... (Le temps qu'il fait, 116 p., 85 F.)

d'André Hardellet. Les bouts d'histoires, les poèrnes et les romans d'un surréaliste de la banlieue sud-est, qui allait danser «Chez Temporel». (L'Arpenteur/ Gallimard, 418 p., 245 F.)

LE RIVAGE DES JOURS

Des camets du temps qui passe et du temps qu'il fait. Tous les chames de la méditation et de le flänerie. Le voyage vaut le peine. (Gelimard, 312 p., 110 F.)

EN SORTANT DE L'ÉCOLE

de Michèle Gazier. Des eneeignantee eolitaires, des adolescents perdus. Gazier conjuque nos souvenirs d'école dans des récits justes et émouvents. (Julliard, 230 p., 100 F.)

de Patrick Grainville.

Le rédemption d'un homme, amouraux de Rio, ville de toutes les fanges, de tous les fastes. Un Grainville torride. (Seuil, 486 p.,

L'ANGE AVEUGLE de Tahar Ban Jelloun.

Ben Jelloun dénonce, en poète, les crimes de le Mafia. Un livre captivent et actuel. (Seuil, 201 p.,

LE BALCON D'ANGELO

de Hugo Marsan. Marsan explore les racines de son désir d'écrire. Une megnifique épreuve de vérité. (Verdier, 119 p.,

**ENTRE JOUR** ET SOMMELL

de Ludovic Janvier. Entre douceur et violence, entre rege lyriqus et dérision, des poèmes qui, sur des rythmes divers, entraînent loin, dens l'es-pace et dans la mémoire. (Seghers, 110 p., 95 F.)

de Michèle Rozenfarb.

TENDRE JULIE

Sous le signe de l'Oulipo, un pre-mier romen ecidulé et plein d'hu-mour, dont l'héroîne est une ingénue férue d'arithmétique. (Minuit, 158 p., 78 F.) L'HÔTEL DU RETOUR

de Claude Gutman.

Deuxième volet d'une trilogie, dont le héros, David Grunbaum, e miraculeusement échappé è une rafle nazie. Une façon simple, légère et émouvante de décrire l'héroïsme ordinaire qui résiste à la chiennerie. (Gallimard, coll, «Page blanche», 120 p., 58 F.)

LE VOILE NOIR d'Anny Duperey.

Anny Duperey e attendu presque trente-cinq ans avent d'entrepren-dre l'apprentissage du deuil de ses parents, disparus accidentellement alors qu'elle était âgée de huit ans. la fois, est une plongée dans une mémoire qu'elle evait jusqu'elors niée. (Seuil, 235 p., 149 F.)

LA MÉCANIQUE DES FEMMES

de Louis Calaferte. Depuis Septentrion, Louis Calaferte s'était promis d'eller plus loin encore et de dresser une espèce de répertoire pomographique du vocabuleire emoureux féminin. Amant, voyeur et écrivain public, il e réelisé se promesse dens un style souverain. (L'Arpenteur/ Gallimerd, 140 p.,80 F.)

L'OGRE DE GRAND REMOUS

de Robert Lalonde. La réalité du quotidien par la féerie d'un conte recréé. La force de l'image eervie per le talent d'un écrivain qui sait aussi bien dire la beauté de la nature que les trou-bles de l'âme. (Seuil, 190 p., 85 F.)

LES AGRANDISSEMENTS DU CIEL EN BLEU

de Francis Dannemark. L'emour-toujours par un aquarelliste qui, d'une banale histoire, fait un récit d'une parfaite originalité. Un charme très particulier. (Robert Laffont, 149 p., 89 F.)

LA VIE RETROUVÉE

d'Yvonne Baby. « Je suis entrée au Monde un matin de novembre 1957. yvonne 8eby reconte l'histoire d'une femme qui e décidé de tout dire, et qui se souvient. L'histoire d'un journal, l'histoire d'une époque révolue. (Ed. de l'Olivier, 418 p.,

LITTERATURE ÉTRANGÈRE

**JOURNAL DE 1920** d'Isaac Babel.

Sur le front russo-polonais, en Volhyrie et en Galicie. Le matériau brut, etupéfient, de Cavalerie rouge, (Traduit du russe par Wiedi-mir Berelowitch, Balland, 204 p.,

suivi de HIER de Jean Emar.

Sous la forme trompeuse d'un Journal, une recherne littéraire inventive, fantastique, quotidienne et déconcertante qui e'interroge avec talent sur les trontières de la fiction et sur l'œuvre en train de se faire. Publié en 1935 par l'écrivein chilien Alvaro Yanez Bianchi sous le pseudonyme-programme de Jean Emar. (Traduit de l'espagnol [Chili] par Béatrice de Chavagnac, La Différence, 228 p., 98 F.)

**POUR INVENTAIRE** 

ST EN FIN DE COMPTE de Yaakov Shabtai. Israel après l'utopie... Des vitelloni de Tel-Aviv vus avec angoisse par le grand écrivain de sa génération. Une écriture haletante, étouffante, obsessionnelle. (Traduits de l'hébreu par Rosy Pinhas-Delpuech et Emmanuel Mosèe, Actes Sud, 416 p. et 352 p., 138 F chaque.)

MONSIEUR WATSON DOIT MOURIR

de Peter Matthies Mystère en Floride... Pourquoi le illage tout entier e-t-il décidé de tuer le mystérieux Watson, celui qui était venu d'on ne sait où? (Treduit de l'anglais (Etats-Unis) par Brice Matthieussent, Ed. de l'Olivier, 654 p. 160 F.) Du même auteur : les Loups d'Aguille et eutres nouvelles (Gellimerd, 246 p., 120 F.)

LE GRAND ROMAN

de Ladislav Klima. Un roman monstre, délirant, inachevé, par un contemporain de Rike et de Karka, auteur maudit et Inspiré, inclassable, pour qui le monde est une gautomystification géniale, la folie suprême». (Traduit du tchèque par Erika Abrams, La Différence, 646 p., 198 Fl.

LE TEMPS DE LA MORT de Dobritsa Tchossitch.

Immenee fresque politico-historique sur le desun du peuple serbe, sacrifié, abandonné par ses elliés mondiele, par l'auteur du Temps du mai, devenu cette semaine président du Parlement de la Serbie et du Monténégro. (Traduit du serbo-croate par Dejan M. Babic, L'Age d'Homme. Deux tomes : 768 p., 170 F. et 1015 p., 190 F).

AVANT LA NUIT de Reinaldo Arenas.

L'enti-Guibert. Atteint lui aussi du sida, Arenas en parle à peine, en préface, comme pour e'excuser d'eller vite. Et reconte avec une verve, une joie, un amour de la vie sublimes son enfance à Cuba, sa sexualité précoce et panique, sa persécution par le régime castriste. Un grand livre de courage. (Juliard, traduit de l'espagno! (Cuba) par Liliane Hasson, 442 p., 150 F.)

AMERICAN PSYCHO

de Bret Easton Ellis. Le roman qui e horrifié les Etats-Unis, Portrait délirant et maniaque de l'Amérique reaganienne à travers un golden boy de Wall Street qui se transforme la nuit en tueur è la chaîne. Drôle et infernal. (Traduit de l'englais par Alain Deffossé Salvy, 512 p., 145 F.)

**ÊTRE SOI A JAMAIS** 

de John Undike. Les premiers Mémoires littéreires du plus grand romancier américain rivent. Du bon usage de l'enfance et des maladies ou comment l'on devient un écrivain surdoué, riche, heureux et content de l'être. (Tra-duit de l'angleis par Mirèse Akar, Gellimard, « le Messager», 306 p.,

LES FILS DE LA MÉDINA de Naguib Mahfouz.

Désormais connu d'un vaste public grâce à son prix Nobel, Mahfouz. s'impose comme le conteur extra-ordinaire des quartiers populeux du Caire, des petites gene, d'une vie grave et gaie. Un réaliste enchanté, (Traduit de l'égyptien par Jean-Pa-trick Guillaume, Sinbad, 528 p.,

LA MARIÉE DE L'INNISFALLEN d'Eudora Welty.

Eudora Welty évoque un univers multiforme et une nature humaine mystérieusement appréhendés par les sens autant que par l'esprit. Un écrivain contemporain qu'il faut îre pour l'originalité de sa vision et sa force poétique. (Nouvelles traduites de l'anglaie (Etats-Unis) par André Davoust et Gérard Petiot, Flemmerion, 243 pc, 120 F.)

DE BARCHESTER

d'Anthony Trollope. Virginia Woolf écrivait de Trollope, l'auteur de quarante-sept romans écrits entre 1847 et 1882 : «Le monde de Trollope est si complet que dans toutes ses directions nous cherchons à y être ressurés, et nous le sommes. » (Traduit de l'angleis per Christian Berubé, pré-face de John Kenneth Galbraith, introduction et notes de Robin Gi-mour, Fayard, 505 p., 160 F.)

RODMOOR

de John Cowper Powys. Un roman paroxystique et tragique où les éléments, la mer en particufier, ne cessent de nourrir la rêverie powysienne. (Traduit de l'englais par Patrick Reumaux, Seuil, coll. Le don dee langues», 404 p.,

LES INVISIBLES

de Nanni Balestrini. Plue qu'un témoignage social, la fidélité d'un auteur à ses propres exigences littéraires. Sans ponctuation, maie dans un style limpide, le monologue d'un détenu politique dans un quartier de haute sécurité révèle les fissures de la société italienne depuis vingt ans. (Traduit de l'Italien par Mario Fusco et Chantal Moiroud., P.O.L., 312 p., 140 F.)

LE CHARIOT DES DAMNÉES

de Glendon Swarthout. Au temps de le conquéte de l'Ouest, l'odyssée d'un couple dis-parate, dépareillé, chargé de convoyer une cergeison de femmes folles vers la civilisation et l'asile. On imagine à chaque instant de la lecture le beau film que cala ferait... (Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jecques Mertinache, Presses de la Cité, 324 p., 110 F.)

RÉCITS AFGHANS

d'Oleg Ermakov. Des récits de la guerre coloniale conduite par l'URSS en déclin mais où il est beaucoup plus question de la mère Russie que de l'Afghanistan. Par I'un des plus authentiques écrivains russes de sa géné-ration. (Treduit du russe par Françoise Gréclet, Albin Michel, 228 p., 120 F.)

SOMBRES NUÉES

de Yang Jiang. «J'ai été débusquée aujourd'hui, et toi?» Sans jamaie hausser le ton, avec une simplicité splendide, Yang Jiang, universitaire chinoise devenue « génie malfeisant», net-toie les tollettes, se fait insulter per les enfants. Souvenirs de la révolution culturelle, qui atteignent à l'universel. (Christian Bourgois, 81 p.,

L'AME DU VENT d'Oh Jung-Hi

Il y e le mari qui n'est pas sentimental. Il y s le bébé, Seung II. Il y s la femme, Eun Sou, qui éprouve des difficultés avec la vie normale. La vie quotidienne en Corée est bâtie sur des silences, et Eur Sou est une sorte de symptôme. Bou-leversant. (Traduit du coréen par Lee Byoung-Jou, Ed. Philippe Pic-quier, 144 p., 92 F.



**ROMANS POLICIERS** 

**CHRONIQUE SENTIMENTALE EN ROUGE** de Francisco Gonzalez Ledesma.

Au panthéon des villes noires, Bar-All partireon des villes noires, bar-celone e bien de la chance. Après Montalban et Pepe Carvalho, son « privé » è l'ironie glacée, voici Ledesma et son vieux fiic cynique et truculent, Mendez, qui hante les bas quartiers et les gargotes infames, quadrillant la ville et sa mémoire. Après Soldadoe, le confirmation d'un grand d'Es-pagne. (Traduit de l'espagnol par Jean-Jacques Fleury, éd. L'Ata-lante, 332 p., 83 F. Le même éditeur permet, ce mois-ci, de retrou-ver le duo Ledesma-Mandez avec les Rues de Barcelone.)

RIPLEY ENTRE DEUX EAUX

de Patricia Highsmith. Après dix ans d'absence, le retour de Tom Ripley, cet Américain si tranquille, amateur de fleurs, de painture et de musique, qui se débarrasse, avec une singulière placidité, de tous ceux qui le génent. L'imagination la plus noire alliée è l'humour le plus implacable. (Traduit de l'englais (Etats-Unis) par Pierre Ménard, Calmann-Lévy, 356 p., 130 F.)

10 % DE VOTRE VIE

de Hiber Conteris. Dans le Los Angeles des années 50, un « privé » enquéte sur le meurtre d'un egent littéreire. Il s'appeils Philip Marlowa, et son principal coneeiller... Raymond Chandler. Une fidélité radicale à l'œuvre chandlérienne dans un vertige borgésien. (Traduit de l'espe-gnol [Uruguay] par François Mas-pero, Actes Sud, coll. «Polar sud», 300 p., 128 F.)

OMBRE DE L'OMBRE

de Paco Ignacio Taibo II. La première œuvre eccessible en français d'un étonnant romancier, mexicain, fils naturel d'Alexandre Dumas et de Gabriel Gercia Marquez, qui met en scène, dans le Mexico des années 20, un quatuor d'amateurs de dominos tentant de déjouer une conspiration militaire. Picaresque, échevelé, constamment réjouissant. (Traduit de l'es-pagnol [Mexique] per Mara Herna-dez et René Solis, Rivages/noir, 240 p., 49 F.)

**VÈPRES ROUGES** 

d'Ed McBain. Une nouvelle aventure des ffics du 874, qui enquêtent, Carella en tête, sur le meurtre d'un prêtre. Des dialogues au cordeau, une matrise parfaite des actions parallèles, un rytime qui ignore les temps morts, une efficacité souveraine : les années n'ont décidément pae de prise sur le talent du grand Ed. (Treduit de l'anglais [Etats-Unis] per Jacques Martinache, Presses de la Cité, 286 p., 115 F.)



LES GRANDES **PROFONDEURS** de René Réouven.

Après avoir approché le mythe de Jack l'éventreur par le biais du roman policier dans Elémentaire, mon cher Holmes, René Récuven avance une nouvelle hypothèse : et si Jack t'éventreur était l'expression de la libido collective victorienne dégagée des profondeurs de la psyché par l'invention d'un savant, William Crookes, tenté par l'exploration de l'au-delà? (Denoeli, coll. « Présences », 228 p., 85 F.)

FLAMMES D'ENFER

de Jonathan Carroll. Un acteur américain qui vit è Vienne une histoire d'amour inspirée voit sa vie s'émailler de péripé-ties insolites, puis d'événements de plus en plus étranges. Il découvre au bout d'une quête hasar-deuse qu'il est prisonnier d'une mise en boucle perverse d'un conte de Grimm. (Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marie Hélène Dumas et Evelyne Chatelain, Albin Michel, coil. «Blème», 289 p., 89

HYPERION de Dan Simmons.

Un ivre-événement qui e défrayé la chronique en trustant tous les prix de science-fiction américains en 1990. A juste titre. Ce prodigieux exercice de style fascine par son ambition et sa réussite. (Traculit de l'arceleie (France de Ade) l'anglais (Etats-Unis) par Guy Abedia, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et demain», 492 p., 135 F.)

FIÈVRE GUERRIÈRE de J.G. Ballard,

Dans ce recueil de nouvelles du maître britannique, on trouve des textes caractéristiques de ses différentes manières - du surréalisme apocalyptique à la satire politique au vitriol, - on s'immerge dans exploration de ses thèmes de prédilection. (Traduit de l'anglais par Bernard Sigaud, Fayard, 268 p., 120 F.)

Explorations

25.0 22 Zirta .: 100 3:2...

22:

7

Property of



# **Explorations estivales**

Des best-sellers, des fresques, des thrillers... pour les plages et les transats

Les romans dits « d'été » recherchent moins cette année l'exotisme tropical mâtiné d'ethnologie et d'amours torrides qu'ils ne culti-vent le mystère, le suspense, l'énigme, la nostalgie, le rêve – ou le canchemar, l'angoisse métaphysi-que, voire le mysticisme... À une ou deux exceptions près.

SCREEN SWIRE DEUX BAUX to date our plantable

A construction of absence le mo

Cous Sent this

e plus moses e plus moses a glass Etas-le crass, Calmanda

Line to the Angeles des zie

Growing St.

of an in the same forces were

Of the party of th

area sa ne sa francista

The second secon

1.00

2013:

. Vair

10 % DE VOTRE ME

Programme Services

appropriate and an in the establishment

11.793

REPRESENTATION OF VENUE TOUCES

**新 经税** 9,5

\*\*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

医多二甲状腺素 法人

SHOP THE THE PERSON

**我是这一样,你我这些** 

A THE SECOND SHAPE THE SECOND

TANTE 1944

Med to be the

16.1. NO.3. . . .

Car and the Car Carlot of the Carlot

A SHAME

THE STATE OF THE PARTY IN

MARCH STREET, ST

HE TO PROPERTY TO

京 中 中 世 年 中 中 年 年 年 一

STATE THE PARTY

The second profits

\*\*\* \*\*\* Tales \*\*\*

· 西京 · 西京

COMMENT OF NO PERM

THE REPORT OF

Second Marie Control of the Second

· 斯克·斯克·

gwie gre

A THE STREET

THE SELL ARTEREN

Herr te Ress e

La plus notable de ces excep-La pius notable de ces exceptions, tant par le volume (730 pages serrées) que par la densité, est sans conteste le Hawaii de James A. Michener. Auteur de Caraībes, Pacifique Sud, Chesapeake et de quantité d'autres best-sellers, Michener se détache do pondeur standard de sagas à l'anglo-saxonne par le souffile et la dimension de ses fresques, monuments qui chevau-chent l'Histoire des origines à nos

Du voyage des antiques Polyné-siens à travers l'immense Pacifique, mille ans avant l'expédition du Kon-Tiki, à la découverte de l'archipel par Cook et à la domination anglaise qui s'ensuivit, puis à Pearl-Harbor et à l'essor économique de l'après-guerre, Michener n'oublie rien de l'histoire de ces ex-îles Sandwich perdues au cœur de la plus grande mer du globe.

Plus proche de nous qu'Hawaii, une autre terre volcanique, vissée celle-ci au cœur de l'Hexagone, perd chaque année un peu de sa substance: l'Auvergne, grande pro-ductrice de bons fromages et de ministres (bons ou mauvais). A ces exportations, il faut en toute justice ajonter des écrivains et non des moindres : Alexandre Vialatte, Henri Pourrat, et Jean Anglade dont cinq romans vienneut de res-sortir en Omnibus sous le nom générique de Gens d'Auvergne. Rien que les titres de ces romans, Une pomme oubliée. Le tilleul du soir, La bonne rosée, etc., évoquent son, La bonne rosee, etc., evoquent un univers de savents douces et apres, un monde aussi faussement endormi que ses volcans:

Avec le Courrier des captifs, de Jacques et Bettina Roth, et l'Autre Messie, de Bernice Rubens, on bascule du passé simple au futur anté-rieur : plus de nostalgie, même régionaliste, mais une étreinte épique et métaphysique : celle du mes-sianisme.

Sabbatai Tsevi, personnage récl, très hant en couleur et très controversé, incama un temps, au milieu du dix-septième siècle, le rêve de grandeur et de liberté du peuple juif opprimé. A l'appel de son nom, des banquiers immensement riches distribuèrent leur fortune, de paisi-bles marchands abandonnerent maison et commerce pour s'embar-quer avec leur progéniture vers la Terre Promise...

Selon que le lecteur présère l'éclairage direct ou indirect sur ce héros semi-légendaire aujourd'hui oublié, il s'attachera piutôt à l'ouvrage de Bernice Rubens ou bien à celui des Roth, qui ont choisi pour leur part de faire passer ao premier plan de leur récit la vie et les multiples mésaventures de Mounia, juif d'Europe centrale survivant des pogroms de 1648, esclave évadé errant dans les plaines d'Europe centrale avant de croiser la route du nouveau messie. . .

> L'Exocet du Moyen Age

Mais, an feu de la foi, vous pré-férerez peut-être un autre feu, celui de la flotte byzantine, outrement dit le Feu grégeois, évoqué par Luigi Malerba. Chaque année ou presque, l'univers infiniment foi-sonnant et tortueux de Byzance fournit à un romancier décor, trame, atmosphère, anecdotes et personnages. L'année dernière, le très remarquable Byzance de Michael Ennis retraçait avec bonheur la jeunesse du très aventureux roi de Norvège Harald Sirgurdar-son qui fut un temps chef de la garde prétorienne à la cour de Constantinople.

Cette année, c'est le missile Exocet du Moyen Ase, ce fameux feu grégeois inventé en 672 par un ingénieur grec de Syrie, Callinicos, qui est à l'honneur... ou plutôt le secret de fabrication qui l'entourait et la manière dont l'Etat byzantin sut perpétner ce secret pendant plus de cinq siècles, malgré les intrigues, les trahisons, les invasions. Un livre ctrange et envoltant, où le cruel se he sans cesse au bizarre, où la phi-losophie la plus éthérée et la théologie la plus abscoose débouchent surles pires atrocités, où la parole et la plus pure érudition menent, selon qu'elles sont employées à bon ou dans le gouffre. Le fantôme d'un empire disparu – à moins que ce ue soit celui d'Umberto Eco – règne sur ces pages.

regne sur ces pages.

Et l'amour dans tout ça? Contrarié, e'est peu dire... Frappé du
scean de la tragédie, de la torture
physique et morale, de la mort,
qu'il s'agisse de la Fille du saulnier,
d'Hortense Dufour, qui a pour
décor la Saintouge et pour cadre la
répression de 1793 contre les
prêtres réfractaires, ou qu'il s'agisse
de la Trop belle Orovida de Yael
Guiladi, si belle Orovida que dans Guiladi, si belle Orovida que dans cette Espagne de l'Inquisition, diri-gée en sous-main par l'infâme Tor-quemada, sa beauté la marque aussi infailliblement que ses ori-

Amours interdites, dooc, sauf peut-être pour cet Amant améri-cain, délégué par la toute jeune république américaine dans le Paris de 1789, attiré, choqué et déboussolé par les étranges mœurs francaises, mours amoureuses, peutêtre, mais surtout mours politi-

ques, à partir du moment où la Terreur se déclare... Gouverneur Morris, toutefois, n'est pas une invention de l'écrivain et sociologue Jean-Pierre Mondin. Il a réelle-ment existé et e faissé un journal dont Moulin s'est largement îns-Mais si le roman, historique, exotique cu non, vous lasse, n'hé-sitez pas à plonger dans le récit de voyage, quand les voyageurs se nomment Savorgnan de Brazza ou Odette de Puigaudeau. A trois géoérations de distance, deux réveurs-explorateurs follement épris. de l'Afrique, vont jusqu'au bout de leur passion... Phébus a en l'excel-lente idée de rééditer leurs aventures plus que mouvementées - et

parfaitement authentiques - en les accompagnant de cartes: Au cœur de l'Afrique (vers la source des grands fleuves), et Pieds nus à tra-vers la Mauritanie, deux grands ssiques à redécouvrir, A Pantique au révolutionnaire. ou aux tourments de l'explorateur solitaire perdu dans des contrées hostiles, peutêtre préférez-vous les affres du thriller cootemporain? Qu'à cela ne tienne, la cuvée est bonne, même si elle e parfois un

parfum de réchauffé. La poésie, le fantastique, le merveilleux un rien surannés, ne vous paraissent pas incompatibles avec la notioo même de polar? Alors (re) découvrez evec détice les Dis-parus de Saint-Agil, les Métamorphoses, plus quatre autres romans, deux nouvelles et une pièce radiophonique de Pierre-Véry, réédités par les Editions du Masque dans un premier volume d'œuvres complètes assorties d'une bibliographie, de pré- et de postfaces à chacun de

> Le vertige de l'agonie

Si frissonner d'horreur sied mieux à votre humeur estivale, vous vous plongerez dans quatre romans de très prolifique G.J. Arnand (anteur à ce jour de plus de quatre cents romans, policiers, science-fiction; fantastique), réunis en recueil sous un titre éminemment évocateur : les Angoisses, qui rappellera aux amateurs éclairés celui d'une collection mythique créée il y e près de quarante ans. Cannibalisme moodain, résurgences simultanées de la peste noire et de la peste brune, villages mau-dits et abandonnés, autant de renaissances du mai sons tous ses evatars dans un univers contemporain, presque quotidien, c'est ce qu'offre Arnaud avec un sadisme jubilatoire d'où la parabole politi-que, humaniste, écologique, n'est pas absente.

Mais l'horreur, la vraie, le vertige de l'agonie, le pas de deux macabre du tueur et du condamné, le relachement des sphiocters du tendement des sphioters du bourreau enfin rejoint par sa vic-time, c'est dans le dernier Klotz, poète incomparable de la most vic-lente, que vous les trouverez, dans la double vengeance des innocents et des assassins, dans le parcours ensanglanté de Kobar, marchand de tableaux vieillissant au passé mystérieux, à l'âme usée par on terrible

Pour qo'il y ait suspense, et même crime, il n'est pourtant pas nécessaire qu'il y ait torture ou mort d'homme : c'est ce que oous enseigne Carl Djerassi, grand scien-tifique et père de la pilule anti-conceptionnelle, dans le Dilemme de Cantor. En règle générale, peu de choses sont a priori eussi suspectes qu'un roman écrit par un homme de science, surtout éminent. Méfions-nous des généralités! Cette visite guidée sans temps mort au cœur du village scientifique e pour fil conducteur la tentation de fraude (crime beaucoup plus grave pour un savant que l'assassinat, fut-il multiple) : mémoire de l'eau, fusion froide, ou paternité du virus HIV, pour ne citer que de récentes affaires, ont largement franchi le cercle des initiés pour passionner un large public.

Dierassi, conscient de ce récent phénomène, tire de son expérience leuse mais velléitaire ; un thriller de savant et de chercheur un très grinçant et efficace (Seuil policiers, attachant récit, qui,n'épargne rien 246 p., 29 F).

des petits ni des gros travers de ces grands manitous nobélisables, de leurs doutes, de leurs élans, de leurs grandeurs et de leurs petitesses.

Enfin, que serait l'été sans soo Robert Ludlum? Le Manuscrit Chancellor réunit tous les composants qui ont fait le succès du genre : un héros solitaire, déstabi-lisé par une tragédie intime, mani-pulé - dès le début - par une associetico secrète antent qu'omnipotente, des bons qui sont en fait des méchants et des méchants qui sont des bons (ou bien le cootraire), deux idées fortes: 1 - Comment une organisation se sert du talent de visionnaire d'un romancier à succès pour met-tre au jour un complot fascisant; 2 - Les Etats-Unis peuveot-ils devenir un Etat policier?, une intrique qui se construit pierre à pierre, sans faille aucune, avec une précisiou d'horloge suisse, un retourne ment qui fait de manipulé l'agisseur, une foultitude de détails techoologiques plus vrais que nature, une connaissance approfondie des vrais dossiers (ici celui du FBI et de la mort de soo patroo mythique, John Edgar Hoover), un sospense qui ne se dément jamais. Que demander de plus?

Alexis Lecaye ► HAWAII, de James A. Michener, Presses de le Cité, 736 p.,

► GENS D'AUVERGNE, de Jean Anglade, Presses de la Cité, 1370 p., 135 F. LE COURRIER DES CAP-

TIFS, de Jacques et Bettina Roth, Flammarion, 340 p., 129 F. L'AUTRE MESSIE, de Bernice Rubens, Editions du Félin, 75011 Paris, 450 p., 145 F.

▶ LE FEU GRÉGEOIS, de Luigi Malerba, Fayerd, 283 p., 120 F. ► BYZANCE, de Michael Ennis, Presse de la Cité, 625 p., 149 F. ► LA FILLE DU SAULNIER, de Hortenee Dufour, Grasset, 290 p., 110 F.

TROP BELLE OROVIDA, de Yea! Guiledi, Editions Pygmalion/Gérard Wetelet, 480 p., 115 F.

► L'AMANT AMÉRICAIN, de Jean-Pierre Moulin, Editions Fran-çois Bourin, 513 p., 139 F. AU CŒUR DE L'AFRIQUE, vers la source des grands fleuves, 1875-1877, de Pierre Savorgnan de Brezza, Phébus, 206 p., 118 F.

► PIEDS NUS A TRAVERS LA MAURITANIE, Odette de Pui-gaudesu (1933-1934), Phébus, 261 p., 128 f.

► ŒUVRES COMPLÈTES, vol. I, de Pierre Véry, Editions du Masque, 1024 p., 145 F. LES ANGOISSES, quatre romans de G. J. Arneud. coll. « Quatuor », Fleuve noir, 540 p.,

► KOBAR, de Cleude Klotz, Albin Michel, 270 p., 98 F. ▶ LE DILEMME DE CANTOR, de Carl Djeressi, Balland, 350 p., 115 F.

► LE MANUSCRIT CHANCEL-LOR, de Robert Ludlum, Laffont, 328 p., 118 F.

jade, de Robert Boulanger: une desceote mystique et magique en Chine ancienne, au temps de l'empereur Auguste Lumioeox, dit Xuanzong (Lattès, 400 p., 145 F). Les Feux de Dieu, de Jecques Lamalle: à la poursuite du dia-Lamaile: a la poursuite du dia-mant vert, depuis l'enfer birman-jusqu'à la piace Vendôme (Flam-marion, 236 p., 99 F). Grand-Port, de Daniel Vaxelaire: l'île Maurice et ses planteurs, «lâchés» eu profit des Anglais par Napoléon qui avait d'autres chats à fouetter (Phébus, 287 p., 135 F). Crône d'argent, de G. J. Arnaod: les eventures d'un galérien, homme à tout faire à galérien, homme à tout faire à Toulon, juste avant la Révolution (Juliard, 580 p., 120 F). Agatha Christie n° 5, les années 1936-1937: recueil de six classiques de la reine du crime dans de nonvelles traductions - ABC contre Poirot, Mort sur le Nil, etc. (Le Masque, 1344 p., 135 F). Les qua-tre fils du Dr March, de Brigitte Aobert : confidences d'un « serial killer» anonyme entrecoupées des iérémiades d'une bonniche scrupu-

## Contes sportifs

Notre colleborateur Alain Giraudo, ancien chef de la rubrique sportive, vient de publier un recueil de nouvelles. Nous avons demandé eu journaliste et écrivain Guy Lagorce d'en rendre compte.

LES TOURNANTS DE LA GLOIRE

d'Alain Giraudo. Le Monde Editions, 263 p., 120 F.

Jour après jour, dene les colonnee sportives du Monde, Alain Gireudo noue e donné l'habitude de lire ses excellentes enalysee. Treiter du sport en Frence n'est pas chose commode, eurtout lorsqu'on s'adresse à des intellactuels qui, eouvent, soupçonnem le muscle d'être réectionnaire. La France est, en ce domeine, volontiers manichéiste depuis que eon plus grend philosophe, Deecartes, s'evisa un jour de séparer l'esprit de la metière. C'est-à-dire l'esprit et le corps... eutrement formulé, Dieu et le diable.

En outre, dene notre vieux pays de morele chrétienne. le foi palenne du corps e toujours été tenue pour idolâtre, donc suspecte. A table et au lit, soit : l'haleine chaude, secrifions à la bête. Ailleurs... D'autre part, les luttee sportives peuvent sentir le eoufre dens la mesure où elles débouchent eur les Inégelités qui existent entre un homme et un eutre. En ce domaine, le « contestation des veleure » ne trouve guare de priees auxquelles s'agripper.

Sorti victorieux de cee elalome - très spéciaux. - le journeliete passe eur le distance supérieure, celle de l'édition. evec un livre intitulé les Tournants de la gloire, qui comprend vingt-trois nouvelles.

De Jules Ledoumègue à Mike Tyeon, Giraudo met en scàne vingt-trois champione réels au cœur d'événemems réela. Mais, à l'intérieur de ces faits bruts, il invente toue lee ressorts, toutes lee pulsions, toue lee dialoguas de l'intrique. Et, coup de maître (ceux qui conneiseent le sport de l'intérieur seront touchés eu vif), nen n'est plue vrai que ce qu'imegine l'euteur. Il e tout comprie, tout « senti » avec finesse, d'une jolie plume bien

Plueleure nouvellee eont magnifiquee. Notre préférence ve à l'Honneur perdu de Soné. qui décrit la fin de l'hégémonie jeponeice sur le judo. Chaque seconde du combet Geeeink-Soné est une note qui conne juste dene un crescendo oppressent. Quel beeu et bon trevail | | reste à l'euteur à croire tout à fait en le citation de Boris Vien qu'il e plecée en exergue de son livre : « Cette histoire est vraie puisque je l'ai inventée. ». La technique de Giraudo est eure, se compétence excellente, sa saneibilité moltié herpe moitié sismogrephe - est elguisée, il ne lui reste plus qu'à lerguer les emerree. Et à ne rendre de contes qu'à lui-même.

**Guy Lagorce** 



Bruno Munari: Footbell-Photomontage - 1934-1935

### A la mi-temps

ONZE HISTOIRES DE FOOTBALL

de Camilo José Cela. Traduit de l'espagnol par André Gabastou, préface de Jean-Marie Bretagne, Criterion, 98 p., 69 F.

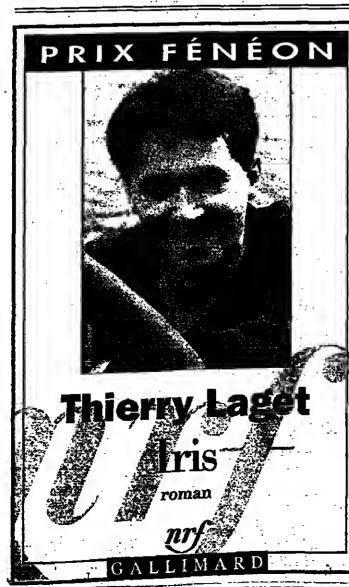
Rien ne se répere jemeie, dit-on. Il existe capandent des endroits qui sont feits pour dédommager l'espèce humeine. Sur les terrains de football, cela e'eppelle des surfaces de répara-tion. Il est possible que la litté-rature remplisse le même usage, et que les livres effacent ou compensent, à leur manière, les torts que l'on subit.

C'est pourquoi, sans doute, le romancier espegnol Camilo José Ceta, prix Nobel de littérature, se passionne pour le footbell. Sur le pelouse des stades, les héros de es nouvelles (ou plutôt de eas 75 F).

fentasmegories) e'efforcent de tromper le melheur, de « dribbier la mort » et de retarder « le coup de sifflet » qui mettra fin à la partie. Dene les textes qu'il avait consacrée eu Tour d'Itelie (1), Dino Buzzeti, cet eutre péninsulaire, faieeit accomplir le même métier eux champions cyclistes.

Neturellement, lee personnages de Cela sont des esprite chimériques : des « coureurs d'idéal » ou des « rêveurs candides », comme le dieeit Henri Bergson. Durant ce mois de juin euédoie, il faut lire leurs mésevantures à le mi-temps.

(1) Sur le Giro 1949, Laffont, 1984. \* Signalons le livre de Pol Veodromme, lee Gradins du Heysel : une morale pour le football (La Table ronde, 132 p.,



# Échos d'une saison morose

Il n'y a plus de crise mais une situation permanente : on s'habitue à la baisse des ventes

« morose » ... telles sont las épithètes qui reviennent le plus souvent dans le bouche des éditeurs è propos de la saison littéraire qui s'achève. La situation, certea, n'est pes nouvelle et l'on a'hebitue, depuis cinq ans au moins, à la diminution des ventes - donc aussi des « mises en place » en librairie – et è l'eugmentation des retours. Lea best-sellers eux-mêmes et les livres primés souffrent, à leur niveau, de cette déprime. Même chez les éditeurs setisfaita de leur année, on souligne qu'il ne convient plus de parler de crise, mais d'une situation « endémique et permanente » dont pâtiraient tous les secteurs, de l'édition courante eux « clubs » et aux « poche ».

Commençons par les grands prix littéraires de l'automoe qui continuent de polariser l'attention et l'iotéret et qui constituent un bon iodicateur de la conjoneture actuelle. Les subtils dosages des jurys cette année ont conduit à des choix prudents sanctionnés par des chiffres de vente qui ne le soot guère moins. Goncourt relative-ment modeste (autour de 300000) pour Pierre Combescot et ses Filles du Calvaire (Grasset), Dan Franck, avec la Séporotion (Seuil), approche les 160000. L'Interallié - Un long dimanche de fiançailles, de Sébastien Japrisot (Denoël) – et le Médicis - lo Dérive des sentiments, d'Yves Simon (Grasset) se situent tous deux autour de 200 000. Quant au Femina – Deborah et les anges dissipés, de Paula Jacques (Mercure de France). – il reste sous la barre des 70 000. Histoire qui fut heureuse. puis douloureuse et funeste, de l'Italien Pietro Citati (Gallimard), Médicis étranger : 15000; la Valse des éthiques, d'Alain Etchegoyen (François Bourin), Médicis essais : 35000. Ce vaste monde, de l'Australien David Malouf (Albin Michel), Femina étranger: 15000. Et enfin, dernier-né des prix, le Novembre, qui est allé à Raphaël Confiant pour Eau de caje (Grasset), atteint les 45 000.

#### Littérature française

En dehors des livres primés et si l'on excepte le dernier roman de Jeanne Bourio, les Compagnons d'éternité (François Bourin, 240 000), le seul succès spectaculaire est celui du bref roman d'Annie Ernaux Passion simple (Gallimard), dont le tirage dépasse les 170 000 exemplaires.

 Autour de 100 600. - Dans la série des succès programmés : la Révolte à deux sous, de Bernard Clavel, et Une jeune fille bien comme il faut, d'Ysabelle Lacamp (Albin Michel); les Dix Mille Marches, de Lucien Bodard (Gras-set); Helvètie, de Maurice Denuzière (Denoël); lo Rivière Espérance, de Christian Signol (Robert Laffont); du même auteur, sorti en avril ehez Seghers, Adeline en Périgord arrive à plus de 35 000. Un peu moins prévisibles, Tous les matins du monde, de Pascal Qui-gnard (Gallimard), Comme un roman, un èloge de la lecture par Daniel Pennac, et surtout Étoile errante, le dernier roman de Le Clézio qui, sorti en mai, atteint un tirage de 110 000 exemplaires (tous les trois chez Gallimard). Uo peu au-dessous de cette barre, Divine, de Françoise Mallet-Joris et Au nom du père et de la fille, de Françoise Dorin, toutes les deux chez Flammarion, voisinent les 85 000.

• Entre 50 000 et 70 000. - Ce que la nuit raconte au jour, d'Hector Bianciotti (Grasset); Youri, d'Henri Troyat (Flammarion); Prends garde au loup, de Yann Queffélec (Julliard); la Senora, de Catherine Clément (Calmann-Lévy); la Fontoine des Innocents, de Max Gallo (Fayard).

e Max Gallo (rayard).

• Autour de 50 000. – Les Heures dangereuses, de Claire Gallois (Grasset); la Nuit des hulottes, de Gilbert Bordes (Laffont); Cytomégalovirus, d'Hervé Guibert (Seuil), et, du même auteur, l'Homme au chapeau rouge (Gallimard) qui se situe; lui, un peu au-

dessus, autour de 70000 exemplaires. L'Ange oveugle, chronique siellieooe de Tahar Ben Jellouo (Seuil); lo Grande Nubiade, de l'égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt (Stock); il y o longtemps que je l'aime, de Nicole Avril (Flammarion); le Premier Siècle après Béatrice, roman d'anticipation d'Amin Maalouf (Grasset); Sire, de Jean Raspail.

• Entre 30 000 et 50 000. –
Porfirio et Constance, de Domioique Fernandez (Grasset); Battements de cœur, recueil de nouvelles de Jeao-Denis Bredin (Fayard); Ayez pitié du cœur des hommes, d'Eve de Castro (Lattès); Portraits de femmes, de Jeao Dutourd (Flammarion); Monsieur Pinocchio, de Jean-Marc Roberts (Juliard); Lettre o mon fils, de Michèle Fitoussi (Calmann-Lévy); Une femme en soi, de Michel Del Castillo, Colère, de Patrick Grainville, et le Tarbouche, premier roman de ootre collaborateur Robert Solé (tous les trois au Senill.

• Entre 20000 et 30000. Cornets du grand chemin, de
Julien Gracq (Corti), oBel-air, de
Sylvie Caster, qui a obtenu le Prix
populiste (Grasset); Une vle de
rechange, de François Salvaing
(François Bourin); l'Inattendu, de
Charles Juliet, écrivaio et poète
qui, jusqu'à son précédent livre,
l'Année de l'évell, n'était connu
que d'un public limité (POL); le
Troisième Mensonge, de l'écrivain
d'origine hongroise Agota Kristof,
qui vient d'obtenir le Prix du livre
Inter après avoir manqué le Médicis (Seuil).

• Entre 15000 et 20000. - Le Crépuscule des pensées, de Cioran (l'Herne), Sonate au clair de lune, de Nicolas Bréhal (Mercure de France); Une peine à vivre, de l'écrivain algérien de langue francaise Rachid Mimouni (Stock); lo Plage d'Ostende, de Jacqueline Harpman (Stock); En douceur, de Jean-Marie Laclavetine (Gallimard), qui figurait parmi les finalistes du Renaudot; le Grand Ghâpal, de Paule Constant (Gallimard); Un été à la diable, roman de Daniel Boulanger (Gallimard); le Livre de John, du feuilletoniste du « Monde des livres», Michel Braudeau, sorti en avril (Seuil); citons enfin, dans cette catégorie, le premier roman remarqué de Patrick Séry, le Maître et le Scorpion (Flammarion) et celui d'Ana Novac, Un pays qui ne figure pas sur la carte (Balland),

• 10000 et moins. - Grand Port, roman d'aventures de Daniel Vaxelaire (Pbébus, 10000), les Mains de Jeanne-Marie, de Gisèle Le Rouzie (Viviane Hamy, 9000) la Mécanique des femmes de Louis Calaferte (l'Arpenteur, 7000) et l'Enterrement, de François Bon (Verdier, 8000). Plusieurs romans d'auteurs inconnus ou encore peu eonous atteignent des scores qui méritent d'être soulignés: Sout l'étoile du chien, surprenaot et

### Succès

Doit-on se rassurer ou s'inquiéter devant de spectaculaires succèe ? Celui de Seerlatt, d'Alexandra Ripley, lancé per les experts du marketing «littéraire», et qui se vaut la suite d'Autant en emporte le vent, de Margaret Mitchell (Belfond) — 13 réimpraazions, 700 000 exempleires tirée, 640 000 vendus (y compris les elubs) et qui pourraient, selon l'écîteur, grossir juequ'au million. La biographie de Margaret Mitchell, par Am Edwards (Befond) n'ettaint, alla, qua 18 000 exempleires, — ou celui de Noir Tango, da Régina Deforges (Ramsay, 600 000)?

L'Amant, de Marguerite Duraa (Minuit), qui a'était dejà vendu depuis sa eortie at son Goncourt an 1984 à quelqua deux millions d'exempleires (toutee éditions confonduea) a connu une seconde via eprès la sortie du film de Jeen-Jeeques Annaud en janvier : 200 000 de mieux. Quant à la version Gallimard, l'Amant de la Chine du Nord, paru an juin 1991, ella atteint 158 000 exemplaires. Plua drôle, Matière à rire, de Raymond Devos (Olivier Orban) : 300 000.

magnifique premier roman de Beroard Puech (José Corti, 7000), ebez POL, le deuxième roman joueur et subtil de Camille Laurens, Romance, Fausto, de Richard Morgiève (Segbers), Lettres à Mademoiselle Blumenfeld, de David MeNeil (l'Arpenteur) — 5000 pour ces trois demiers. Bons scores aussi, à leur niveau, pour les Gouvernantes, premier roman d'Anne Serte (Champ Vallon, 2500), pour le Propre du bouc, de Chantal Attané (Manya), un premier roman également, et pour les Plages du silence, de Serge Mestre (Omhres).

ban (Seuil, plus de 16000).

Le dernier roman traduit de Paul West, les Filles de Whitechapel et Jack l'Éventreur, chez Rivages, arrive à 12000, comme le quatrième titre traduit de la romancière anglaise du début du siècle Elizabeth von Arnim, avec l'Été solitaire (Salvy). Succès remarquable pour le Vieux qui lisait des romans d'amour, du Chilien Luis Sepulveda, inconnu en Fraoce; sorti sin avril chez A.M. Métailié, ce court récit,

les 20000 exemplaires, résultat un peu inférieur pour Galindez da Catalan Manuel Vazquez Montal-

COLAR GUNBERT

Deux inédits d'écrivains célèhres, publiés chez Gallimard, n'oot pas dépassé les 5000 exemplaires: l'Ennemi déclaré, de Jean Genet, et la Reine Albemarle et le dernier touriste, de Jean-Paul Sartre.

Du côté des classiques, l'Œuvrevie de Rimbaud, agencée sous la direction d'Alain Borer chez Arléa, atteint les 15000 exemplaires. Uo inédit de Jules Verne au Cherche-Midi, l'Oncle Robinson: 21000; chez Climats, le Chef-d'œuvre inconnu, de Balzac: 8000; chez Desjonquêres, le premier volume de la Correspondance de Ferdinando Galiani et de M= d'Epinay: 2500; chez Jérôme Millon, De l'éducation des femmes, de Choderlos de Laclos: 3000; citons enfin, au Castor Astral, deux Colette, Lettres aux petites fermières et Au concert, et chez Fourbis lo Course de toureaux, de Michel Leiris.

#### Lettres étrangères

Ne faudrait-il pas parler, à propos de la littérature étrangère, de dépression? Des ouvrages de qualité pourtant ont été publiés, mais on ne trouve pas cette saison d'auteurs aussi publics qu'un Joho living ou un Le Carré. Si l'on met de côté, le roman à suspense de Mary Higgins Clark, Nous n'irons plus au bois (Albin Michel, 100 000) et le dernier Patricia Highsmith, Ripley entre deux eeux (Calmann-Lévy, 50 000), la palme semble revenir à l'Américain Paul Auster pour la Musique du hasard (Actes Sud, 42 000). La réédition en collection de poche Babel, chez le même éditeur, de la Trilogie nen-porkaise d'Auster parvient au même score.

Le dernier James Eilroy, White Jazz, atteint les 40 000 (Rivages). Succès au goût de soufre pour l'Américain Bret Easton Ellis avec American Psycho, sorti fio mars (Salvy, 35 000). Beao résultat également, toujours chez Actes Sud, pour Amkoullel, l'enfant peul, du Malien Amadou Hampaté Bà (25 000). La Nuit de tous les dangers de Keo Follet, chez Stock, dépasse 30 000 exemplaires, eomme la Chute du British Museum, de David Lodge (Rivages, 35 000). Chez Stock, le monumental roman en denx volumes du Sud-Africain André Brink, Un acte de terrent, dépasse

honoré du prix des Relais H du roman d'évasion et du prix France-Culture, parvient à un tirage de 22 000.

• Autour des 10 000. - Chez Sindbad, deux Naguib Mahfouz, les Fils de la mèdina et des entretiens, Mahfouz par Mahfouz, Jean le Peregrin, du Finnois Milka Waltari (Phébus); Ermites dans la taïga, de Vassili Peskov et Paula ou l'éloge de la vérité, deruier roman traduit du Suédois Torgny Lindgren (Actes Sud, lire page 32); trois Christian Bourgois: l'Ange noir, d'Antonio Tabucchi, Moins que les anges, de Barbara Pym et la réédition du beau livre de Tadeusz Borowski sur l'univers concentrationnaire, le Monde de pierre: Vineland, qui marque le retour de Thomas Pynchon (Seuil), la Favorite, de Yasushi Inoue et les Pomographes, de Akiyuki Nosaka (Philippe Picquier, respectivement 8 000 et 6000), Entre fleuve et forêt, de Patriek Leigh Fermor, sorti début mai (Peyot, 6000), et les Gaietès de Russie, nouvelles d'Alexandre Zinoviev (Complexe, 7 500). La première éditioo complète du Kâma-sûtra, traduit directement du sanskrit par Jean Papin atteint les 6000 (Zulma). Même score pour le Cerveau de Lênine, de Tilman Spengler, récemment sorti chez Alinéa.

Antour de 5 000. — Et les Jeux tordifs de l'age mür, de l'Espagnol Luis Landero: la Cuirasse de feu, de William Golding; et, un peu au-dessous, les Années bienheureuses du châtiment, de Fleur Jaeggy, tous les trois chez Gailimard. Aux Editions de l'Aube, un inédit de Stefan Zweig, le Brésil, terre d'avenir, se situe également au même niveau. De leur côté, les deux livres de Peter Matthiessen les Loups d'Aguilo (Gallimard), et Urubamba (Payot), malgré un accueil très favorable de la critique, n'atteignent respectivement que 3 000 et 5 000. Enfin, le deuxième volume des nouvelles complètes d'Henry James – entreprise qui comble un manque assez criant de l'édition française pour être saluée – frôle les 5 000 exemplaires (La Différence).

Dans les tirages plus modestes, mais concernant des livres de valeur publiés par des éditeurs qui ne le sont souvent pas moins: Canto, de Paul Nizon (Jacqueline Chambon, 3500); Anna la douce,

de Dezso Kostolacyi (Viviane Hamy, 3 500), Journal confisqué et Ecrils sur des manchettes, de Mikhail Boulgakov (Solin, 5 000 chacun); le Père Serge, de Tolstoï (Le Temps qu'il fait, 2 000); le Marque-Page, de Sigismund Krzyzanowski (Verdier, 3 500).

#### Essais et documents

Avec Tant et plus, sorti le 9 avril chez Grasset, François de Closets arrive une fois de plus en tête de cette catégorie avec 250 000 exemplaires. Le dernier livre de Jacques Attali, 1492 (Fayard), parvient quant à lui à 170 000, tandis qu'avec le premier tome des Jésuites Jean Lacouture dépasse les 85 000 exemplaires (Seuil).

• Entre 50 000 et 80 000. — Le monde de Jean-Poul II, d'André Frossard (Fayard), et, dans un style très différent, les Riches, de Paul-Loup Suitzer (Olivier Orban), atteignent tous deux les 70 000 exemplaires; score que dépassent l'émouvante évocation par Anny Duperey de ses parents tragiquement disparus (le Voile noir, Seuil) et le pamphlet de Philippe Guilhaume Lettre ouverte aux Français... (Albin Michel); le Malheur des autres, de Bernard Kouchner (Odile Jecob, 55 000); chez le même éditeur, de Michel Jouvet, le Sommeil et le rève et le Château des songes dépassent les 40 000. Dans la catégorie des documents politiques, citons: Des modes et des convictions, d'Edouard Balladur (Fayard), la Décennie Mitterrand, de Pierre Favier et Michel Martin-Roland, (Seuil), et Français, si vous saviez, d'Alain Minc (Grasset).

e Entre 30 000 et 50 000. Dans les plus de 40 000, signalons le Regain démocratique, de JeanFrançois Revel (Fayard). Mitterrand s'en va, le pamphlet signé 
Manicamp (Olivier Orban), Eclaircissements, entretiens de Michel 
Serres avec Bruno Latour (Francois Bourin), et l'Argent facile, de 
Gilles Gaetner, dépassent les 
30 000, comme le Cadavre de 
Bercy, de Thierry Pfister (Albin 
Michel) et le livre de Claude Olievenstein, l'Homme parano (Odile 
Jacob, 38 000). Histoire de lynx, 
de Claude Lévi-Strauss (Plon), le 
Onzième commandement, d'André. 
Glucksmann (Flammarion), atteiguent les 30 000. Score dépassé 
par deux « Atlas» de la Découverte: celui de l'Etat du monde de 
l'année (45 000) et des Peuples 
d'Europe centrale (35 000).

• Entre 20 000 et 30 000. - Plusieurs essais marquants ou qui ont suscité des débats ces derniers mois dépassent souvent largement les 20000 exemplaires. Ainsi, l'Etat culturel, de Marc Fumaroli (De Fallois, 30 000), lo Fin de l'Histoire, de Francis Fukuyama (Flammarion), Qu'est-ce que la phi-losophie?, de Gilles Deleuze et Pélix Guattari (Minuit), l'essai d'Alain Finkielkraut sur Péguy, le Mécontemporain (Gallimard), l'Un sans l'autre, de l'ancien directeur du Monde, André Fontaine, et Touvier et l'Eglise, texte du rap-port établi à la demande de l'épi-scopat, sous la direction de René Rémond, tous les deux chez Fayard *La Force d'âme*, de Jean-Edern Hallier (Belles Lettres), pamphlet littéraire plus qu'essai, en est à un tirage de 2000. Score proche pour le livre de Moumen. Diouri, A qui appartient le Maroc? (l'Harmattan), et pour deux livres des Éditions Lecture Bestouis des Éditions Jacques Bertouio Journal d'un tueur, de Gérard J. Schaefer, récit, à la limite du supportable, des « exploits » d'un serial killer et les Milliardaires II, d'Yvoo Samuel. La réédition de l'Atlas stratégique de Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau (Complexe) atteint les 23 000 exempleires. L'essai de Robert Schoeider sur Michel Rocard, la Haine tranquille (Seuil), frôle, lui, les 30 000.

Regression française. de Laurent Jostin (Seuil), Et si l'Afrique refusait le développement, d'Axelle Kabou (Tharmattan). Les derniers tomes de l'Histoire des femmes, dirigée par Georges Duby et Michelle Perrot (Pion), dépassent les 15000. Même chiffre pour la belle entreprise dirigée, à la Découverte, par Guy Martinière et Consuelo Varela, l'Etat du monde en 1492. Chez le même éditeur, l'essai de Benjamin Stora sur la

guerre d'Algérie, la Gangrène et l'oubli, atteint les 10000. Denis Tillinac, avec le Retour de d'Artognan (la Table ronde, 15000). Le livre du prix Nobel de la paix 1991, la Birmane Aung San Suu Kyi, Se libérer de lo peur (Des Fennmes) atteint 12000.

• Moins de 10000. — Scores plus qu'honorables (10000 ou un peu moins), pour Akhénaton, savoureuse a histoire de l'homme racontée par un chat », de Gérard Vincent (Quai Voltaire), FIS de la haine, charge vigoureuse contre l'intégrisme, de Rachid Boudjedra (Denoël), et, plus inattendu, la nouvelle traductioo de la Phénoménologie de l'esprit de Hegel duc à Jean-Pierre Lefebvre, chez Aubier

Résultats satisfaisants également, chez Liana Levi, pour les Juifs d'Espagne, histoire d'une diaspora 1492-1992, ouvrage collectif dirigé par Henry Méchoulan; chez Complexe, pour les trois premiers volumes de l'Histoire de France de Pierre Milza et Serge Bernstein (10 000), chez A. M. Métailié, Passion du risque, de David Le Breton (6000), et, aux Belles Lettres, le récent ouvrage de Claude Singer, Vichy, l'Université et les Juifs (5 000), ehez Hatier l'essai de Patrick Chamoiseau et Raphael Confiant sur les Lettres créoles, dans la collection «Brève-littérature 4000»; citons enfin l'Histoire des stimulants de Wolfang Schivelbusch (le Promeneur),

### Biographies souvenirs

A plus de 100 000 exemplaires, on tronve un habitué du succès, Henri Troyat, avec son Nicolas II (Flammanion): 100 000 également pour le Jenny Marx de Françoise Giroud (Latfont). Le Voleur de hasurd, de Jacques Lanzmann (Lattès), arrive à un tirage de 50 000.

● Entre 20000 et 40000. —
Outre le premier volume de la Correspondance de Françoise
Dolto (Hatier, plus de 30000), deux «confessious» autobiographiques très différentes, celle de Françoise Verny, Dieu existe, je l'al toujours trahi (Olivier Orban), et L'avenir dure longtemps suivi de les Foits, de Louis Althusser (Stock/IMEC), l'événement éditorial de ce priotemps. Paru en même temps, le premier volume de la biographie du philosophe par Yann Moulier Boutang (Grasset) ne dépasse pas, elle, les 15000 exemplaires. Le Mirador, mémoires rêvées d'Irène Nemirossia, d'Elisabeth Gille, paru en février, arrive aux 22000 (Presses

de la Renaissance). Dans le même ordre de grandeur, le Diderot de notre collaborateur Pierre Lepape (Flammarion), Roger Vailland, un libertin au regard froid, d'Yves Courrière (Ploo), et le Sade de Maurice Lever (Fayard). Signalons aussi, chez Balland, le bon résultat de Elisabeth Cathez ou l'obsession de Dieu, par Didier Decoin (25000), et le Marguerite Duras d'Alain Vircondelet (François Bourin, 20 000). La curiosité, qu'elle sort ou non malsaine, explique sans doute le succès du Journal 1939-1945 de Pierre Drieu la Rochelle, sorti il y a seulement quelques semaines chez Gallimard, et qui atteint déjà les 20 000 exemplaires.

Muins de 10000. — Le premier volume de la biographie de Vladimir Nabokov, les années russes, de Brian Boyd (Gallimard), o'atteiot que 8 000 exemplaires : moitié moins pour la correspondance de l'anteur de Lolita, chez le même éditeur. Enfin, le Pasolini de Nico Naldini (Gallimard) ne dépasse pas la barre des 5 000 exemplaires. Même résultat pour le livre de Roger Grenier sur Tchekhov, Regardez lo neiga qui tombe (Gallimard). Les souvenirs d'Yvonne Baby, la Vie retrouvée (l'Olivier), arrivent aux 8 000 exemplaires. Entre 3 000 et 4 000 pour deux ouvrages parus chez Critérion : la biographie de Joseph Conrad, de Z. Najder et les Mémotres de Gibbon. L'important Journai de 1920 d'Isaae Babel (Balland) atteint les 6000.

Florence Noiville et Patrick Kéchichian

and bound



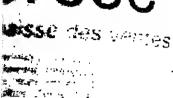
**医基础** 10000

A. Marketti Top I Ber Terr









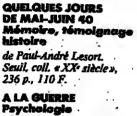
\*\* AT 100 Land Park

And The Control -· 新一生代 · · · · · · Proper See - seems THE PERSON OF and appropriately Company of the sale SE STANIE market and -**著「東京」。 い・・** 

Proper the Contract of Carried Con the Con the Contract of the Contra

A Table





De la Royal Air Force

d'un pilote de combai

Ed. Créaphis, 262 p., 135 F.

A LA GUERRE Psychologie et comportements de Paul Fussell.

Seuil, coll. a XX siècle »,

479 p., 255 F.

451 p., 160 F. LA CULTURE DE LA GUERRE (X-XVIII- siècle) de Franco Cardini, Gallimard. coll. « Bibliothèque des histoires »

UELLES que soient les borreurs massives qu'elle engeodre, si monotone soit l'étailage de la mort qu'elle appelle, la guerre oe se réduit pas à l'agressivité. Certes, depuis Caïo, l'animal redressé a assez allègremeot haï et trucidé son frère. Mais il a tout autant mobilisé les mille ressources de son iotelligence et de sa foi pour faire de cette pulsion bestiale une tragédie qui mêle la violence et le sacré, un sacrifice expiatoire où, nous dit Roger

Caillois, uo jeu terrible s'accom-plit. C'est dire que la guerre défi-nit une part de l'homme. Ce propos si banal a beaucoup agité les philosophes et les généraux en retraite, les polémologues et même les irénologues – vous cooaissiez cette pacifique cohorte? C'est une inventioo belge, du digne Victor Werner, – les stratèges en chambre on les psychanalystes. Il ne satisfait pas l'historien, qui sait troi bien que l'animal chasse en bande et que l'bumanité a fait un joil bout de ebemin sur les sentiers de la

guerre. Mais comment rendre compte, à toutes fins utiles, de ce cheminement? Les historiens du militaire ont longtemps comptabilisé avec cooscience les boutons de guêtre et les âges des capitaines, quitte à appeler en renfort les collègues férus exclusivement de diplomatic ou de politique. Ce fut précis, parfois tranchant, mais souvent épidermique, car le récit de Waterloo caehait toujours Fabrice, et le conflit lui-même épuisait sa vertu démonstrative dès que la paix était signée. Pour tout dire, on voyait des images, mais sans comprendre le film.

31 20 BM

De cette frustration jailht l'idée féconde, et d'abord chez des his-toriens du Moyen Age de la bri-gade des *Annales* : atteindre les gneriers à la tête plus qu'au bras, faire donner les prêtres bénis-seurs et les petits planqués, convoquer les mères et les autres civils. Surtout, partir des relations humaines à uoe époque donnée pour tenter de tout dire sor la guerre, de tout déchiffrer sous son talon de fer, malheurs et progrès, actes, valeurs et rèves. Bref, saisir une société à travers ses propensions belliqueuses. Et faire au passage de celles-ci, loin des chroniques de la sahretache, une vraie et pleine histoire dont

le ressort serait culturel. Cette ambition recouvre aussi nn constat simple qu'une vision paradigmatique et stratégique de la guerre avait fait négliger : les combattants sont d'anciens civils et bien souvent des hommes tont court, qui jettent dans l'actioo leurs petits tas de secrets autant

que leur vaillance. ON s'en persuadera avec trois livres tout neufs qui pourraient fournir un remarquable matériau à une approche en rasemottes de la guerre cootempo-raine. Le premier décrit avec un sang-froid sympathique et beaucoup d'humour l'épopée person-oelle d'un gamin cabochard et pauvre des brouillards de Loodres qui revait de piloter. Gordon Levett, né en 1921, a pris la plume sur le tard pour dire la joie pure et la liberté du chasseur de l'age pré-informatique, quand la carte et le compas comptaient beaucoup, qu'on buvait sec et nouait avec élégance une écharpe blanche à son cou. Ce pouvait être un récit fadasse et niais, ou iontilement bravache. Or il n'en est rien, car Levett cligne de l'æil, suit son destin (il vit toujours, mais dans la gêne) et affiche une

### L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

ه کوزون رای مل

# Des seigneurs de la guerre



très britannique conscience de La RAF fut sa vraie famille. Ses cabots rugueux fireot du jeune prolo ignare un gentleman-pilote, un excelleot officier instructeur qui lisait Diekeos et Saint-Ex, sirotait la bière dans des pots d'étain et savait surveiller le nuage de lait dans son the. Il ne combattit jamais vraiment jusqu'en 1945, mais vola jusqu'à plus soif, du Canada à Rangoon, avant d'être « vidé» sèchement et de se retrouver convoyeur clandestin des premiers avions qui aidèreot Israel à survivre en 1948. La suite est aussi pittores-que et forte, avec accident dans le désert, banquise hostile et repos du guerrier. Levett, ce Lawrence à l'envers, a bien merité du vrai

recit d'aventures dont l'histoire oe peut pas se passer. Paul-André Lesort, lui coup moins d'humoor. Cette belle ame de futur romancier a combattu avec courage en maijuin 1940, face aux Panzers, dans les Ardennes et eo Champagne. La légèreté des chroniqueurs militaires et même des historiens dans la relation des faits les plus simples l'a toujours irrité. Depuis 1945, le voici avide de souvenirs anthentiques et d'honoeur reconnu, témoin vétilleux, gro-gnard atrabilaire. Cela nous vaut un livre de raisoo étrange et attachant, sincère, têtu, grattant son positivisme comme de l'orticaire : un patchwork de lettres d'époque, de récits de mémoire et de critiques au scalpel des travaux. historiques « officiels », agrémenté de retour sur les lieux de l'action elle-même où le lieutenant Lesort ne voulnt pas déses-pérer. Oo en sort perplexe, mais bien heureux d'avoir serré la

main d'un brave p'tit gars courageux qui ne s'en laisse pas conter. A vraie surprise, c'est un aotre ancien lieutenant, Paul Fussell, qui oous l'offre. Ce profes-seur de littérature en Pennsylva-nie a été un biffin de l'US Army, blessé en 1945. Il a bien lu dans Melville et Whitman que les guerres, puériles et livrées par des enfants, ne seront jamais dans les livres. Mais, jnstement, celle de 39-45 a engendré des milliers de confessions bébêtes et de romans à l'eau de rose, sans compter des millions d'affiches patriotiques et de coupures de presse à la rubri-que des faits divers, de poèmes anecdotiques et de déclinaisoos

argotiques de la merde, du sexe

et de l'ennui.

Fussell a plongé dans cette littérature inconnue et en a sorti un livre exceptionnel sur le cynisme, l'efficacité, la brutalité et la cruanté qu'il failut mettre en œuvre sur tous les froots du monde où donnérent des Anglo-Saxons pour gagner cette p... de gnerre. Pourquoi Churchill était-il parfols gris et Ike fumait-il ses 80 cigarettes par jour? Combien de rumeurs fondées et de bavures gigantesques (honneur, par exemple, aux 749 soldats américains torpillés en manœuvre à Slapton Sands lés en manœuvre à stapton sands le 28 avril 1944, ou à la marine du Pacifique qui égarait ses croi-seurs lourds!), de mesquineries injustes et minables accumulées à l'école du soldat, plaisamment surnommée la «chickenshit»? De slogans imbéciles do style «Ham-bourg a été hamburgérisée», de films bêtes à pleurer, de diarrhées et de névroses, de livres de poche froissés pour le moral et de préservatifs inutiles coiffant le canon

des mitraillettes? Vous le saurez. en dévorant Fussell, digne héri-tier, lui, de Truman Capote et de Miller et tout aussi fidèle à l'am-

bition historienne. De la truculence, il y en a aussi, mais avec ce joli drapé aca-démique qu'on cultive en fré-quentant assidument la Bibliothè-contribué à façonner la meutalité ehevalier médiéval, celui que européenne. Pionnière, bourrée Bernard de Clairvaux voyait cou-de textes littéraires, n'ignorant oi rir dans les prés en fleur vers la

que nationale, sous la plume d'un historien italien amoureux de Paris qui s'est pris à tout lire pour faire, précisément, la première recension intelligente de cette «culture de la guerre» qui a

excitent. contribué à faconner la meutalité

les arts ni les techniques, elle oous vaut un grand livre, de ceux qui, vraiment, rafraiebissent et

Sis miles pacificus, sois le restaurateur de la paix, disait-on au ehevalier médiéval, celui que

damnation éternelle : Cardini tire ce fil, pour mieux nous montrer combien la religion chrétienne de la paix fut confrontée pendant hnit siècles à l'impératif de la guerre et parvint à en limiter maints effets ravageurs, jusqu'à la réglementation technique au siècle des Lumières, en passant par l'inviocibilité des phalanges

Son livre enterre joyeusement les polémologies besogneuses et les maniaques des ressorts de l'arquebuse. Il montre que la guerre peut être humanisée et circonscrite darablement. Il ouvre portes et fenêtres, oxygène et prosaïse un grand sujet. Qu'il fasse vite des disciples lidèles, appliqués à décaper semblablement l'histoire militaire contemporaine! Car, en ultime pirouette, Cardini dit trop bien que si la guerre ensauvagée est demeurée étrangère aux bommes d'avant 1789, notre époque a tout piétioé et trahi, en ioveotant la guerre du peuple et la guerre idéologique, qui préfigu-rent la guerre totale de l'âge

\* Sur l'inventivité propre à l'esprit gaerrier, on consultera l'édition de l'Art de la guerre de Taccola, qui détaille les « machines et stratagèmes » d'un ingé-nient de la Renaissance siennoise ami niour de la Renaissance stempoise ami de Brunelleschi et que Découvertes-Gai-limard a l'heureuse idée de reprendre dans un somptueux album (208 p., 245 F). Signalons anssi que l'Histoire militaire de 18 france dirigée par Audré Covrisier va son chemin, classique et bien à jour, avec un tome II qui couvre les années 1715-1871 (PUF, 635 p., 498 F jusqu'an 30 juie).

### Monsieur le Ministre de la culture, puisque vous faites construire une bibliothèque venez en inaugurer une, dont personne ne vous reprochera le coût.



Du citoyen amoureux déclaré des belles lettres a tôt fait de ressingir le contribuable furibond dès lors qu'on mélange son argent

et la culture. Alors, chez IKEA, nous avons tout mis en oeuvre pour que les bibliothèques ne soient

pas un sujet qui fâche. BILLY par exemple:

vite construite dans tout un choix de finitions, laqué blanc, plaqué bois clair ou sombre, toujours impeccable pour recevoir vos auteurs préférés. Et bien conçue avec ça puisque modulable pour rentrer facilement dans les salons et les budgets. Vous voyez qu'il n'y a

la culture, et une bibliothèque bien nensée



HEAPARIS NORD II SO NEAPARIS SURY (III) HEAPARIS SURY LESSE COLAL DE PLASTIR. 2AC DU CRATE DU PONT, ST. PRIEST. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2AC DU CRATE DU PONT, ST. PRIEST. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2AC DU CRATE DU PONT, ST. PRIEST. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2AC DU CRATE DU PONT, ST. PRIEST. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. TEL (II) SUR PLASTIR. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL VITROLLES ESPACE. 2NI DI C. CLAL DE L'ADRES. 2NI DI C. CLAL DE æ 🍽 RESTAUBANT PARADUS D'ENPANTS DANS TOUS NOS NACASINS - MINITEL SUA UCEA

pas forcément malaise entre les finances et

(Kimen) de Tarjei Vesaas. Traduit du norvégien par Jean-François Battail Flammarion. 210 p., 95 F.

C'est une île «verdnyante » : fermes et vergers ; bocegea et collines. Seule étrangeté, la ailhouette inquiétante de Kari Nes, femme totalement démunie, lençant ses imprécations hermétiquea à tout vent. Une terre d'élection, donc, prospère et généreuse pour l'errant hercelé par l'engoisse et les cauchemers. Lorsqu'il y eborde, Andreae Vest est canvaince que tant de beauté et de vie seuront enfin réparer le déchirure qui le hante, effacer les images treumatiques du terrible eceident nù ont pén bon nambre de aes campagnona de tra-

Or, ce jour est celui où les petits cochons de la ferme de Karl et Mari Li, la plus grande de l'île, doivent êtres châtrés. Un vent de folie s'empere soudain de le porcherie, et Andreee est le témoin halluciné d'une seane épouventable. Le vision d'une truie dévorant ses petits fait vaeiller son esprit dens une nuit définitive. Andrees, qui voulait tant «guénir», boucle son destin par un geste meurtrier : pour la jeune inge qui le rencontre sur le chemin, ce beeu visage et cette lueur ensorcelente du regerd éteient ceux d'un être d'exception, venu lui epporter le joie...

Commence elors une chasse à l'homme effrénée : l'île entière e'exelte. Dens l'embrasement de le foule. Rolv LL le frère d'inga, est celui qui portera le coup irréversible et deviendre à son tour le proscrit. Amis, parents, fiancée, tous le rejettent. Terrassé, son père, Kari, ne veut ni ne peut même comprendre ca qui a eu lieu. Quent à eaux oul l'ont accompagné dans sa vengeance, ils se dérobent aussitôt à leur culpahilité et s'empressent de charger le fils d'une famille qui les a toujours dérangés : «lls ne sont pas comme les eutres. » La troublante figure de Keri

Nes resurgit. Elle n'est plus

même», meis celle grâce è qui, toute une nuit durent, ehecun affrontera sa propre barbarie et sa propre lâcheté. Au matin, une jeune femme ennoncera à tnus qu'elle attend un enfant. Une preuve de vie, un « germe » pour rompre le cercle de la malédiction.

empruntée, peu sûre d'elle-

Homme de bonté

Lnraque Tarjel Vesass écrit le Germe, en 1940, la Norvège est occupée par les Allemands depuis plusieurs mois; et nul doute que ce roman est une allégorie de le situation. Maie il est eussi un momentelé dana l'œuvre de Vesaes (mort en 1970), qui n'écrire plus rien juequ'à le fin de la guerre. Le Germe se situe exactement à mi-chemin entre son premier texte de jeunesse (Enfante d'hommes, 1923) et cette totele merveille, publiée en 1957, que sont les Oiseeux (1), Avec le Germe, Vesaes ebendonne le lyrisme échevelé de se première menière. La phrese est devenue ebrupte, le style se dépouille déjà, la valeur ellégonque du récit s'intensifie, l'exposition des thèmes est simple, universelle et intem-

Toute son œuvre est tournée vers l'eutre ; le plus souvent vers celui qui, solitaire, merginel, démuni, feit effort pour déchiffrer le monde et s'v relier. Pessimiste et meleisé à la perole, l'euteur de Palais de glace (2), son autre chef-d'œuvre, fut cet homme de bonté - vertu périlleuse pour un écrivain - dont chaque livre témoigne d'un amour immodére de la vie. Cela seul suffirait pour qu'on le lise. sans compter le fraîcheur, le puissence d'évocation, et la

magie de ses textes. (3). Valérie Cadet

(1) Editions Plein Chant, 1986; cu cours de réimpress (2) GF nº 423

(J) Il faut aussi lire l'Incendie, son roman le plus difficile et le plus fasci-nant (Flammarion, 1979). En atten-dant la réédition des Ponts aux éditions Gallimard, le lecteur pourra également se reporter au remanquable cahier Tarjet Vesacs, dirigé par Régis Boyer (Plein Chant, nº 25-26, 1985).

qui mettent en scène les enfants en

déroute de l'après 68 : la fio du

parition des espaces vierges. (Tra-

duit du suédois par Lena Grum-

tre avec une jeune hollandaise. Uo

autre aspect de l'inspiration de

Mika Waltari (1908-1979), l'écri-

vain finlandais connu surtout pour

ses romans historiques. (Traduit du

finnois par Mirja Bolgar et André

Critérion, 210 p., 119 F.).

# Lindgren ou l'illusion du réel

Du rock à la peinture, une méditation sur le faux et le yrai, à l'ombre de deux madones

OU L'ÉLOGE DE LA VÉRITÉ

de Torgny Lindgren, Tradult du suèdois par Marc de Gouvenain et Lena Grumbach, Actes Sud, 248 p., 120 F.

Mythe, poème, légende, His-toire... Art de mêler les genres pour former des récits mi-fables, mi-paraboles, à la lisière do roman et de la réflexion philosophique; art de faire fourmiller les signes et les symboles, d'emprunter à la Bible (le Chemin du ser-pent, Bethsabée) ou eux grands thèmes du roman suédois traditionnel (les Trente-deux Voix de Dieu) et de dépasser ensuite ce double héritage (la Lumière)...: oo croyait bien connaître Torgny Lindgren (1).

Or voici un nouveau Lindgren. Un Liodgren qui o'bésite pas à emprunter tous les signes de notre époque – rock, pub, médias, – à ancrer son roman dans la plus superficielle des actualités pour répondre à cette énigme intempo-relle : qu'est-ce que la vérité? Vouloir approcher la vérité par la fiction ou plutôt le multiplicité des fictions, tel est le paradoxe de Paula, superbe roman, prodigieu-sement architecture et qui saisit, plus encore que la Lumière, par sa force, son raffinement, son «intelligence» exceptionnelle,

Amateur de beauté et de Schopenhauer, Theodor Marklund, «le seul encadreur intellectuel de toute la Suede », voit soudain sa modeste existence bouleversée par deux curieux événements. Tandis qu'il fait par hasard l'ecquisition d'un tableau d'une valeur inestimable, la Madone à la dague, Peula, soo amie d'enfance, est «achetée» par un imprésario de Stockholm et métamorphosée en une extraordinaire vedette de rock! Eotre les tournées triomphales, l'immense curiosité des



représen-tations

journalistes ou des collectioooeurs, et la coovoitise des spéculateurs, la vie de Theodor s'organise peu à pen à l'ombre des deux

Possession de l'une, dépossession de l'antre : Lindgren échafaude, à partir de cette symétrie, une subfile mèditetion sur les ootions d'autheoticité et de contrefaçoo, de faux et de vrai. de réel et de ooo-réel. D'un côté, le perfection insurpassable, la permanence de l'œuvre d'art - l'authenticité d'un tahleau qui s'impose à Theodor comme une évidence; de l'eutre, l'artiste fabriquée, meosonge sur papier glacé, archétype de l'artifice dans un monde frelaté, recréé par les

Mais Lindgren a l'art de brouiller ces représentations trop simples. Il les îmbrique, les démulti-plie, les reod plus complexes à jamais qui, de la Madone ou de

mesure que le récit avance. Il joue avec les transformations réelles ou imaginaires de la Madone, pour s'interroger sur la portée d'une œuvre. Il fait intervenir un faus-saire qui offre à Theodor une contrefaçon du tableau aussi parfaite et troublante que l'original. Il glisse sous le oez du lecteur une photo du modèle qui a inspiré le peintre: une femme devenue grosse et vieille avec une ride profonde à la racine du oez. La Madooe, elle-même, finit par se transformer aux yeux do oarrateur ; « Elle devenait en quelque sorte mate et obscure comme si sa surface (...) s'étolt ramollie et dis-

Parce qu'elle existe eo deux exemplaires, la Madone en est-elle moins unique? L'enthentique et le faux, serait-ce pure invention

Paula, est la plus importante, la plus « vraie ». Mais qu'est-ce que la vérité d'une fable nu Lindgren dispose constamment mille écrans mobiles entre l'écrivain et le lecteur? Où il rappelle sans cesse que l'Histoire o'est que fable? Où les personnages sont vrais ou fictifs, seion l'angle d'où on les regarde et où les événements relatés sont toujours dus au hasard, tant il est vrai, comme le dit Schopenhauer, que « le monde des hommes est le royaume du hasard et des illusions et que les imprévus nous gouver-nent impitoyablement».

Aux interrogations de Lindgren - existence du divin, ordre, justice, vérité - il n'y e que des éléments d'explication disparates et contradictoires dont seule la multiplicité peut rendre compte. Il n'y a qu' « un nombre incalculable de représentations plus folles et impossibles les unes que les autres; si on les examine séparément, on n'en trouve aucune en laquelle pla-cer sa foi. Mais rassemblées, ces représentations donnent une image absolument vraie de l'existence».

Est-ce là la vérité selon Liodgren? L'évidence, pour le lecteur, e'est cette force inquiétante, qui se dégage du roman, cette manière d'osciller evec détachement cotre l'anecdote et l'interrogation philosophique, comme pour montrer, avec Schopenhauer, que « le néant de ce monde est tout aussi possible que son existence ». L'évidence, e'est que ce Lindgren-là, troublaot, désarçonnant, fait désormais partie des plus grands.

k775.2

SC. 7

412

E94.3

(1) Toutes les œuvres de Torgny Lind-gren sont perues en France aux éditions Actes Sud. *Bethabée* a reçu en 1986 le prix Femma étranger.

\* Signalous in sortie, en poche, du Che-min du serpent, de Torquy Lindgren, dans la collectica e Babel » (n° 45), traduit par Elisabeth Backland, avoc, en postface, la

## Un siècle en Suède

Trois visages d'un pays :

la sensualité de Söderberg, « les justes » de Johnson, la violence de Dahlström

### ÉGAREMENTS

de Hjalmar Söderberg. Traduit du suédois par Elena Balzamo. Viviane Hamy, 184 p., 109 F.

ÉCARTEZ LE SOLEIL de Eyvind Johnson. Traduit du suédais

par Philippe Bouquet

Manya, 360 p., 149 F.

de Magnus Dahlström. Traduit du suédois par J.-B. Brunet-Jailly, Maren Sell, 214 p., 98 F.

baeh et Marc de Gouvenaio; Voici trois romans, séparés cha-euo par environ un demi-siècle (1895, 1951, 1987), publiés pour la première fois en français, et qui préface de Jean-Marie Bretagne; • Mademoiselle Van Brooklyn (Finne Van Brooklyn) de Mika offrent de la Suède trois images Waltari. - Un bref récit écrit en infiniment plus différenciées que celles auxquelles nn e coutume aujourd'hui encore en France - maigré l'effort éditorial de ces 1938 par l'euteur de Sinouhé l'Egyptien qui conte la mésaventure amoureuse d'un ercbéologue en dernières années - de réduire ce vacances à Carnac, après sa rencon-

Hjalmar Söderberg, dont nn connaît la Gertrud dans l'admira-ble adaptation cinématographique de Dreyer (1964), est à peine plus âgé que son héros Thomas (vingt ans) lorsqu'il public en 1895 ces
Egarements qui ont la précision, la
pudeur et la sobriété de son verbe, et doot on imagine mal combien la sensualité dissuse iocommoda certains de ses contemporains,

Que l'enivrement (mnt et idée récurrents) apparaisse ainsi à la portée d'eutant de purs jeunes gens et jeunes filles, sans qu'il solt besoin de faire montre de dispositions particulières, que l'on puisse être pervers sans perversité, bref, que l'auteur constate une logique au lieu de déplorer un comporte-ment, avait en effet scandalisé l'époque. Derrière la crainte que Thomas pût être un modèle pour ses jeunes contemporains alors qu'ils étaient le sien, plus désespérants que désespérés, la bourgeoisie manifestait l'épouvante de voir sa nudité subitement offerte au jour, multipliée.

Le fatum, ce destin si clairement répétitif que l'on verra la sœur du heros s'y frotter, a'est ni l'œuvre des dieux, ni même la simple résultante de contradictions sociales, tant il paraît ne prendre forme que dans les confluences d'un elimat et d'une géographie. Que Hjalmar Söderberg présente Stockholm comme « victime de l'été» et voilà les personnages sujets à l'été comme on l'est à quelque maladie chronique : leur extrême acuité se transforme en vulnérabilité sinon en dépendance aux odeurs, aux lumières et aux sons. La saisoo emporte la raison, toute prête à donner son congé si jouir en est le prix. Mais la normalisation rode : à l'été brûlant suc-

cède un hiver foudroyant. Des derniers jours d'avril à ceux de décembre - le temps d'une naissance, - la ville ne fait pas qu'éveiller et exaspérer les sens et les sensations, elle en sort ellemême véritablement érotisée, ville de plaisir, au corps toujours neuf et toujours affert, en cela fidèle infiniment. L'auteur en dresse une très charuelle et si insistante carte du tendre que l'éditeur français a eu la bonne idée d'adjnindre son plan au texte, comme une incitation à aller vérifier sur place un soir d'été combien ces élans amou-reux pour Stockholm peuvent être fondés.

> Le rêve du Grand-Panorama

Uo demi-siècle plus tard, Ecar-tez le soleil (1951), du prix Nobel (1974) Eyvind Jahnson, témnigne d'égarements infiniment plus san-glants: ceux auxquels ont conduit la politique et les idéologies. « Personne n'est sorti intact de ces cinq décennies, estime le commeotateur, deux très grandes guerres nous ont traversès de part en part. Certains ont été obligés de devenir

des saints, d'autres des meur-triers... Il n'existe pas d'«êtres ordinaires», seulement des êtres humiliés de différentes façons.»

Et certains plus que d'autres : les femmes, données déjà et encore comme « avenir de l'humanite», fortes de leur poids de chair face à des hommes affaires à la mode de l'époque à soigner l'idéo-logie par l'idéologie, trop occupés à iocarner des abstractions pour ne pas manquer la réalité. Les uns et les aotres réfugiés au sommet d'un moot sur une frontière qui n'est pas une ligne, mais un réseau serré tendu comme un collet, un insoutenable lieu « neutre », « provisoire », dans lequel il o'est pas interdit de voir un visage de la Suède, caviroocé de dictatures montantes, avec une onique issue (avalancheuse) vers l'ouest.

L'avalanche comme le soleil comme le refuge qui coincide evec le « rève du Grand-Panorama, d'un regard embrassant tout, comme celui de l'ame», ressortissent d'une symbolique trop appuyée pour qu'on ne soit tenté de faire endosser aux personnages les costumes prêts-à-porter du «commu-oiste», de «l'anarchiste», ou du «jnurnaliste» dans un théâtre de chambre qui accuserait son époque autant que sou âge. Eyvind Johnson, que l'on a pu qualifier de plus intellectuel des écrivains pro-létariens, y cousine plus avec Camus qu'avec Sartre (il les traduira tous deux en snédois), et laisse ses «justes» leur apporter non sans humour la réplique : « L'enfer, dit l'un d'eux, ressemble à une cuisine meublée et remplie

de soupçons.» Quarante ans après la publication de ce texte de constructioo complexe, le souhait fait par le personnage ceotral, le révolution-naire Gallo, couture des cicatrices de combats perdus, lourd et las des meurtres commis en son nom, d'«écarter le soleil, pour dormir, nour oublier » est en passe d'être réalisé, du moins sur le continent Europe, à cela près qu'il apparaît de jour en jour comme une raisoo de plus pour demeurer éveillé et se souvenir.

Magnus Dahlström, qui avait vingt-trois ans lorsqu'il écrivit Feu! en 1987, installe lui aussi ses personnages (Karl l'ingénieur et son équipe d'ouvriers) sur une frontière derrière laquelle com-mence non pas la liberté, mais « un autre règne – inconnu, indéfini, diffèrent », matérialisé par une forêt touffue et inexplorée. Contraint de pénétrer dans ce peu-ple d'ombres, on coteodra son ingénieur craindré « d'afficher une forme d'insuffisance», alors qu'il connaît déjà les pires difficultés à empêcher la débandade de ses troupes incapables d'obtenir dans les délais l'érection d'un gigantesque phare.

#### La hantise de l'inconnu

On le voit, ce récit qui ne dédaigne pas le fantastique offre une plus que plaisante double lec-ture, renforcée par une écriture qui en appelle aux plus solides traditions du noman colonial (les-grands-travaux-au-secours-de- l'inigène-malgré-lui). Obsédé par la mission à accomplir coûte que coûte, fon d'ordre et de devoir, notre homme rejette intelligence et sensibilité pour ne soigner et ne se soigner qu'à la violence. La répli-que la plus désarmanta lui sera apportée par un individu inclassa-ble, sorte d'E.T. pour le physique, qui lui donnera autant de fil à retordre que l'enfant qu'il refuse.

Oo retrouve chez Magnus Dahistrom, comme chez nombre de jeunes romaociers suédois contemporeins eette heotise recherchée - et souvent ludique -de l'inconnu, ce goût horrifié de la violence nue, le désir d'affronter un hiver qu'ils n'ont jamais vraiment pu connaître, celui peut-être, qui aurait pu faire soobaiter d'aécarter le soleil».

Jean-Louis Perrier

Autres parutions • La Montagne des dieux ida upprorens tid), de Per Olov

(Gudarnas berg), de Jan Guillou. - Enquist. - Eotre Berlio et Los Par l'auteur de la Fabrique de vio- Angeles, sept nouvelles grinçantes lence, un roman d'anticipatioo où court une réflexion sur le pouvoir et la destruction, à travers le récit rêve, l'inanité des combats, la disd'une petite Scandinave de onze ans, embarquée, à la veille d'un conflit déterminant, avec d'autres enfants à bord d'un vaisseau interstellaire pour une planète où les espèces s'entre-dévorent. (Traduit du suédois par Philippe Bouquet, Manya, 227 p., 98 F.)

 Récits du temps des révoltes ajournées (Berättelser fran de instäl-





ree de Sint-Fax - 75007 PARIS

TOUAREG, LA TRAGÉDIE de Mano Dayak. Lattes, 220 p., 78 F.

'3'50 Ce SSS

ieur-eine ph

" /a 2 Cour make

GEISTER CE

Table Sury

Car a see

Coutement est kod

muum soj

..... 3 2:50°

idue et ap

in included in

e rendugg

chose a ch

is an mach

· à ses mez

-0074

- SOF, 250

2757CF #2

ar 2 经发

1.00 Jage

u 1623/20:

1 1481 249

of a filter of

· 37 \$1 %

illes leg

in the

: ( Tage

...: "# 1/7

1011959

100000

F.

T. 501 F2

. J.

2012/05/5

-35

. .

10/15

1.3 1.70

1000

or cost 

 $\sigma_{A}(y,\delta)$ 

....

....

1.000

1 17

... V2

2.0

39 32 数量

Transfer of C

Miles outpursoner, 14 Maria Contract of the

en filmer og med filmer

Berthall were notice

化自用的 医乳腺 化二氯化二

NOT IN LAST WORK THE

电极 化双氯磺磺磺酚

ag and was a surpar for subject

Arte dament to the differ

He will be a company of the

朝秋秋日 2011年

sales to the for the training and the

Now the strate, we

But the Annual Personal

proper and officer district of

TON WINDOWS IN

A STATE OF THE STATE OF

BARRELL CONTRACTOR STATE OF

The same of the same of the same

the Contrary Lander of

mention by the contraction

Cara page

然后的数字是成的 6600 年底

A Theorem 1987 I will be a second

more profes it is

Thereton history with the said Supple Control of the control of the

that the is stated to

e Mart - Degranding ib.

Land Bertham House & Co.

THE WATER OF THE PARTY OF THE P

Action Co. Sec.

the same of

the state of the same of the same

Am der Angenemaffel . W. market and a read with a real

The man of the man is a second

Place Signed that water . I A Calley who to an executive forms the s transfer we present

111-11

**14) 化种种科** 

with the property of the con-

a programme de balling all

京都 京教 小田田 だいでんか

The state of the same was

WARRY THE WAY

**福度,中国中国中国中国中国中国中国** 

**网络** 

Bridge State State of the

Property on the Section

that he windows in the s.

The management of the works

**建筑在中间建**产和 李 聖

A SEC TRANSPORT TO SEC.

李 3、 建研 中 前 3 四 元

the sales

E MARIE CH. A. C.

WHAT THE PARTY

AND THE PARTY OF T

Secret

THE PERSON NAMED IN

W WW W

Water Street

Marie of Party

Mary Sales Comments

A Marie of the State of the same

-

Children bei ber ber ber

ART TO STORY

Property of the second second

inexorablement, le mainmise des Etats centralisés sur tous les territoires de la Terre assure le triomphe meurtrier de la pensée sédentaire. La planète est devenue un espace quadrillé, soumis à la loi obtuse, tatillonne et violente des gardes frontières, dee fonc-tionneires, dee militaires. Partout on interdit, on refoule, on contrôle. Partout les nomades voient leurs migrations contestées, leur mode de vie egressé, leur extermination programmée. Les Kirghizes du Turkestan, privés de yacks et de chameaux, egonisent lentement dens les cités ouvrières où les Chinois les ont parqués. Les millions de bombes larguées par les Soviéti-ques sur les vallées et les montagnes afghanes condemnent désormais les grandes transhu-

L'inventaire pourrait se poursulvie sur tous les continents et dans presque tous les pays, mais l'urgence eujourd'hui Impose d'évoquer par priorité la politique criminelle menée à l'encontre des Touarags par les Etats sahariens.

De nombreux reportages ont déjà tenté d'alerter l'opinion mais il est peu probable qu'un livre se révèle d'une plus grande effica-cité. L'ouvrage de Mano Dayak devrait permettre de rompre l'aparhie des consciences, l'indifférence des nations nanties, la lâcheté des diplomates prétendu-ment attachés à un nouvel ordre international. Il dit sans emphase,



« Celui qui part garde quelque part son oued à lui, son paradis qui l'attend. »

sans vindicte ni formule stéréotypée ce qu'est le présent de la répression au Niger et au Mali, et quels mécanismes sont à l'œuvre pour briser l'identité touerèque. Il dit aussi combien l'héritage colonial fut catastrophique, mais combien fut pire, jusqu'eux exactions extrêmee de ces dernières années, le comportement des nouveaux Etats indécendants.

Témoignage autant qu'appel, récit autant qu'essai historique, le fivre de Mano Dayak mêle le mémoire d'un peuple singulier aux

cris de révolte et de désespoir qu'inspire son martyre. L'enjeu, c'est la survie d'une civilisation unique, apre et violente, à l'image du désert qui l'a engendrée. « Chaque fois que je repense au désert de mon enfance, je me sens triste et nostalgique. Je vois comme un rêve très beau que je regretta, que j'el envie de retrouver, de toucher de mes mains et de mon âme. Je ne sais pas comment mieux décrire une sensation pareille. Elle est si difficile à faire comprendre et à partager. Né au attaché (...). Celui qui part garde quelque part son oued à lui, son peradis qui l'attend. » Et vollà bien l'irréductible différence, si insupportable à l'asprit des séden taires : ce que Dayak revendique comme un paradis n'est pour eux, à jamais, qu'une désolation inhumaine, inquiétante et hostile.

Seule réserve à ce plaidoyer nécessaire, la planche de salut que constituerait, aux yeux de l'suteur, le développement du tourisme dans un Sahara rendu aux Touaregs. On sait ce qu'il en est de cette lèpre moderne, moins barbare sans doute que les campagnes d'extermination mais porteuse de ravages tout ausai rrémédiables. Pour gommer cette illusion et s'en tenir au souffie, au rythme, à la part essentielle de l'univers touareg, il convient alors d'écouter le voix d'un conteur. d'un poète, de celui qui restitue la parole même, le secret des litanies et des chants. Hawad est cet homme-là, désormais amplement et très bien traduit en françaie (1) : « Je euis le pillardi qui au cri de la guerrei tire

le longelde la mémoire nomada./Pour toi je ramène aux tentesii'srchet embrasé du souffielvepeur de paroles brûlantesijavelote tifinaghi cambrés par le feui rage et sanglots jetés/sur le linceuil du

André Velter

(i) Testamera nomade (Singes); Cara-vane de la soif (Edisud); Chants de la soif et de l'égarement (Edisud); l'An-neau sentier (L'Aphélie).

# L'autre Naipaul

En Afrique et en Australie, à la recherche de ses obsessions

AU NORD DU SUD

Un voyage africain : de Shiva Naipaul. Barranger et Catherine Belvaude, Ed. du Rocher, 328 p., 165 F.

LE VOYAGE INACHEVÉ de Shiva Naipaul. Traduit de l'anglais par Valérie Barranger et Catherine Belvaude, .

Ed. du Rocher, 184 p., 120 F.

Shiva Naipaul, mort trop jeune, à quarante ans, d'une crise cardiaque à Londres en 1985, est resté à peu près inconnu en France. Ecrasé peut-être par l'ombre prestigieuse

turel Il raconte même que certains thèse que c'était son frère qui écri-Traduit de l'anglais par Valèrie ... vait ses livres... «Le choix de ma carrière doit sembler pur masochisme. Pourquoi ne suis-je pas devenu pompier? ingénieur? agent de la circulation?\_...»

Vedlahar Surasprasad, l'aîné, e raconté plusieurs fois, notamment dans son dernier livre, l'un des plus beaux, l'un des plus forts, l'Enigme de l'arrivée (Christian Bourgois, 1991), le malaise de l'adolescent arrivant de Trinidad en Angleterre. en 1950, les nerfs à vif à cause de son origine coloniale. Shiva, hii aussi, était venu étudier à Oxford, mais près de quinze ans plus tard. de son célèbre frère, comme si un Il passa un diplôme de chinois,

scul Naipaul suffisait à la littéra-remporta plusieurs prix littéraires turel II raconte même que certains Trinidadieus avaient avancé l'hypo-thèse que c'était son frère qui écri-vait ses livres... «Le choix de ma parmi les dix premiers jeunes écrivains «britanniques».

En 1986, paraissait en français la Rumeur des cannes, un roman sur deux familles de la communenté indienne de Trinidad (Editions caribéennes, dans la collection «Voix angiophones des Caraïbes»). Deux titres sont publiés simultanément aux Editions du Rocher, dans une collection intitulée «Littérature et voyages»: Au nord du Sud et le Voyage inachevé. Pourtant, pas plus que son frère (dont paraîtra à l'automne une nouvelle vision de l'Inde, la troisième en quelque trois décennies), Shiva Naipaul ne peut

tale pendant cinq ou six mois, de visiter le Kenya, la Tanzanie et la Zambie. Mais je n'ai pas l'intention d'écrire un récit de voyage à propre-ment parler; pas plus que je n'ai l'intention d'écrire un livre dans le style « questions d'actualité ». Je ne vais pas me mettre à faire concurrence aux journalistes... C'est, je l'espère, de mes propres préoccupa-tions – ou, si vous préférez, de mes obsessions – que naîtra le livre. Qu'est-ce que des mois comme «libération», «révolution», «socia-lisme» signifient réellement pour les gens – c'est-à-dire les masses – qui en font l'expérience?»

D'évidence, il evait le don de voir et de créer un contact avec les gens et, dans ce «voyage africain», fait essentiellement de rencontres et de conversations, il nous donne vraiment l'impression de faire par-tie du voyage. «L'aimerais croire que des gens qui ne s'intéressent pas à l'Afrique ni à la politique en tant que telle puissent le lire», disait-il dans son préambule. Il y a réussi.

Quant eu Voyage inachevé, c'est, comme l'indique son titre, un der-nier livre fait de six articles et du début de son ouvrage sur l'Austra-lie, dont il dut interrompre la rédaction pour se rendre à Trinidad afin d'assister aux funérailles de sa sœur Sati. La crémation et la cérémonie religieuse marquent juste-ment la fin de l'Enigme de l'arrivée de V.S. Naipaul

A propos de ce frère parti en 1950 pour Oxford, un être presque imaginaire qu'il evait à peine connu, un étranger séparé par un fossé de treize ans, il ne lui restait que quelques détails flous (« une aquarelle encadrée dans le salon, de vieux livres d'école portant sa signa-ture gribouillée sur le blanc jaunissant des pages de titre, une photographie dans la chambre de ma mère») et quelques incidents dou-loureux (« sa méchanceié, son fiel, me choquèrent. Davantage que s'il m'avait frappé »). Shiva dut se faire une raison. Dans le Voyage inachevé, ce volume passionnant par la qualité de l'homme et de l'écrivain qu'il nous révèle (trop tard, hélas!), il a appais la sagesse: «Le fait que nous soyons frères est intéressant. Mais pas intéressant en soi. C'est

REZVANI La Traversée des Monts Noirs En supplément au Rêve de D'Alembert STOCK 396 p 130 F

Le Monde • Vendredi 19 juin 1992 33

Ce long roman-théâtre éblouit par tonte tes questions qu'il pose, par sa réflexion sur le plus profond de la conscience lumiaine.

J.-M. G. Le Clézio - Le Moist

Ce roman débordant d'idées, de digressions d'une prolifération de récits annexes, s'il défic malyse et résimié, n'est nullement abstruit La fable est tonjours mise en scène et en

François Nourrissier - Le Figaro Magazasa

Là où Rezvani a réussi un tour de force c'est qu'à travers cette prolifération de monologues-dialogues quelquefois vertigineux ses personnages s'imposent. Sans être jamais décrits, ils ont un visage, nue présence, une couleur une vois.

Françoise Giroud - Le Journal du Dimare (\*)

Cette Traversée des Monts Noirs où s'imbriquent dialogues, récits, aventures espionnages, mystères et secrets de fornithe togie, ce livre ne s'apparente à rien de ce qui se public aujourd'hui. C'est un assez beau defi André Brincourt - Le Fiz 🤊

## Albert Londres, journaliste vertical

Suite de la page 23

Le résultat est la, revigorant une incessante volée de bois vert flanquée eux consciences repues et satisfaites. « C'est la loi, mais la loi s'est trompée», ose-t-il écrire à son retour de Guyane. Et la suite lui donne raison : son reportage impose la suppression du bagne de Cayenne. Il invoquait d'ailleurs un e droit de suite », comme l'on dit aujourd'hui un «devoir d'ingérence», à cette différence près qu'avec lui le citoyen s'impose à l'Etat. Et, logiquement, « Au bagne » se conclut par une lettre ouverte au ministre des colonies qui commence ainsi : « J'ai fini. Au gouvernement de commencer.» Il fera de même evec «Dante n'avait rien vu», son reportage sur les bagnes militaires d'Afrique du Nord. Avec la même audace : e Pour arrêter le scandale, il faut... », écrit-il publiquement au ministre de la guerre, sommé de

s'exécuter. Aucun exotisme médiocre dans cette course derrière le maiheur du monde. Mais un profond humanisme, une extrême générosité. La misère que nous ne voulons pas voir n'est-elle pas à portée de main? Londres ira donc voir, en tentant même de se faire passer pour fou, comment la France ce qu'ont à dire ceux qui, d'ordi-traite ses « citoyens dits aliènés ». « On leur ôte la vie sais leur donner la mort, conclut-il. Notre devoir gue à la digression, le récit méticu-

fou, mais de débarrasser le fou de sa folie. » Mieux encore : dans l'entre-deux-guerres, evant que l'Europe ne sombre, ce provincial ne à Vichy ira se coltiner avec le sujet qui lui est apparemment le plus étranger, les juifs, enquêtant de Pologne en Palestine, dénonçant les pogroms, pris pour un juif par des Polonais qui le traitent de «chien maudit», et rappelant eux antisémites que c'est la France, celle de la Révolution, qui « apprit au monde que le juif était un homme et non un démon fourchu».

Lire Londres, c'est se réconcilier avec ce métier en ce qu'il suppose d'engagement personnel, de risque et d'inconfort. Surtout, ne pas l'étiqueter! Grand reporter, enquêteur, éditorialiste? Londres, cet inces-sant navigateur, est le tout à la fois, préférant la circulation des passerelles à l'immobilité des cabines. Quant au style, ne pas chercher à en faire un écrivain. tant la création littéraire est d'un autre ordre, confrontation au vertige du vide, face à face avec soimême. Ce n'est pas le rabaisser pour autant. L'humble leçon de style de Londres, c'est le respect des autres, la compréhension que le journaliste doit s'effacer devant leux aux grandes fresques. lei le style dit l'homme, tout de proximité et d'écoute.

Merveilleusement imparfait, Londres n'avait pas eppris à conduire, ne parlait pas l'anglais et ne savait pas nager. Ce dernier handicap lui sera fatal puisqu'il disparaîtra en 1932 au large de Djibouti lors d'un mystérieux incendie à bord du paquebot qui le ramenait de Chine. Nous ne lirons donc jamais les enquêtes qu'il aurait pu faire sur l'incendie du Reichstag ou sur les procès de MOSCOUL

Trois ans plus tard, un autre grand journaliste de l'époque, également écrivain, poète, chansonnier, satiriste, se donnait la mort en exil, comme tant d'autres intel-lectnels de la défunte République de Weimar, parce qu'il était « minuit dans le siècle». Kurt Tucholsky, l'Allemand sans parti mais de toutes les batailles essentielles, connaissait-il Londres? Il ne semble pas, mais il fit, un jour de 1925, son portrait sans le savoir, opposant au «reportage horizontal», promenade blasse à la surface des choses, les reportages «qui grimpent et qui plongent», de ceux où l'on campe à l'asile de nuit pour connaître la vie des clochards. Et ce choix, fait de doutes et d'inquiétudes, il l'avait nommé l'œuvre qui compte, au bout du «journalisme vertical».

Edwy Plenel

### D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

La chanson

SULA de Toni Morrison. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre Alien. Christian Bourgois,

190 p., 95 F.

LLE est noire. Cuivrée, plutôt. Elle est femme. Mère de deux garçons. Et fière d'eux. Elle est belle. Racèe! Un port de reine, une diction envoltante, une voix bien timbrée, mélodiense, une coiffure afro aux fines nattes grises. Et un talent de l'écriture et de l'intelligence qui en fait une des grandes dames de l'Amérique... Il y a dix ans, elle s'étonnait d'avoir «eu» la couverture - la cover story - de l'hebdomadaire Newsweek (« Vous imaginez ce que c'est, nous disait-elle en écla-tant de rire. Moi, une grosse Noire avec des cheveux gris, un chemisier rose, en première page d'un magazine blanc!... »). Elle, c'est la romancière Toni Morrison.

Aujourd'hui, après soixante ans de bagarre, elle a glané tous les succès, toutes les reconnaissances sociales et intellectuelles. Elle a nne chaire de littérature à l'université de Princeton (où, il y a peu, on n'admettait ni les juifs ni les Noirs); elle a été invitée l'an

conférences à Harvard; elle a reçu ie Prix Pulitzer en 1988 pour son avant-dernier roman Beloved (paru ehez Christian Bourgois en 1989). Et la voilà actuellement, chose tout à fait extraordinaire, deux fois sur la liste des meillenres ventes aux Etats-Unis : dans la catégorie « fiction » pour son dernier livre, Jazz, et dans la catégorie « non-fiction » pour un essai sur le Blanc et l'influence de sa vision du Noir dans son imagi-nation littéraire, Playing in the Dark (1). La gloire, quoi!

«Jazz, explique-t-elle, c'est une histoire de Noirs qui montent vers le Nord après la reconstruction et qui apprennent à être adultes à Harlem. Ils arrivent à New-York en 1906, et quand le jazz com-mence, dans les années 20, ils ont cinquante ans. Le jazz est là comme concept, avec ses sources dans le Sud, sa force de créativité et d'artifice. Il n'y a pas de cellbrités, des gens très ordinaires, qui ne savent pas qu'il vivent l'âge du jazz, qu'ils vivent la légende de Harlem. Des gens moyens qui eprouvent une forme de liberté. l'ai voulu transposer la qualité de la musique dans leurs vies. Un homme mûr tombe amoureux d'une fille de dix-sept ans qui est une vraie vamp. Et sa vie sera

dévastée par cela.» Après un voyage à Londres



ERIC GODARD

« EDELWEISS »

96 PAGES 55,90 F

KLEINBORT

\* ECUME DE

NOSTALGIE -

48 pages 48,50 F

ARNELS KAVKA

. POÉSIE

00 pages 55,90 F

LOUIS LOYE

" EMPIRISME "

sulvi de - AU FIL DES

HEURES

VAGABONDES :

80 pages 50,60 F

FARID YAMOUNI

SULFUREUSE .

pour le lancement en Angleterre de Jazz, elle a passé trois jours à Paris, où Christian Bourgois vient de publier Sula, un roman du début des années 70, son second. C'est elle, en effet, qui avait sou-haité être publiée en France dans cet ordre, à rebours, lorsque Hortense Chabrier et Georges Belmont, des défuntes éditions Acropole, avaient décidé de la lancer en France: la Chanson de Salo-mon (1985), une remontée quasi biblique vers les racines de l'bomme noir, puis Tar Baby (1986) sur les relations impossibles dans un couple noir de situation sociale différente.

En 1989, Christian Bourgois publiait *Beloved (Amatissima* dans l'édition italienne), le roman du bébé trop aimé qui a été tué par sa mère pour échapper à l'esclayage. Enfin, son premier roman, l'Œil le plus bleu, l'histoire d'une fillette hantée par les canons de la beauté blonde et qui sombre dans la folie, publié en 1971 chez Robert Laffont, est depuis longtemps épuisé. On ne peut que souhaiter de voir ces titres réédités. Qui peuvent être lus indépendamment les uns des

A INSI, quel bonheur de décou-vrir, avec Sula, le roman d'une débutante l Qui nous conte la vie d'une petite ville du Nord pendant quarante-cinq ans, entre 1920 et 1965. Deux fillettes; deux amies : Sula Peace et Nel Wright. Deux filles uniques. « Comme chacune avait compris depuis longtemps qu'elle n'était ni blanche ni mâle, que toute liberté et tout triomphe leur étaient interdits, elles avalent entrepris de créer autre chose qu'elles puissent devenir. Leur rencontre fut une chance, elles purent se servir l'une

de l'autre pour grandir. En 1922, à douze ans, les bommes les regardent déjà comme de la «chair fraîche». Nel, fille d'Hélène, petite fille Nouvelle-Orléans, « couleur de papier de verre mouillé - juste assez soncée pour échapper aux coups des pur-sang noir ébène et du mépris des vieilles qui se tracassaient pour des histoires de métissage néfaste». Et Sula, «marron foncé, avec de grands yeux paisibles, dont l'un s'ornait d'une marque de naissance montant du milieu de la paupière vers le sourcil, et dant la forme évoquait une rose avec sa tige ». Sula, fille de la belle Hannah qui mourra brûlée vive, petite-fille de l'extraordinaire Eva l'unijambiste

qui les enterrera tous. Des lignées de femmes qui supportent chacune à sa manière la tare d'être noire. Et pour qui les hommes, s'ils donnent parfois du plaisir, ne seront, le plus souvent. que des passants, des êtres incompréhensibles, interchangeables (« les mêmes mois d'amour, les mêmes plaisirs d'amour, les mēmes amours refroidies »), sans vraie personnalité, – comme «les trois Davies», qui n'ont qu'un seul lacet pour deux chaussures, et que leur mère adoptive ne distingue pas, des simples d'esprit amochés par les guerres comme Shadrack, qui a inventé une «Journée nationale du suicide» et qui « n'a plus besoin de boire pour oublier ce dont il n'arrivait pas à se souvenir ». Ce sont des

tentateurs, parfois. Sula, la rebelle, un démon, capable de prendre les maris de ses amies, même Jude, celui de Nel, et de le laisser tomber; une garce commettant l'acte impardonnable de coucher avec des Blancs; une sorcière qui remet en question toutes les relations à l'intérieur de la communanté, toutes les règles morales, et qui, revenue après avoir dragué dans toutes les grandes villes des Etats-Unis, disparaitra an milieu de l'histoire, laissant un vide inoubliable pour Nel, l'amie, qui n'oubliera jamais le lien plus fort que la trahison. « Tout ce temps, j'ai cru que c'était Jude qui me manquait, dit Nel Oh! Sula!»

« C'est très étrange de retrouver Sula vingt ans après et de chercher ce que j'avais en tête lorsque je l'ai écrit, réfléchit Toni Morrison. Deux filles qui sont amies depuis l'enfance... Il me semble que l'amitié, non sexuelle, entre

femme, est un sujet sur lequel on a peu écrit, et cela m'intéressait de découvrir en quoi consistait cette amitié, en dehors de la présence des hommes. Cela n'est peut-être pas révolutionnaire, mais n'ou-bliez pas que le livre date de 1970. Nel apprend quelque chose d'essentiel. Avoir une amie est tellement important qu'il faut tout faire pour la garder. Les petites trahisons n'ont pas d'importance, Elle n'aura plus jamais trouvé, de sa vie, une autre amie comme Sula. Elle s'en rend compte quand elle la perd. Quand vous êtes jeune, vous pensez que de tels amis seront toujours près de vous. Et ce n'est pas vrai. »

'ÉCRITURE de Toni Morrison semble vous bercer, vous entourer de toute la chaleur, de toute la sensualité du monde. Ecriture noire? Une telle remarque la ferait bondir. Comme elle a vonin le montrer dans son essai. Playing in the Dark, tire de ses conférences à Harvard. «Je parle de la construction de la blancheur en littérature. Comment la littérature devient anationale », comment Melville ou Twain avaient l'idée du Blanc qu'ils étalent en imaginant le Noir : son langage, étrange, différent, presque étranger; la façon d'associer les Noirs avec certains traits : la violence, la sexualité, la colère ou bien, si c'est un bon Noir; la servilité, l'amour, Ce qui n'a rien à voir avec la réalité mais qui est la façon dont les Blancs imaginent les Noirs. Par exemple, je l'étudie dans Benito Cereno, de Melville, où le Blanc ne peut pas imaginer que le Noir puisse faire quelque chose d'intelligent. Chez Hemingway (dans En avoir ou pas, le Jardin d'Eden), Saul Bellow, Flannery O'Connor, Willa Cather, Carson McCullers, Faulkner... ils contemplent des corps noirs afin de réfléchir sur eux-mêmes, sur leur propre mora-lité, leur propre violence, leur propre capacité d'aimer, d'avoir peur,

F211 4 4

ENIET'

12 6 2 1 ×

RES AN A

BORES I SE T

AND 2020 1997

2011 200 - 2 - 4

|出版に乗る場合

THE WAY

FEFT f.

Land.

15212 . # ic

\$2. 2 · \*\*

B # 1 EGS

M: : . . . .

#2: - ...

5

100 mm

AZ: / /44

HALL MA

Ele w

Wist The

207 . FRF

5,1727

The me

70

» Je pense que l'identité de la littérature américaine a été altérée, transformée par cette présence africaine. L'émigrant qui arrive aux Etats-Unis est un Italien, un Polonais, mais quand il devient américain, il est un Blanc, et c'est cela qui crée l'identité américaine, une complicité avec la blancheur. N'est-ce pas un livre explosif?»

(1) Playing in the Dark, de Toni Morrison. Harvard University Press, 1992.

### La bibliothèque du voyageur

«Me sera-t-il permis de répéter que la bibliothèque de mon père a été le fait capital de ma vie? La vérité est que je n'en suis jemuis sorti.» Jacques Damada et l'écri-vain grec Takis Theodoropoulos ont choisi cette confidence de Borges pour envoi de leur nouvelle maison d'édition, qu'ils ont baptisée... La Bibliothèque. Une typographie soignée pour de, petits livres sobres et élégants.

La Bibliothèque, qui a'alimentera de quetre titres par an, s'ouvre avec la collection « L'écrivain voyageurs. Il ne s'agit pas d'une achésion au manifeste de l'air du temps décriant la littérature sédentaire, mais d'une invitation, à travers journaux et chroniques de voyages, à vagabonder dans l'Europe du seizième au dix-neuvième siècle.

Deux premiers ouvrages illustrent ce propos : avec des gravures de Géricault, le Voyage à Londres 1810-1811, de Louis Simond, suivi de lettres extreites de le correspondance anglaise de Tocqueville et Nassau William Senior (169 p., 120 F); ainsi que, d'Antoine Galland, De l'origine et du progrès du café, cextrait d'un manuscrit arabe de la bibliothèque du Roi», apologie de l'excitant breuvage dans laquelle on trouvers déjà les savourauses effluves stylistiques des contes des Mille et Une Nuits, cette « belle infidèle » publiée quelques ennées plus tard (93 p., 85 F.).

### LA PENSEE UNIVERSEL

- MÉMOIRES DE

CAPTIVITÉ »

Sur la guerre

60 pages 53,80 F

» POURQUOL? »

Récit d'une carrière

Marine

386 pages 223,30 F



115, BOULEVARD RICHARD LENOIR **75540 PARIS CEDEX 11** . TEL.: 43 57 74 74

« L'OISEAU DE

L'ESPOIR

32 pages 44,30 F

ELISABETH MAIRE

« NUAGE PASSE »

32 pages 44,30 F

PAUL FAIVRE

. DE FIL EN

48 pages 48,50 F

NICOLE COLIN

. AU COEUR DE L'INFINI -Un ouvrage qui tend à une vision unitaire de l'univers 272 pages 153,00 F

JULES MOREY

« LES SUPPLIANTS » Réllavions difes à une longue

160 pages 70,70 F ENRI DE LESCOET

LES PIEDS ET LES MAINS ONT LA PAROLE -La réaction de l'homme face à Cinexpli 192 pages 76,00 F

HENRY GRAND **NOUS PRENDRONS** LE POUVOIR

Enfin, une autre vision de la politique l 190 pages 95,00 F



· LA MÉGÈRE »

Une pièce destinée au bon sens 112 pages 61,20 F

FRANCOISE HOFF

176 pages 80,20 F BUYLENE LEBEGUE

Mon Nom

Je joins

Mon Adresse

St # 11 VAZAHA, ZOREIL, TOUBAB. NASSARA -Des personnages vivants, rencontrés 254 pages 116,00 F

RANÇOIS GIRARE

LE TEMPS DES Histoire d'amour sur fond de auerre 256 pages 97,10 F



» LA MORT DU COLLECTIONNEUR »

Policier è suspense

en Savole

208 pages 89,70 F

JEAN DE GRESY

CHERCHE DAME

Comment rompre sa

272 pages 97,10 F

AGALI BEROULE

- CATRITCH -

Apprendre à survivre

368 pages 154.00 F

AUDE MARMIREL

WAMY .

lituda avec humour

ROMANS

- M.N.O.P. » I. COMME MÉLUSINE, I. COMME NÉPERTITI, O. COMME.

LES CONTES DE . L'ÉGLANTINE » Une destinée à Flasue tragique 128 pages 80,20 F

Historisties fraiches et tendres 64 pages 46,40 F BON DE COMMANDE Je commande à la PENSEE UNIVERSELLE

LE MORTIFÈRE -. AU FIL DE LA RESPIRATION : 80 pages 66,50 F HUGUETTE « SENTMENTA.

64 pages 45,40 F MURIEL BERCOT SILENCES DE LESPOIR .

64 pages 52,80 F

+ 14,00 F par livre pour le port.